

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](https://cnum.cnam.fr))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

NOTICE DE LA REVUE	
Auteur(s) ou collectivité(s)	Auteur collectif - Revue
Auteur(s)	Conservatoire national des arts et métiers (France ; 1794-....)
Auteur(s) secondaire(s)	France. Secrétariat d'Etat à l'enseignement technique (1988-1993)
Titre	Conservatoire national des arts et métiers : livret des étudiants et élèves
Adresse	Paris : [Conservatoire national des arts et métiers], 19XX-1968
Nombre de volumes	33
Cote	CNAM-BIB P 5113
Sujet(s)	Conservatoire national des arts et métiers (France) Ingénierie -- Manuels d'enseignement supérieur Périodiques
Notice complète	https://www.sudoc.fr/090290534
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P5113_1
LISTE DES VOLUMES	
	1924
	1929
	1930
	1931-1932
	1932-1933
	1940-1941
	1941-1942
	1942-1943
	1943-1944
	1944-1945
	1945-1946
	1946-1947
	1947-1948
	1948-1949
	1949-1950
	1950-1951
	1951-1952
	1952-1953
	1953-1954
	1954-1955
	1955-1956
VOLUME TÉLÉCHARGÉ	1956-1957
	1957-1958
	1958-1959
	1959-1960
	1960-1961
	1961-1962
	1962-1963
	1963-1964
	1964-1965
	1965-1966
	1966-1967
	1967-1968

NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ	
------------------------------------	--

Auteur(s) volume	Conservatoire national des arts et métiers (France ; 1794-....)
Auteur(s) secondaire(s) volume	France. Secrétariat d'Etat à l'enseignement technique (1988-1993)
Titre	Conservatoire national des arts et métiers : livret des étudiants et élèves
Volume	1956-1957
Adresse	Paris : [Conservatoire national des arts et métiers], 1956
Collation	1 vol. (293-VII p.) ; 21 cm
Nombre de vues	304
Cote	CNAM-BIB P 5113 (22)
Sujet(s)	Conservatoire national des arts et métiers (France) Ingénierie -- Manuels d'enseignement supérieur Périodiques
Thématique(s)	Histoire du Cnam
Typologie	Revue
Langue	Français
Date de mise en ligne	22/04/2026
Date de génération du PDF	22/04/2026
Recherche plein texte	Disponible
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P5113.22

PS113

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE



CONSERVATOIRE NATIONAL
DES ARTS ET MÉTIERS



LIVRET
DES ÉTUDIANTS ET ÉLÈVES

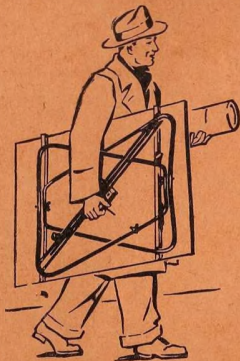
Année scolaire 1956-1957



Reproduction interdite

POUR TOUT CE QUI CONCERNE

**LES INSTRUMENTS DE DESSIN
ET DE BUREAUX**



ADRESSEZ-VOUS A DES SPÉCIALISTES

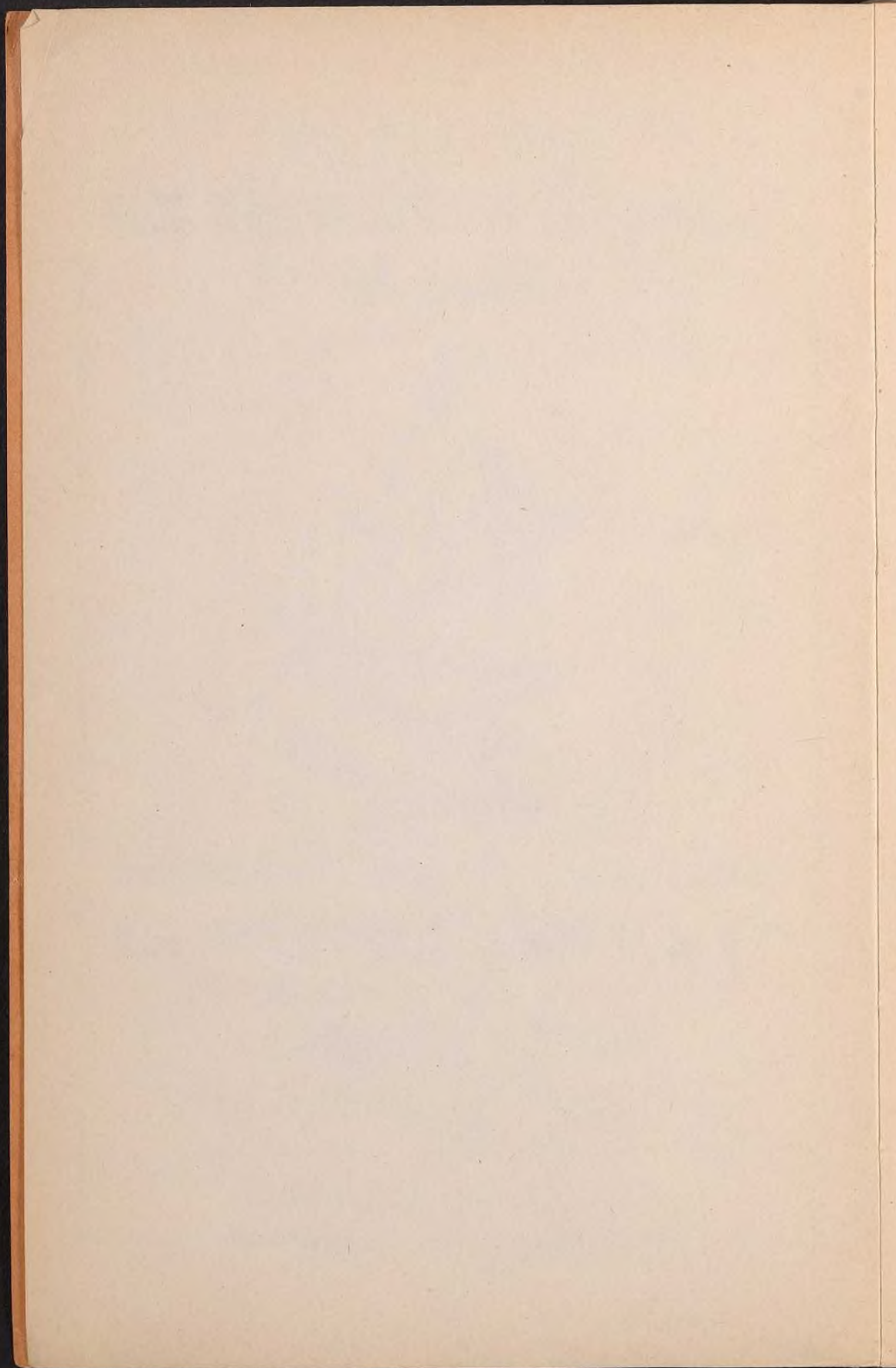
La S^{TE} F. DARNAY & C^{IE}

INGÉNIEURS A. et M. et I. C. F.

7, rue Coypel - PARIS

PLANCHES A DESSIN
COMPAS - ÉQUERRES, etc.

CATALOGUE SUR DEMANDE



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
Directeur général : M. Albert BUISSON

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

292, rue Saint-Martin, Paris (3^e)

Tél. : Turbigo 64-40

Laboratoire d'essais, Tél. : TURbigo 71-20

Administration :

Directeur.....	M. LOUIS RAGEY.
Directeur du Laboratoire d'Essais.....	M. BELLIER.
Conservateur, chef du service de muséologie technique.....	M. LOISEAU.
Conservateur-adjoint.....	M. DAUMAS.
Secrétaire général.....	M. René TRESSE.
Bibliothécaire en chef.....	M ^{lle} MOLLET.
Bibliothécaire.....	M ^{me} MICHEL.
Agent comptable.....	M. CHALVIGNAC.
Secrétaire administratif.....	M. SAUVAGE.
Chef du Service intérieur.....	M. CAZES.

Le Secrétariat du Conservatoire est ouvert au public tous les jours
ouvrables de 14 heures à 18 heures, et le samedi de 10 heures à 12 heu-
res et de 14 heures à 18 heures.

Toute lettre ou demande adressée au Secrétariat doit être accompa-
gnée d'une enveloppe timbrée pour la réponse.

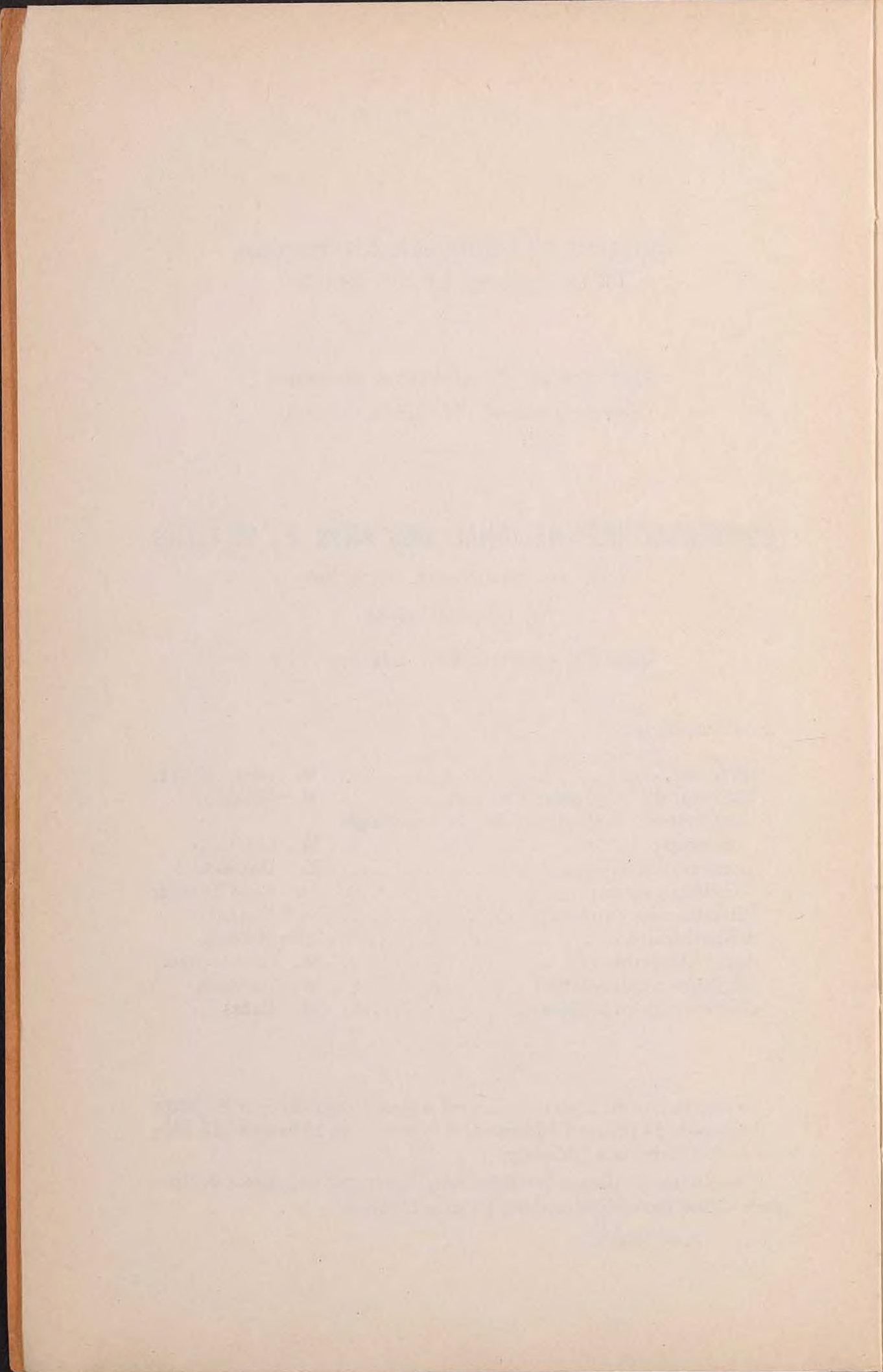


TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Direction et administration.....	3
Notice historique.....	8
Conseil d'administration.....	11
Conseil de perfectionnement.....	13
Société des Amis du Conservatoire.....	14
Union des Ingénieurs du C.N.A.M.....	14
Association des anciens élèves du C.N.A.M.....	14
 CORPS ENSEIGNANT :	
Professeurs honoraires.....	15
Professeurs et Chargés de cours.....	15
Sous-directeurs de laboratoires.....	21
Chefs de travaux pratiques.....	21
Assistants.....	23
 ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT :	
Généralités.....	24
Conseils aux auditeurs.....	26
Conditions d'admission.....	35
Sanctions de l'enseignement.....	38
Conditions d'obtention du diplôme d'ingénieur du Conservatoire...	40
Diplôme d'ingénieur des services sociaux.....	66
Diplômes d'études économiques supérieures.....	69
Brevets spéciaux des enseignements scientifiques.....	80
 PROGRAMMES DES COURS ET TRAVAUX PRATIQUES :	
<i>Cours généraux :</i>	
Mathématiques en vue des applications aux arts et métiers, cours...	87
Travaux pratiques.....	222
Mathématiques appliquées à l'art de l'ingénieur, cours.....	89
Mécanique, cours.....	92
Travaux pratiques.....	222
Physique générale dans ses rapports avec l'industrie, cours.....	98
Travaux pratiques.....	225
Chimie générale dans ses rapports avec l'industrie, cours.....	100
Travaux pratiques.....	221
Métrologie générale et industrielle, cours.....	102
Travaux pratiques.....	224
 <i>Enseignements scientifiques :</i>	
Aéronautique, cours.....	104
Travaux pratiques.....	226
Agriculture, biologie végétale, production agricole.....	106
Travaux pratiques.....	228



	Pages.
Art appliqué aux métiers, cours.....	108
Travaux pratiques.....	229
Biologie agricole et industrielle, cours.....	112
Chauffage industriel (<i>voir</i> Thermique).....	165
Chimie agricole et biologique, cours.....	115
Travaux pratiques.....	230
Chimie appliquée aux matériaux de construction, cours.....	116
Travaux pratiques.....	232
Chimie appliquée à la science et à l'industrie nucléaires, cours.....	118
Chimie industrielle, cours.....	120
Travaux pratiques.....	230
Chimie tinctoriale, cours.....	124
Travaux pratiques.....	231
Constructions civiles, cours.....	126
Travaux pratiques.....	233
Électricité industrielle, cours.....	129
Travaux pratiques.....	234
Électrochimie, cours.....	132
Travaux pratiques.....	236
Enregistrement et reproduction des sons et des images (téléphonovision), cours.....	133
Travaux pratiques.....	237
Filature et tissage, cours.....	138
Travaux pratiques.....	239
Machines, cours.....	140
Travaux pratiques.....	240
Matières plastiques (traitement), cours.....	144
Travaux pratiques.....	242
Métallurgie et traitement des Métaux, cours.....	147
Travaux pratiques.....	248
Moteurs à combustion interne, cours.....	150
Travaux pratiques.....	246
Photogrammétrie, cours.....	155
Travaux pratiques.....	249
Physique appliquée aux industries du vide et de l'électronique, cours.....	157
Travaux pratiques.....	250
Physique appliquée à la production du froid, cours.....	159
Travaux pratiques.....	251
Physique nucléaire en vue des applications, cours.....	161
Radioélectricité, cours.....	161
Technique des rayons X et structure des métaux.....	163
Thermique industrielle, cours.....	165
Travaux pratiques.....	253
Traction électrique, cours.....	169
<i>Enseignements économiques :</i>	
Assurances (au point de vue économique), cours.....	171
Assurances (au point de vue juridique), cours.....	173
Droit commercial, cours.....	176
Économie industrielle et Statistique, cours.....	180
Travaux pratiques.....	255

Économie rurale.....	184
Économie et technique bancaires, cours.....	186
Géographie économique (commerciale et industrielle).....	188
Géographie des transports.....	190
Histoire de la construction, cours.....	191
Histoire du travail.....	194
Organisation et fonctionnement des marchés financiers.....	196
Organisation scientifique du travail, cours.....	199
Physiologie du travail, cours.....	205
Travaux pratiques.....	256
Sécurité du travail, cours.....	208
Sélection et orientation professionnelles, cours.....	208
Travaux pratiques.....	258
Technique financière et comptable des entreprises, cours.....	211
Travaux pratiques.....	260
Théorie mathématique des assurances et calcul des probabilités, cours.....	218
<i>Cours préparatoires :</i>	
Mathématiques.....	262
Machines et moteurs à combustion interne.....	263
Constructions civiles.....	264
<i>Cours spéciaux :</i>	
Résistance des matériaux.....	267
Traitements de surface des métaux.....	265
<i>Travaux pratiques en laboratoire :</i>	
Conditions d'admission.....	35
Enseignements généraux.....	221
Enseignements scientifiques.....	226
Enseignements économiques.....	255
INSTITUTS, ÉCOLES ET CENTRES RATTACHÉS :	
Institut aérotechnique.....	269
Institut français du froid industriel.....	269
Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle.....	269
Institut national des techniques économiques et comptables.....	270
Institut national des techniques de la documentation.....	270
Institut scientifique et technique de l'alimentation.....	271
Institut technique de banque.....	271
Institut de technique sanitaire et d'hygiène spéciale des industries..	272
Institut de topométrie.....	272
École nationale d'assurances.....	272
École supérieure des géomètres et topographes.....	273
Centre de l'usinage et de la transformation des métaux.....	273
MUSÉE.....	274
BIBLIOTHÈQUE.....	274
TABLEAUX HORAIRE ET SYNOPTIQUE DES COURS :	
Tableau synoptique.....	275
Tableau horaire.....	284
INDEX.....	287

LE CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Cette brève notice ne prétend pas faire un exposé complet de l'histoire du Conservatoire, ni de l'importante fondation dont il occupe l'emplacement; son seul but est de mieux faire connaître à ceux qui fréquentent cette vieille maison tout le passé studieux dont ses pierres ont été les témoins afin que, la connaissant mieux, ils l'aiment davantage.

En 1060 (1) furent élevés les bâtiments du monastère de Saint-Martin-des-Champs; de cette construction il ne subsiste que quelques bases de murs au sud du chœur actuel, qui paraît remonter à 1130-1140 (2). La fondation reçut le titre d'abbaye, puis de prieuré royal, avant d'être supprimée en 1790.

Ce couvent succédait lui-même à une autre maison religieuse dont on connaît peu de chose, à vrai dire, sinon qu'elle existait au VIII^e siècle (3) et qu'elle fut détruite en 885. Saint-Martin-des-Champs, comme Saint-Germain-des-Prés, était situé en dehors de la ville. Le troisième prince capétien, Henri I^{er}, releva l'église et y attacha des chanoines réguliers, en leur faisant don des terres qui l'entouraient.

Un seul grand chemin partait du « Grand-Pont » (aujourd'hui le Pont-au-Change) pour rejoindre Saint-Denis (aujourd'hui la rue Saint-Denis); de cette route se détachaient deux petits chemins obliques dont on retrouve la trace dans les actuelles rues Greneta et aux Ours.

En 1079, le roi Philippe I^{er}, d'accord avec les chanoines, fit donation de l'abbaye à l'ordre de Cluny (4), qui suivait la règle de Saint-Benoît; l'illustre saint Hugues, grand érudit, constructeur de la magnifique église de Cluny, aujourd'hui détruite, étant abbé de l'ordre. L'acte fut dressé à Saint-Benoît-sur-Loire où se trouvait alors le roi; c'est, semble-t-il en 1095 seulement, que le pape Urbain II, qui avait été moine à Cluny, fulmina la bulle de confirmation. L'abbaye n'eut plus que le titre de prieuré, mais elle occupa un rang privilégié dans la hiérarchie de l'ordre clunisien, puisqu'elle fut regardée comme la troisième et, plus tard, comme la seconde fille de Cluny. Les prieurs se succédèrent pendant 710 ans; certains furent illustres : Thibaut devint évêque de Paris en 1150 et Guillaume d'Estouteville fut archevêque de Rouen au XV^e siècle; deux prieurs furent cardinaux : Pierre Ancelin de Montaigu dit le Cardinal de Laon et Armand-Jean du Plessis, cardinal de Richelieu.

(1) Diplôme de 1059-1060 de Henri I^{er}; la dédicace fut faite en 1067 (cf. *Bibl. nat.*, copie du XIII^e siècle, n. acq. 1.1359).

(2) Voir Lefèvre-Pontalis, Congrès archéologique de Paris (1919), p. 106.

(3) Diplôme original, *Arch. nat.*, K 3, n^o 15.

(4) Original perdu : copie contemporaine de l'original, *Bibl. nat.*, coll. de Bourgogne, vol. 78 ; Cluny, pièce n^o 139.

Les moines qui, dépendant de Cluny étaient bénédictins, se consacraient, suivant l'habitude de cet ordre fameux, à des travaux intellectuels, théologiques, littéraires, scientifiques et historiques. Ainsi les murs de cette maison enveloppèrent toujours les recherches de pensées studieuses.

L'enceinte construite par Philippe-Auguste (de 1190 à 1211) laissait Saint-Martin-des-Champs hors la ville; l'abbaye ne fut incluse dans Paris que par l'enceinte d'Étienne-Marcel (commencée en 1358 et terminée en 1383). Les parages étant peu sûrs, Hugues, sixième prieur (1), avait fortifié le couvent de murailles pourvues de tours, enceinte qui fut rebâtie vers 1273 (2); on peut voir la reconstitution d'une tour à l'angle de la rue du Vert-Bois (3), et un grand pan de mur avec une échauguette.

Le réfectoire des moines (aujourd'hui la bibliothèque) date du XIII^e siècle. Ce monument, extrêmement bien conservé, est de la plus haute valeur pour l'histoire de l'art avec le parti de double nef aux voûtes retombant sur une file de colonnes baguées, que l'on retrouve à l'église des Jacobins de Toulouse, et la chaire du lecteur sculptée qui a été particulièrement étudiée par Viollet-le-Duc.

Le cloître a été rebâti de 1702 à 1720 et les grands bâtiments qui contiennent aujourd'hui le Musée furent achevés en 1742 par Antoine.

La Convention, sur le rapport de Grégoire, vota un texte qui devint le décret du 19 vendémiaire, an III (10 octobre 1794) ainsi conçu :

« ARTICLE 1^{er}. — Il sera formé à Paris, sous le nom de Conservatoire des Arts et Métiers et sous l'Inspection de la Commission d'Agriculture et des Arts, un dépôt public de machines, modèles, outils, dessins, descriptions et livres de tous les genres d'arts et métiers; l'original des instruments, des machines, inventés et perfectionnés sera déposé au Conservatoire. »

« ART. 2. — On y expliquera la construction et l'emploi des outils et machines utiles aux Arts et Métiers. »

Ce texte, qui est la charte fondamentale du Conservatoire, créait ainsi les cours, la Bibliothèque et le Musée qui existent encore aujourd'hui.

L'emplacement de l'institution n'avait pas encore été fixé et ce n'est que le 22 prairial an VI (10 juin 1798) qu'une loi, promulguée par le Directoire, établissait le Conservatoire dans les bâtiments de l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs. Il en prit possession le 12 germinal, an VII (2 avril 1799).

De 1854 à 1858, la nef et le chœur de l'église furent restaurés par Léon Vaudoyer. C'est de cette époque que datent les peintures murales à l'exception de la fresque qui se trouvait sur les piliers de droite à

(1) Vers 1130 ; les dates de Hugues I, sixième prieur, sont incertaines.

(2) Arrêt du Parlement dans Dom Marrier, p. 168.

(3) Elle fut refaite en 1882.

l'entrée du chœur. Le bas-côté nord de l'abside avec les chapelles absidiales et la chapelle de la Vierge ont été terminés en 1880. Vaudoyer construisit l'aile symétrique à la Bibliothèque, la clôture sur la rue Saint-Martin, le pavillon de l'Horloge, l'entrée du Musée, et les deux portiques qui l'encadrent, pour former un ensemble avec le square et les maisons qui le bordent.

Une école de dessin industriel fut créé en 1806, puis en 1819, une « haute école d'application des connaissances scientifiques au commerce et à l'industrie ». Le nombre des cours — trois en 1819 — n'a cessé d'augmenter, le Musée et la Bibliothèque de s'enrichir, mais les principes qui avaient présidé à la création sont restés les mêmes : l'enseignement y est donné le soir pour permettre à tous ceux qui travaillent dans la journée de perfectionner leur éducation technique, d'accroître leurs connaissances et de s'élever par leur effort à des situations meilleures. Établissement d'enseignement technique, mais d'enseignement supérieur, le Conservatoire poursuit, grâce à la valeur de son Corps enseignant et à l'ardeur de ses élèves, sa tâche de progrès scientifique et de promotion sociale.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :

M. René MAYER, Député, ancien Président du Conseil.

Vice-Président :

M. Paul MONTEL, membre de l'Institut, Doyen honoraire de la Faculté des Sciences de Paris.

Membres désignés :

MM. Louis de BROGLIE, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

BERTHOIN, Sénateur, ancien Ministre.

le Général DASSAULT, membre de l'Institut.

Marcel DAVID, Député

M^{me} Rose ÉTIENNE, membre du bureau de la Confédération générale du travail-Force ouvrière.

MM. FOUGEROLLE, Industriel.

GRIMPRET, Président honoraire du Conseil général des Ponts-et-Chaussées.

Henri LONGCHAMBON, Sénateur, Président de la Commission Supérieure à la Recherche scientifique et au Progrès technique

Raymond MARTINET, Sous-Directeur du Budget au Ministère des Affaires économiques et Financières.

André MORICE, Député, ancien Ministre.

René PERRIN, Directeur général de la Société d'Électrochimie, d'Électrométallurgie et des Aciéries d'Ugine.

Henri VERGNOLLE, Président du Comité d'organisation de l'Exposition nationale du Travail.

Membres de droit :

MM. BUISSON, Directeur général de l'Enseignement technique.

BIZOT, Chef de service à la Direction des Programmes économiques.

POIVILLIERS, Directeur de l'École Centrale des Arts et Manufactures.

- MM. RAGEY, Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers.
le Directeur du Laboratoire d'Essais du Conservatoire national des Arts et Métiers.
le Directeur du Centre national de la Recherche scientifique.
le Président du Conseil municipal de Paris.
le Président de la Chambre de Commerce de Paris.
le Président de la Commission de l'Enseignement du Conseil municipal de Paris.
le Président de la Société des Ingénieurs civils.
le Président de la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale.

Membres assistants :

- MM. BESSIÈRE, contrôleur financier.
CHALVIGNAC, agent comptable du Conservatoire.

Membres élus :

- MM. SALMONT, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers.
MESNAGER, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers.
FLEURY, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers
MÉTRAL, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers.
SERRUYS, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers.
MAILLARD, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers.

Secrétaire :

- M. TRESSE, Secrétaire général du Conservatoire national des Arts et Métiers.
-

CONSEIL DE PERFECTIONNEMENT

Président :

- M. GRIMPRET, Président honoraire du Conseil d'administration de la S. N. C. F.

Membres :

- MM. BIZOT, Chef de service à la Direction des Programmes économiques.
CABANNES, Professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris.
CHOLLEY, ancien doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.
DEBRIE, industriel.
DUBRISAY, Professeur honoraire au Conservatoire national des Arts et Métiers.
Lucien FEBVRE, Professeur honoraire au Collège de France.
GEMAEHLING, Professeur à la Faculté de Droit de Paris.
LE GUELLEC, Président du Conseil d'administration du Gaz de France.
HABEMONT, Conseiller-Maître à la Cour des Comptes.
F. HEIM DE BALSAC, Professeur honoraire au Conservatoire national des Arts et Métiers.
LASSALLE, industriel, ancien Président de la Chambre de Commerce de Paris.
MONTEIL, Professeur honoraire au Conservatoire national des Arts et Métiers.
le Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers.
le Directeur du Laboratoire d'Essais.
les Professeurs et Chargés de cours du Conservatoire national des Arts et Métiers.
le Président de l'Union amicale des Sous-Directeurs de laboratoire, Chefs de travaux et Assistants du Conservatoire national des Arts et Métiers.

Secrétaire :

- M. Jean ACHE, Professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers.
-

SOCIÉTÉ DES AMIS DU CONSERVATOIRE NATIONAL
DES ARTS ET MÉTIERS

Fondée en 1919, la Société des Amis du Conservatoire national des Arts et Métiers a pour objet de donner son appui moral et financier à cet établissement, d'enrichir ses collections (musée, laboratoires et bibliothèque) et de favoriser les travaux scientifiques et l'enseignement qui s'y rattachent.

Elle a son siège au Conservatoire.

Le bureau est ainsi composé :

MM. LASSALLE, président;
René DUBRISAY, vice-président;
Jacques BOUTERON, trésorier;
DE FEZ, secrétaire général.

Tous renseignements sont fournis au Secrétariat du Conservatoire.

* * *

UNION DES INGÉNIEURS
DU CONSERVATOIRE NATIONAL
DES ARTS ET MÉTIERS
&
ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DU CONSERVATOIRE NATIONAL
DES ARTS ET MÉTIERS

Ces deux associations ont pour but de réunir les anciens élèves, les étudiants et élèves du Conservatoire, d'établir entre eux des relations suivies et amicales et, en général, de favoriser toute action en vue du développement et du progrès professionnel de leurs membres.

Leur siège est au Conservatoire.

Pour tous renseignements et inscriptions, se présenter ou écrire à la permanence qui se tient tous les samedis, de 15 à 18 heures, au Conservatoire

PROFESSEURS HONORAIRES
DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Enseignements scientifiques :

MM. Chagnon, Dubrisay, F. Heim de Balsac, Huguenard,
Monteil, H. Parodi, Toussaint.

Enseignements économiques :

MM. Baumont, Bouteron, Danty-Lafrance, Mantoux,
Percerou, Risser.

CORPS ENSEIGNANT
DU CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS

PROFESSEURS

ENSEIGNEMENTS

MM.

ACHE (JEAN),
8, rue Greffulhe, Paris (8^e).
Reçoit : au Conservatoire avant
son cours et sur rendez-vous.

ARDANT (HENRI),
87, quai d'Orsay, Paris (7^e), Tél.
Ségur 80-87.
Reçoit après son cours et sur
rendez-vous.

AUDUBERT,
11, rue Pierre-Curie, Paris.
Reçoit après les heures de cours.

BIZE (P.R.),
60, avenue de la Bourdonnais, Pa-
ris (7^e).

BOISDÉ (RAYMOND),
18, rue des Bons-Enfants, Paris 1^{er}.
Tél. Central 24-70.
Reçoit après son cours ou sur
rendez-vous.

BOUTRY (G. A.),
292, rue Saint-Martin, Paris (3^e).
Reçoit : après le cours et au labo-
toire sur rendez-vous.

Chaire d'Histoire de la cons-
truction.

Cours d'Organisation et fon-
ctionnement des marchés
financiers.

Cours d'Électrochimie.

Cours de Sélection et d'O-
rientation professionnel-
les.

Chaire d'Organisation scien-
tifique du travail.

Chaire de Physique appli-
quée aux Industries du
Vide et de l'Électronique.

MM.

BRANGER (JACQUES),
56, quai des Orfèvres, Paris (1^{er}).
Tél. Odéon 95-53.
14, rue de Grammont, Paris (2^e).
Tél. Richelieu 96-00.
Reçoit après son cours et sur rendez-vous.

BRUNET (ANDRÉ),
1, rue de l'Université, Paris (7^e).
Tél. Littré 19-41.
Reçoit : les élèves inscrits, au Conservatoire, après son cours; les autres personnes sur rendez-vous.

COURNOT,
Reçoit : au Conservatoire, le samedi de 10 heures à midi.

DENIVELLE,
3, rue Eugène-Manuel, Paris (16^e).
Reçoit : au Conservatoire (laboratoire), avant son cours.

DIDIER (A.),
5, rue Barbette, Paris (3^e).
Reçoit : au laboratoire, sur rendez-vous et après son cours.

DIVISIA,
95, boulevard Jourdan, Paris (14^e).
Reçoit : au Conservatoire, après son cours et sur rendez-vous.

DUBOIS (PIERRE),
28, rue Saint-Dominique, Paris (7^e).
Tél. Invalides 10-73.
Reçoit les élèves après son cours; les autres personnes sur rendez-vous pris par téléphone.

DUBOURDIEU,
9, avenue de Suffren, Paris (7^e). Tél. Suffren 62-34.
Reçoit : au Conservatoire, après chaque cours ou chez lui sur rendez-vous.

Cours d'Économie et de Technique bancaires.

Cours de Technique financière et comptable des Entreprises.

Chaire de Métallurgie et Traitement des métaux.

Chaire de Chimie tinctoriale.

Cours d'enregistrement et de reproduction des sons et des images.

Chaire d'Économie industrielle et statistique.

Chaire de Traitement des Matières plastiques.

Cours de Théorie mathématique des assurances et Calcul des Probabilités.

MM.

DUCASSÉ (PIERRE),

120, rue d'Assas, Paris (6^e). Tél. Odéon 35-88.

Reçoit : au Conservatoire (avant et après chaque cours), et sur rendez-vous.

DUFRENOY (JEAN),

9, rue de Condé, Paris (6^e). Tél. Danton 18-22.

Reçoit : au Conservatoire, le samedi de 16 h. à 19 h. 30 et sur rendez-vous. A son domicile sur rendez-vous

ÉTIENNE (ANDRÉ)

50, boulevard de Port-Royal, Paris (5^e). Tél. Port-Royal 06-62.

Reçoit après les cours ou sur rendez-vous téléphonique.

FARGEAUD (PHILIPPE),

Reçoit au Conservatoire, le samedi, après son cours.

FLEURY. *Odéon 10.00*

Reçoit : au Conservatoire, après chaque cours ou sur rendez-vous.

FOURASTIÉ,

10, rue César-Franck, Paris (15^e). Tél. Invalides 46-89. *45.70*

Reçoit les élèves inscrits, au Conservatoire, avant son cours; les autres personnes sur rendez-vous.

FRIEDMANN (GEORGES),

7, avenue du Colonel-Bonnet, Paris (16^e). *Tél. 65.71*

GARREAU,

3, rue Eugène Labiche, Paris (16^e). Reçoit au Conservatoire après chaque cours et sur rendez-vous pris à Gobelins 83-10.

Cours Temporaire pour l'enseignement des méthodes d'expression des connaissances techniques.

Chaire d'Agriculture, Biologie végétale, Production agricole.

Chaire de Chimie industrielle (Méthodes générales, synthèses et catalyses, applications).

Chaire de Droit commercial.

Chaire de physique générale et Cours de Métrologie générale et industrielle.

Cours d'Assurances (au point de vue économique).

Chaire d'Histoire du travail et de relations industrielles.

Cours de Traction électrique



MM.

GIRERD (HENRY),

19, avenue du Général-Leclerc, Paris (14^e).

Reçoit après les cours ou sur rendez-vous pris par téléphone à Alésia 50-80.

Chaire d'Aéronautique.

GUÉRON,

15, rue de Siam, Paris (16^e), Tél. Trocadéro 09-89.

Reçoit après les cours ou sur rendez-vous pris par téléphone à Invalides 66-45.

Cours de Chimie appliquée à la science et à l'industrie nucléaires.

GUINIER,

44, boulevard de Port-Royal, Paris (5^e). Tél. Port-Royal 10-56.

Reçoit : au laboratoire.

Cours de Technique des rayons X et structure des métaux.

HEIM DE BALSAC (H.),

34, rue Hamelin, Paris.

Reçoit : sur rendez-vous.

Cours de Biologie agricole et industrielle.

HOCQUENGHEM,

16, rue Camille-Pelletan, Chatenay-Malabry. Tél. Robinson 32-87.

Reçoit au Conservatoire après chaque cours et le samedi de 15 h. à 17 h.

Chaire de Mathématiques en vue des applications aux arts et métiers.

JANNEAU (G.),

43, rue Gazan, Paris (14^e). Tél. : Gobelin 20-14.

Reçoit : au Conservatoire, avant son cours.

Chaire d'Art appliqué aux métiers.

LAFUMA,

5, rue de Médicis, Paris (6^e). Tél. Danton 85-93.

Reçoit : au Conservatoire, avant son cours.

Chaire de Chimie appliquée aux matériaux de construction.

LAINÉ,

34, rue Georges-Vogt, Sèvres (S.-et-O.).

Reçoit au Secrétariat de l'Institut Français du Froid Industriel sur rendez-vous.

Chaire de Physique appliquée à l'industrie du froid.

- MM.
- LAVOLLAY,
46, rue de Dunkerque, Paris (9^e).
Tél. Trudaine 06-78.
Reçoit : au Laboratoire sur rendez-vous téléphonique à Turbigo 64-40.
- M. N...
- M. N...
- MAILLARD (F.),
48, rue des Écoles, Paris (5^e). Tél. Danton 80-05.
Reçoit : au Conservatoire, avant le cours et sur rendez-vous.
- MALINSKI,
110, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine.
Reçoit : les élèves inscrits, au Conservatoire, avant son cours, les autres personnes sur rendez-vous.
- MARTELLY (J.),
Centre d'Études nucléaires de Saclay : Ver 54-84.
Reçoit après les cours ou sur rendez-vous.
- MESNAGER,
Reçoit : au Conservatoire, après le cours et sur rendez-vous.
- MÉTRAL,
15, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine.
Reçoit : au Conservatoire sur rendez-vous.
- MONBEIG (PIERRE),
87, boulevard Saint-Michel, Paris (5^e).
Reçoit au Conservatoire après son cours ou sur rendez-vous.
- Chaire de Chimie agricole et biologique.
- Chaire d'Électricité industrielle.
- Chaire de Radioélectricité.
- Chaire de Filature et Tissage.
- Cours d'Assurances (au point de vue juridique).
- Cours de Physique nucléaire en vue des applications.
- Chaire de Constructions civiles.
- Chaire de Mécanique.
- Chaire de Géographie économique (industrielle et commerciale).
et
Cours de Géographie des transports.

- MM.
- MONDAIN-MONVAL (PAUL),**
Reçoit au Conservatoire sur rendez-vous.
- PARODI (M.),**
12, avenue Alphand, Paris (16^e).
Reçoit avant ses cours.
- POIVILLIERS,** Directeur de l'École Centrale des Arts et Manufactures
11, boulevard de Levallois, Neuilly-sur-Seine. Tél. Maillot 46-86.
Reçoit à l'École Centrale, 1, rue Montgolfier. Tél. Turbigio 53-46, sur rendez-vous.
- PRAULT (L.),**
13, rue Pierre-Nicole, Paris (5^e).
Tél. Odéon 24-82.
Reçoit les élèves inscrits, au Conservatoire, après son cours, les autres personnes sur rendez-vous.
- SALET (G.),**
Ingénieur en chef du Génie maritime,
8, boulevard Victor, Paris (15^e).
Reçoit au Conservatoire après chaque cours.
- SALMONT,**
30, boulevard de la Saussaye, Neuilly-sur-Seine. Tél. Maillot 46-64.
Reçoit à son adresse personnelle, sur rendez-vous téléphonique.
- SERRUYS,**
102, rue du Bac, Paris (7^e).
Reçoit : au Conservatoire, sur rendez-vous, avant les cours. Tél. Babylone 12-83.
- SOULA,**
41, rue Gay-Lussac (Institut d'orientation professionnelle).
Reçoit le lundi de 16 à 18 h. et sur rendez-vous.
Tél. Odéon 18-27.
- Chaire de Chimie générale dans ses rapports avec l'Industrie.
- Chaire de Mathématiques appliquées à l'art de l'Ingénieur.
- Chaire de Photogrammétrie.
- Cours d'Économie rurale.
- Cours de Résistance des Matériaux appliquée à la Construction mécanique.
- Chaire de Sécurité du travail.
- Chaire de Moteurs à combustion interne.
- Cours de Physiologie du travail.

MM. THÉRY, 31, quai de l'Horloge, Paris. Tél. Danton 40-16. Reçoit : au Conservatoire, avant le cours ou de préférence sur rendez- vous.	Chaire de Machines.
VÉRON, Reçoit : au Conservatoire (Labora- toire de Thermique industrielle), le jeudi de 16 h. à 18 h.	Chaire de Thermique indus- trielle.

SOUS-DIRECTEURS DE LABORATOIRES

MM. LECOUSTEY, Reçoit : au Conservatoire, les mardi et vendredi, de 15 h. à 17 h.	Travaux pratiques d'Élec- tricité industrielle.
LEROUX (DÉSIRÉ), 19, avenue Hoche, Paris (8 ^e). Tél. Wagram 28-48. Reçoit : sur rendez-vous.	Travaux pratiques de Chi- mie agricole et biologique.
MAGOT-CUVRU, 10, place Malesherbes, Paris (17 ^e). Tél. Carnot 32-84. Reçoit : au Laboratoire, sur ren- dez-vous.	Travaux pratiques de mo- teurs à combustion in- terne.
RINGEISSEN, Reçoit : au Laboratoire, le lundi de 10 h. à 12 h.	Travaux pratiques de Chi- mie tinctoriale.
THURET, Reçoit : au Conservatoire, les mercredi et samedi (après-midi).	Travaux pratiques de Chi- mie appliquée aux maté- riels de construction.

CHEFS DE TRAVAUX

MM. ARDITTI, Reçoit : au Laboratoire, sur ren- dez-vous et le samedi	Travaux pratiques de Chi- mie industrielle.
-------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------

MM.

BAUDIN (M^{me}).

Travaux pratiques de Physique appliquée aux Industries du Vide et de l'Électronique.

BRANDICOURT,

Reçoit : sur rendez-vous au Laboratoire de la Chaire.

Travaux pratiques de Photogrammétrie.

COHEN (RAYMOND), *54 rue Thiers*

ville neuve le 20^e
Reçoit : au Conservatoire, le samedi après-midi.

Travaux pratiques de Métrologie.

DELFOSE (Marcel),

3, square Tocqueville, Paris (17^e).
Tél. Wagram 91-37.

Reçoit sur rendez-vous pris par téléphone à Molitor 52-00.

Travaux pratiques d'Organisation Scientifique du Travail.

DIDIER,

Reçoit : au Laboratoire de la Chaire

Travaux pratiques d'enregistrement et reproduction des sons et des images.

DUMINIL,

6, villa Baudran.
Arcueil (Seine).

Reçoit : au Secrétariat de l'Institut français du Froid industriel.

Travaux pratiques de Physique appliquée à la production du Froid et à son utilisation industrielle.

GUILLET (LÉON),

Reçoit : au Conservatoire, le samedi.

Travaux pratiques de Métallurgie et traitement des métaux.

LAMBRAULT (GEORGES),

25, rue de l'École-de-Médecine, Paris (6^e). Tél. Danton 89-54.

Travaux pratiques de Machines.

LE GALL,

Reçoit : au Conservatoire, le jeudi après-midi.

Travaux pratiques de Physique générale.

LESCAIL,

80, rue du Rocher, Paris (8^e). Tél. Europe 58-29.

Travaux pratiques de Constructions civiles.

MM.

PERNET,

Reçoit : au Laboratoire, mardi
et vendredi de 15 h. à 17 h.

RAYMOND (F.)

27, avenue des Courlis, Le Vésinet
(S.-et-O.).

Reçoit : Salle des T.P., Méca-
nique.

SAINT-MAXEN,

Reçoit : au Conservatoire (Labo-
ratoire de Chimie générale), le lundi
et le samedi de 14 h. à 18 h. et sur
rendez-vous.

Travaux pratiques d'Art ap-
pliqué aux métiers.

Travaux pratiques de Mé-
canique.

Travaux pratiques de Chi-
mie générale dans ses rap-
ports avec l'industrie.

ASSISTANTS

MM.

Chaire d'Aéronautique.....

Chaire d'Agriculture, Biologie végétale,

Production agricole.....

Chaire de Chimie agricole et biologique.

Chaire de Chimie générale dans ses

rappports avec l'industrie.....

Chaire d'Électricité industrielle.....

Cours d'Électrochimie.....

Cours d'enregistrement des images et

des sons.....

Chaire de Filature et Tissage.....

Chaire de Mathématiques.....

Chaire de Métallurgie.....

Chaire d'Organisation Scientifique du

Travail.....

Cours de Physiologie du travail.....

Chaire de Physique générale.....

Chaire de Thermique Industrielle.....

PAYRE. *151 B^d de l'Hôpital 13^e*

CASTAN. *82 rue des Bertands Reims
9/100
Seine*

CHESSE.

LAVIGNON.

CALMAR. *12 rue de Tournon*

J. W. GARRET.

AMOUREUX.

CHASTENET DE GERY. *3 rue Charles de
Goffic 14^e*

PICAMAL.

Claude COURNOT. *6 rue de Phalsbourg
Paris*

D^r MOYNIER. *18 rue St. Romain 5^e*

CHAINTEAU.

A. DUMEZ.

ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT

Les enseignements scientifiques, économiques et pratiques, donnés actuellement par le Conservatoire sont organisés comme suit :

ENSEIGNEMENTS MAGISTRAUX

Enseignements scientifiques :

Cours généraux, portant sur les mathématiques, la chimie, la mécanique, la métrologie et la physique, ils ont pour but de compléter l'instruction générale des élèves désireux de poursuivre des études spécialisées.

Cours techniques fondamentaux, où sont développées les applications des cours généraux.

Cours préparatoires de mathématiques, de machines, de moteurs à combustion interne et de constructions civiles, destinés aux débutants pour leur permettre de suivre avec fruit les enseignements généraux et techniques de leur choix.

Cours spéciaux sur les traitements de surface des métaux, comportant un enseignement oral et pratique, donnant lieu à la délivrance d'un diplôme spécial; sur la résistance des matériaux appliquée à la construction mécanique.

Enseignements économiques :

Ces enseignements sont donnés soit dans les cours publics, soit dans les cours et conférences des Instituts et Centres d'études fondés par le Conservatoire.

Les enseignements magistraux ont lieu au Conservatoire de novembre à mai, à partir de 18 h. 15; ils sont publics et gratuits.

ENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Les travaux pratiques consistent en conférences, manipulations, dessins et travaux de laboratoires; ils complètent l'enseignement de certains cours publics.

Les travaux pratiques ont lieu dans la journée; un droit de 3.000 francs par an doit être acquitté par les élèves admis à y participer.

CONFÉRENCES D'ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES,
INDUSTRIELLES ET ÉCONOMIQUES

Des conférences d'actualités scientifiques, industrielles et économiques sont données au Conservatoire, chaque année, d'avril à juin; elles ont pour but de former et de perfectionner les techniciens sur les inventions et procédés nouveaux.

CONSEILS AUX AUDITEURS
DU
CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Les Cours sont publics et qui veut s'instruire vient ici. Jamais une barrière, un règlement, une organisation ne sépareront le Maître de quiconque aspire à devenir son disciple.

En choisissant les plus éminents des professeurs de sciences appliquées ou de sciences économiques pour enseigner dans cette Maison, on a voulu que les leçons soient les plus sûres et aussi les plus claires. Mais, en raison de la complexité des connaissances, les secours qu'une science apporte à une autre, le rôle des mathématiques notamment, dans les autres études, méritent l'attention de ceux qui veulent avancer sans erreur, sans perte de temps, sans déception. Ces brefs conseils, écrits pour les guider, ne constituent pas une règle impérative et ne remplacent nullement les directions précises que les auditeurs trouveront auprès des Maîtres du Conservatoire national des Arts et Métiers (1).

* * *

Afin de rendre plus fructueux certains enseignements, proprement scientifiques, des cours préparatoires ont été organisés :

Le COURS DE MATHÉMATIQUES PRÉPARATOIRES s'adresse aux débutants qui n'ont pu acquérir par leurs études antérieures des notions élémentaires d'algèbre et de géométrie sans lesquelles il n'est pas possible de suivre avec fruit le cycle complet de l'un des enseignements suivants :

Mathématiques en vue des applications aux arts et métiers;
Aéronautique;
Électricité industrielle;
Physique générale dans ses rapports avec l'industrie;
Métallurgie et traitement des métaux;
Machines;
Moteurs à combustion interne;
Thermique industrielle.

Les connaissances données par le certificat d'études primaires ne sont pas suffisantes pour suivre avec fruit le cours de Mathématiques préparatoires.

(1) Pendant la période des inscriptions, tous renseignements concernant l'orientation des études sont donnés au Secrétariat du Conservatoire, particulièrement le samedi de 14 à 18 heures.

L'initiation de base aux mathématiques, programme du C.A.P., du brevet professionnel, du brevet d'études du premier cycle du second degré est donné dans de nombreux cours du soir : Cours municipaux de la ville de Paris, Cours des communes suburbaines.

Tous renseignements sont donnés dans les mairies au bureau des écoles.

Le COURS PRÉPARATOIRE À L'ENSEIGNEMENT DES MACHINES créé en 1941, facilite l'accès des Cours suivants : *Aéronautique, Machines, Moteurs à combustion interne, Thermique industrielle*, à ceux des auditeurs qui n'ont pas une assez forte culture mathématique et qui, faute de temps, ne peuvent suivre les deux années du Cours spécial de Mathématiques.

Le COURS DE MATHÉMATIQUES EN VUE DES APPLICATIONS AUX ARTS ET MÉTIERS ne peut être suivi que par des auditeurs possédant déjà les connaissances de mathématiques élémentaires acquises antérieurement ou au cours préparatoire. Le cours traite, en deux années, des matières qui constituent ce qu'on appelle les mathématiques spéciales ou les mathématiques générales (étude des fonctions, des dérivées, étude des séries, calcul intégral, notions déjà étendues de géométrie analytique, application du calcul intégral à l'étude des aires, des volumes, des moments d'inertie ou à celle des équations différentielles).

C'est un enseignement de base pour toutes les études scientifiques sérieuses. Il est indispensable pour suivre les cours de :

Aéronautique;
Constructions civiles;
Mécanique;
Photogrammétrie;
Théorie mathématique des assurances.

Il est recommandé aux auditeurs des Cours de Physique générale, de Métrologie, de Machines, de Moteurs à combustion interne.

Le COURS DE PHYSIQUE GÉNÉRALE constitue, en tout ou partie, une très précieuse introduction à des études plus spécialisées :

Aéronautique;
Chimie des matériaux de construction;
Électricité industrielle;
Enregistrement des sons et des images;
Métallurgie;
Thermique industrielle.

Il contribue à une meilleure compréhension du Cours de Chimie générale.

Certains enseignements fondamentaux sont précieux pour l'étude de spécialités industrielles et l'appui mutuel que se prêtent certaines techniques contribue à l'intelligence des leçons des unes et des autres.

Ainsi, le COURS DE MÉTALLURGIE ET TRAITEMENT DES MÉTAUX fait référence surtout aux notions de *Chimie minérale* et à certains chapitres de *Physique générale* et d'*Électricité*. Les élèves du professeur de Métallurgie ont aussi intérêt à suivre le Cours de *Thermique industrielle* et le Cours d'*Organisation scientifique du travail*.

Les Cours de *Chimie industrielle*, de *Chimie tinctoriale*, de *Chimie biologique et agricole*, de *Chimie des matériaux de construction*, d'*Électrochimie*, ont pour base le Cours de Chimie générale qu'il faut suivre d'abord. A la chimie biologique, est lié étroitement l'enseignement de l'*Agriculture*.

Le Cours et les Travaux pratiques de TRAITEMENT DES MATIÈRES PLASTIQUES préparent aux fonctions d'ingénieur ou technicien des industries de la transformation des plastiques ou des industries de leur production ou de leur utilisation. Ils s'adressent notamment aux techniciens des bureaux d'étude en électricité, mécanique, génie chimique, transports, bâtiment, emballage...

Cet enseignement ne peut être vraiment profitable qu'à ceux qui possèdent une culture générale suffisante dans les domaines prévus par les cours connexes : chimie, physique, mécanique, thermique...

Il est destiné, en outre, à tous ceux qui ont besoin d'améliorer leurs connaissances sur les plastiques.

Les élèves du Cours de THERMIQUE INDUSTRIELLE doivent pouvoir utiliser les lois *très générales* de la Physique, de la Chimie, de la Mécanique et de l'Électricité et avoir une connaissance *élémentaire* du calcul différentiel et intégral. Cette discipline intéresse les ingénieurs et techniciens de beaucoup d'industries qui réclament des thermiciens qualifiés, actuellement en nombre insuffisant.

Les COURS D'AÉRONAUTIQUE, DE MACHINES ET DE MOTEURS À COMBUSTION INTERNE ne peuvent être abordés et suivis avec succès que si l'on possède un minimum de connaissances mathématiques.

Pour cette raison, il est recommandé, si l'on n'a pas acquis antérieurement une formation suffisante en algèbre, de suivre, avant d'aborder l'un de ces cours, le Cours *préparatoire à l'enseignement de Machines*, qui a lieu entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre, ou le Cours de *Mathématiques préparatoires*.

Des attestations relatives à ces cours préparatoires ou des diplômes équivalents seront de toutes façons réclamés aux candidats qui ne voudront pas subir d'examen probatoire pour l'inscription aux travaux pratiques du cours de *Moteurs à combustion interne* ou de *Machines*.

Le Cours complet et les Travaux pratiques d'ENREGISTREMENT ET DE REPRODUCTION DES SONS ET DES IMAGES sont destinés à toutes les personnes qui désirent se perfectionner dans la pratique des industries du phonographe, du cinématographe, de la radiodiffusion et de

a télévision. Ils exigent une bonne formation en physique générale et électricité industrielle ainsi que des éléments de calcul différentiel et intégral et de chimie générale.

Le Cours et les Travaux pratiques de PHYSIQUE APPLIQUÉE AUX INDUSTRIES DU VIDE ET DE L'ÉLECTRONIQUE sont plus particulièrement destinés à initier les élèves aux techniques physiques très particulières employées par une branche de l'industrie qui est aujourd'hui devenue très puissante : la construction des sources lumineuses, des lampes d'émission et de réception de T.S.F., des cellules photoélectriques, des tubes à rayons X, de leurs accessoires. Ce cours nouveau présente, avec le précédent, une parenté évidente; plus peut-être que pour toutes les autres chaires, les travaux pratiques qui le complètent ont une importance essentielle.

Quelques indications peuvent éclairer les auditeurs désireux de suivre les autres enseignements qui sont par nature plus indépendants.

L'ENSEIGNEMENT DE L'AGRICULTURE, BIOLOGIE VÉGÉTALE, PRODUCTION AGRICOLE, « Enseignement principal » comporte comme spécialités connexes :

LA CHIMIE AGRICOLE ET BIOLOGIQUE, :

et

a. La Géographie économique, :

ou

b. La Chimie générale, :

ou

c. Filature et Tissage.

Le cours est donc destiné d'abord aux étudiants ayant suivi, ou suivant, les cours de Chimie agricole et biologique et de Chimie générale, qui désirent étudier les techniques de la Production agricole mettant en œuvre les connaissances fondamentales acquises dans les cours de Chimie agricole et de Chimie générale. A cet égard, il serait opportun de mettre en évidence l'intérêt que peut présenter l'enseignement de l'Agriculture et de ses développements pour les étudiants ayant suivi les cours de Chimie industrielle.

Une partie essentielle de ce cours, définie quant à l'horaire et au programme, est consacrée à la mise au point de questions d'actualités, illustrant l'utilisation des plus récentes acquisitions des sciences physiques, chimiques et biologiques, pour les Techniques de la Production agricole.

D'autres aspects du programme font appel aux connaissances que peuvent acquérir les étudiants dans le cours de Géographie économique, notamment quant à l'étude de l'incidence des problèmes d'Écologie, de Climatologie, de régions à blé, à maïs, à riz... sur les Techniques de la Production végétale.

Cet enseignement attire non seulement des jeunes gens d'appartenance parisienne, représentant les activités techniques les plus variées,

ou livrés aux professions horticoles de la région parisienne, mais d'autres encore venus des diverses régions de l'Union française.

L'enseignement ne peut donc être restreint aux problèmes de la technique intéressant plus spécialement la région parisienne ou la France continentale, mais il doit aussi envisager les problèmes de la production agricole à l'échelle mondiale.

Le COURS D'ART APPLIQUÉ AUX MÉTIERS, à la fois critique et constructif, se propose de dégager les raisons techniques et spirituelles qui ont, dans leur temps, déterminé les formes et suscité les solutions. Il ne saurait être dogmatique parce que l'expérience a démontré l'inaptitude de l'esprit humain à s'accommoder d'impératifs fixes en un domaine qui est essentiellement celui de la libre invention.

Mais à travers les formes, mêmes hardies, apparaît toujours, aux grandes époques, un souci d'ordre utilitaire. La même raison pratique inspire le buffet du xv^e siècle et la chiffonnière du xviii^e, le décor grec soulignant la structure et la mouluration des bronzes d'ameublement du temps de Louis XV; le cours étudie les programmes du passé et les interprétations qu'ils ont entraînées.

Cette analyse révèle la constance d'une loi trop méconnue : que les propriétés de la nature ni les effets de l'outillage ne sont les véritables promoteurs de l'évolution. L'esprit, au contraire, cherche des solutions nouvelles, et c'est leur développement qui constitue et jalonne l'évolution des arts appliqués. Le besoin n'a créé l'organe, l'idée n'a trouvé sa forme qu'à travers de laborieuses épreuves, faute souvent de s'être clarifiés d'emblée, faute aussi d'avoir conçu largement leurs destinées.

Le cours s'applique donc à saisir objectivement les conceptions générales des formes, dans le présent comme dans le passé. Ce n'est pas le chef-d'œuvre élaboré par un maître, expression d'une personnalité d'exception, destiné d'ailleurs aux grandes collections publiques ou privées, qui contient l'étincelle de vie, encore qu'il puisse la faire jaillir; c'est le modèle étudié par la société en fonction des conditions qui gouvernent son travail, économie de l'effort et de la matière, spécialisation de l'équipement industriel technique et même professionnel, nécessité de la normalisation, appels du marché mondial. Le cours, en substance, prépare à cet effet soit des chefs d'ateliers, soit des artisans originaux dans les nombreux secteurs de la production où le goût et l'idée créatrice ont un rôle à remplir.

Le COURS DE FILATURE et TISSAGE n'exige pas de préparation préalable.

Le COURS D'HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION s'adresse aux cadres et techniciens du bâtiment, aux employés des services techniques, publics et privés, il s'adresse également, en raison de son caractère historique, à tous ceux qui désirent un complément de culture géné-

rale. L'enseignement s'appuie, d'une part, sur les données techniques d'autre part, sur les données sociales.

Il est historique en ce sens qu'il s'attache à l'évolution de la technique et à celle des formes architecturales; il est social en ce sens qu'il envisage la construction comme l'expression de la civilisation et comme faite pour répondre à des besoins : ceux de l'homme et ceux de la collectivité.

Aucune connaissance spéciale n'est nécessaire pour aborder le cours; les élèves ayant déjà un certain niveau de connaissances peuvent participer aux travaux du groupe d'étudiants fonctionnant en annexe de la chaire où les élèves sont appelés à faire des travaux personnels et des recherches collectives.

L'ORGANISATION SCIENTIFIQUE DU TRAVAIL a pour but d'accroître la productivité du travail, elle détermine et applique, aussi bien dans l'industrie, le commerce et l'agriculture que dans les administrations, les méthodes permettant d'obtenir le maximum de résultats avec le minimum d'efforts. Ces méthodes, contrairement à une erreur trop répandue, sont relativement plus efficaces dans les petites et moyennes entreprises que dans celles qui travaillent en grande série.

Pour aborder le Cours d'Organisation scientifique du travail il n'est besoin d'aucune connaissance spéciale. Il intéresse tous ceux que préoccupe la vie des entreprises, qui veulent introduire l'ordre et l'efficacité maxima dans le travail de l'homme.

Le COURS DE PHYSIOLOGIE DU TRAVAIL et le COURS DE SÉLECTION ET ORIENTATION PROFESSIONNELLES s'adressent aux auditeurs qui, ayant à conseiller ou à diriger des hommes, désirent posséder des connaissances plus approfondies sur la structure, le fonctionnement, l'utilisation rationnelle de l'organisme humain dans les métiers et dans les professions.

Pour suivre ces cours, une forte instruction est moins nécessaire qu'un esprit observateur et sensé.

Ils seront donc suivis avec fruit par les chefs d'entreprises, les ingénieurs, les chefs d'ateliers ayant à organiser une production ou diriger la main-d'œuvre, par des éducateurs ayant à former des apprentis ou des ouvriers, des médecins ayant à assurer des services sociaux publics ou privés, des techniciens de la sécurité, des chimistes, des purintendantes d'usines et des assistantes sociales, des sélectionneurs.

Le COURS DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL s'adresse aux auditeurs qui désirent s'orienter vers les activités se rapportant à la sécurité de l'homme au travail (ingénieurs, inspecteurs ou agents de sécurité, personnel supérieur des usines, agents de maîtrise, surintendantes d'usine). Des connaissances techniques d'ordre général sont indispensables. Les auditeurs peuvent compléter de telles connaissances dans les différents cours de sciences appliquées du Conservatoire. Ceux

qui prépareraient le brevet spécial ou le diplôme d'ingénieur avec mention « Sécurité du travail » devraient suivre aussi le *Cours d'Organisation scientifique du travail* et le *Cours de Physiologie du travail*. On leur recommandera, en outre, les leçons de l'*Institut de Technique sanitaire* et la troisième année du cours d'*Économie industrielle et Statistique*.

Le COURS DE DROIT COMMERCIAL s'adresse aux commerçants, aux employés désireux de préciser leurs connaissances de la législation commerciale et des instruments en usage dans le commerce.

Le COURS D'ÉCONOMIE INDUSTRIELLE ET STATISTIQUE est un cours de synthèse présentant l'étude économique des affaires sous son triple aspect, scientifique, technique et pratique. Faisant largement appel aux ressources de la Science économique et de la Statistique pour décrire et aider à comprendre la trame essentielle des affaires et les problèmes qui s'y posent, il y recourt également pour analyser le mécanisme et la portée des techniques utilisées ou à utiliser sans se désintéresser pour autant des aspects pratiques non plus que du lien qui existe, dans le concret, avec l'aspect juridique et l'aspect social.

Il étudie au fond les problèmes de conduite et de fonctionnement des entreprises, et leur rapport avec le comportement et l'évolution de l'économie considérée dans son ensemble.

Les exposés, nourris de notions scientifiques générales et poussés jusqu'au niveau élevé que requiert la matière traitée, gardent une forme concrète et demeurent accessibles à des auditeurs dépourvus de toute formation économique antérieure. Ils s'adressent ainsi, tout à la fois à ceux qui, exerçant un service particulier veulent approfondir les pratiques dont ils sont chargés, à ceux qui veulent connaître les rouages de l'entreprise où ils travaillent et comprendre ses problèmes, à ceux qui veulent prendre une vue de l'Économique et de la Statistique, soit pour s'initier à ces domaines, soit pour s'y consolider, soit pour venir y chercher des solutions neuves à leurs problèmes.

L'enseignement magistral est complété par des sessions d'exercices pratiques de statistique, de travaux pratiques de statistique et de travaux pratiques de science économique appliquée aux entreprises. Un Laboratoire est annexé à la chaire, ouvert aux auditeurs.

Le COURS DE TECHNIQUE FINANCIÈRE ET COMPTABLE DES ENTREPRISES s'adresse non seulement aux professionnels de la comptabilité, mais aussi à tous ceux qui, en raison de leurs travaux ou de leurs études, doivent connaître l'organisation et la gestion financière des entreprises, en suivre ou en contrôler l'exploitation, en apprécier les résultats par l'interprétation des bilans. Le cours complète notamment les études économiques et financières dont il constitue l'application pratique; il comprend l'étude des problèmes d'organisation et

de plan comptables; il comporte l'exposé critique des principales méthodes de comptabilité industrielles.

Le cours de technique financière et comptable des entreprises s'adresse en particulier :

— aux étudiants désireux de parfaire leur culture économique par l'étude des problèmes de science financière et d'économie appliquée;

— aux cadres des entreprises industrielles, commerciales et bancaires, qu'elles soient publiques ou privées, qui cherchent à élargir leurs horizons professionnels;

— aux ingénieurs et techniciens qui, quelle que soit la branch, d'activité dont ils relèvent, se préoccupent du calcul exact des prix de revient ou des problèmes de gestion générale;

— aux délégués des comités d'entreprises et organismes professionnels, soucieux de recueillir les informations nécessaires à l'accomplissement de leur mission économique et sociale.

L'enseignement — qui part de notions économiques dont la compréhension n'exige aucune connaissance spéciale, notamment en matière comptable — est conçu de manière à permettre à tout auditeur d'en tirer parti, quelle que soit la nature de sa formation antérieure.

Une série de travaux pratiques permet, aux auditeurs admis à y participer après examen de leurs titres, d'appliquer sur des cas concrets les principes dispensés par l'enseignement d'amphithéâtre.

Tous les enseignements économiques sont accessibles sans préparation spéciale et constituent un excellent moyen d'intensifier le progrès du jugement économique et de la culture sociale.

En outre, par leur groupement, ces cours permettent la préparation de brevets des sciences économiques qui attestent des connaissances sérieuses fort utiles aux cadres des entreprises.

Ceux qui recherchent un perfectionnement dans les SCIENCES BANCAIRES ET COMMERCIALES pourront, au cours de trois années consécutives, suivre les enseignements suivants :

Droit commercial;

Économie industrielle et Statistique;

Économie et technique bancaires;

Géographie économique (industrielle et commerciale);

Organisation et fonctionnement des marchés financiers;

Technique financière et comptable des entreprises.

Les COURS D'ÉCONOMIE ET TECHNIQUE BANCAIRES ET D'ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DES MARCHÉS FINANCIERS, complétés par les Travaux pratiques organisés auprès de ces deux enseignements, permettent, en deux ans, une formation bancaire supérieure qui peut être consacrée par le Diplôme d'Études supérieures de banque, diplôme d'État délivré par l'Institut technique de Banque du Conservatoire national des Arts et Métiers.

Le COURS D'HISTOIRE DU TRAVAIL veut une mention particulière. S'appuyant sur les autres enseignements économiques du Conservatoire et à son tour les complétant, l'Histoire du Travail envisagée parallèlement dans l'évolution des techniques et dans leurs retentissements physiques, psychiques et sociaux sur les travailleurs de l'industrie, du commerce et de l'agriculture, est un cours de *culture générale*.

Cet enseignement, tourné vers la connaissance des réalités modernes du travail, pose des problèmes, éveille des curiosités et s'adresse à tous ceux que préoccupe le souci d'élargir l'horizon de leur pensée.

CONDITIONS D'ADMISSION

1^o COURS PUBLICS

Les cours du Conservatoire sont publics et gratuits.

Tout auditeur peut y assister sans formalités. Le sujet des leçons est affiché à l'avance.

Celui qui désire obtenir un des diplômes, brevets ou certificats délivrés par l'établissement (voir p. 140 et suiv.) doit prendre une inscription, suivre régulièrement les cours, l'assiduité étant contrôlée par le pointage d'une carte spéciale, et subir en fin d'année scolaire un examen portant sur le programme enseigné (1).

Les *élèves inscrits* bénéficient, sur production de leur carte, d'une priorité d'entrée dans les salles et amphithéâtres où ont lieu les cours auxquels ils doivent assister; les auditeurs non inscrits y ont accès dans les cinq minutes qui précèdent l'ouverture du cours.

Les inscriptions sont acceptées du 1^{er} au 31 octobre sous réserve de remplir les conditions suivantes :

a. *Avoir 18 ans révolus* au 1^{er} octobre. Cette limite d'âge n'est pas opposable aux bacheliers, aux diplômés des Écoles nationales professionnelles, de l'École Diderot, aux titulaires du brevet d'enseignement industriel, aux titulaires de diplômes d'État équivalents.

b. Produire une pièce légale d'identité et un certificat de travail ou une pièce justificative d'un emploi (feuille de paye).

ÉTUDIANTS. — Les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur ou dans un établissement d'enseignement supérieur technique ou dans une section d'enseignement supérieur d'une école technique présentent leur carte d'immatriculation.

ÉTRANGERS. — Les étrangers sont inscrits au vu :

a. D'une *autorisation de séjour délivrée par la Préfecture de Police de la Seine* (Service des Étrangers).

b. D'une pièce justificative d'un emploi.

Les *étudiants étrangers* présentent leur carte d'immatriculation à l'Université ou leur carte d'élève d'un établissement d'enseignement supérieur.

(1) Le droit d'inscription à chaque examen est de 100 francs; le droit perçu pour la délivrance des certificats généraux est de 100 francs par certificat.

NOMBRE D'INSCRIPTIONS. — L'horaire hebdomadaire ne permet pas de solliciter plus de trois inscriptions.

Les inscriptions au cours de *Mathématiques en vue des applications aux arts et métiers* sont reçues sur production d'un des diplômes ou certificats suivants :

Conditions d'admission à la première année :

- a. Certificat du cours de mathématiques préparatoires du Conservatoire national des arts et métiers;
- b. Deux attestations annuelles des cours scientifiques ou deux attestations des cours économiques du Conservatoire;
- c. Attestation de réussite à la première partie du baccalauréat;
- d. Diplôme des écoles nationales professionnelles;
- e. Diplôme de l'École Diderot;
- f. Brevet d'enseignement commercial;
- g. Brevet d'enseignement industriel;
- h. Diplôme d'un niveau au moins équivalent à ceux ci-dessus.

Conditions d'admission à la deuxième année :

Être titulaire de l'attestation annuelle de réussite à l'examen de première année.

Les inscriptions au cours de *Mécanique* sont subordonnées à la justification de la possession d'un des diplômes suivants :

- a. Attestation de première année de mathématiques générales;
- b. Diplôme de fin d'études des écoles nationales professionnelles;
- c. Brevet d'enseignement industriel;
- d. Diplômes supérieurs.

Les inscriptions au cours de *Radioélectricité* (oscillations électromagnétiques et leurs applications, voir programme p. 161) sont subordonnées à la possession justifiée d'un des titres suivants :

- a. Diplôme d'ingénieur;
- b. Diplôme de l'École Diderot;
- c. Diplôme des écoles nationales professionnelles;
- d. Brevet d'enseignement industriel;
- e. Baccalauréat;
- f. Deux attestations annuelles d'un des cours suivants du Conservatoire national des arts et métiers :

Mathématiques en vue des applications aux arts et métiers;
Mécanique;

Physique appliquée aux industries du vide et de l'électronique;
Électricité industrielle (dont l'attestation de 3^e année);

Enregistrement et reproduction des sons et des images (téléphonovision);

Physique générale dans ses rapports avec l'industrie.

2° TRAVAUX PRATIQUES

Pour être admis à suivre cet enseignement pratique les candidats doivent :

1° Satisfaire aux conditions requises des auditeurs des cours publics;

2° Justifier de connaissances scientifiques suffisantes; ils subissent, à cet effet, un examen devant les professeurs intéressés au jour qui leur est indiqué. Leurs demandes doivent mentionner les études précédemment faites, ainsi que les travaux professionnels déjà exécutés.

Dépôt des demandes d'agrément aux travaux pratiques des laboratoires

Les bulletins de demande d'agrément aux travaux pratiques des laboratoires ou à l'examen probatoire d'entrée sont reçus du 10 au 25 septembre de chaque année.

Droit d'inscription aux travaux pratiques

Les élèves acquitteront un droit d'inscription de 3.000 francs par année scolaire.

Cette somme est payable dans la semaine qui suit l'agrément.

Une réduction de 25 p. 100 sur les droits de scolarité est consentie aux élèves qui suivent simultanément deux enseignements. Cette réduction est portée à 30 p. 100 pour les élèves qui suivent simultanément plus de deux enseignements.

Les élèves doivent se présenter au Secrétariat dès qu'ils sont en possession de leur demande d'inscription, visée par le professeur, pour acquitter les droits. *Un contrôle est exercé pour interdire l'entrée des cours aux élèves qui ne sont pas en règle avec l'administration.*

3° INSTITUTS ET CENTRES D'ÉTUDES

Les conditions d'admission sont fixées par le règlement de chaque Institut ou Centre d'Études.

SANCTIONS DE L'ENSEIGNEMENT

Examens annuels

SESSION DE JUIN

Chaque année, en principe aux mois de mai et de juin, le mérite des élèves est constaté par le professeur qui leur fait subir un examen pouvant comporter des épreuves écrites et des épreuves orales, pour lequel il est tenu compte des notes obtenues pour les devoirs remis, les travaux, dessins et motifs exécutés et s'il y a lieu, des travaux de laboratoire effectués pendant l'année scolaire.

La participation à ces examens est subordonnée à la présentation d'une demande d'inscription exprimée sur un imprimé remis au Secrétariat en avril dans un délai qui est porté à la connaissance des auditeurs (1). La justification de l'assiduité régulière aux cours est indispensable; elle est constatée par la remise de la carte d'inscription revêtue des pointages de présence.

La note minima 12 sur 20 est exigée aux examens, la note 7 est éliminatoire.

SESSION D'OCTOBRE

Les candidats n'ayant pas obtenu la note 12 mais une note au moins égale à 8 peuvent être admis à subir une seconde épreuve à la session du mois d'octobre suivant.

A cette session peuvent également se présenter les candidats qui n'ont pu se faire inscrire à la première, ou qui, inscrits, n'ont pu s'y présenter. Les demandes, soumises à l'avis du professeur enseignant, ne peuvent être examinées que si elles sont accompagnées de toutes justifications utiles de l'impossibilité où s'est trouvé le candidat de se présenter ou de s'inscrire à la session normale. Le dépôt de la demande de candidature en vue de l'examen de la deuxième session et le versement des droits d'examen sont effectués entre le 10 et 25 septembre de chaque année.

Enfin, tout candidat ayant échoué aux épreuves de l'examen annuel d'un cours qui est enseigné en deux ou trois années, qui aura été admis aux épreuves de l'année suivante pourra, après avis du professeur, être autorisé à se présenter à nouveau à l'examen annuel où il a précédemment échoué.

(1) Le droit d'examen est de 100 francs par examen.

Attestations et certificats

Une attestation de Cours est remise aux candidats ayant satisfait aux épreuves *annuelles* d'un Cours public.

Un *certificat général* de cours est délivré à ceux qui ont subi avec succès l'ensemble des épreuves annuelles d'un cours public.

Un *certificat général de travaux pratiques* est délivré aux candidats ayant subi avec succès les examens annuels du cycle complet d'un enseignement de travaux pratiques.

L'établissement d'un *certificat général* de cours ou de travaux pratiques donne lieu à la perception d'un droit de 100 francs.

Les attestations sont remises aux intéressés par le secrétariat, dans le courant du mois de novembre.

Les certificats sont établis sur demande accompagnée des attestations annuelles correspondantes.

Ils sont exigés des candidats aux différents diplômes délivrés par le Conservatoire :

Diplôme d'ingénieur (voir p. 40).

Diplôme d'ingénieur des Services sociaux (voir p. 69).

Diplômes d'études économiques supérieures (voir p. 69).

Brevets spéciaux des Enseignements scientifiques (voir p. 80).

Délivrance d'attestations

Un droit de 200 francs est demandé à toute personne désireuse d'obtenir soit une attestation particulière de réussite aux examens de fin d'année, soit une attestation concernant les certificats généraux des cours magistraux ou des travaux pratiques.

PRIX ET RÉCOMPENSES

A la fin de l'année scolaire, il est attribué des prix en espèces, des diplômes de médaille, des lettres de félicitation aux auditeurs et aux élèves des Travaux pratiques qui se sont fait remarquer par la qualité de leur travail.

Les prix sont constitués par les arrérages des fondations dont les principales sont les suivantes :

Fondation de Trémont;

Fondation Aimé Girard (pour le cours de Chimie industrielle);

Fondation Léon Droux (deux prix);

Fondation Marcel Deprez (pour le cours d'Électricité industrielle);

Fondation veuve Cuminal;

Legs Cuminal;

Fondation Henri-Paul Schneider (pour le cours d'Électricité industrielle);

Fondation Antoine et Abraham Bréguet;

Fondation Léon Guillet;

Fondation de Polignac (prix Marcel Deprez et prix Franklin).

Prix spécial de Métallurgie (destiné à un candidat ingénieur), etc.

A ces prix de fondations s'ajoutent chaque année, en nombre variable, des prix offerts par de grands organismes publics, des associations ou des particuliers.

Les prix de la Chambre de Commerce de Paris, de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, de M. Pugat-Pujol, de l'Association des Anciens Élèves du Conservatoire national des Arts et Métiers, de l'Union technique de l'Électricité, de l'École Bréguet (prix Gramme), de la Société le Fil Dynamo, de la Fédération parisienne du Bâtiment et des activités annexes, de l'Union des Constructeurs de Matériel textile de France, de l'Association générale du Commerce et de l'Industrie, de l'Union des industries textiles, de l'Association française des Fabricants de tissus, de la S.C.M.P., de la Chambre syndicale de la Sidérurgie, de la Fédération de la Teinture et du Nettoyage, de la Chambre syndicale de la Teinture et des Industries qui s'y rattachent, de la Chambre syndicale de la Teinture, du Blanchiment et apprêts, fils et tissus, de l'Union des Industries chimiques, du Syndicat des Fabricants d'isolants minéraux électrotechniques, de la Fédération nationale des Fabricants de chaux et ciments, de la Compagnie Générale Transatlantique, de M. le Professeur Javillier, de la Compagnie de Radiologie, de l'École technique Scientia.

DIPLÔME D'INGÉNIEUR

Les candidats au titre d'INGÉNIEUR DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS doivent avoir :

1^o Subi avec succès un examen théorique et pratique comportant des épreuves écrites et orales;

2^o Exécuté un travail personnel (études, recherches ou travail de laboratoire), présenté et soutenu un mémoire sur ce travail.

Les diplômes délivrés sous la signature du Ministre portent mention d'une spécialité.

§ RÈGLEMENT DE DÉLIVRANCE DES DIPLÔMES D'INGÉNIEUR C. N. A. M.

(Décision ministérielle du 16 février 1953)

ARTICLE 1^{er}. — Les diplômes d'ingénieur du Conservatoire national des Arts et Métiers sont délivrés dans les conditions suivantes :

TITRE PREMIER

De la qualification des candidats

ART. 2. — Les diplômes d'ingénieur du Conservatoire national des Arts et Métiers portent mention d'une spécialité.

ART. 3. — Nul ne peut être admis à subir les épreuves des examens d'ingénieur s'il ne justifie de la possession des certificats prévus dans le tableau annexé au présent règlement, pour la spécialité faisant l'objet du diplôme.

ART. 4. — Nul ne peut être admis à subir les épreuves des examens d'ingénieur s'il ne justifie d'un stage industriel dont la durée et la valeur auront été reconnues suffisantes conformément aux règles fixées par l'article 6 ci-après. Aucune dérogation ne peut être accordée pour cette obligation.

ART. 5. — *a.* La possession des certificats du cours et des travaux pratiques de l'enseignement principal dont le titre constitue la mention de spécialité ne peut subir aucune dérogation.

b. Les candidats peuvent solliciter des dérogations pour les enseignements autres que l'enseignement principal :

1° Soit par substitution d'un enseignement non prévu au tableau annexé à un enseignement prévu;

2° Soit par équivalence d'un diplôme délivré par une Faculté, par une École ou un Établissement d'enseignement public ou par une École autorisée à délivrer le diplôme d'Ingénieur, conformément à la loi du 10 juillet 1934. En aucun cas la pratique industrielle, quelle qu'en soit la durée, ne peut ouvrir de droit à dérogation;

c. Les dérogations sont accordées par le Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers suivant la procédure réglementée par l'article 6 ci-dessous.

TITRE II

De la candidature

ART. 6. — *a.* Tout étudiant remplissant les conditions de qualification prévues aux articles 3 et 4 ci-dessus doit obtenir l'agrément du professeur du cours principal en vue de l'exécution d'un travail original de laboratoire ou de bureau d'étude.

Le professeur s'assure que le candidat a reçu la préparation nécessaire aux fonctions d'ingénieur. Il lui remet une note indiquant :

- 1° Le sujet du travail dont il accepte la direction et le contrôle;
- 2° L'intérêt de ce travail de recherche;

- 3° Son avis motivé sur la valeur du stage industriel du candidat;
4° Les programmes spéciaux arrêtés en accord avec les professeurs des cours connexes comme il est dit à l'article 15.

Le candidat doit adresser au Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers une demande d'inscription aux examens, demande accompagnée de la note du professeur.

b. Au cas où des dérogations sont demandées par application des dispositions de l'article 5, § *b*, 1°, ci-dessus, le Directeur consulte le professeur du cours principal, le professeur du cours visé et non suivi et le professeur du cours proposé en remplacement.

Lorsqu'il s'agit de dérogations prévues à l'article 5, § *b*, 2°, le Directeur consulte le professeur du cours principal et le professeur du cours prévu et non suivi. Il appartient en outre au Directeur de s'entourer de tous les renseignements qu'il jugera propres à l'éclairer sur la valeur des diplômes pour lesquels l'équivalence est demandée.

c. Le Directeur statue sur la demande d'inscription après étude et vérification du dossier.

TITRE III

De l'examen d'ingénieur

ART. 7. — *a.* Pour obtenir le titre d'ingénieur, les candidats doivent :

- 1° Subir un examen général écrit, pratique et oral;
2° Soutenir un mémoire portant sur le travail personnel agréé par le professeur du cours principal.

b. Les candidats peuvent, à leur choix, à condition de l'indiquer expressément, subir la soutenance soit à la même session et immédiatement après l'examen général, soit à une session ultérieure, mais au plus tard un an après l'examen général, ce délai peut être porté à deux ans pour raisons dûment motivées, par décision du Directeur du Conservatoire après consultation du professeur du cours principal.

ART. 8. — *a.* Le jury est constitué par décision du Directeur du Conservatoire; il est composé du professeur principal, des professeurs des cours connexes et d'une ou deux personnalités du monde industriel ou de l'enseignement supérieur dont la compétence se rapporte au cours principal.

b. Le jury est présidé par le professeur du cours principal.

ART. 9. — En principe une seule session d'examen est organisée chaque année en janvier-février pour l'examen général, en juin-juillet pour la soutenance du mémoire. Exceptionnellement une seconde session peut être instituée en janvier-février pour la soutenance du mémoire.

Tout candidat ajourné, soit à l'examen général, soit à la soutenance du mémoire, ne peut présenter une nouvelle candidature moins d'un an après son échec. Nul candidat ne peut se présenter plus de trois fois à l'une ou à l'ensemble des épreuves de l'examen.

SECTION I

De l'examen général

ART. 10. — L'examen général comporte une épreuve écrite, une épreuve pratique, des épreuves orales.

ART. 11. — Le Jury d'examen se compose des professeurs intéressés.

ART. 12. — L'épreuve écrite, d'une durée maxima de huit heures, est définie par le professeur du cours principal; elle peut comporter un exposé méthodique ou un rapport sur une question relative aux matières du cours principal et des programmes spéciaux, des problèmes ou cas concrets d'application.

L'épreuve pratique consiste en un travail de laboratoire ou de bureau d'études ou de documentation tels ceux que l'ingénieur doit exécuter dans la spécialité choisie.

La durée de l'épreuve pratique est fixée par le membre du Jury qui en propose le sujet sans pouvoir excéder dix heures.

Les candidats peuvent disposer pour les épreuves écrite et pratique, des documents et instruments habituellement utilisés par les ingénieurs. La liste de ces documents et instruments est soumise par le candidat, avant les épreuves, à l'agrément du professeur, président du Jury.

ART. 13. — Le professeur du cours principal et chacun des professeurs des cours connexes procèdent aux épreuves orales.

ART. 14. — Chacune des épreuves écrite, pratique et orale est notée de 0 à 20.

Les notes sont ensuite affectées des coefficients suivants :

Épreuve écrite : coefficient 2;

Épreuve pratique : coefficient 2;

Moyenne des épreuves orales : coefficient 2.

Les candidats sont déclarés admissibles à la soutenance du mémoire lorsqu'ils obtiennent, après application des coefficients au moins 72 points au total de l'examen général, sans note inférieure à 8/20 pour l'épreuve écrite ou l'épreuve pratique ou chacune des épreuves orales.

Les candidats qui ont obtenu un nombre total de points suffisant et sont ajournés après délibération du Jury en raison d'une note

éliminatoire peuvent subir à la session suivante un examen de réparation portant sur la seule épreuve qui a été insuffisante.

ART. 15. — Des programmes spéciaux sont arrêtés par le professeur président du Jury en accord avec chacun des professeurs des cours connexes en fonction du travail de recherche agréé.

Ces programmes sont remis au candidat en même temps que lui est donné l'agrément du sujet de travail.

Les sujets des épreuves (écrite, pratique et orales) sont tirés des matières du cours principal et de ces programmes spéciaux.

Les sujets des épreuves écrite et pratique sont adressés au Directeur au moins huit jours avant la date fixée pour ces épreuves.

ART. 16. — Il est dressé un procès-verbal d'examen signé du président et des membres du Jury et adressé le jour même au Directeur du Conservatoire à la diligence du président du jury.

SECTION II

Du travail de laboratoire et de la soutenance du mémoire

ART. 17. — *a.* Le travail de laboratoire est, en principe, exécuté dans le laboratoire du professeur principal. La durée des recherches est fixée par le professeur intéressé d'accord avec le candidat.

b. Le travail doit être concrétisé en un mémoire remis à l'examen du professeur qui adresse au Directeur du Conservatoire un rapport motivé indiquant s'il estime que ledit mémoire est digne d'être présenté au Jury.

c. Si le rapport du professeur est favorable le candidat est invité par le Directeur du Conservatoire à déposer au Secrétariat du Conservatoire le mémoire dactylographié en trois exemplaires, dont l'un visé par le professeur.

ART. 18. — Les exemplaires du mémoire sont mis à la disposition du Jury au moins un mois avant la soutenance.

ART. 19. — Le Jury se compose des professeurs intéressés qui constituaient le Jury de l'examen général et des personnalités extérieures au Conservatoire, désignées conformément à l'article 8 ci-dessus.

ART. 20. — *a.* Pour être autorisés à la soutenance les candidats doivent avoir été déclarés admissibles à l'examen général.

b. La soutenance du mémoire sur le travail de laboratoire consiste :

1° En un bref exposé oral par le candidat ;

2° En une discussion des résultats du travail par les membres du Jury. Le candidat doit mettre à la disposition du Jury toutes pièces justificatives utiles.

c. La valeur du travail, les résultats, la présentation du mémoire et la valeur de la soutenance font l'objet d'une note unique cotée de 0 à 20 attribuée par le Jury après délibération.

Le coefficient 8 est appliqué au travail de laboratoire (mémoire et soutenance).

SECTION III

Des mentions et de la délivrance du diplôme

ART. 21. — *a.* La note moyenne est obtenue en divisant le total des points obtenus à l'examen général et pour le travail de laboratoire par celui des coefficients.

b. Nul ne peut être proclamé ingénieur du Conservatoire national des Arts et Métiers s'il n'a obtenu une moyenne générale au moins égale à 14.

c. En proclamant les résultats de l'examen, le jury décerne les mentions suivantes :

Pour une moyenne générale de 15 : assez bien.

Pour une moyenne générale de 16 à 17 : bien.

Pour une moyenne générale égale ou supérieure à 18 : très bien.

Ces mentions ne sont pas inscrites au diplôme.

ART. 22. — La moyenne générale est établie par le jury à l'issue de la soutenance; un procès-verbal final est dressé faisant mention des différentes notes obtenues par le candidat, il est signé du président et de tous les membres du jury et remis au directeur du Conservatoire par le président du jury.

TITRE IV

Dispositions administratives

ART. 23. — *a.* Les droits d'examen sont fixés comme suit :

Droit d'examen général.....	1.000 francs
Droit de soutenance.....	2.000 —
Droit de diplôme.....	500 —

Les droits d'examen et de soutenance sont versés à la caisse du Conservatoire, le droit de diplôme perçu au profit du Trésor, à la caisse d'un comptable public des finances.

b. Les candidats à l'examen général doivent présenter au moment de l'examen la quittance des droits y afférents, les candidats à la soutenance, les quittances du droit de soutenance et du droit de diplôme. Ces documents sont joints par le président du jury aux procès-verbaux.

ART. 24. — Les mémoires dactylographiés déposés à la Direction du Conservatoire restent la propriété de cet établissement. L'un des exemplaires est joint au dossier de l'examen, déposé aux archives de la direction. Le second exemplaire est déposé au laboratoire dans lequel le travail a été effectué ou dirigé. Le troisième exemplaire est déposé à la bibliothèque où il est conservé en archives pendant dix ans; passé ce délai, il est communiqué au public. La communication aux lecteurs peut toutefois intervenir immédiatement, sur avis conforme du président du jury, si l'auteur donne son agrément écrit.

ART. 25. — La publication par l'auteur du texte du mémoire est soumise à l'autorisation préalable du professeur du cours principal et du Directeur du Conservatoire. La publication doit porter mention que le travail a été exécuté pour le diplôme d'ingénieur du Conservatoire des Arts et Métiers.

ART. 26. — Le titre conféré aux candidats est libellé : « Ingénieur du Conservatoire national des Arts et Métiers », il est suivi de la mention de la spécialité.

L'abréviation d'usage est « Ingénieur C.N.A.M. ».

Le titre et l'abréviation sont soumis aux dispositions de protection prévues par les articles 1^{er} et 16 de la loi du 10 juillet 1934.

ART. 27. — Dispositions transitoires.

Les candidats ajournés avant le 1^{er} juin 1953 pourront à leur choix réparer leur échec selon le présent règlement ou selon l'ancien.

RÈGLEMENT DE DÉLIVRANCE DU DIPLÔME D'INGÉNIEUR

TABLEAU DES CERTIFICATS ENTRANT DANS LES SPÉCIALITÉS

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS (1)			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
AÉRONAUTIQUE.....	Aéronautique.	Mathématiques ou Mécanique.	a. Mécanique ou b. Moteurs à combustion interne ou c. Constructions civiles (2 ^e année) et Métallurgie (2 ^e et 3 ^e années), ou d. Machines. ou e. Physique générale ou f. Électricité industrielle	Aéronautique.	a. Mécanique ou b. Moteurs à combustion interne ou c. Constructions civiles (2 années) ou d. Métrologie. ou e. Physique générale ou f. Électricité industrielle

(1) *Certificats obligatoires.* — Les candidats doivent posséder un certificat ou groupe de certificats figurant dans chacune des colonnes pour les cours et les travaux pratiques.

Options. Lorsque les candidats peuvent exercer un choix, le certificat ou le groupe d'enseignements exigés porte un indice alphabétique.

Ces indices mis pour la clarté du tableau n'impliquent pas obligation lorsqu'ils sont identiques d'une colonne à l'autre (entre cours et T. P. par exemple).

Options liées. — Le choix de certaines options entraîne obligatoirement la possession de certificats connexes; ces options sont marquées d'un indice qui correspond d'une colonne à l'autre.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
AGRICULTURE, BIOLOGIE VÉGÉTALE, PRODUCTION AGRICOLE.	Agriculture.	Chimie agricole et biologique.	a. Géographie économique ou b. Chimie générale ou c. Filature et tissage.	Agriculture.	Chimie agricole et biologi- que ou Filature et tissage.
ART APPLIQUÉ AUX MÉTIERS.	Art appliqué aux métiers.	Mathématiques ou Constructions ci- viles ou Chimie générale ou Chimie indus- trielle ou Physique géné- rale ou Métallurgie ou Thermique indus- trielle ou Moteurs à com- bustion interne.	Chimie des matériaux de construction ou Filature et tissage ou Chimie tinctoriale ou Chimie des matières plas- tiques ou Métallurgie ou Histoire de la construc- tion.	Art appliqué aux métiers.	Constructions civiles ou Chimie industrielle ou Chimie des matériaux de construction. ou Chimie tinctoriale ou Chimie des matières plas- tiques ou Filature et tissage ou Thermique industrielle ou Moteurs à combustion in- terne.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
CHIMIE AGRICOLE ET BIOLOGIQUE.	Chimie agricole et biologique.	Chimie générale.	a. Agriculture <i>ou</i> b. Chimie industrielle <i>ou</i> c. Chimie tinctoriale <i>ou</i> d. Filature et Tissage <i>ou</i> e. Physique appliquée à la production du froid	Chimie agricole et biologique.	Chimie générale.
CHIMIE APPLIQUÉE AUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.	Chimie appliquée aux matériaux de construction (chaux, ciments, céramique et verrerie).	Thermique industrielle.	a. Chimie générale (1 ^{re} et 2 ^e années) et Métrologie <i>ou</i> b. Art appliqué aux métiers <i>ou</i> c. Électricité industrielle <i>ou</i>	Chimie appliquée aux matériaux de construction (chaux, ciments, céramique et verrerie).	Thermique industrielle.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
CHIMIE APPLIQUÉE AUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION (Suite.)	Chimie appliquée aux matériaux de construction (chaux, ciments, céramique et verrerie).	Thermique industrielle.	d. Constructions civiles (2 années) et Chimie industrielle (1 ^{re} et 2 ^e années).	Chimie appliquée aux matériaux de construction (chaux, ciments, céramique et verrerie).	Thermique industrielle.
CHIMIE INDUSTRIELLE.....	Chimie industrielle.	Chimie générale.	a. Chimie appliquée aux matériaux de construction et Métallurgie (1 ^{re} année) ou b. Electrochimie et Métallurgie (1 ^{re} année) ou	Chimie industrielle.	Chimie générale.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
	CHIMIE INDUSTRIELLE <i>(Suite.)</i>	Chimie industrielle.	Chimie générale.	<i>c.</i> Chimie agricole et biologique <i>ou</i> <i>d.</i> Chimie tinctoriale <i>ou</i> <i>e.</i> Organisation scientifique du travail <i>ou</i> <i>f.</i> Physique appliquée à la production du froid. <i>g.</i> Thermique industrielle.	Chimie industrielle.
CHIMIE TINCTORIALE	Chimie tinctoriale.	Chimie générale.	<i>a.</i> Chimie industrielle <i>ou</i> <i>b.</i> Chimie agricole et biologique <i>ou</i> <i>c.</i> Filature et Tissage <i>ou</i> <i>d.</i> O.S.T.	Chimie tinctoriale.	Chimie générale.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
CONSTRUCTIONS CIVILES...	Constructions civiles.	a. Mathématiques <i>ou</i> b. Mécanique (1 ^{re} et 2 ^e années).	a. Mécanique <i>ou</i> b. Physique générale <i>ou</i> c. Art appliqué aux métiers <i>ou</i> d. Métallurgie <i>ou</i> e. O.S.T. et Technique financière et comptable <i>ou</i> f. Thermique industrielle <i>ou</i> g. Électricité <i>ou</i> h. Machines <i>ou</i> i. Histoire de la construction <i>ou</i>	Constructions civiles.	Travaux pratiques de l'un des cours connexes techniques.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
CONSTRUCTIONS CIVILES... (Suite.)	Constructions civiles.	a. Mathématiques ou b. Mécanique (1 ^{re} et 2 ^e années).	j. Chimie appliquée aux matériaux de construc- tion ou k. Aéronautique ou l. Photogrammétrie ou m. Métrologie.	Constructions ci- viles.	Travaux pratiques de l'un des cours connexes techniques.
ÉLECTRICITÉ	Électricité....	Mathématiques générales.	Physique.	Électricité.	Physique.
ÉLECTROCHIMIE	Électricité (1 ^{re} et 3 ^e années) et Électrochimie.	Chimie générale.	Métallurgie.	Électrochimie.	Métallurgie ou Chimie générale.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
ÉLECTRO-MÉTALLURGIE . . .	a. Électricité ou b. Électrochimie ou c. Métallurgie	Thermique industrielle (1 ^{re} et 2 ^e années).	a. Electrochimie et Métallurgie ou b. Électricité et Métallurgie ou c. Électricité et Electrochimie.	Électrochimie et Métallurgie (1 ^{re} année) et Traitements de surface des métaux.	Électricité.
ENREGISTREMENT et reproduction des sons et des images. (Téléphonovision.)	Enregistrement et reproduction des sons et des images	Physique.	a. Électricité industrielle ou b. Mathématiques ou c. Chimie générale ou d. Physique appliquée aux industries du vide et électronique.	Enregistrement et reproduction des sons et des images.	Physique.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
INDUSTRIES TEXTILES.....	Filature et tissage.	Mathématiques et Chimie tinctoriale (2 ^e année).	a. Chimie industrielle ou b. Électricité industrielle. ou c. Machines.	Filature et tissage.	Chimie tinctoriale et Travaux pratiques du cours connexe 3 choisi.
MACHINES.....	Machines.	Mécanique ou Mathématiques et Physique (1 ^{re} et 2 ^e années).	a. Métallurgie ou b. Moteurs à combustion interne ou c. Électricité industrielle ou d. Constructions civiles. ou e. Physique appliquée à la production du froid ou f. Thermique industrielle.	Machines.	a. Électricité ou b. Métallurgie ou c. Mécanique ou d. Moteurs à combustion interne ou e. Physique appliquée à la production du froid ou f. Thermique industrielle.



SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
MATIÈRES PLASTIQUES (TRAITEMENT).	Traitement des matières plas- tiques	Chimie générale. Constructions ci- viles. Électricité indus- trielle. Électro-chimie (1 ^{re} et 2 ^e années). Mathématiques (Arts-et-Métiers). Mécanique. Métallurgie. Métrologie. Physique géné- ra e. Thermique indus- trielle.	A Art appliqué aux métiers (2 ^e et 3 ^e années). Chimie générale (1 ^{re} et 3 ^e an- nées). Constructions civiles (1 ^{re} et 2 ^e années). Électricité industrielle (1 ^{re} et 2 ^e années). Machines. Mécanique (1 ^{re} et 2 ^e années). Métallurgie (2 ^e et 3 ^e années). O.S.T. Physique générale (1 ^{re} et 2 ^e an- nées). Thermique industrielle (2 ^e et 3 ^e années). ou B <i>Deux certificats des cours sui- vants :</i> Chimie générale (3 ^e année). Chimie industrielle (3 ^e année). Chimie tinctoriale (2 ^e année). Chimie appliquée aux maté- riaux de construction (1 ^{re} an- née). Chimie nucléaire (1 ^{re} année).	Traitement des matières plas- tiques.	A Art appliqué aux métiers (2 ^e et 3 ^e années). Mécanique (1 ^{re} et 2 ^e années). Métrologie (1 ^{re} et 2 ^e années). Physique générale (1 ^{re} et 2 ^e an- nées). Thermique industrielle (1 ^{re} et 2 ^e années). ou B <i>Deux certificats des cours sui- vants :</i> Chimie générale (3 ^e A.). Chimie tinctoriale (1 ^{re} A.). Chimie appliquée aux maté- riaux de construction (1 ^{re} an- née). Constructions civiles (1 ^{re} an- née). Économie industrielle et sta- tistique (1 ^{re} année). Électricité industrielle (1 ^{re} et 2 ^e années). Métallurgie (1 ^{re} année). Machines (1 ^{re} année). Thermique industrielle (2 ^e an- née).

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
MECANIQUE.....	Mécanique.	Mathématiques.	a. Aéronautique et Métrologie (1 ^{re} année) <i>ou</i> b. Constructions civiles <i>ou</i> c. Électricité industrielle <i>ou</i> d. Machines <i>ou</i> e. Métallurgie <i>ou</i> f. Métrologie (1 ^{re} et 2 ^e années) et Métallurgie (3 ^e année) <i>ou</i> g. Moteurs à combustion interne <i>ou</i> h. Physique générale <i>ou</i>	Mécanique.	a. Aéronautique <i>ou</i> b. Constructions civiles (2 années) <i>ou</i> c. Électricité industrielle <i>ou</i> d. Machines <i>ou</i> e. Métrologie <i>ou</i> f. Moteurs à combustion interne <i>ou</i> g. Physique générale (2 ^e et 3 ^e années) <i>ou</i> h. Physique du Vide et de l'Électronique.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
	1	2	3	1	2
MÉCANIQUE..... (Suite.)			i. Physique du vide et de l'Electronique.		
MÉTALLURGIE.....	Métallurgie	Chimie générale (1 ^{re} et 2 ^e années).	a. Physique générale (cycle complet) et Technique des rayons X et structure des métaux ou b. Physique générale (2 ^e année) Thermique industrielle (1 ^{re} et 2 ^e années) et Organisation scientifique du travail (1 ^{re} année)	Métallurgie et Chimie générale (programme spécial).	a. Physique générale (cycle complet) ou b. Physique générale (2 ^e année) et Thermique industrielle (programme spécial).

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
	1	2	3	1	2
MOTEURS À COMBUSTION INTERNE.	Moteurs à combustion interne.	Mathématiques	a. Métallurgie	Moteurs à combustion interne.	a. Machines
		<i>ou</i>	<i>ou</i>		<i>ou</i>
		Mécanique	b. Machines		b. Mécanique
		<i>ou</i>	<i>ou</i>		<i>ou</i>
		Physique	c. Thermique industrielle		c. Thermique industrielle
		<i>ou</i>	<i>ou</i>		<i>ou</i>
		Chimie générale.	d. Aéronautique		d. Métallurgie
		<i>ou</i>	et		<i>ou</i>
		Constructions civiles.	Métrologie (1 ^{re} année)		e. Aéronautique.
			<i>ou</i>		
	e. Mécanique				
	<i>ou</i>				
	f. Physique				
	<i>ou</i>				
	g. Chimie industrielle				
	<i>ou</i>				
	h. Constructions civiles.				

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
ORGANISATION SCIENTIFIQUE DU TRAVAIL.	Organisation scientifique du Travail.	<p>I. Sécurité du travail et :</p> <p>a. Physiologie du Travail; ou b. Sélection et orientation professionnelles.</p> <p>II. Deux années d'un des enseignements économiques (p. à) et :</p> <p>a. Physiologie du Travail; ou b. Sélection et orientation professionnelles.</p>	Un des cours techniques (p. à).	Organisation scientifique du Travail (1).	<p>Physiologie du Travail ou Sélection et orientation professionnelles et Travaux pratiques de l'un des cours connexes techniques.</p>

(1) Les T. P. d'Organisation scientifique du Travail seront exigés des candidats inscrits pour la première fois au cours d'O. S. T. en octobre 1955.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
PHOTOGRAMMÉTRIE	Photogrammétrie.	Mathématiques.	Physique générale	Photogrammétrie.	Physique.
PHYSIQUE	Physique	Mathématiques.	<i>a.</i> Électricité industrielle <i>ou</i> <i>b.</i> Mécanique <i>ou</i> <i>c.</i> Téléphonovision <i>ou</i> <i>d.</i> Chimie générale <i>ou</i> <i>e.</i> Thermique industrielle <i>ou</i> <i>f.</i> Métrologie et 1 ^{re} année d'un des cours ci-dessus <i>ou</i>	Physique.	<i>a.</i> Mécanique <i>ou</i> <i>b.</i> Téléphonovision <i>ou</i> <i>c.</i> Métrologie.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
	1	2	3	1	2
PHYSIQUE (Suite.)	Physique	Mathématiques.	g. Physiologie du travail et Métrologie ou h. Physique appliquée aux industries du vide et électronique ou i. Physique appliquée à la production du froid.	Physique.	a. Mécanique ou b. Téléphonovision ou c. Métrologie.
RAYONS X RADIOCRISTALLOGRAPHIE. ..	Technique des Rayons X.	Métallurgie.	Physique générale et Chimie générale (1 ^{re} et 2 ^e années).	Stage au labora- toire.	Métallurgie. Physique générale. (Cycle complet.)

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
SÉCURITÉ DU TRAVAIL ...	Sécurité du Travail.	Physiologie du travail et Sélection et orientation professionnelles ou Physiologie du travail et Organisation scientifique du travail.	a. Agriculture ou b. Chimie industrielle ou c. Constructions civiles (2 années) ou d. Électricité industrielle ou e. Filature et tissage ou f. Machines ou g. Métallurgie ou h. Thermique industrielle.	Physiologie du travail ou Sélection et orientation professionnelles.	a. Chimie industrielle ou b. Constructions civiles (2 années) ou c. Électricité industrielle ou d. Filature et tissage ou e. Machines ou f. Métallurgie ou g. Thermique industrielle.

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
	1	2	3	1	2
TECHNIQUE DU VIDE ET ÉLECTRONIQUE APPLIQUÉE.	Physique appliquée aux industries du vide et de l'Électronique.	<i>Option 1.</i> Téléphonovision ou Radioélectricité. <i>Option 2.</i> Métallurgie (2 ^e et 3 ^e années). et Chimie appliquée aux matériaux (1 ^{re} année).	<i>Option 1.</i> Radioélectricité ou Téléphonovision ou Physique générale. <i>Option 2.</i> Physique générale (2 ^e année) et Chimie générale (1 ^{re} et 2 ^e années).	Technique du vide et Électronique appliquée.	<i>Option 1.</i> Téléphonovision. <i>Option 2.</i> Métallurgie (1 ^{re} année). Chimie générale (1 ^{re} année, analyse minérale) ou Chimie appliquée aux matériaux (1 ^{re} année, verres) et Chimie générale (1 ^{re} année, analyse minérale)

SPÉCIALITÉ	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS			CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2	CONNEXE 3	PRINCIPAL 1	CONNEXE 2
THERMIQUE INDUSTRIELLE.	Thermique industrielle.	a. Métallurgie <i>ou</i> b. Chimie appliquée aux matériaux de construction <i>ou</i> c. Chimie industrielle <i>ou</i> d. Chimie générale <i>ou</i> e. Mathématiques <i>ou</i> f. Machines.	a. Machines <i>ou</i> b. Électricité <i>ou</i> c. Physique <i>ou</i> d. Constructions civiles (2 années) <i>ou</i> e. Métrologie <i>ou</i> f. Chimie appliquée aux matériaux de construction <i>ou</i> g. Physique appliquée à la production du froid.	Thermique industrielle.	a. Chimie industrielle <i>ou</i> b. Métallurgie <i>ou</i> c. Électricité <i>ou</i> d. Métrologie <i>ou</i> e. Machines <i>ou</i> f. Chimie appliquée aux matériaux de construction <i>ou</i> g. Constructions civiles (2 années) <i>ou</i> h. Physique appliquée à la production du froid.

DIPLÔME D'INGÉNIEUR DES SERVICES SOCIAUX

du Conservatoire national des Arts et Métiers

Arrêté ministériel du 13 décembre 1945

(J. O. du 21 décembre 1945)

ART. 1^{er}. — Le Conservatoire national des Arts et Métiers délivre un diplôme d'ingénieur des services sociaux dans les conditions fixées ci-après :

TITRE PREMIER

De la qualification des candidats

ART. 2. — Nul ne peut postuler le titre d'ingénieur des services sociaux du Conservatoire national des Arts et Métiers s'il ne possède déjà un diplôme d'ingénieur délivré conformément aux dispositions de la loi du 10 juillet 1934.

ART. 3. — Les candidats au diplôme d'ingénieur des services sociaux du Conservatoire national des Arts et Métiers sont astreints à suivre les cours ci-dessous désignés et à en subir les examens annuels en vue de l'obtention des certificats correspondants :

Organisation scientifique du travail;
Physiologie du travail (cours et travaux pratiques);
Sélection et orientation professionnelle (cours et travaux pratiques);
Sécurité du travail.

ART. 4. — Tout candidat au diplôme d'ingénieur des services sociaux du Conservatoire national des Arts et Métiers devra, avant l'examen, avoir accompli un stage d'une durée minima de six mois dans les services sociaux d'une entreprise.

TITRE II

De la candidature

ART. 5. — *a.* Les candidats devront, au début de leurs études, prendre au secrétariat du Conservatoire une inscription spéciale en sus des inscriptions réglementaires au cours.

b. Ils devront déposer en même temps la copie certifiée conforme de leur diplôme d'ingénieur.

ART. 6. — Lorsque les candidats seront en possession des certificats prévus à l'article 3, il leur appartiendra de déposer au secrétariat du Conservatoire national des Arts et Métiers une demande d'examen,

accompagnée d'une note relative au stage prévu à l'article 4 ci-dessus indiquant notamment :

- 1° La durée du stage;
- 2° La ou les maisons ou usines où le stage a été accompli;
- 3° La nature des fonctions remplies par le candidat.

Cette note devra être accompagnée d'attestations émanant des chefs d'entreprise signées par ceux-ci et légalisées.

ART. 7. — Il appartient au Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers de vérifier si le diplôme d'ingénieur a été délivré dans les conditions légales et d'apprécier si le stage correspond aux conditions réglementaires.

TITRE III

De l'examen d'ingénieur des services sociaux

ART. 8. — Le Jury est constitué par décision du Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers.

ART. 9. — Pour obtenir le titre d'ingénieur des services sociaux, les candidats doivent :

- 1° Subir un examen écrit et oral;
- 2° Soutenir un mémoire portant sur des questions d'organisation sociale.

SECTION I

De l'examen général

ART. 10. — L'examen général comporte des épreuves écrites et orales.

ART. 11. — Le Jury se compose des professeurs intéressés.

ART. 12. — L'épreuve écrite comporte une composition dont le sujet a été fixé par le Jury de manière à faire appel aux connaissances enseignées dans les cours prévus à l'article 3 ci-dessus. Le temps imparti pour cette épreuve est de quatre heures.

ART. 13. — Nul ne peut être admis aux épreuves orales s'il n'a obtenu à l'épreuve écrite une note égale ou supérieure à 12 sur 20 avant application des coefficients prévus à l'article 22 ci-dessous.

ART. 14. — Les épreuves orales consistent en interrogations sur chacun des cours prévus à l'article 3 ci-dessus.

SECTION II

Du mémoire et de la soutenance

ART. 15. — Au moment où le candidat commence ses études en vue de l'obtention du diplôme d'ingénieur des services sociaux du Conservatoire national des Arts et Métiers, il doit s'adresser à l'un des

professeurs des cours prévus à l'article 3 ci-dessus en lui demandant de préparer sous sa direction, un mémoire dont il lui propose le sujet.

ART. 16. — Le professeur intéressé soumet avec son avis motivé le sujet proposé au Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers, qui statue sur son acceptation.

ART. 17. — Le Jury se compose des professeurs intéressés et d'une à deux personnalités qualifiées.

ART. 18. — Nul ne peut être admis à soutenir le mémoire s'il n'a obtenu aux épreuves écrites et orales une note égale ou supérieure à 12 sur 20 avant application des coefficients fixés à l'article 22 ci-dessous.

ART. 19. — La soutenance du mémoire consiste :

- 1^o En un bref exposé oral par le candidat;
- 2^o En une discussion du mémoire par les membres du Jury;
- 3^o En une interrogation sur les résultats du stage prévu à l'article 4.

SECTION III

Des notes et coefficients

ART. 20. — *a.* Les épreuves sont cotées de 0 à 20.

b. Toute note inférieure à 10 est éliminatoire.

ART. 21. — Les coefficients appliqués aux différentes épreuves sont fixés ainsi qu'il suit :

Épreuves écrites.....	2
Interrogations sur les cours, chacune.....	1
Mémoire et soutenance.....	4
Stage.....	3

ART. 22. — La note moyenne est obtenue en divisant le total des points par celui des coefficients.

ART. 23. — La moyenne générale est établie par le Jury, à l'issue des épreuves, un procès-verbal est dressé, faisant mention des différentes notes obtenues par le candidat, il est signé du président et des membres du Jury et remis au Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers par le président du Jury.

ART. 24. — Les droits d'examen sont fixés comme suit :

Droit d'examen général.....	1.000 francs
Droit de soutenance.....	2.000 —
Droit de diplôme.....	500 —

Les droits d'examen et de soutenance sont versés à la caisse du Conservatoire national des Arts et Métiers, le droit de diplôme, perçu au profit du Trésor, à la caisse d'un comptable public des finances, sur ordre de versement délivré par le Directeur du Conservatoire.

ART. 25. — Le titre conféré aux candidats est libellé « Ingénieur des services sociaux, du Conservatoire national des Arts et Métiers ». L'abréviation d'usage est :

« Ingénieur des Services Sociaux C.N.A.M. »

Le titre et l'abréviation ci-dessus sont soumis aux dispositions de protection prévues par les articles 1^{er} à 16 de la loi du 10 juillet 1934.

DIPLÔMES D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES SUPÉRIEURES

du Conservatoire national des Arts et Métiers

RÈGLEMENT DE DÉLIVRANCE DES DIPLÔMES

ARTICLE 1^{er}. — Les diplômes d'Études économiques supérieures du Conservatoire national des Arts et Métiers sont délivrés dans les conditions fixées aux articles 2 à 26 ci-après. Ils portent la mention du cours auquel se rapporte le mémoire.

TITRE PREMIER

De la qualification des candidats

ART. 2. — Nul ne peut être admis à subir les épreuves s'il ne justifie :

1^o De la possession de certificats ou attestations annuelles du Conservatoire des Arts et Métiers sanctionnant la scolarité exigée;

2^o D'un stage professionnel dont la nature, la durée et la valeur auront été reconnues suffisantes conformément aux règles fixées par l'article 5 ci-après. Aucune dérogation ne peut être accordée pour cette obligation.

ART. 3. — La scolarité prévue à l'article 2 est définie comme suit :

a. Possession du groupe de certificats ou d'attestations annuelles correspondant à la spécialité choisie et figurant au tableau annexé;

b. Possession du certificat d'un cours scientifique (général ou technique).

Les cours d'O.S.T., de Sécurité du Travail, de Théorie mathématiques des assurances et calcul des probabilités peuvent compter comme cours scientifiques, à condition de ne pas figurer déjà parmi les enseignements économiques requis au paragraphe *a* ci-dessus.

ART. 4. — *a.* La possession des certificats du cours et des travaux pratiques de l'enseignement principal dont le titre constitue la mention de spécialité ne peut subir aucune dérogation;

b. Les candidats peuvent solliciter des dérogations pour les enseignements autres que l'enseignement principal :

1^o Soit par substitution d'un enseignement non prévu à l'article 2 à un enseignement prévu;

2° Soit par équivalence d'un diplôme délivré par une Faculté, par une École ou un Établissement d'enseignement public ou par une École autorisée à délivrer le diplôme d'ingénieur, conformément à la loi du 10 juillet 1934. En aucun cas, la pratique professionnelle, quelle qu'en soit la nature ou la durée, ne peut ouvrir de droit à dérogation;

c. Les dérogations sont accordées par le Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers suivant la procédure réglementée par l'article 5 ci-dessous.

TITRE II

De la candidature

ART. 5. — *a.* Tout étudiant remplissant les conditions de qualification prévues aux articles 2 et 3 ci-dessus doit obtenir l'agrément du professeur du cours principal en vue de la préparation d'un mémoire original.

Le professeur s'assure que le candidat possède la qualification professionnelle prévue à l'article 4. Il lui remet une note indiquant :

1° Le libellé précis du sujet du travail dont il accepte la direction et le contrôle;

2° L'intérêt de ce travail de recherche;

3° Son avis motivé sur la qualification professionnelle et la nature des fonctions du candidat;

4° Les programmes spéciaux arrêtés en accord avec les professeurs des cours connexes comme il est dit à l'article 15.

Le candidat doit adresser au Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers une demande d'inscription aux examens, demande accompagnée de la note du professeur.

b. Au cas où des dérogations sont demandées par application des dispositions de l'article 4, § *b*, 1°, ci-dessus, le Directeur consulte le professeur du cours principal, le professeur du cours visé et non suivi et le professeur du cours proposé en remplacement.

Lorsqu'il s'agit de dérogations prévues à l'article 4, § *b*, 2°, le Directeur consulte le professeur du cours principal et le professeur du cours prévu et non suivi. Il appartient, en outre, au Directeur de s'entourer de tous les renseignements qu'il jugera propres à l'éclaircir sur la valeur des diplômes pour lesquels l'équivalence est demandée.

c. Le Directeur statue sur la demande d'inscription après étude et vérification du dossier.

TITRE III

De l'examen

ART. 6. — *a.* Pour obtenir le diplôme, les candidats doivent :

1° Subir un examen général écrit, pratique et oral;

2° Soutenir le mémoire original prévu par l'article 5 ci-dessus et réglementé par l'article 16 ci-dessous.

b. Les candidats peuvent à leur choix, à condition de l'indiquer expressément, subir la soutenance soit à la même session et immédiatement après l'examen général, soit à une session ultérieure, mais au plus tard un an après l'examen général; ce délai peut être porté à deux ans pour raisons dûment motivées, par décision du Directeur du Conservatoire après consultation du professeur du cours principal.

ART. 7. — a. Le Jury est constitué par décision du Directeur du Conservatoire; il est composé du professeur principal, des professeurs des enseignements du programme spécial et d'une ou deux personnalités du monde industriel ou de l'enseignement supérieur dont la compétence se rapporte au cours principal.

b. Le Jury est présidé par le professeur du cours principal.

ART. 8. — En principe une seule session d'examen est organisée chaque année en janvier-février pour l'examen général, en juin-juillet pour la soutenance du mémoire. Exceptionnellement, une seconde session peut être instituée en janvier-février pour la soutenance du mémoire.

Tout candidat ajourné, soit à l'examen général, soit à la soutenance du mémoire, ne peut présenter une nouvelle candidature moins d'un an après son échec. Nul candidat ne peut se présenter plus de trois fois à l'une ou à l'ensemble des épreuves de l'examen.

SECTION I

De l'examen général

ART. 9. — L'examen général comporte une épreuve écrite, une épreuve pratique, des épreuves orales.

ART. 10. — Le jury d'examen se compose des professeurs intéressés.

ART. 11. — L'épreuve écrite, d'une durée maxima de huit heures, est définie par le professeur du cours principal : elle comporte un exposé méthodique sur une question relative aux matières du cours principal et des programmes spéciaux; le sujet de cet exposé est choisi de manière à permettre au candidat, non seulement de faire montre de ses connaissances, mais aussi de prouver des qualités de compréhension et d'esprit de synthèse.

L'épreuve pratique consiste en un *rapport ou étude*, ou travail de laboratoire (*statistique, graphique documentaire, etc.*), *tels qu'un professionnel hautement qualifié peut avoir à en exécuter dans la spécialité choisie.*

La durée de l'épreuve pratique est fixée par le membre du jury qui en propose le sujet sans pouvoir excéder dix heures.

Les candidats peuvent disposer pour l'épreuve pratique, de documents et instruments habituellement utilisés *dans la pratique.* La liste de ces documents et instruments est soumise par le candidat avant les épreuves à l'agrément du Professeur président du jury.

ART. 12. — Le professeur du cours principal et chacun des professeurs des cours connexes procèdent aux épreuves orales.

ART. 13. — Chacune des épreuves écrite, pratique et orale est notée de 0 à 20.

Les notes sont ensuite affectées des coefficients suivants :

Épreuve écrite, coefficient 2;

Épreuve pratique, coefficient 2:

Moyenne des épreuves orales, coefficient 2.

Les candidats sont déclarés admissibles à la soutenance du mémoire lorsqu'ils obtiennent, après application des coefficients, au moins 72 points au total de l'examen général, sans note inférieure à 8/20 pour l'épreuve écrite ou l'épreuve pratique ou chacune des épreuves orales.

Les candidats qui ont obtenu un nombre total de points suffisant et sont ajournés après délibération du jury en raison d'une note éliminatoire peuvent subir à la session suivante un examen de réparation portant sur la seule épreuve qui a été insuffisante.

ART. 14. — Des programmes spéciaux sont arrêtés par le Professeur président du jury, en accord avec chacun des professeurs des cours connexes en fonction du travail de recherche agréé.

Ces programmes sont remis au candidat en même temps que lui est donné l'agrément du sujet de travail.

Les sujets des épreuves (écrite, pratique et orale) sont tirés des matières du cours principal et de ces programmes spéciaux.

Les sujets des épreuves écrite et pratique sont adressés au Directeur au moins huit jours avant la date fixée pour ces épreuves.

ART. 15. — Il est dressé un procès-verbal d'examen, signé du président et des membres du jury et adressé le jour même au Directeur du Conservatoire à la diligence du président du jury.

SECTION II

Du mémoire et de la soutenance

ART. 16. — *a.* Le mémoire doit se rapporter à un travail original poursuivi sous la direction et le contrôle du professeur du cours principal. Il peut consister en une étude sur une question nouvelle, ou en la mise au point de méthodes de recherches ou d'application, ou en une enquête sur des faits économiques ou sociaux. Il ne peut consister en une simple compilation.

b. Le travail doit être concrétisé en un mémoire remis à l'examen du professeur qui adresse au Directeur du Conservatoire un rapport motivé indiquant s'il estime que ledit mémoire est digne d'être présenté au jury.

c. Si le rapport du professeur est favorable, le candidat est invité par le Directeur du Conservatoire à déposer au Secrétariat du Conservatoire le mémoire dactylographié en trois exemplaires, dont l'un visé par le professeur.

ART. 17. — Les exemplaires du mémoire sont mis à la disposition du jury au moins un mois avant la soutenance.

ART. 18. — Le jury se compose des professeurs intéressés qui constituaient le jury de l'examen général et des personnalités extérieures au Conservatoire, désignées conformément à l'article 8 ci-dessus.

ART. 19. — *a.* Pour être autorisés à la soutenance les candidats doivent avoir été déclarés admissibles à l'examen général.

b. La soutenance du mémoire consiste :

1^o En un bref exposé oral par le candidat;

2^o En une discussion des résultats du travail par les membres du jury. Le candidat doit mettre à la disposition du jury toutes pièces justificatives utiles.

c. La valeur du travail, les résultats, la présentation du mémoire et la valeur de la soutenance font l'objet d'une note unique cotée de 0 à 20 attribuée par le jury après délibération.

La note attribuée au mémoire, compte tenu de la soutenance, est affectée du coefficient 8.

SECTION III

Des mentions et de la délivrance du diplôme

ART. 20. — *a.* La note moyenne est obtenue en divisant le total des points obtenus à l'examen général et pour le mémoire par celui des coefficients.

b. Nul ne peut recevoir le diplôme, s'il n'a obtenu une moyenne générale au moins égale à 14.

c. En proclamant les résultats de l'examen, le jury décerne les mentions suivantes :

Pour une moyenne générale de 15 : assez bien;

Pour une moyenne générale de 16 à 17 : bien;

Pour une moyenne égale ou supérieure à 19 : très bien.

Ces mentions ne sont pas inscrites au diplôme.

ART. 21. — La moyenne générale est établie par le jury à l'issue de la soutenance; un procès-verbal final est dressé faisant mention des différentes notes obtenues par le candidat, il est signé du président et de tous les membres du jury et remis au Directeur du Conservatoire par le président du jury.

TITRE IV

Dispositions administratives

ART. 22. — *a.* Les droits d'examen sont fixés comme suit :

Droit d'examen général.....	1.000 francs
Droit de soutenance.....	2.000 —
Droit de diplôme.....	500 —

Les droits d'examen et de soutenance sont versés à la caisse du Conservatoire, le droit de diplôme perçu au profit du Trésor, à la Caisse d'un comptable public des finances.

b. Les candidats à l'examen général doivent présenter au moment de l'examen la quittance des droits y afférents, les candidats à la soutenance, les quittances du droit de soutenance et du droit de diplôme. Ces documents sont joints par le président du jury aux procès-verbaux.

ART. 23. — Les mémoires dactylographiés déposés à la Direction du Conservatoire restent la propriété de cet établissement. Deux exemplaires sont déposés à la chaire du professeur qui a dirigé le travail. Le troisième exemplaire est déposé à la bibliothèque où il est conservé en archives pendant dix ans; passé ce délai il est communiqué au public. La communication aux lecteurs peut toutefois intervenir immédiatement, sur avis conforme du président du jury, si l'auteur donne son agrément écrit.

ART. 24. — La publication par l'auteur du texte du mémoire est soumise à l'autorisation préalable du professeur du cours principal et du Directeur du Conservatoire. La publication doit porter mention que le travail a été exécuté pour le diplôme d'Études économiques supérieures du Conservatoire des Arts et Métiers.

ART. 25. — Le titre conféré aux candidats est libellé : Diplômé d'Études économiques supérieures du Conservatoire national des Arts et Métiers.

ART. 26. — Dispositions transitoires.

Les candidats ajournés avant le 1^{er} juin 1953 pourront à leur choix réparer leur échec selon le présent règlement ou selon l'ancien.

TABLEAU INDIQUANT POUR CHAQUE DIPLÔME LES SCOLARITÉS OBLIGATOIRES AU TITRE DE L'ARTICLE 3, § A.

Assurances au point de vue économique

Assurances au point de vue juridique.
Économie industrielle et Statistique.
Travaux pratiques ou exercices pratiques de statistique.
Géographie économique.
Droit commercial : 2 années au choix dans les deux cours.

a. Sécurité du Travail ou :

b. Technique financière et comptable des entreprises et travaux pratiques de ce cours.

Économie et technique bancaires.

Organisation et fonctionnement des marchés financiers.

Une année d'un enseignement au choix du candidat.

Assurances au point de vue juridique

Assurances au point de vue économique.

Droit commercial.

Géographie économique.

Économie industrielle et Statistique : 2 années.

a. Sécurité du travail ou :

b. Technique financière et comptable des entreprises et travaux pratiques de ces cours.

Économie et technique bancaires.

Organisation et fonctionnement des marchés financiers.

Une année d'un enseignement au choix du candidat.

Droit commercial

Économie et technique bancaires.

Organisation et fonctionnement des marchés financiers.

Économie industrielle et Statistique (2^e et 3^e années).

Technique financière et comptable des entreprises.

Travaux pratiques de technique financière et comptable des entreprises.

Assurances au point de vue juridique ou :

Travaux pratiques d'économie et technique bancaires ou :

Travaux pratiques d'organisation et fonctionnement des marchés financiers.

Une année d'un enseignement au choix du candidat.

Économie et technique bancaires

Travaux pratiques du cours principal.
Marchés financiers et travaux pratiques.
Technique financière et comptable des entreprises et ses travaux pratiques.
Économie industrielle et Statistique.
Deux années d'enseignement au choix du candidat.

Histoire de la construction

Histoire du travail.
Sécurité du travail.
a. Art appliqué aux métiers.
Travaux pratiques Art appliqué aux métiers (section architecture)
ou :
b. Géographie économique et deux années d'un enseignement au choix du candidat.

NOTA. — Pour l'option *a*, le certificat de cours scientifiques doit être choisi obligatoirement parmi les cours suivants : Constructions civiles. — Chimie appliquée aux matériaux. — Chauffage industriel.

Histoire du travail et des relations industrielles

a. Économie industrielle et Statistique ou :
Organisation scientifique du travail ou :
Sélection et orientation professionnelles et physiologie du travail.
Enseignements formant au total cinq années choisis parmi les cours non retenus *a* et dans la liste ci-dessous *b*.
b. Assurances au point de vue économique.
Assurances au point de vue juridique.
Droit commercial.
Histoire de la Construction.
Sécurité du travail.
Travaux pratiques d'orientation professionnelle.
Travaux pratiques de physiologie du travail.

Organisation et fonctionnement des marchés financiers

Travaux pratiques du cours principal.
Économie et technique bancaires et ses travaux pratiques.
Géographie économique (1^{re} et 2^e années).
Droit commercial (1 année).
Économie industrielle et Statistique (3^e année).
+ 2 années d'enseignement au choix du candidat.

Physiologie du travail

Travaux pratiques du cours principal.

Sélection et orientation professionnelles avec ses travaux pratiques.

Sécurité du travail.

Histoire du travail.

a. Économie industrielle et Statistique (1^{re} année) ou :

b. Exercices et travaux pratiques de Statistique.

Organisation scientifique du travail.

Sélection et orientation professionnelles

Travaux pratiques du cours principal.

Organisation scientifique du travail.

Physiologie du travail avec les travaux pratiques.

Sécurité du travail.

Histoire du travail.

a. Exercices et travaux pratiques de statistique ou :

b. Économie industrielle et Statistique (1^{re} année).

Technique financière et comptable des entreprises

Travaux pratiques de technique financière et comptable.

Économie industrielle et Statistique (1^{re} et 2^e années).

Organisation scientifique du travail.

Droit commercial (2 années).

Géographie économique (1^{re} et 3^e années).

Exercices pratiques de statistique.

Travaux pratiques de statistique.

Économie et technique bancaires ou :

Marchés financiers.

Au choix, l'un des 4 cours ci-dessous :

Sélection. — Physiologie. — Assurances (juridiques). — Assurances (économiques).

Géographie économique

Travaux pratiques de géographie.

Histoire de la construction ou :

Histoire du travail.

Économie industrielle et statistique.

Exercices ou travaux pratiques de statistique.

Organisation et fonctionnement des marchés financiers.

NOTA. — Le cours scientifique prévu à l'article 3, § b, doit être choisi parmi les cours suivants :

Agriculture. — Chimie industrielle. — Filature et tissage. — Métallurgie. — Électricité industrielle.

Économie industrielle et Statistique

1. Économie industrielle et Statistique.
 2. Le groupe *a* ou le groupe *b* au choix.
 - a.* Travaux ou exercices pratiques de statistique.
Droit commercial.
Technique financière et comptable des entreprises.
Géographie économique ou Histoire du travail (2 années).
 - b.* Travaux pratiques de statistique.
Travaux pratiques de science économique appliquée aux entreprises.
Technique financière et comptable des entreprises et ses travaux pratiques.
Économie et technique bancaires et ses travaux pratiques.
Organisation et fonctionnement des marchés financiers et ses travaux pratiques.
 3. Une année d'un cours technique choisi par le candidat.
-

BREVETS SPÉCIAUX DES ENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES

Ces brevets réglementés par décision du Conseil de Perfectionnement du Conservatoire national des Arts et Métiers sont délivrés aux élèves possédant certains certificats de cours et de travaux pratiques définis dans les spécialités suivantes :

Analyste électrochimiste ;
Chimie appliquée aux matériaux de construction ;
Filature et tissage ;
Métallurgie ;
Sécurité du travail ;
Styliste industriel ;
Thermique industrielle

RÈGLEMENT DE DÉLIVRANCE DES BREVETS SPÉCIAUX DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

ARTICLE 1^{er}. — Les élèves du Conservatoire national des Arts et Métiers peuvent obtenir la délivrance d'un brevet se rapportant à certaines spécialités industrielles dans les conditions fixées ci-après

ART. 2. — Le brevet de spécialité est délivré sur demande écrite de l'intéressé après avis favorable du professeur du cours principal, compte tenu de la qualification professionnelle du candidat, lorsque celui-ci a obtenu les certificats et attestations figurant au tableau annexé au présent règlement.

La délivrance du brevet de spécialité est subordonnée à la présentation de pièces authentiques d'état civil et au versement préalable au Conservatoire des Arts et Métiers d'un droit de diplôme de 1.000 francs.

ART. 3. — Sont rapportées à compter du 1^{er} juillet 1953 les dispositions de la décision ministérielle du 27 octobre 1944 approuvant le règlement pour la délivrance des brevets spéciaux.

BREVET D'ANALYSTE ÉLÉCTROCHIMISTE

TITRE DU BREVET	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS		CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
ANALYSTE ÉLECTROCHIMISTE.	Électrochimie	Chimie générale (1 ^{re} et 2 ^e années) et Métallurgie (1 ^{re} et 2 ^e années) <i>ou</i> Chimie industrielle (1 ^{re} et 2 ^e années)	Électrochimie (complet) et Travaux pratiques d'analyse.	Chimie générale (1 ^{re} et 2 ^e années) et Métallurgie (1 ^{re} année) <i>ou</i> Chimie industrielle (1 ^{re} et 2 ^e années)

BREVET SPÉCIAL DE CHIMIE APPLIQUÉE AUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

TITRE DU BREVET	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS		CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
ESSAYEUR DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.	Chimie appliquée aux matériaux de construction.	Métrologie.	Chimie appliquée aux matériaux de construction.	Stage spécial dans un laboratoire d'essais des matériaux. T. P. Métrologie.

BREVET SPÉCIAL DE FILATURE ET TISSAGE

TITRE DU BREVET	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS		CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
<p>TECHNICIEN DE LABORATOIRE TEXTILE.</p>	<p>Filature et tissage.</p>	<p>Chimie Tinctoriale (2^e année) et Métrologie.</p>	<p>Filature et tissage.</p>	<p>Chimie Tinctoriale et Métrologie Stage spécial au labo- ratoire de filature.</p>

BREVETS SPÉCIAUX DE MÉTALLURGIE

TITRE DU BREVET	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS		CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
TECHNICIEN DE LABORATOIRE MÉTALLURGIQUE.	Métallurgie.	Métrologie.	Métallurgie.	Métrologie.
TECHNICIEN DE TRAITEMENTS THERMIQUES MÉTALLURGIQUES.	Métallurgie.	Thermique industrielle (1 ^{re} et 2 ^e années).	Métallurgie.	Thermique industrielle (année spéciale de métallurgie).
TECHNICIEN DE TRAITEMENTS DE SURFACES MÉTALLURGIQUES.	Métallurgie.	Enseignement spécial de traitements de sur- face.	Métallurgie.	Travaux pratiques fai- sant partie de l'ensei- gnement des traite- ments de surface.
MÉTALLOGRAPHE	Métallurgie.	Physique générale (3 ^e année).	Métallurgie.	Stage spécial au labo- ratoire de métallurgie.

BREVET SPÉCIAL DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL

Brevet nécessitant, outre la présentation des certificats, l'avis favorable du professeur principal sur un stage industriel complémentaire minimum de deux mois consacré à la pratique de la Sécurité

TITRE DU BREVET	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS		CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES
	PRINCIPAL	CONNEXE	CONNEXE
AGENT TECHNIQUE DE SÉCURITÉ.	Sécurité du travail.	Organisation scientifique du travail (1 ^{re} année) et Physiologie du travail ou Sélection et orientation professionnelles ou Machines ou Métallurgie (1 ^{re} et 3 ^e années) ou Électricité industrielle (2 ^e et 3 ^e années)	Physiologie du travail ou Sélection et orientation professionnelles ou Machines ou Métallurgie (1 ^{re} et 3 ^e années) ou Électricité industrielle (2 ^e et 3 ^e années).

BREVET SPÉCIAL DE STYLISTE INDUSTRIEL

TITRE DU BREVET	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS		CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
STYLISTE INDUSTRIEL . . .	Art appliqué aux métiers.	Chimie appliquée aux matériaux de construction (1 ^{re} année) <i>ou</i> Filature et tissage (3 ^e année) <i>ou</i> Traitement des matières plastiques (1 ^{re} année) <i>ou</i> Métallurgie (3 ^e année) et Physiologie du travail (2 ^e année) et Sélection et orientation professionnelle (1 ^{re} année).	Art appliqué aux métiers.	Chimie appliquée aux matériaux de construction (1 ^{re} année) <i>ou</i> Filature et tissage (3 ^e année). <i>ou</i> Traitement des matières plastiques et Sélection et orientation professionnelle (2 années).

BREVETS SPÉCIAUX DE THERMIQUE INDUSTRIELLE

TITRE DU BREVET	CERTIFICATS DES COURS PUBLICS		CERTIFICATS DES TRAVAUX PRATIQUES	
	PRINCIPAL	CONNEXE	PRINCIPAL	CONNEXE
TECHNICIEN DE BUREAU DE CALCULS THERMIQUES.	Thermique industrielle. (3 années).	Mathématiques (2 années).	Thermique industrielle.	Mathématiques.
TECHNICIEN DE MESURES ET RÉGULATIONS THERMIQUES.	Thermique industrielle. (3 années).	Métrologie (2 années).	Thermique industrielle.	Métrologie.
TECHNICIEN DE CHAUFFAGE ET VENTILATION.	Thermique industrielle. (3 années).	Machines (2 années).	Thermique industrielle.	Métallurgie.
RÉGLEUR DE FOUR.....	Thermique industrielle. (3 années).	Métallurgie (1 ^{re} et 2 ^e années). Céramique (1 ^{re} année).	Thermique industrielle.	Métallurgie <i>ou</i> Céramique.
CHEF DE CHAUFFE	Thermique industrielle. (3 années).	Machines (2 années).	Thermique industrielle.	Machines.

PROGRAMMES GÉNÉRAUX DES COURS PUBLICS

Chaque enseignement est le plus souvent réparti sur plusieurs années. Mais il est toujours possible de commencer à suivre un cours quelle que soit l'année professée.

ENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES

I. COURS GÉNÉRAUX

MATHÉMATIQUES (1)

(EN VUE DES APPLICATIONS AUX ARTS ET MÉTIERS)

M. HOCQUENGHEM, Professeur

Chaire créée par ordonnance du 25 novembre 1819
et transformée par décret du 12 avril 1922

1^{re} année

Compléments d'algèbre.

Analyse combinatoire. Formule du binôme.
Opérations sur les polynômes.

Fonctions.

Continuité. Représentation graphique.
Fonctions élémentaires (rationnelles, algébriques, trigonométriques directes et inverses).

1) Voir page 36, les conditions spéciales d'admission à ce cours.

Dérivées.

Calcul des dérivés. Différentielle première
Formules de Taylor et de Mac-Laurin.

Application aux formes indéterminées, à la variation des fonctions
et à la discussion des équations.

Transcendantes usuelles.

Logarithme, nombre e , fonction exponentielle, fonction puissance,
fonctions hyperboliques.

Fonctions de plusieurs variables.

Dérivées partielles, fonction composée, formule des accroissements
finis.

Différentielle totale.

Calculs numériques.

Calcul d'erreurs. Usage des tables et interpolation.
Résolution approchée d'une équation.

Nombres complexes.

Définition, calculs sur les nombres complexes et interprétation
géométrique.

Polynômes : relations entre coefficients et racines.

Fractions rationnelles : éléments simples.

Fonctions algébriques : déterminations.

Fonctions transcendantes usuelles dans le domaine complexe.

Primitives.

Intégrales définies et indéfinies, signification géométrique.

Valeur moyenne d'une fonction. Changements de variables.

Calcul intégral.

Méthodes usuelles d'intégration des différentielles rationnelles et de
celles qui s'y ramènent.

Vecteurs.

Addition. Coordonnées. Produit scalaire, produit vectoriel.

Géométrie plane.

Droite, angles, distances, cercle.

Représentation des courbes (paramétriques, implicites polaires).

Lieux géométriques. Enveloppes. Cercle osculateur.

Coniques en axes réduits.

2^e année

Déterminants.

Équations linéaires.

Géométrie dans l'espace.

Droites, plans, angles et distances. Sphère.

Courbes gauches. Surfaces (quelques modes de généralisation).

Quadriques en axes réduits.

Série.

Convergence et convergence absolue. Calcul approché de la somme.

Séries entières et développements des fonctions.

Séries trigonométriques : calcul des coefficients.

Généralisation de l'intégrale.

Intégrales curvilignes.

Intégrales multiples.

Analyse vectorielle.

Applications du calcul intégral.

Calcul des aires, volumes, arcs (courbure), centres de gravité et moments d'inertie.

Équations différentielles.

Équations du 1^{er} ordre.

Équations linéaires du deuxième ordre.

Système linéaire à coefficients constants.

Exemples d'équations aux dérivées partielles.

**MATHÉMATIQUES
APPLIQUÉES À L'ART DE L'INGÉNIEUR**

M. Maurice PARODI, Professeur

Chaire créée par la loi n° 51-630 du 24 mai 1951

I. Complément de calcul différentiel et intégral.

Rappel de la notion de convergence uniforme et de continuité : fonctions continues, convergence uniforme; séries uniformément convergentes; critères de convergence uniforme; séries entières.

Rappel de la notion d'intégrale : intégrale définie et indéfinie; intégrale définie généralisée; comparaison avec les séries; convergence

uniforme des intégrales définies; dérivation et intégration d'une intégrale par rapport à un paramètre; cas des intégrales généralisées; application à l'étude de quelques intégrales utilisées en calcul symbolique.

Intégrales doubles : définition et calcul; formule de Green-Riemann; intégrale curviligne de différentielle totale; changement de variables. Applications géométriques; intégrales de surface; formule de Stokes; intégrales doubles généralisées. Applications thermodynamiques.

Intégrales triples et multiples : Définition et calcul; formule d'Ostrogradski; changements de variables. Dérivation et intégration sous le signe d'intégration des intégrales multiples; cas des intégrales généralisées. Applications à la théorie du potentiel, à l'hydrodynamique, à la théorie de la chaleur, à l'étude de la propagation des ondes électromagnétiques.

Étude de quelques fonctions définies par une intégrale : notion de développement asymptotique. Fonction d'erreur; fonction sinus et cosinus intégraux; fonctions eulériennes; formule de Stirling.

II. *Fonctions analytiques.*

Fonctions de la variable complexe : fonctions analytiques; fonctions usuelles.

Intégrale définie dans le domaine complexe : intégrale de Cauchy; séries de Taylor et de Laurent.

Calcul des résidus : application à la théorie des fonctions; critère de Routh et d'Hurwitz.

Transformation conforme : application à l'étude des champs hydrodynamiques et électriques.

III. *Fonctions spéciales.*

Fonctions sphériques : fonction de Laplace; polynômes de Legendre; application : ondes planes développées en ondes sphériques.

Fonctions cylindriques : fonction de Bessel; application : ondes planes développées en ondes cylindriques; problèmes des guides d'ondes; mouvement des membranes circulaires.

Polynômes de Tchebicheff; application au problème des filtres électriques.

Notions sommaires sur les fonctions et intégrales elliptiques; application : pendule mathématique; courbe élastique plane.

IV. *Développements en série de fonctions orthogonales.*

Généralités.

Série de Fourier; phénomène de Gibbs, applications.

Polynômes de Legendre : oscillations dans une cavité sphérique.

V. *Calcul symbolique.*

Intégrale de Fourier. Transformation de Laplace; inversion de la transformation de Laplace.

Le calcul opérationnel; exemples tirés de la théorie de l'électricité, de la mécanique, de la théorie des servo-mécanismes (critère de Nyquist).

VI. *Équations différentielles et systèmes d'équations différentielles.*

Équations et systèmes d'équations linéaires à coefficients constants : stabilité des solutions; petites oscillations d'un système autour d'une position d'équilibre stable; étude de l'influence de liaisons supplémentaires : application aux problèmes de vibrations mécaniques.

Étude des régimes transitoires (application de la transformation de Laplace).

Étude des régimes forcés permanents; études des amortisseurs; filtres électriques et mécaniques.

Application de la série de Fourier à quelques problèmes aux limites.

Équations et systèmes d'équations à coefficients variables; fonction de Green; liaison avec les équations intégrales.

Application du développement en série de fonctions propres à l'étude de quelques problèmes aux limites.

VII. *Équations aux dérivées partielles.*

Généralités sur les équations du premier et du second ordre; classification de ces dernières.

Étude des équations aux dérivées partielles du second ordre de la Physique : type elliptique; équation de Laplace et de Poisson (champs avec et sans charges); type hyperbolique : équation de d'Alembert (équation des ondes); type parabolique (équations de la chaleur).

Étude particulière de l'équation des télégraphistes.

VIII. *Notions de calcul des variations.*

IX. *Algèbre linéaire.*

Révision de la théorie des déterminants.

Théorie des matrices : notion d'espace vectoriel, calcul des matrices.

Transformation des matrices; formes canoniques;

Notions sur le spectre;

Formes bilinéaires associées à une matrice.

Application de la théorie des matrices :

a. A l'électricité : quadripole; théorie des réseaux.

b. A la mécanique : problèmes de vibrations.

c. A l'étude de certains types de machines mathématiques.

Analyse vectorielle et introduction à l'étude des tenseurs.

MÉCANIQUE (1)

M. METRAL, Professeur

Chaire créée par ordonnance du 26 septembre 1839
et transformée par décret du 10 septembre 1907

1^{re} année

LIVRE I

I. *Notions fondamentales.*

Grandeurs. Mesures. Orientation de droites, surfaces, volumes.
Espace de temps.

II. *Éléments de géométrie et de calcul vectoriel.*

Vecteurs, opérations sur les vecteurs. Produit scalaire. Produit vectoriel. Produit mixte. Vecteurs glissants. Moment. Torseurs et dynames. Réduction des torseurs. Théorèmes de Chasles. Théorème de Varignon. Dérivation et intégration des vecteurs.

III. *Rappel de géométrie des courbes et des surfaces.*

Définition vectorielle d'une courbe et d'une surface. Degré. Classe. Tangente. Courbure. Oscillation. Plan osculateur. Plan rectifiant. Contact de courbes et de surfaces. Indicatrice sphérique. Trièdre principal, courbures et torsion. Formules de Frénet. Développées. Développantes. Enveloppes de courbes et de surfaces. Enveloppes d'un plan mobile. Surfaces développables. Surfaces réglées gauches

IV. *Géométrie des déplacements finis.*

Déplacements dans le plan. Opérations élémentaires. Réduction canonique.

Déplacements dans l'espace. Opérations élémentaires. Réduction canonique.

V. *Cinématique du point.*

Mouvement. Trajectoires. Vitesse. Hodographe, accélération. Mouvements particuliers, uniformes, variés, harmoniques, amortis.

(1) Voir conditions d'admission à ce cours, page 36.

VI. *Composition des mouvements.*

Règle de Fresnel. Champs de déplacement, mouvement absolu, relatif, d'entraînement. Théorèmes de Roberval de Coriolis et leur généralisation. Application de ces théorèmes.

VII. *Cinématique du solide.*

Mouvements élémentaires. Mouvements tangents. Compositions de rotation et translations instantanées. Mouvement hélicoïdal tangent. Distribution des vitesses et des accélérations.

VIII. *Mouvements relatifs de solides en contact.*

Glissement. Pivotement. Roulement. Viration. Axoïdes.

IX. *Mouvement d'une figure plane dans son plan.*

Centre instantané de rotation. Applications. Formule d'Euler-Savary. Cercle des inflexions et cercle des rebroussements. Distribution des accélérations. Mouvement épicycloïdal.

X. *Mouvement autour d'un point fixe.*

Courbes sphériques des inflexions et des rebroussements. Théorème de Rivals.

XI. *Mouvement le plus général d'un corps solide.*

Axoïdes de viration.

XII. *Cinématique graphique.*

Cinèmes du premier et du second ordre. Applications.

LIVRE II

MÉCANISMES

I. *Généralités et classification.*

Machines et mécanismes. Chaînes cinématiques. Couples de contact. Degré de liberté.

II. *Engrenages.*

Surfaces conjuguées. Définitions.

A. *Engrenages cylindriques droits.* — Axoïdes. Crémaillère. Engrenages à dents. Technologie. Méthodes de Poncelet et de Reuleaux.

Méthodes des roulettes. Roues d'assortissement. Différents tracés d'engrenages. Engrenages à développantes. Rattrapage de jeu. Approche et retraite. Tracé Willis. Crémaillères.

A. *Engrenages cylindriques courbes*. — Engrenage de Hooke. Engrenage de Hooke-White.

B. *Engrenages coniques droits*. — Axoïdes. Tracé de Tredgold.

B'. *Engrenages coniques courbes*. — Engrenage Hooke. Engrenages Gleason.

C. *Engrenages gauches*. — Axoïdes. Hyperboloïdes de viration.

2^e année

LIVRE II

MÉCANISMES (suite)

III. *Équipages de roues et trains d'engrenages*.

Raison. Fractions continues infinies et ordinaires, Réduites. Solution de Huyghens. Solution de Willis. Table de Brocot. Applications : planétaires différentiels. Paradoxe de Fergusson.

IV. *Courbes roulantes et cames*.

Courbes roulantes primitives. Séries des profils circulaires, logarithmiques, elliptiques, hyperboliques.

Cames de translation. Came en cœur. Came de Morin. Cames désaxées. Cames coniques. Courbes orbiformes.

Encliquetages : Arrétages. Sautoirs. Croix de Malte. Percuteurs. Inverseurs. Déclics. Échappements.

V. *Quelques systèmes articulés*.

Systèmes articulés plans. Pivots. Contre-losange. Pantographe. Inverseurs. Appareil Barrillon. Trois barres. Parallélogrammes de Watt et Tchebicheff. Manivelle de Whitworth. Balancier Evans. Joint de Cardan. Joint de Hooke. Joint Goubet. Joint Clemens. Joint Kœnig. Joint Oldham. Isogramme de Bennett.

VI. *Machines-outils*.

Un cycle spécial d'enseignement traitera cette importante question. (Voir p. 267 : Centre de l'Usinage et de la transformation des métaux).

LIVRE III

STATIQUE

I. *Généralités.*

Historique. Notion de force. Masse-force-travail. Mesure. Dynamomètres. Principes fondamentaux de la statique.

II. *Équilibre. Moments. Couples. Forces parallèles.*

Égalité de deux forces. Équilibre. Théorèmes généraux de composition des forces.

Moments. Couples. Équivalence. Composition. Forces parallèles et centres de gravité. Composition. Coordonnées du centre de gravité. Applications. Théorèmes de Guldin.

III. *Réduction et condition d'équilibre d'un système de forces.*

Réduction d'un dynamisme et application. Droites conjuguées. Condition d'équilibre.

IV. *Éléments de la statique graphique.*

Polygone dynamique de Varignon. Polygone funiculaire. Les six cas de détermination des réactions. Cas particuliers et applications.

Systèmes articulés. Méthode de Kulman. Méthode de Ritter. Méthode de Maxwell. Théorème de Crémone.

Notions sur les forces élastiques dans les pièces chargées. Loi de Hooke. Module de Young. Flexion simple. Charges réparties. Charges concentrées. Charges eiffées.

V. *Équilibre relatif.*

Théorème. Équilibre à la surface de la terre.

VI. *Liaisons. Théorème des travaux virtuels.*

Liaisons. Diverses classes de liaisons. Notion de travail. Travail des liaisons. Déplacements virtuels. Travaux virtuels de Gauss. Calcul des réactions. Méthode de Lagrange. Application du théorème des travaux virtuels aux couples de contact et à des machines simples.

3^e année

LIVRE III

STATIQUE (*Fin*)

VII. *Le frottement et les machines simples.*

Lois de Coulomb. Morin. Angle et cône de frottement, arc-boutement. Exemples d'équilibre avec frottement. Rendement virtuel. Frottement

dans les transmissions, engrenages, trains, etc. Théorie générale de M. Haag et application aux engrenages, aux équipages de roues et aux rains d'engrenages.

LIVRE IV

DYNAMIQUE DU POINT MATÉRIEL

I. *Théorèmes généraux.*

Axiomes fondamentaux de la mécanique. Équation générales. Équations intrinsèques. Quantité de mouvement. Mouvement cinétique. Vitesses aréolaires. Forces vives. Conservation de l'énergie. Cas particuliers.

II. *Dynamique du point matériel libre.*

A. *Mouvement rectiligne.* — La force dépend du temps, ou de la vitesse ou de la position du point. Force attractive et répulsive. Mouvement vibratoire amorti. Vibrations forcées, synchronisme, résonance. Mouvement avec résistance de milieu; cas de la résistance de l'air.

B. *Mouvement curviligne.* — Courbe balistique. Tir réel et intervention de la résistance de l'air. Hodographes et trajectoires.

C. *Mouvements avec force centrale.* — Formule fondamentale de Binet. Mouvements planétaires. Lois de Képler.

III. *Dynamique du point matériel gêné.*

A. *Point mobile sur une courbe.* — Liaison sur une courbe. Pendule circulaire. Pendule cycloïdal. Mouvement avec résistance. Mouvement avec frottement.

B. *Point mobile sur une surface.* — Géodésiques d'une surface. Mouvement sur une surface de révolution. Discussion générale. Application au pendule sphérique. Mouvement avec frottement.

IV. *Dynamique du mouvement relatif d'un point matériel. Gravitation universelle.*

Repos ou équilibre relatifs. Pesanteurs et gravitation universelle. Géoïde. Déviation vers l'est des corps pesants. Déviation des projectiles. Pendule de Foucault.

LIVRE V

DYNAMIQUE DES SYSTÈMES

I. *Moment d'inertie.*

Produits d'inertie. Ellipsoïde d'inertie. Directions principales.

II. *Théorèmes généraux de la dynamique des systèmes.*

Forces intérieures. Forces extérieures. Quantité de mouvement. Mouvement du centre de gravité. Moment cinétique. Plan de maximum des aires. Forces vives. Conservation de l'énergie. Forces à distance et forces de contact. Systèmes conservatifs. Mouvement autour du centre de gravité. Théorèmes de Kœnig.

III. *Principe de d'Alembert. Équations de Lagrange. Principe de Gauss.*

Principe de d'Alembert. Degré de liberté. Déplacements et travaux virtuels. Équations de Lagrange. Principe de Gauss. Applications.

IV. *Mouvement d'un système matériel autour d'un axe fixe.*

Réactions. Axes permanents et axes spontanés de rotation. Pendule composé d'Huyghens. Pendule de Kater. Machine d'Atwood.

V. *Mouvement d'un système parallèlement à un plan fixe.*

Glissement sans frottement. Roulement sans glissement. Appareil Desdoutis.

VI. *Mouvement d'un système autour d'un point fixe.*

Angles d'Euler. Forces vives. Équations d'Euler. Mouvement à la Poinsot, le mouvement des forces extérieures par rapport au point fixe étant nul. Étude géométrique. Polhodie et herpolhodie. Stabilité et instabilité.

VII. *Mouvement relatif d'un système matériel.*

Étude du gyroscope et de ses applications industrielles à la navigation maritime et aéronautique.

VIII. *Chocs et percussions.*

Définitions. Théorèmes généraux et applications.

IX. *Homogénéité et similitude en mécanique.*

NOTA. — Le cours de mécanique ne peut être suivi avec profit que si l'auditeur est en possession de toutes les notions exposées dans le *cours préparatoire de mathématiques* et dans le cours de *mathématiques*.

**PHYSIQUE GÉNÉRALE
DANS SES RAPPORTS AVEC L'INDUSTRIE**

M. FLEURY, Professeur

Chaire créée par arrêté du 9 mai 1829
et transformée par décret du 20 mars 1920

1^{re} année

MÉCANIQUE. CHALEUR

I. Généralités, statique.

Espace, temps, forces, masses. Pesanteur. Déformations.

II. Dynamique des solides.

Translations, rotations, oscillations. Travail et puissance, chocs, frottements.

III. Statique et dynamique des fluides.

Pressions, poussées. Pompes. Viscosité. Capillarité.

IV. Chaleur.

Températures, dilatations; cas des gaz.
Échanges thermiques; calorimétrie; conduction.
Fusion, vaporisation, liquéfaction.
Solutions; mélanges gazeux. Hygrométrie.

V. Thermodynamique.

Principe de conservation de l'énergie. Principe de Carnot. Applications; cas des machines thermiques

2^e année

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

I. Électrostatique.

Idées actuelles sur la matière et l'électricité. Charges, champ, potentiel électriques. Influence. Condensateurs. Électromètres. Énergie électrostatique.

II. *Conduction de l'électricité.*

Intensité et tension. Lois d'Ohm et de Joule; applications. Électrolyse; piles et accumulateurs.

III. *Magnétisme. Électromagnétisme. Induction.*

Aimants. Magnétisme terrestre. Champ magnétique des courants; action des champs sur les courants.

Aimantation induite; électro-aimants.

Forces électromotrices et courants induits; applications.

IV. *Courants alternatifs. Haute fréquence.*

Courants sinusoïdaux : production et utilisation.

Courants téléphoniques.

Oscillations électriques, ondes hertziennes, T.S.F.

V. *Courants dans le vide et dans les gaz.*

Phénomènes photoélectriques et thermoïoniques.

Ionisation des gaz. Rayons cathodiques et positifs. Rayons X.

Radioactivité et transmutations artificielles.

3^e année

ACOUSTIQUE, OPTIQUE, RAYONNEMENT

I. *Mouvements vibratoires.*

Observation, enregistrement, composition, propagation.

Sons. — Production, perception, hauteur, intensité, timbre. Instruments de musique. Enregistrements et reproductions sonores.

II. *Optique géométrique.*

Lumière, propagation, images. Réflexion, miroirs. Réfraction, prismes, lentilles. Focométrie. Dispersion, indices, achromatisme.

III. *Instruments d'optique.*

Œil, verres correcteurs, photométrie. Objectif photographique, projection. Loupes et oculaires. Microscopes. Lunettes, télescopes.

IV. *Optique physique.*

Longueurs d'ondes. Interférences. Diffraction, réseaux. Polarisation. Notions d'optique cristalline. Optique des rayons X.

V. *Spectroscopie. Radiométrie.*

Couleurs. Infrarouge et ultraviolet.
Incandescence et luminescence. Pyrométrie optique. Éclairage.
Spectres de raies et de bandes; spectres X.
Théories quantiques et structure de la matière.

CHIMIE GÉNÉRALE
DANS SES RAPPORTS AVEC L'INDUSTRIE

M. MONDAIN-MONVAL, Professeur

Chaire créée par ordonnance du 25 novembre 1819

1^{re} année

GÉNÉRALITÉS SUR LES RÉACTIONS CHIMIQUES

Thermochimie.

Principe de l'équivalence.
Calorimétrie chimique.
Application du principe de l'état initial et de l'état final aux réactions chimiques. Réactions de combustion.
Affinité chimique. Approximation de Berthelot.
Affinité et énergie utilisable. Sa détermination au moyen du théorème de Nernst. Exemples.
Application de la thermochimie aux solutions d'électrolytes.

Cinétique chimique.

Vitesses de réaction. Ordre d'une réaction. Équations caractéristiques
Mécanisme des réactions chimiques. Facteurs de vitesse. Influence de la température, de la pression, des radiations lumineuses sur les vitesses de réaction.
Réactions en chaînes. Photochimie.
La catalyse. Mode d'action des divers catalyseurs. Mécanisme de la catalyse homogène et de la catalyse hétérogène.
Catalyse négative. Autocatalyse.

Statique chimique.

Fréquence des réactions équilibrées en chimie. Déplacement de l'équilibre. Lois de Van' Hoff et de Le Châtelier.
Équilibres de systèmes homogènes gazeux. Loi d'action de masse.
Loi d'action de masse appliquée aux systèmes hétérogènes.

Application de la loi d'action de masse aux dissociations électrolytiques. Réactions et équilibres ioniques en solution.

Dissociation ionique de l'eau. Acidité des solutions et pH. Applications. Produit de solubilité. Hydrolyse des sels. Lois de Berthollet.

Lois des phases de Gibbs. Variance.

Application de la loi des phases à l'étude des systèmes homogènes et hétérogènes en chimie minérale.

Étude détaillée de systèmes univariants, invariants et bivariants. Diagrammes. Étude des changements d'état et des transformations allotropiques des corps purs.

Application de l'emploi des diagrammes à l'étude des solutions et des alliages.

Notions d'atomistique.

Structure de l'atome et représentation électronique des éléments. Application à la chimie. Noyau, isotopes. Vue d'ensemble de la classification périodique des éléments basée sur la représentation électronique.

2^e année

LA CHIMIE MINÉRALE

ET LA CLASSIFICATION PÉRIODIQUE DES ÉLÉMENTS

Les *métalloïdes*, leur structure électronique et les rapports entre leur structure, leur place dans la classification et leurs propriétés générales.

Étude individuelle et comparée des métalloïdes et de leurs principaux dérivés.

Les *métaux*, leur structure électronique et les rapports entre leur structure, leur place dans la classification et leurs propriétés générales.

Étude individuelle et comparée des métaux et de leurs principales combinaisons.

La valence en chimie minérale et les formules de constitution.

Ions complexes minéraux. Théorie de Werner relative à leur structure. Complexes parfaits et imparfaits. Sels doubles. Stéréochimie des complexes minéraux.

3^e année

CHIMIE ORGANIQUE

Éléments constitutifs des composés organiques.

Analyse et détermination de la formule brute des composés organiques.

Formules de constitution. Fonctions chimiques. Groupements fonctionnels. Classification des composés organiques.

Tétravalence du carbone. Isoméries planes. Tautoméris. Stéréochimie. Isoméris géométrique et isoméris optique.

Étude des grandes fonctions et de leurs principaux représentants dans la série aliphatique et la série cyclique.

Hydrocarbures. — Alcanes, alcènes et alcynes.

Hydrocarbures polyéthyléniques (caoutchouc naturel et caoutchoucs de synthèse).

Carbures benzéniques, carbures à plusieurs noyaux et à noyaux condensés.

Carbures terpéniques (térébenthine, camphre).

Alcools et polyalcools.

Phénols.

Aldéhydes et *cétones.* — Plastiques de synthèse.

Acides. *Esters.* — *Chlorures* et *anhydrides d'acides.*

Amides. — *Nitriles.* — *Carbylamines.*

Amines. — Ammonium quaternaire. Composés diazoïques.

Les hydrates de carbone et leur structure développée.

Oses. — Stéréoisoméris et mutarotation.

Diholosides. — Saccharose. — *Polyhalosides.* — Cellulose, amidon.

Étude sommaire des hauts-polymères et des principaux composés hétérocycliques.

Physico-chimie des réactions organiques.

MÉTROLOGIE GÉNÉRALE ET INDUSTRIELLE

M. FLEURY, Chargé de Cours

Cours créé par décision du 12 novembre 1932

1^{re} année

GÉNÉRALITÉS, MESURES GÉOMÉTRIQUES ET MÉCANIQUES

Préparation et exécution des mesures, *interprétation* des résultats. *Calculs* relatifs aux mesures et aux *erreurs.* *Unités* étalons. *Législation* des Poids et Mesures.

Longueurs. — Mètres, jauges, et calibres, tolérances, comparateurs de laboratoire et d'atelier, micromètres.

Angles, surfaces, volumes. — Récipients jaugés, distributeurs et compteurs de liquides et de gaz.

Temps. — Chronométrage. *Vitesses,* débits; tachymétrie stroboscopie, *Accélération.*s.

Masses. — Pesées usuelles et pesées de précision; micro-balances; bascules; pesage automatique. *Densités.*

Forces et couples. — Dynamomètres et machines d'épreuve; tensiomètres, viscosimètres, *Pressions.* Mesures relatives au *travail* mécanique, à la puissance et au rendement des machines.

2^e année

MESURES THERMIQUES ACOUSTIQUES, OPTIQUES

Thermométrie. — Mesures usuelles et mesures de précision. Échelles diverses. Thermomètres à liquides, à gaz, à résistance électrique. Couples thermoélectriques. Pyromètres optiques et autres. Hygrométrie.

Calorimétrie. — Appareils modernes. Échanges de chaleur, conductibilité thermique. Applications industrielles.

Mesures pratiques concernant l'acoustique. — Fréquence et intensité des sons, leur transmission.

Mesures optiques intéressant l'industrie. — Réfractométrie, spectrométrie et mesures interférentielles. Polarimétrie. Photométrie, spectrophotométrie, colorimétrie.

II. COURS TECHNIQUES

AÉRONAUTIQUE

M. Henry GIRERD, Professeur
(Fondation Henry-Deutsch de la Meurthe)

Cours créé par décret du 29 octobre 1928
Transformé en Chaire par décret du 13 décembre 1951

1^{re} année

MÉCANIQUE DES FLUIDES
Appliquée à l'aéronautique

Principes généraux.

Fluides en équilibre.
Fluides en mouvement.
Fluides parfaits.
Fluides visqueux.
Fluides compressibles.
Tourbillons, sources, puits, doublets.
Transformation conforme.
Profils d'ailes.
Turbulence.
Couche limite.
Décollement.
Écoulements dans les tuyaux. Perte de charge.
Résultante générale des efforts (théorique et expérimentale).
Similitude.

Méthodes expérimentales en aérodynamique.

Corps immobile dans l'air mobile. Soufflerie.
Corps mobile dans l'air immobile (Manège. Chariot. Essais en vol).
Instruments de mesure. Efforts. Pressions.
Visualisations.

Résultats théoriques et expérimentaux.

Cylindres, sphère; corps fuselés, corps à arêtes vives.
Profils, aile d'envergure finie. Gouvernes.
Hypersustentateurs.
Interaction.
Influence des Nombres de Reynald et de Mach.

Propulseurs :

- Hélices;
- Turbo-propulseurs;
- Turbo-réacteurs;
- Pulso-réacteurs;
- Stato-réacteurs;
- Fusées (à liquides; à poudres).

2^e année

ÉTUDE GÉNÉRALE DES AÉRODYNES

Conception :

Programme. Avant-projet.

Calculs de résistance des structures.

Calculs des performances :

Essais en soufflerie (maquettes motorisées):

Essais en vol (maquettes volantes).

Vérification des performances :

Polaires en vol;

Courbes de stabilité;

Stabilité dynamique;

Pilotage;

Pilotage automatique;

Vibrations.

Aérodynes spéciaux.

**AGRICULTURE, BIOLOGIE VÉGÉTALE,
PRODUCTION AGRICOLE**

M. Jean DUFRENOY, Professeur.

Chaire créée par ordonnance du 13 novembre 1839

1^{re} année

FONCTIONNEMENT DES PLANTES HERBACÉES

I. Biologie végétale, génétique.

Facteurs qui déterminent les caractères des genres, des espèces, des races ou des variétés; croisements.

Lois de l'hérédité.

Biométrie : étude de populations, courbes de dispersion.

Influence du milieu sur l'expression des caractères héréditaires, relation des êtres vivants avec le milieu.

Notions de « géographie agronomique » (en harmonie avec le programme de la Chaire de géographie économique et celui du Cours d'économie rurale).

II. Techniques de la production agricole.

Techniques de modifications du milieu naturel :

— le sol (rappel de notions en harmonie avec l'enseignement de la Chaire de chimie agricole et biologique);

— l'eau (utilisation rationnelle de l'eau en Agriculture; rapports entre l'Industrie et l'Agriculture);

— l'atmosphère (pollutions atmosphériques...);

— la lumière (quantité, qualité, distribution au cours des 24 heures; problèmes de photopériodisme et de thermopériodisme);

— la température (gelées...).

Applications techniques particulières : culture forcée; cultures sous lumière artificielle; serres...).

La notion d'assolement en grande culture; places des cultures sarclées en grande culture; modifications des techniques du fait de l'emploi des herbicides sélectifs, de la désinfection des sols...

III. Récentes découvertes et leurs applications en vue de la production agricole.

Rendement par hectare et rendement par heure de travail; effets de l'industrialisation de l'Agriculture : sur la dépense d'énergie physique de l'agriculteur; sur l'aptitude technique qu'il doit acquérir, sur l'organisation scientifique du travail en Agriculture.

Maladies professionnelles et risques du travail en Agriculture. Problèmes économiques liés à l'application, en technique agricole, des découvertes biologiques et chimiques.

2^e année

FONCTIONNEMENT DES PLANTES LIGNEUSES

I. *Biologie végétale, génétique*

Cycles de développement : plantes annuelles, bisannuelles, vivaces.
Facteurs génétiques qui déterminent le cycle; facteurs du milieu ;
photopériodisme et thermopériodisme.

II. *Techniques de production agricole*

Création et entretien des vergers.

Les fruits, sur l'arbre et après récolte : techniques de récolte;
conservation; rôle de coopératives.

Viticulture : notions de « cépage », de « cru » : « appellations d'origine ».

III. *Récents découvertes et leurs applications aux techniques
de production agricole*

3^e année

PERFECTIONNEMENT DES PLANTES
ENVISAGÉES COMME MACHINES BIOLOGIQUES

I. *Biologie végétale, génétique*

Problèmes biologiques relatifs à la production des semences :

a. Obtention de « lignées pures »;

b. Hybrides.

Propagation végétative de types désirables : « clones ».

Étude critique des diverses méthodes d'« amélioration des plantes »;

Récapitulation des principes fondamentaux de la biologie appliquée à la production agricole; rappel des notions des cours de 1^{re}, 2^e et 3^e années; conclusions.

II. *Techniques de production agricole*

La production envisagée quant au « rendement » : poids vert; matière sèche; teneur en produit utile (application à l'amidonnerie, à la sucrerie, plantes à l'huile, alcaloïdes, principes actifs...).

La production envisagée quant à la « qualité » : « qualité » et valeur alimentaire; la « qualité » envisagée dans ses rapports :

a. Avec les techniques de production (notamment quant à la mécanisation et à l'industrialisation de l'agriculture);

b. Avec les techniques de transformation, de transport et de distribution des produits agricoles : rôle des coopératives agricoles.

Facteurs intrinsèques et extrinsèques de la « qualité » : mutations provoquées en vue d'augmenter la qualité : sélection; techniques phytosanitaires à mettre en œuvre pour augmenter la qualité.
Résumé et conclusions générales.

III. *Les récents développements des théories biologiques et leur utilisation en technologie agricole.*

Fonctionnement des plantes vertes comme « machines photobiologiques »; utilisation de l'énergie lumineuse; la plante verte et le milieu naturel (Écologie); la plante verte et le milieu modifié par l'industrialisation de l'agriculture. Produits qui s'obtiennent concurremment par « biosynthèse » et par « synthèse organique »; rapports de l'agriculture et de l'industrie; conclusions.

ART APPLIQUÉ AUX MÉTIERS

M. Guillaume JANNEAU, Professeur

Chaire créée par décret du 10 mars 1898

1^{re} année

DONNÉES ET SOLUTIONS DES PROBLÈMES DE LA FORME

I. L'architecture

- a. Généralités : les impératifs essentiels; la protection.
- b. Généralités : les impératifs essentiels; l'aération, l'éclaircissement, le confort, l'orientation.
- c. L'urbanistique; la cité, incrément du logis; les impératifs.
- d. Le logis dans la rue; plastique de la cité.
- e. Les méthodes esthétiques : lois de l'effet plastique. Les rapports dimensionnels. L'échelle.

II. Plastique de l'architecture

- a. Les moyens de l'architecture; la structure et la forme.
- b. Plastique de l'architecture grecque : les ordres; le modèle.
- c. Plastique de l'architecture romaine. Structure concrète.
- d. Les correctifs optiques dans l'architecture antique; proportions et couleurs.
- e. L'écoulement du monde antique et l'architecture monastique.
- f. Plastique de l'architecture romane.
- g. L'architecture laïque au XII^e siècle. Motivations nouvelles et formes nouvelles.
- h. Plastique de l'architecture gothique : l'arc, la croisée d'ogives, l'arc-boutant.

- i.* Le système ogival et son effcience.
- j.* Les tracés régulateurs et les rapports harmoniques.
- k.* Évolution de la plastique architectonique au Moyen Age.
- l.* L'architecture de la Renaissance. Plastique des vides.
- m.* Esthétique du classicisme en France.
- n.* L'architecture du sentiment : le Baroque italien et français.
- o.* Plastique du grandiose dans l'architecture.
- p.* Plastique des moyens nouveaux : le fer, le ciment.
- q.* Formule d'essai de l'architecture moderne.
- r.* Plastique de l'architecture rurale.

III. *L'architecture du Bois*

- a.* Phénoménologie du madrier. La préparation, la taille, les propriétés mécaniques du bois.
- b.* La charpente; sa mécanique; son évolution.
- c.* L'architecture du bateau de bois.

IV. *La structure des meubles*

- a.* Les systèmes d'assemblage. La mécanique des meubles.
- b.* Le meuble de hucherie.
- c.* La table; son évolution; sa structure et ses formes.
- d.* Le meuble à tiroirs : cabinets, bureaux, commodes.
- e.* Rationalisme des petits meubles.
- f.* Le meuble fonctionnel moderne; la série.
- g.* Le siège médiéval, ses motivations, ses formes.
- h.* Renouveau du siège au XVI^e siècle.
- i.* Le siège de compagnie au XVIII^e siècle.
- j.* Métrologie du siège français.
- k.* L'outillage et le traitement moderne du bois.

V. *La ferronnerie*

- a.* La technique originelle du fer; ses propriétés, ses effets.
- b.* Plastique des procédés industriels; chaudronnerie, emboutissage.

VI. *L'orfèvrerie*

- a.* L'orfèvrerie des vieux âges; ses méthodes, ses procédés.
- b.* L'évolution de l'orfèvrerie.

2^e année

MATÉRIAUX DÉCORATIFS ET DÉCOR DES MATÉRIAUX

I. *Problèmes généraux*

- a.* Le dessin par plans. L'expression du relief par l'ombre, et la lumière. Le modelé dans la décoration.

b. La stylisation des formes visibles. Le caractère et l'effet arbitraire. Le style dans le passé et le présent.

c. La sculpture ornementale. Transfiguration du réel en ornement.

II. *Le traitement décoratif des matériaux*

a. Les matériaux durs, leur taille, leur pose dans le parement. Les ravalements. L'outillage.

b. La modénature, science des profils. La plastique de la muraille et de ses accidents. La mouluration et ses proportions.

c. La statuaire, accident décoratif dans le monument.

d. Rationalité des formes ornementales.

e. La technique de l'ornemaniste.

f. La stylisation et l'expression. Le problème dans le passé, dans les temps présents, dans les civilisations mélanésiennes.

III. *Les matériaux d'effet*

a. Les ravalements.

b. Les stucs, les staffs, la rocaille, les agglomérés.

c. Ornementation du bois pour la pénombre.

d. Ornementation du bois dans la lumière.

e. L'acajou et le renouvellement des formes.

f. Traitement du bois. L'usinage, l'outillage, le séchage, la machinerie moderne.

g. Évolution moderne du meuble.

h. Technologie du siège, sa décoration.

i. Plastique des matières plastiques.

IV. *Les arts du feu*

a. Technologie de la céramique et sa plastique.

b. Céramique architecturale.

c. Poteries façonnées à la main.

d. Morphologie des vases antiques. L'usage et la forme.

e. Morphologie des vases décoratifs en Europe moderne.

f. La poterie musulmane.

g. Les vernissés français du Moyen-Age au XVIII^e siècle. Les grès.

h. La faïence émaillée sous couverte.

i. La faïence décorée sur émail.

j. La faïence fine anglaise.

k. La porcelaine tendre.

l. La céramique d'Extrême-Orient.

m. La porcelaine dure en Europe. Meissen.

n. La porcelaine dure moderne. Sèvres, Vienne, etc.

o. La céramique de table.

p. La céramique originale moderne.

q. Le travail du verre et ses applications décoratives.

r. La verrerie de table.

V. *Matières diverses*

- a. Le décor du cuir. La reliure. La maroquinerie.
- b. Le jouet.
- c. La tabletterie, la vannerie.

3^e année

LE DÉCOR DES SURFACES

I. *L'application de la couleur à la décoration*

- a. Phénoménologie de la couleur. Propriétés, mesures, effets.
- b. La peinture décorative : le stuc et la fresque. Leur technique.
- c. Les moyens matériels de la peinture : subjectiles, diluants, véhicules, préparations.
- d. L'emploi de la couleur; rapports coloristiques.
- e. La composition à tracé régulateur.
- f. La graphie ornementale.
- g. L'émancipation du décor. Signification des recherches technologiques de la Renaissance.
- h. Évolution du formulaire décoratif.
- i. La technicité de la décoration coloristique médiévale.
- j. L'ornemanisme pictural.
- k. Les systèmes ornemanistes : les grotteschi, la rocaille, l'exotisme, l'archaïsme.

II. *Le décor intérieur*

- a. Moyens et effets du décor intérieur ancien.
- b. Technicité du décor d'ambiance.

III. *Les matériaux de couleur*

- a. Le vitrail, technique et évolution.
- b. La mosaïque, technique et évolution.
- c. La marqueterie, technique et évolution.
- d. Les laques, les vernis dans le meuble.

IV. *La tapisserie de lisse*

- a. La tapisserie de lisse; sa technologie, ses effets.
- b. Le tissage et la couleur dans la tapisserie.
- c. Évolution des compositions murales : les décors anticentriques.
- d. Évolution du décor mural au tableau.
- e. La tapisserie laïque et profane de la fin du Moyen Age.
- f. La tapisserie-tableau italienne.
- g. Les essais techniques de l'atelier de Fontainebleau.
- h. La tapisserie artisanale des Flandres et de la Marche.
- i. Une ébauche du classicisme.

- j.* La tapisserie peinture au retour de Vouet.
- k.* Un premier essai d'atelier-pilote : Maincy.
- l.* Le Brun aux Gobelins.
- m.* Le triomphe de la tapisserie colorée au début du XVIII^e siècle.
- n.* L'enrichissement coloristique de la tapisserie, cause de son déroulement.
- o.* Caractères de la tapisserie moderne.

V. *Les arts textiles*

- a.* Le tapis velu, sa technologie; ses origines orientales.
- b.* Le tapis velu en France.
- c.* Technologie du décor du tissu.
- d.* Les tissus imprimés.

VI. *Les arts de grande décoration*

- a.* Les papiers de tenture : technologie, évolution.
- b.* L'affiche : technologie, évolution.
- c.* Le décor de théâtre; sa phase descriptive.
- d.* Le décor de suggestion au théâtre.

VII. *Le décor du livre*

- a.* L'illustration à la main et son imitation gravée.
- b.* Les procédés d'illustration modernes.

BIOLOGIE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE

M. Henri HEIM DE BALSAC, Chargé de cours

Cours créé par la loi de finances du 31 décembre 1945

1^{re} année

BIOLOGIE AGRICOLE GÉNÉRALE

A. *Leçons d'amphithéâtre.*

Notions générales sur les tissus végétaux.
Vie latente de la plante à l'état de semence.
Période prégerminale. Germination. Prise de possession du sol.
Fonctions de nutrition et croissance des animaux d'élevage.

B. *Démonstrations pratiques, précédées d'exposés.*

Biologie agricole spéciale.
Biologie des principales plantes cultivées.
Reconnaissance de leurs ennemis. Moyens de lutte.
Biologie spéciale des animaux d'élevage : gros bétail.

BIOLOGIE DANS SES RAPPORTS AVEC L'INDUSTRIE

A. *Leçons d'amphithéâtre.*

Action des milieux urbains et industriels sur les grandes fonctions de l'organisme humain.

Initiation biologique introductive aux études de technique sanitaire d'hygiène des industries et professions.

Biologie humaine. Fonctions de nutrition.

B. *Démonstrations pratiques*, précédées d'exposés.

Étude des êtres vivants, producteurs de matières premières industrielles.

Histoire naturelle de ces matières, biotechnie. Introduction à la technologie proprement dite.

Diverses peaux animales utilisées par les industries. Dépouilles animales. Os. Cornes.

Matières tannantes. Produits des latex. Matières oléagineuses industrielles.

2^e année

BIOLOGIE AGRICOLE GÉNÉRALE

A. *Leçons d'amphithéâtre.*

Morphologie. Anatomie. Physiologie de l'appareil végétatif des plantes cultivées.

Fonctions de reproduction des animaux d'élevage. Sélection animale. Production du lait.

B. *Démonstrations pratiques*, précédées d'exposés.

Biologie agricole spéciale.

Biologie des principales plantes cultivées (suite de la 1^{re} année). Reconnaissance de leurs ennemis. Moyens de lutte (suite de la 1^{re} année).

Biologie spéciale des animaux d'élevage : petit bétail.

BIOLOGIE DANS SES RAPPORTS AVEC L'INDUSTRIE

A. *Leçons d'amphithéâtre.*

Action des milieux urbains et industriels sur les grandes fonctions de l'organisme humain (suite de la 1^{re} année).

Biologie humaine. Fonctions de relation.

- B. *Démonstrations pratiques*, précédées d'exposés.
Étude des êtres vivants producteurs de matières premières industrielles (suite de la 1^{re} année).
Matières odoriférantes. Gommés. Cires animales végétales.
Laques. Perles. Nacre. Corail. Éponges.
Ivoire. Écaille.
Laines. Poils. Crins.

3^e année

BIOLOGIE AGRICOLE GÉNÉRALE

- A. *Leçons d'amphithéâtre*.
Morphologie. Anatomie. Physiologie de l'appareil reproducteur des végétaux cultivés.
Conditions de vie et hygiène des animaux d'élevage.
- B. *Démonstrations pratiques*, précédées d'exposés.
Biologie agricole spéciale.
Biologie spéciale des principales plantes cultivées (suite de la 2^e année).
Reconnaissance de leurs ennemis.
Biologie spéciale des animaux d'élevage : volailles.

BIOLOGIE DANS SES RAPPORTS AVEC L'INDUSTRIE

- A. *Leçons d'amphithéâtre*.
Facteurs des milieux (rural, urbain, industriel).
Comportement de l'organisme.
Conditions biologiques de la salubrité, selon les milieux.
- B. *Démonstrations pratiques*, précédées d'exposés. (Suite des deux premières années.)
Étude des êtres vivants producteurs de matières premières industrielles.
Fourrures. Plumes et duvets. Soies animales.
Fibres textiles. Plantes tinctoriales. Plantes à cellulose.
Bois. Lièges.
Exercices pratiques au laboratoire, complétés par visites, excursions.
A toutes les parties du programme sont ajoutés, à titre de complément des cycles : conférences, démonstrations, manipulations sur :
— des sujets de caractère supérieur à l'usage des auditeurs entraînés ;
— des sujets d'actualités ou comportant des perspectives d'avenir.

CHIMIE AGRICOLE ET BIOLOGIQUE

M. LAVOLLAY, Professeur

Chaire créée par ordonnance du 26 septembre 1839

1^{re} année

A. *L'atmosphère et les sols considérés comme milieux où se développent les végétaux.*

Composition chimique de l'atmosphère et des eaux météoriques Minéraux et roches. Leurs altérations. Formation et composition des sols. Propriétés physicochimiques importantes. Colloïdes du sol. Rapports entre l'eau et la phase solide. Échanges d'ions. Étude de l'humus; origine; propriétés. Chimie microbienne des sols : dégradation des matières organiques; minéralisation de l'azote; sa fixation symbiotique et non symbiotique.

Principes de l'analyse des terres.

B. *Chimie et biochimie des principes immédiats organiques d'importance agronomique ou alimentaire.*

Glucides (sucres, amidon, cellulose, matières pectiques, etc.).

Principaux lipides (notamment acides gras, matières grasses, cériques, stérides, phospholipides).

Protides (acides aminés naturels, peptides, protéines et hétéroprotéides).

Propriétés, composition, réactions de caractérisation et principes d'analyse de ces substances.

2^e année

A. *Composition élémentaire des organismes végétaux et animaux.*

Principes des méthodes et techniques applicables en chimie biologique. Éléments abondants et oligo-éléments. Répartition des éléments. Molécules organiques ou inorganiques dans lesquelles ils sont présents.

B. *Besoins nutritifs des végétaux.*

Méthodes et techniques permettant de les déterminer. Éléments dont le caractère indispensable est établi. Oligo-éléments indispensables.

Satisfaction pratique des besoins nutritifs des végétaux cultivés.

Engrais azotés; engrais phosphatés; engrais potassiques.

Prévention ou guérison des carences en oligo-éléments. Amendements minéraux et organiques, fumiers.

C. *Enzymes et réactions enzymatiques.*

Principes des méthodes et techniques applicables à leur étude. Propriétés générales. Constitution des enzymes. Coenzymes. Intervention de ces catalyseurs dans les réactions fondamentales chez les êtres vivants. Applications aux industries agricoles.

3^e année

A. *Chimie et biochimie des synthèses organiques chez les végétaux.*

Photosynthèse (assimilation chlorophyllienne). Chlorophylles et autres pigments de la feuille verte. Mise en évidence des premiers produits formés à partir de CO₂ par les méthodes utilisant du carbone marqué.

Réactions biochimiques fondamentales mises en œuvre dans les synthèses organiques des végétaux.

Synthèse naturelle des lipides et des protides.

B. *Besoins nutritifs des animaux et de l'Homme.*

Besoins énergétiques. Besoins en principes immédiats (glucides, lipides, protides). Valeur comparée des protéines; acides aminés indispensables. Acides gras indispensables. Autres molécules organiques indispensables; vitamines. Répartition dans les aliments. Besoins en matières minérales. Principes de l'analyse des aliments.

C. *Dégradations biochimiques des principes immédiats.*

Respiration. Fermentation.

Fermentations microbiennes (fermentations alcoolique, lactique, acétono-butylique, acétique, etc.).

Principales réactions de dégradation des principes immédiats chez les êtres supérieurs.

**CHIMIE APPLIQUÉE
AUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux et ciments, céramique et verrerie

M. LAFUMA, Professeur

Chaire créée par décret du 28 octobre 1868, transformée par décret du 2 avril 1925 et rétablie par la loi de finances du 31 décembre 1945.

Généralités

Notions sommaires de pétrographie, cristallographie et minéralogie. Principales roches de l'écorce terrestre et minéraux des roches.

Physicochimie des silicates.

Composés anhydres. Fusion et solidification des magmas silicatés.

Diagrammes.

Silicates et silico-aluminates hydratés.

Structures cristallines des silicates.

1^{re} année

Verrerie

Étude de l'état vitreux par rapport aux autres états de la matière.

Propriétés mécaniques, physiques et chimiques des verres.

Différentes sortes de verres.

Fusion du verre. Fours de fusion. Technologie des fabrications.

Trempe et recuisson du verre.

Verres de sécurité.

Défauts du verre. Dévitrification.

Coloration et décoloration des verres.

Céramique

Principe de l'industrie céramique : plasticité, ténacité et déformation des pâtes d'argile. Facteurs de la plasticité : finesse des grains, structure lamellaire, matières colloïdales, proportion d'eau, sels dissous vitesse de déformation.

Préparation des pâtes.

Façonnage des pâtes.

Durcissement des pâtes : séchage, cuisson.

Émaux, vernis et couvertes. Accord des pâtes et des couvertes.

Décoration.

Caractéristiques des produits fabriqués : terres cuites, briques, tuiles, carreaux. Faïences communes, fines, architecturales. Grès. Porcelaines.

Produits réfractaires.

2^e année

Industries et matériaux divers

Émaillage des métaux.

Silicates et fluosilicates alcalins. Verre soluble.

Sables, graviers et cailloux. Pierres de construction.

Roches vitrifiables. Laitiers. Verres basiques.

Fibres minérales. Ponce de verre.

Reproduction des gemmes de couleur.

Verres organiques et silicones.

Chaux et ciments

Le plâtre. Cuisson. Hydratation. Théorie de la prise.
Constituants des ciments, anhydres et hydratés.
Fabrication. Voies sèche et humide. Cuisson : fours droits et rotatifs. Broyage.
Étude des divers types de liants hydrauliques.
Théorie de l'hydraulicité. Résistance mécanique des mortiers et bétons. Granulométrie.
Phénomènes d'altération éprouvés par les mortiers et bétons.
Applications spéciales : agglomérés, fibrociments, simili-marbres, bétons cellulaires, bétons translucides, etc.
Ciment magnésien et autres ciments spéciaux.

Méthodes d'analyses et d'essais

Analyse chimique des silicates.
Analyse dilatométrique. Analyse thermique : points de fusion et de transformation.
Essais mécaniques et physiques.
Essais pyroscopiques et écrasement à chaud des produits réfractaires.

**CHIMIE APPLIQUÉE À LA SCIENCE
ET À L'INDUSTRIE NUCLÉAIRES**

M. Jules GUÉRON, Chargé de cours

Cours créé par le Commissariat à l'Énergie atomique

Pour tirer un réel profit de ce cours, les étudiants doivent très bien connaître, au minimum, les fonctions logarithmique et exponentielle ainsi que les matières enseignées dans les 1^{re} et 2^e années du cours de Chimie générale dans ses rapports avec l'Industrie.

Mais il est souhaitable qu'ils aient, en outre, les connaissances correspondant aux cours suivants :

Mathématiques (1^{re} et 2^e années);
Physique générale dans ses rapports avec l'Industrie (2^e année);
Physique appliquée aux industries du vide et de l'électronique (2^e année);
Physique nucléaire en vue des applications.

A. ISOTOPES STABLES ET RADIOACTIFS.

1. *Généralités* : rôle de la chimie en recherche nucléaire, méthodes de mesure.

2. *L'échange isotopique* : différences entre espèces chimiques identiques contenant divers isotopes d'un ou plusieurs éléments. Conséquences en statique, cinétique et dynamique chimiques. Séparation des isotopes non radioactifs, en particulier par des méthodes physico-chimiques.

3. *Chimie des réactions nucléaires* : recul; effet Szilard; préparation d'éléments actifs à haute pureté isotopique. Physico-chimie des dilutions extrêmes.

4. *Applications scientifiques, industrielles, biologiques et médicales* : les divers modes d'utilisation des isotopes; théorie de la méthode des traceurs isotopiques dérivée des leçons précédentes, exemples.

B. CHIMIE GÉNÉRALE DES ÉLÉMENTS RADIOACTIFS.

1. Éléments radioactifs naturels.
2. Transuraniens : propriétés nucléaires et propriétés chimiques;
3. Produits de fission. Étude chimique des réactions nucléaires de fission et de spallation.
4. La nucléonique et les éléments absents dans la nature.

C. ACTION PHYSICO-CHIMIQUE DES RADIATIONS.

1. Rappel de l'interaction physique entre rayonnements et matière.
2. Physico-chimie sous rayonnements ionisants.
3. Actions particulières des neutrons. Utilisation des neutrons en cristallographie.

D. CONSÉQUENCES ET NÉCESSITÉS CHIMIQUES DE L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE.

1. Retour sur la chimie générale et industrielle des matières premières de l'industrie nucléaire (hydrogène, beryllium, carbone, thorium, uranium).
2. Le problème des puretés extrêmes. Méthodes de contrôle physiques et chimiques. Exemple de l'impact sur la chimie analytique des exigences nucléaires. Liaison méthodologique avec la métallurgie moderne.
3. Microchimie et ultramicrochimie; utilisation raisonnée de l'analogie physico-chimique dans les études à l'échelle du microgramme. Liaison méthodologique avec la biochimie moderne.
4. La chimie télécommandée.
5. Le développement récent des méthodes d'absorption et d'échange ionique.

6. Exemples divers de techniques chimiques et physico-chimiques auxquelles l'industrie nucléaire a donné une impulsion : chimie du fluor; technique du vide; application industrielle des phénomènes de diffusion.

F. RADIOACTIVITÉ. GÉOCHIMIE. COSMOGONIE.

CHIMIE INDUSTRIELLE

M. André ÉTIENNE, Professeur

Chaire créée par ordonnance du 26 septembre 1839

(Méthodes générales, synthèses et catalyses, applications)

1^{re} année

Aperçu sur l'histoire du développement de la chimie industrielle.
Les réactions chimiques dans l'industrie. Considérations économiques.
Notions sommaires sur les matériaux de l'industrie chimique.
L'appareillage pour réactions chimiques.

OPÉRATIONS FONDAMENTALES DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE (1)

Manipulation et transport des solides.

Réduction des dimensions des solides : concassage, broyage, pulvérisation.

Classement des solides par tamisage.

Classement des solides par les fluides. Classification. Flottation.

Classement électrostatique et magnétique.

Sédimentations : en phase liquide et gazeuse.

Mouvements des fluides : conduites, pompes, compresseurs, ventilateurs; mesure des débits.

Filtration.

Centrifugation.

Fluidisation.

Extraction solide-liquide.

Extraction liquide-liquide.

Distillation : distillation simple, fractionnée, azéotropique et extractive; caractéristiques des colonnes.

Absorption.

Adsorption : hypersorption, chromatographie, échanges d'ions.

Échanges thermiques.

Évaporation.

Cristallisation.

Agitation et mélange.

Séchage.

(1) avec exemples d'application

PROCÉDÉS FONDAMENTAUX DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE

Combustion et oxydation.

Oxygène : liquéfaction de l'air; séparation de l'oxygène et de l'azote.

Combustion par l'oxygène et oxydation par la vapeur d'eau des matières carbonées (charbons et hydrocarbures) : fabrication du gaz à l'eau, du gaz de synthèse et de l'hydrogène à partir des charbons et du méthane.

Grillage du soufre et des minerais sulfurés : anhydride sulfureux.

Oxydation de l'anhydride sulfureux : anhydride et acide sulfurique.

Oxydation de l'ammoniac : acide nitrique.

Oxydation du phosphore : acide phosphorique.

Oxydation des composés organiques par les oxydants et l'oxygène : oxydation des aldéhydes et des hydrocarbures (aliphatiques et aromatiques) avec ou sans catalyseurs.

Peroxydes organiques.

Déshydrogénations : transformation des alcools en aldéhydes.

Hydrogénation et hydrogénolyse.

Réaction hydrogène et azote : ammoniac.

Réaction hydrogène et oxyde de carbone : synthèse d'hydrocarbures et d'alcools.

Hydrogénation des doubles liaisons; hydrogénation des corps gras, du benzène et du phénol.

Hydrogénolyse des éthers-sels.

Hydrogénolyse de la houille et des goudrons.

Hydroformylation : réaction oxo.

Réduction.

Emploi du charbon : préparation du phosphore.

Réduction des dérivés nitrés en amines.

Hydratation et hydrolyse.

Hydratation des oléfines et des acétyléniques : synthèse d'alcools et d'aldéhydes.

Hydrolyse des dérivés halogénés, sulfatés et sulfonés : hydrocarbures, alcools et phénols.

Hydrolyse des éthers-sels : saponification des graisses.

Hydrolyse des hydrates de carbone.

Double décomposition.

Carbonate de sodium et sulfate d'ammonium.
Acides halodriques, nitrique, phosphorique; superphosphates.
Échanges d'ions.

Neutralisation :

Sulfate d'aluminium, nitrate, sulfate et phosphate d'ammonium.

Estérification :

Acétates et phtalates, esters cellulosiques. Alcoolyse.

Halogénéation.

Réaction hydrogène et chlore : acide chlorhydrique.

Halogénéation des métaux et des oxydes : chlorures anhydres, hypochlorites.

Additions et substitutions d'halogène sur les hydrocarbures aliphatiques et aromatiques : dérivés chlorés du méthane, de l'éthane, du propane, du benzène et du toluène.

Nitration.

Nitrobenzènes et nitroparaffines.

Animation par réduction.

Réduction des dérivés nitrés : aniline.

Ammonolyse.

Ammonolyse des dérivés halogénés et des alcools : aniline et nitranilines, méthylamines.

Ammonolyse par addition : urée, éthanolamines.

Diazotation.

Diazoïques et azoïques : colorants.

Sulfonation.

Sulfonation des composés aromatiques : acides benzène et naphthalène, sulfoniques, acide sulfanilique.

Sulfonation des composés aliphatiques.

Sulfonation par double décomposition.

Alcoylation.

Alcoylation des hydrocarbures et des phénols par les oléfines : alcoyl-paraffines, alcoylbenzènes et alcoylphénols.

Alcoylation des alcools et des phénols par les sulfates et les halogénures d'alcoyle : éthers-oxydes.

Réaction de Friedel et Crafts.

Acidylations en présence de chlorure d'aluminium : acétophénone et acide benzoylebenzoïque.

Isomérisations.

Polymérisation et polycondensation.

Polymérisation des oléfines : éthylène, styrène, chlorure, acétate et cyanure de vinyle, acrylates. Copolymérisation. Polymérisation des dioléfines.

Polycondensations : phénol et urée avec formaldéhyde; anhydride phtalique et téréphtalique avec les polyols. Silicones.

Pyrolyses non catalytiques et catalytiques.

Craquage du méthane en acétylène.

Pyrolyse de matières minérales : chaux.

Pyrolyse du charbon, du bois et des produits pétroliers.

Électrochimie : application à de grandes préparations industrielles.

Électrothermie.

Graphite, carbure de silicium, carbure de calcium.

Fermentations : application à des préparations industrielles.

3^e année

ÉTUDE PARTICULIÈRE DE QUELQUES INDUSTRIES

L'industrie des engrais.

Engrais naturels et synthétiques. Engrais azotés, phosphorés, potassés. Engrais complexes.

La carbochimie.

Houilles, schistes, lignites, tourbes.

Carbonisation : coke, gaz et goudrons.

Hydrogénation des charbons et des goudrons.

La pétrochimie.

Raffinage, craquage, reformage.

Essences, huiles, cokes.

Produits chimiques dérivés du pétrole.

Les grandes matières premières utilisées pour les grandes synthèses organiques et leurs principaux dérivés.

Gaz de synthèse, gaz naturel, éthylène, acétylène, benzols, phénols, etc.

Étude spéciale des produits dérivés de l'acétylène : acétaldéhyde, acide acétique, dérivés chlorés, etc., vinylation et éthynylation.

Étude spéciale des produits dérivés de l'éthylène : oxyde d'éthylène, éthylène glycols, polythène et styrène.

L'industrie des corps gras et des détersifs.

Huiles, graisses et cires, glycérine. Savons et agents tensioactifs.

L'industrie des huiles essentielles, des parfums et des produits pharmaceutiques.

Les industries des macromolécules.

Matières plastiques.

Caoutchoucs et élastomères, etc.

CHIMIE TINCTORIALE

M. DENIVELLE, Professeur

Chaire fondée par la Ville de Paris (décret du 25 décembre 1904)

1^o année

ÉTUDE DES MATIÈRES COLORANTES

I. *Matières colorantes organiques artificielles.*

A. Matières premières et intermédiaires pour leur préparation. Pyrogénéation de la houille et craking aromatisant des pétroles. Séparation des produits aromatiques formés dans ces réactions et transformation des produits aromatiques par sulfonation, nitration, halogénéation, amination, alcoylation, arylation, réduction, oxydation, etc.

B. Préparations des matières colorantes.

Rapports entre constitution et couleur. Classification des matières colorantes d'après la constitution chimique. Étude des colorants types des divers groupes de la classification.

II. *Matières colorantes organiques naturelles.*

III. *Colorants minéraux.*

IV. *Analyse des matières colorantes.*

2^o année

ÉTUDE CHIMIQUE DES FIBRES TEXTILES ET APPLICATION DES MATIÈRES COLORANTES

I. *Étude chimique des fibres textiles.*

A. Cellulose. Fibres artificielles cellulosiques. Fibres végétales : coton, lin, chanvre, jute, ramie.

La cellulose : séparation et purification.

Propriétés physiques. Détermination de l'unité structurale de la cellulose et du mode d'enchaînement des atomes constitutifs de cette unité. Réactivité de la cellulose : chaleur, air, lumière, eau, alcalis, acides, sels, oxydants, réducteurs. Fibres artificielles de cellulose régénérée et de dérivés de la cellulose. Alginates.

B. Fibres animales et fibres artificielles protéiniques : laine, constitution de la kératine et réactivité chimique. Soie : constitution de la fibroïne et réactivité chimique. Fibres de caséine animale. Fibres de caséine végétale. Fibres animalisées.

C. Fibres minérales naturelles et artificielles : amiante, fibres de verre, fibres de scories.

D. Fibres synthétiques :

Polyamides, nylon, perlon, rilsan.

Polyuréthanes, type igamide U.

Polyesters, type térylène.

Composés polyvinyliques : polyéthylènes, polypropylènes, polystyrènes.

Chlorures de polyvinyle, type rhofil. Chlorures de polyvinyle surchloré, type fibre Pe-Ce. Copolymères, types vinyon et saran. Nitriles polyacryliques. Alcools polyvinyliques. Acétals polyvinyliques.

II. *Blanchiment.*

Agents de blanchiment et produits auxiliaires : agents détergents, mouillants, émulsionnants, azurage optique. Blanchiment des différentes fibres et mélanges de fibres. Appareillage dans l'industrie du blanchiment.

III. *Teinture.*

Théorie des phénomènes de teinture. Classification des matières colorantes d'après leur mode d'application. Mordants et produits auxiliaires employés en teinture.

Teinture des différentes espèces de fibres et des mélanges de fibres.

Essais de solidité des teintures. Appareillage dans l'industrie de la teinture. Analyse des colorants sur fibre.

IV. *Impression.*

Appareillage. Préparation des couleurs d'impression. Épaississants. Impression directe. Impression indirecte : réserves, enlevages. Procédés spéciaux.

V. *Apprêts.*

Rôle des apprêts et leur composition.

Apprêts spéciaux : tissus infroissables, hydrofuges, ignifuges.

VI. *Application des matières colorantes sur divers substrata.*

CONSTRUCTIONS CIVILES

M. MESNAGER, Professeur

Chaire créée par décret du 4 novembre 1854

Le cours peut être abordé chaque année par des auditeurs nouveaux. Les notions nécessaires à l'intelligence du programme qui auraient été développées au cours des années précédentes du cycle sont rappelées en temps voulu à cet effet tous les ans.

1^o année

GÉNÉRALITÉS ET DÉFINITIONS

Les équations de la statique. Réactions d'appui systèmes isostatiques et hyperstatiques.

Statique graphique.

Polygones dynamiques et funiculaires :

Applications à la détermination des lignes représentatives des efforts tranchants et moment fléchissants, des centres de gravité, des moments d'inertie, des lignes de poussées et aux intégrations graphiques.

Systèmes réticulés plans-méthodes de Crémona, de Culmann et de Ritter.

Détermination des centres de gravité, moments d'inertie et moments résistants usuels :

Méthode graphique de Culmann, Construction de Mohr pour la détermination graphique de la fibre neutre et du moment résistant des pièces de béton armé fléchies et soumises à flexion composée.

Élasticité.

Équilibre intérieur des solides élastiques :

Ellipsoïde de Lamé. Surface des contraintes normales de Cauchy. Surface directrice des contraintes. Représentation et cercles de Mohr.

Déformations des solides élastiques :

Surface des déformations. Relations entre les déformations et les contraintes.

Problème général de l'élasticité :

Équations de continuité. Équations de Beltrami. Condition de Maurice Lévy. Nombre de solutions des problèmes d'élasticité.

Élasticité plane :

Coordonnées polaires, semi-polaires, isostatiques. Photoélasticité.

Applications : couches sphériques épaisses, tubes épais, barrages à gravité, etc.

Énergie et potentiel de déformation.

2^e année

RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX

Pièces prismatiques et assimilables droites, courbes planes et gauches. Effort tranchant. Moment fléchissant. Couple de torsion.

Flexion simple, composée, déviée. Répartition des contraintes : problème de Saint-Venant.

Effort tranchant :

Force de glissement. Répartition des cisaillements. Déformation de courbure d'effort tranchant. Centre de cisaillement.

Calcul rigoureux par l'élasticité des contraintes dans les poutres prismatiques chargées.

Torsion :

Répartition des contraintes et déformations. Cylindres circulaires, pleins et creux.

Tubes rectangulaires épais. Tubes minces cloisonnés ou non. Cas général des pièces épaisses. Formules de Saint-Venant. Sections circulaires, elliptiques, rectangulaires.

Ressort hélicoïdal.

Noyau central.

Flambement :

Théorie approchée. Cas usuels : consoles, poutres articulées, encastées à une extrémité ou deux, chargées ou non, de charges concentrées ou réparties. Théorie rigoureuse.

Flambement d'effort tranchant, de torsion.

Flambement des voûtes.

Flambement des plaques.

Étude des déformations :

Formules de Bresse. Théorèmes de Castigliano, Menabrea, Maxwell-Betti.

Lignes représentatives et lignes d'influence.

Études des éléments de construction usuels :

Consoles, poutres droites posées, pont-grues cantilevers, poutres encastrées à un bout ou aux deux bouts.

Poutres continues. Théorème des trois moments. Théorie des foyers. Portiques.

Constructions étagées.

Arcs et voûtes à 1, 2 ou 3 articulations et encastrées.

3^e année

RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX APPLIQUÉE

Les matériaux de construction :

Propriétés générales. Constitution. Élasticité. Plasticité. Hystérésis. Réactivité. Fluage. Fragilité. Résilience. Dureté.

Mécanisme des déformations et ruptures. Lois qui les régissent. Théorie de Mohr-Caquot, courbe intrinsèque. Coefficient de sécurité.

Fatigue et endurance.

Méthodes d'essais.

Matériaux pulvérulents :

Frottement interne réel et apparent. Cohésion. Poussée et butée. Massifs limités par des surfaces planes. Théorie du prisme de *Coulomb*. Théories de *Rankine*, *Lévy*, *Boussinesq*, *Resal*, *Caquot*. Influence de l'eau incluse. Argile, consolidation. Tassement. Fondations, soutènements, tunnels.

Bétons :

Agrégats. Propriétés. Granulométrie. Liants, prise et durcissement, attaque.

Facteurs de la résistance. Théorie de Ferret. Importance de l'eau, aération, désaération, perméabilité. Granulométrie discontinue, méthode Vallette.

Retrait, fluage. Coefficient de dilatation.

Béton armé :

Le complexe béton-acier. Influence du retrait et du fluage et de la différence des dilatations.

Facteur hygrométrique.

Adhérence. Frettage. Étirage.

Transmission des efforts du béton à l'acier.

Liaison des barres entre elles.

Précontrainte et prédéformation.

Méthodes de calcul :

Éléments spéciaux :

Hourdis. Dalles. Planchers champignons. Semelles. Poteaux. Poutres. Articulations. Voûtes cylindriques à doubles courbures. Coupoles. Voûtes autoportantes. Voiles minces, etc.

Charpente métallique :

Assemblages. Rivets. Soudures. Fermes funiculaires.

ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE (1)

M. N... , Professeur

Chaire créée par décret du 15 juillet 1890

1^{re} année

Constitution de la matière : molécules, atomes; les deux électricités. Énergie. Conservation de l'énergie. Rendements. Phénomènes fondamentaux de l'Électrostatique. Phénomènes fondamentaux du Magnétisme. Pile. Courant de conduction : ses manifestations. Courants de convection; électrolyse.

Électrocinétique. — Lois de Joule, Ohm, Kirchhoff. Applications théoriques et pratiques. Voltmètres. Ampèremètres; canalisations électriques, fusibles; contacts, épissures; rhéostats solides et liquides. Calcul des rhéostats. Problèmes et projets. Piles. Accumulateurs, installation, entretien.

Électrocinétique et électrostatique. — Condensateurs. Courants dans les gaz; arc électrique, étincelle électrique. Électricité atmosphérique.

(1) Des cours préparatoires au cours d'Électricité industrielle du C.N.A.M. fondés par le Syndicat général de la Construction électrique, permettent d'acquérir les connaissances techniques indispensables pour suivre l'enseignement donné au Conservatoire.

Ces cours professés de novembre à juin dans divers centres de Paris et banlieue sont sanctionnés par une attestation de réussite à un examen annuel. Les élèves reçus à l'examen sont inscrits au cours d'Électricité industrielle du C.N.A.M. sur présentation de cette attestation lorsqu'ils ont 17 ans.

Pour tous renseignements, consulter l'affiche spéciale.

Matériaux conducteurs et isolants employés en électrotechnique.
Moteurs et génératrices électrostatiques.

Accidents causés par l'électricité.

Éclairage électrique. — Arc électrique. Lampes à incandescence.
Lampes et tubes luminescents. Appareils d'éclairage.

Chauffage électrique. — Chauffage direct et à accumulation. Appareils de chauffage.

2° année

Mesures électriques. — Erreurs. Mesures des résistances. Le galvanomètre balistique. Mesure des capacités.

Induction électromagnétique. — Force électromotrice d'induction. Quantité d'électricité induite. Mesure des flux et des champs magnétiques.

Induction mutuelle. Auto-induction. Applications.

Propriétés magnétiques du fer. — Hystérésis. Perméabilité. Hystérésimètres. Perméamètres.

Lois du circuit magnétique.

Aimants permanents. Application.

Déformation d'un circuit magnétique. Électro-aimants. Applications.

Génératrices à courant continu. — Constitution d'une génératrice bipolaire; fonctionnement.

Excitation séparée. Excitations : série, dérivée, composée.

Réaction d'induit. Enroulements de compensation. Commutation. Pôles auxiliaires.

Génératrices multipolaires. Enroulements.

Couplage des génératrices.

Pertes d'énergie mécaniques et électriques. Échauffements. Rendements. Mesures et calculs.

Essais des génératrices. Génératrices spéciales.

Moteurs à courant continu. — Moteurs à excitations : séparée, série, dérivée, composée.

Fonctionnement. Propriétés comparées. Échauffements. Rendements. Mesures et calculs.

Essais des moteurs. Moteurs spéciaux. Petits moteurs.

Groupes convertisseurs à courant continu.

Mesure des puissances et des énergies en courant continu.

Wattmètres. Compteurs d'énergie.

Les courants alternatifs

Grandeurs sinusoïdales. Définitions. Propriétés.

Flux, forces électromotrices, courants sinusoïdaux.

Opérations sur les grandeurs sinusoïdales de même période.

Courant alternatif sinusoïdal. Puissances active et réactive.

Lois générales des circuits complexes.

Cas particuliers. Résonances. Applications.

Courant alternatif non sinusoïdal.

Induction et induction mutuelle. Lois.

3^e année

Mesures en courant alternatif. Appareils de mesure.

Voltmètres. Ampèremètres. Électrodynamomètres. Wattmètres.
Essais de fer.

Systèmes polyphasés. Mesure des puissances.

Applications des courants alternatifs

Bobines à noyau de fer. Électro-aimants.

Transformateurs statiques.

Alternateurs.

Moteurs synchrones. Moteurs asynchrones.

Moteurs à collecteur.

Commutatrices. Groupes convertisseurs.

Redresseurs de courants alternatifs.

Compteurs d'énergie à courant alternatif.

Appareillage électrique.

Essais de machines et appareils à courants alternatifs.

Transports d'énergie par courants alternatifs.

ÉLECTROCHIMIE

M. AUDUBERT, Chargé de cours

Cours créé par décret du 16 mars 1943

1^{re} année

I. *Les principes de l'électrochimie :*

Les ions en solution. Leurs équilibres. Leur mobilité.

Les nombres de transport. Les phénomènes de décharge des ions et les lois de Faraday.

Dissociation des électrolytes faibles. La notion d'activité et les électrolytes forts.

Force électromotrice. Potentiels d'électrodes. Mesure de l'activité d'un ion (pH, rH). Énergie libre.

Potentiels d'oxydo-réduction. Principes et applications à la chimie. Électrodes et piles.

Décomposition des électrolytes. Phénomènes cathodiques. Phénomènes anodiques. Étude de la surtension et mécanisme de la décharge des ions et théorie moderne de l'électrolyse.

II. *Les méthodes de dosages électrochimiques :*

Méthodes de titrages conductimétriques.

Dosages électrométriques directs et différentiels.

Titrages d'oxydo-réduction.

Analyse électrolytique. Ampérométrie.

Polarographie directe et différentielle.

Électrophorèse optique et sur papier.

Chromatographie et échanges d'ions.

2^e année

I. *Propriétés électrochimiques des colloïdes et macro molécules :*

Les équilibres des macro-ions en solution.

Les phénomènes de dissociation superficielle.

Conductibilité des systèmes dispersés.

Mobilité et séparation des macromolécules.

II. *Les applications de l'électrolyse :*

1^o L'électrolyse aqueuse. Phénomènes cathodiques : dépôts électrolytiques. Les principes du raffinage métallique. Quelques exemples de préparations d'électrolytes cathodiques.

2° L'électrolyse aqueuse. Phénomènes anodiques. Polissage électrolytique. Polarisation anodique et protection. Passivité des métaux.

3° Réduction et oxydation. Théorie et quelques exemples de préparations.

4° Étude théorique et pratique de la corrosion.

III. *Électrolyse en milieu non aqueux :*

1° Conductibilité.

2° Équilibre des ions.

3° Mesure des potentiels.

VI. *Les électrolytes fondus :*

1° Conductibilité des électrolytes fondus et les théories qui s'y rattachent.

2° Électrolyse dans les sels fondus et les principales applications industrielles.

V. *L'électrolyse en courant modulé :*

Principe et applications.

**ENREGISTREMENT ET REPRODUCTION DES SONS
ET DES IMAGES (TÉLÉPHONOVISION)**

M. André DIDIER, Chargé de cours

Cours créé par décret du 9 mars 1938

1^{re} année

IMAGES ET ENREGISTREMENT DES IMAGES

I. IMAGES

1. *L'énergie lumineuse* : Théories de la lumière. Effets mécaniques, thermiques, électriques, chimiques de la lumière.

Photométrie : Unités. Mesures.

Miroirs. Prismes. Lentilles. Image d'un objet.

L'œil et la vision : L'œil dans un éclairage constant. Œil réduit.

Surface sensible. Pouvoir séparateur. Perception des couleurs. Perception du relief.

L'œil en éclairage variable. Établissement de la sensation permanente. Persistance de l'impression lumineuse. Loi de Talbot. Applications à la stroboscopie, à la cinématographie, à la télévision. Pouvoir séparateur dans le temps et dans l'espace.

2. *Stroboscopie.*

Mouvements périodiques et non périodiques. Flou des images. Éclairs périodiques. Appareils à thyatron.

3. *Actions de la lumière.*

Piles et cellules photo-électriques.

II. ENREGISTREMENT DES IMAGES

1. *Actions chimiques de la lumière.*

Propriétés et structure des couches sensibles aux halogénures d'argent.

Image latente. Propriétés. Évolution.

Physicochimie du développement.

Sensibilisation chromatique.

2. *Lois du noircissement photographique.*

Sensitométrie. Densité optique. Courbes et surfaces caractéristiques. Sensibilité d'une émulsion. Influence du développement.

3. *Mesures photométriques par l'intermédiaire des couches photographiques.*

Spectrophotométrie photographique.

Mesures géométriques par l'intermédiaire des couches photographiques. Granulation. Irradiation. Netteté. Pouvoir résolvant.

4. *Photographie des couleurs.*

Définitions de la couleur. Contraste des couleurs.

Physiologie de la vision des couleurs.

Effet Purkyne. Conséquences photométriques.

Application à la projection des couleurs.

Défauts de la vision colorée.

Théories de la vision colorée.

Notions de colorimétrie. Caractéristique d'une couleur. Luminance. Longueur d'onde dominante. Facteur de pureté.

Trichromie. Système international R.G.B. Système XYZ de la C.I.E.

Méthodes directes et indirectes de photographie des couleurs.

Analyse trichrome. Synthèse additive. Synthèse soustractive. Analyse par filtres et par couches sensibles. Systèmes mixtes.

Procédés additifs. Procédés soustractifs.

Mise en couleurs par décharge de colorants. Développement chromogène. Corrections.

5. Photographie du mouvement.

Photographie instantanée. Chronophotographie. Obturateurs mécaniques et électriques. Commutation électronique par transformateur d'images. Circuits de commande. Radiographie instantanée.

6. Cinématographie.

De la chronophotographie à la cinématographie.

Appareils de prise de vues. Étude cinématique des mécanismes d'entraînement du film. Excentrique circulaire. Excentrique triangulaire. Came de Trézel. Came battante. Croix de Malte.

Appareils de projection. Sources de lumière. Écrans de projection.

Ralenti cinématographique. Limites en défilement saccadé. Emploi du défilement continu. Compensation optique. Obturateurs ultrarapides.

Microcinématographie. Éclairage. Micromanipulation.

Cinématographie sonore. Procédés photographiques et magnétiques.

Cinématographie en relief. Anaglyphes.

Lumière polarisée. Grilles mobiles.

Cinématographie en couleurs. Procédés additifs et soustractifs.

Acoustique et optique de la salle de projection. Vision panoramique. Restitution de l'espace sonore. Stéréophonie.

2° année

ENREGISTREMENT ET REPRODUCTION DES SONS

I. LE SON

1. *Son physiologique.*

Son physique. Étude des mouvements vibratoires.

Mouvement sinusoïdal. Déphasage. Vitesse. Accélération. Interférences. Battements. Mouvement sinusoïdal amorti. Composition des vibrations sinusoïdales.

2. *Vibrations libres. Vibrations forcées.*

Mouvement d'une masse liée élastiquement à un point fixe.

Énergie d'une masse en vibration.

3. *Mesures acoustiques.*

Rayonnement des sources sonores. Récepteurs de sons. Son objectif. Son subjectif. Oreille. Perception de la direction et du relief.

4. *Mesures électroacoustiques.*

Unités. Niveaux de référence. Mesures subjectives.

II. ENREGISTREMENT ET REPRODUCTION DES SONS

1. *Exposé des diverses techniques.*

Enregistrement mécanique. Enregistrement photographique. Enregistrement magnétique.

2. *Étude des divers organes d'une chaîne d'enregistrement et de lecture.*

Microphones, Lignes. Correcteurs. Amplificateurs. Modulateurs. Lecteurs. Hauts-parleurs.

3. *Mesures électroacoustiques.*

Distorsions linéaires et non linéaires. Intermodulation. Dynamique. Bruit de fond.

4. *Enregistrement mécanique.*

Disque. Gravure en profondeur, gravure latérale. Graveurs. Distorsions à la gravure.

Matière d'enregistrement. Cires. Disques cellulositiques. Développement. Galvanoplastie. Pressage. Microsillons. Lecteurs. Tables de lectures.

5. *Film gravé.*

Lecture électromécanique. Lecture photo-électrique.

6. *Enregistrement photographique.*

Densité fixe. Densité variable. Modulateurs de lumière. Sensitométrie du film sonore. Systèmes réducteurs de bruit de fond. Multipistes. Traitement du film en couleurs monopack.

Lecture du film. Cellules photo-électriques.

7. *Enregistrement magnétique.*

Fil et ruban d'acier. Bande magnétique. Polarisation par champ continu et par champ alternatif. Effacement. Matériaux ferromagnétiques. Préparation. Propriétés. Mesures. Applications. Mémoires magnétiques.

8. *Acoustique architecturale.*

Acoustique microphonique. Réverbération. Écho. Perspective sonore. Stéréophonie. Restitution de l'espace sonore. Salles d'audition.

3^e année

TRANSMISSION DES SONS ET DES IMAGES
TÉLÉVISION

I. *Transmission des sons.*

1. Propagation des sons dans les différents milieux. Ondes sonores. Mécanisme de la propagation. Propagation d'une vibration sinusoïdale simple. Changement de milieu. Ondes stationnaires. Photographie des ondes sonores. Propriétés énergétiques des ondes.

2. Propagation du son dans les canaux de section variable. Analogie entre les grandeurs électriques, mécaniques, acoustiques. Haut-parleur électrodynamique.

3. Transmission du son sans milieu matériel. Photophone. Modulateurs de lumière. Récepteurs à cellules.

II. *Transmission des images.*

1. Transmission optique des images. Lunette terrestre. Périscope. Champ. Chaîne de Foucault.

2. Analyse et synthèse d'une image fixe. Éléments caractéristiques d'un objet. Transmission télégraphique des images. Synchronisation. Transmission des demi-teintes. Modulation par le relief.

3. Analyse photo-électrique. Transmission par fil et sans fil. Réception électro-chimique. Réception photographique. Synchronisation. Mise en phase. Modulation en courant continu. Modulation d'amplitude. Modulation de fréquence. Convertisseurs de modulation.

III. *Télévision.*

1. De la phototélégraphie à la télévision. Fréquences à transmettre. Analyse rapide d'une image mobile. Solutions mécaniques et électroniques.

2. Solutions mécaniques. Disque de Nipkow. Lentilles de Brillouin. Tambour de Weiller. Limites. Ondes élastiques.

3. Solutions électroniques. Les tubes cathodiques. Rappel des propriétés des rayons cathodiques.

Applications :

- Images électroniques;
- Multiplicateurs d'électrons;
- Commutateurs électroniques;
- Accumulateurs de lumière.

4. Émission secondaire. Multiplicateurs d'électrons. Mouvement d'un électron sous l'action combinée d'un champ électrique et d'un champ magnétique.

5. Tubes de prise de vues. Iconoscope. Super-iconoscope. Orthiconoscope. Isoscope. Image orthicon. Vidicon.

6. Réception par tubes cathodiques. Transformation de l'énergie électrique en énergie lumineuse. Écrans fluorescents. Brilliance et contraste de l'écran. Tube à plusieurs faisceaux. Projection.

7. Transmission des informations. Signal vidéo. Séparation des signaux à la réception. Signaux de vision. Synchronisation. Signal sonore.

8. Télévision en couleurs. Vision en couleurs. Système C.B.S., R.C.A., N.T.S.C. Sélection électronique à l'émission. L'avenir de la télévision. Applications. Enregistrement magnétique des programmes.

FILATURE ET TISSAGE

M. F. MAILLARD, Professeur

Chaire créée par décret du 13 septembre 1952

1^{re} année

I. Étude des matières textiles.

Matières d'origine animale : laine, soie, soies sauvages. Poils et duvets d'animaux.

Matières d'origine végétale : coton, lin, chanvre, jute, ramie, chanvre de manille, sisal, phormium tenax, aloès, etc.

Matière d'origine minérale : amiante.

Pour chacune de ces matières : conditions de production, propriétés chimiques et physiques, classements, pays producteurs, marchés, applications, usages commerciaux.

II. Opérations industrielles de la filature.

Principes généraux communs à toutes les filatures.

Possibilités des mélanges. Cardage. Doublage. Étirage. Torsion. Loi de Koechlin.

Filatures de la laine peignée (méthodes française et anglaise), de la laine cardée, de la soie et des déchets de soie.

Filature du coton peigné, cardé et des déchets de coton.

Filature des fibres longues : lin, chanvre, jute et des étoupes de lin et chanvre.

Filature des fibres dures : chanvre de Manille, sisal, etc.
Filature de l'amiante.

III. *Retordage, filterie.*

But, principe, calculs d'un retors, matériel utilisé.
Fabrication des fils fantaisie.
Fabrication des fils à coudre en coton, lin et soie.

IV. *Corderie.*

Classification des produits de la corderie, fabrication du fil de caret, principes et calcul du commettage.
Matériel utilisé en corderie à la main et corderie mécanique.
Câbles en coton, câbles métalliques.

V. *Étude d'un projet d'ensemble d'installation d'une filature.*

Choix du terrain, des bâtiments, calcul des différentes machines.
Production. Prix de revient.

2^e année

I. *Étude de la bonneterie.*

Historique. Principaux tissus à mailles cueillies, unies, à côtes. Différents modes d'obtention des dessins : suppression d'aiguilles, tissus à mailles chevalées. Rayures. Guillochés. Molletonnés. Dessins Jacquard, Interlock.

Tissus chaîne à une ou plusieurs barres sur une et deux fontures. Effets d'ourdissage et de jetés des fils. Tissus Jacquard. Dessins presses.

Articles proportionnés. Vêtements. Bas et chaussettes.

Matériel de bonneterie. Machines de préparation. Machines à mailles cueillies. Tricoteuses rectilignes et circulaires. Métiers circulaires à aiguilles à bec. Métiers rectilignes à aiguilles à bec. Métiers chaînes des différents types.

Machines de finition et d'apprêt.

II. *Tulle, guipures, dentelle, broderie.*

Contexture de ces différents articles. Matériel utilisé pour leur réalisation.

III. *Textiles artificiels.*

Historique. Différents procédés de fabrication. Matériel utilisé Rayonnes à filaments continus. Fibrannes. Rayonnes et fibranne mates. Fibres de synthèse.

Mercerisage des fibres végétales. Fils de papier.

IV. *Essais des matières textiles, fils et tissus.*

Les principaux essais de laboratoire pour identifier les matières textiles et apprécier leur qualité (sur matières, fils et tissus).
Organisation générale d'un laboratoire textile.

3^e année

ÉTUDE DU TISSAGE

I. *Théorie des liages.*

Principe du métier à tisser. Représentation graphique des armures. Construction des principales armures. Tissus à une chaîne et une trame. Tissus à trois éléments. Tissus à quatre éléments. Tissus multiples. Velours. Tapis. Brochés. Tissus d'ameublement et grands façonnés.

Analyse et décomposition des tissus. Prix de revient.

II. *Tissage mécanique.*

Matériel de préparation de la chaîne et de la trame.

Les différents métiers à tisser à une navette, à plusieurs navettes, automatiques. Mécaniques d'armure. Mécaniques Jacquard des différents types. Lisage et perçage des cartons.

Projet d'installation d'ensemble d'un tissage mécanique.

III. *Les apprêts.*

But des apprêts. Matériel utilisé pour les apprêts des tissus et coton, laine, soie, rayonne, lin et jute.

MACHINES

*Machines thermiques et hydrauliques,
à l'exception des moteurs à combustion interne*

M. THERY, Professeur

Chaire créée par ordonnance des 25 novembre 1819 et 26 septembre 1839
et transformée par décret du 10 septembre 1907

NOTA IMPORTANT. — Les élèves qui n'ont pas de connaissances suffisantes en mathématiques et mécanique risquent d'éprouver quelques difficultés à suivre le cours de machines. Il est donc recommandé à tous les auditeurs qui désirent tirer profit de l'ensemble des leçons de machines de suivre au préalable l'enseignement préparatoire aux

cours de machines et de moteurs à combustion interne (cf. Programme, p. 257). Pour les candidats au diplôme d'ingénieur « Machines » des connaissances plus étendues sont exigées (cf. tableau, p. 55). Le Professeur se réserve, en outre, de s'assurer que les candidats ont une pratique suffisante de la résistance des matériaux.

1^{re} année

I. Généralités sur les machines.

Classification. Histoire sommaire de la machine à vapeur.

Notions sommaires sur la réalisation mécanique des machines.
Matériaux employés.

Notions sommaires sur les grandeurs mécaniques et les unités.

II. Thermodynamique.

Principe de l'équivalence. Fluides et gaz parfaits. Représentation de Clapeyron.

Principe de Carnot. Rendement des machines thermiques. Entropie. Dégradation de l'énergie. Application des principes de la thermodynamique. Enthalpie. Diagrammes entropiques. Applications.

Éléments de mécanique des fluides. Tuyères.

III. Les machines à vapeur.

Propriétés de la vapeur d'eau. Notions sommaires sur la production de la vapeur. Tuyautages et robinetterie. Généralités sur les machines à vapeur. Cycles des installations à vapeur.

1^{re} PARTIE : Machines à vapeur alternatives.

Réalisation mécanique. Diagrammes. Puissance indiquée. Rendement. Machine monocylindrique. Étude des pertes et de leurs remèdes. Machines à expansion multiple. Distribution. Changement de marche. Construction des machines alternatives. Étude des organes.

Applications : machines fixes terrestres (machine compound, machine équilibrant); machines demi-fixes, locomobiles, machines marines, locomotives.

Avant-projets de machines à vapeur alternatives.

2^e PARTIE : Turbines à vapeur.

Réalisation mécanique. Cycle suivi. Classification des turbines. Étude des tuyères. Les pertes dans les turbines : pertes internes, pertes externes. Introduction de ces pertes dans les calculs. Puissance et rendements.

Turbine à action à un ou plusieurs étages de vitesses : turbine à action multicellulaire. Analyse de fonctionnement.

Turbine à réaction. Analyse de fonctionnement. Turbine radiale.

Réglage de la puissance. Procédé de l'injection partielle. Rôle de la somme des carrés des vitesses circonférentielles. Étage de by-pass. Turbines de croisière.

Amélioration du rendement. Emploi des hautes pressions et de la surchauffe. Étude des cycles à soutirage et à resurchauffe. Turbines à contre-pression. Cycles spéciaux.

Études des principaux organes des turbines. Principes de construction. Exploitation. Avaries. Applications terrestres et marines. Centrales électriques thermiques.

Avant-projets de turbines à vapeur.

3^e PARTIE : *Appareils auxiliaires et accessoires des machines à vapeur.*

Condenseurs. Pompes de circulation. Extraction de l'air et de l'eau condensée.

4^e PARTIE : *Questions diverses communes à toutes les machines alternatives ou rotatives.*

a. Mouvements vibratoires.

b. Variation du couple moteur des machines alternatives. Équilibrage. Vitesses critiques des machines alternatives. Régularisation du couple. Volant.

c. Vitesses critiques des machines rotatives et particulièrement des turbomachines. Équilibrage statique et dynamique.

5^e PARTIE : *La régulation des machines.*

Régulateurs de vitesse.

Notions très sommaires sur les servomécanismes.

2^e année

1^{re} PARTIE : Grandeurs utilisées dans l'étude des machines. Unités. Mesures. Équations de dimensions. Similitude mécanique.

2^e PARTIE : Notions d'hydraulique. Écoulement des liquides par orifices, ajutages et déversoirs. Écoulement dans les conduites et dans les tuyaux. Régime laminaire et régime turbulent. Pertes de charge. Écoulement dans les canaux.

3^e PARTIE : *Théorie générale des turbomachines.*

Courbes caractéristiques. Invariants. Théorèmes généraux. Turbo-machines parfaites et turbomachines réelles; couple. Puissance. Poussée axiale. Diagrammes de vitesse.

4^e PARTIE : *Fluides incompressibles ou à poids spécifique sensiblement constant.*

1^o *Le fluide est de l'eau ou un liquide de viscosité négligeable :*

a. *Machines motrices :* turbines hydrauliques. Invariants. Vitesse spécifique. Turbines à action et à réaction. Construction. Régulation. Installation. Essais. Centrales hydroélectriques.

b. *Machines réceptrices ou génératrices :* turbo-pompes. Pompes centrifuges. Pompes à une seule roue. Pompes multicellulaires. Pompes hélices.

Amorçage, désamorçage, pompage.

Caractéristiques. Construction. Essais.

2^o *Le fluide est de l'air :*

a. *Machines réceptrices ou génératrices :* ventilateurs. Types centrifuges et hélicoïdes. Éléments de dimensionnement. Caractéristiques. Essais. Construction. Ventilation.

b. *Machines motrices :* roues éoliennes.

3^o *Pompes à capacité variable :* pompes alternatives et rotatives. Distribution d'eau sous pression. Transmissions hydrauliques.

5^e PARTIE : *Fluides compressibles.*

Rappel de notions de thermodynamique.

Généralités sur la compression des gaz. Cas de l'air comprimé.

1^o *Machines réceptrices ou génératrices.*

A. *Compresseurs volumétriques :*

a. Compresseurs alternatifs : pertes, compressions en une ou plusieurs phases, construction, essais;

b. Compresseurs spéciaux : compresseur à membrane, compresseur-rotatifs.

B. *Turbomachines :*

Soufflantes et compresseurs centrifuges, construction, essais.

Compresseur axial.

C. *Applications de l'air comprimé.*

2^o *Machines motrices : moteurs à combustion.*

a. Notions très sommaires sur les machines alternatives à combustion interne et à air chaud (combustion externe).

b. *Turbine à gaz et à air chaud*, principe de la turbine à combustion, cycle simple, cycles améliorés, rendement thermodynamique des divers cycles, générateur de gaz à pistons libres combiné avec turbine à gaz.

6^e PARTIE : *Machines frigorifiques.*

Principes thermodynamiques des machines frigorifiques.

Machine frigorifique à air.

Machines frigorifiques à compression mécanique. Fluides frigorigènes.

Machines à absorption. Machines à éjection. Machines frigorifiques pour « quick freezing ».

Installations frigorifiques. Pompes de chaleur.

7^e PARTIE : *Frottement et graissage.*

Frottement. Graissage. Graissage parfait. Graissage imparfait. Graissage onctueux. Paliers lisses. Paliers à patins pivotants. Roulements à billes et à rouleaux.

8^e PARTIE : Cahiers des charges. Essais de matériaux. Essais des pièces brutes ou usinées. Essais de contrôle non destructifs. Essais de fonctionnement des machines.

MATIÈRES PLASTIQUES (Traitement)

M. Pierre DUBOIS, professeur

1^{re} année

MATÉRIAUX

MÉTHODES DE TRANSFORMATION

I. *Matériaux.*

1. Bases physico-chimiques des classifications.

2. Constituants des plastiques.

a. Résines. Microstructure. Facteurs des divers états (1).

b. Adjuvants divers. Rôle dans les propriétés.

(1) Un rappel des connaissances de base de la chimie organique qui sont utiles, mais non indispensables, sera fait au moment opportun.

3. Macrostructure des plastiques. Solutions solides, mélanges homogènes ou hétérogènes. Assemblages composites.

4. Matériaux pour les industries transformatrices.

Caractères physiques en relation avec les méthodes de fabrication et de mise en œuvre et les propriétés (solutions et émulsions, poudres, granulés). Demi-produits géométriques, stratifiés ou non.

II. Méthodes de la transformation (1).

1. Généralités sur les phénomènes d'écoulement (rhéologie).

2. Cas des plastiques.

a. Essais de la matière à mouler. Diagrammes : fluidité, température, pression. Viscosité des résines pures et température de goutte en fonction de la masse moléculaire.

b. Caractères généraux des méthodes et leur influence sur les propriétés des demi-produits géométriques et des objets moulés ou usinés.

c. Facteurs principaux dans chaque méthode : pression, température, temps. Diagrammes correspondants.

d. Cycle de moulage et conduite automatique des fabrications discontinues.

e. Facteurs thermiques et mécaniques dans la production en continu des profilés.

2^e année

MATÉRIEL DE TRANSFORMATION

PROPRIÉTÉS, ESSAIS, APPLICATIONS

I. Matériel.

1. Bases de la conception et de la réalisation des moules.

2. Caractéristiques fondamentales des presses de moulage.

3. Caractères particuliers à l'usinage et à l'assemblage des plastiques : soudage, collage.

(1) Illustration par des films.

II. *Propriétés des objets.*

1. Facteurs divers : Histoire. Température. Humidité. Temps.
2. Propriétés thermiques : Conduction. Diffusivité. Mémoire thermique des thermoplastiques. Trempe et recuit. Dilatation. État caoutchoutique. Inflammabilité.
3. Propriétés thermo-mécaniques : Températures d'élasto-plasticité et de décomposition thermique des différents plastiques. Courbes : caractéristiques mécaniques, température. Rhéologie.
4. Propriétés chimiques : Facteurs d'inertie relative. Nature des éléments et des réseaux macromoléculaires. Polarité. Adhésivité. Gonflement aux solvants et dissolution. Résines échangeuses d'ions.
5. Propriétés électriques : Facteurs internes et facteurs ambiants des propriétés. Effet de la température et de l'hygrométrie. Charges électrostatiques et suppression par radioéléments ou agents chimiques.
6. Propriétés physico-chimiques diverses : Qualités d'aspect. Verres organiques. Gammes des densités. Perméabilité gazeuse. Vieillessement...

III. *Essais.*

1. Buts : Valeurs des caractéristiques. Contrôle.
2. Principes de base : Unités des méthodes. Sens des essais destructifs ou non, accélérés, pratiques...
3. Caractères particuliers aux plastiques : en fonction de l'ambiance.
4. Catégories et choix des essais. Contrôle statistique et marque de qualité.

IV. *Bases physico-chimiques d'applications-types.*

a. *Électricité.*

1. Matériaux B.T. pour air huile à 50 Hz et H.F.
2. Matériaux H.T. pour air huile à 50 Hz et H.F.
3. Matériaux soumis à : cycle de température, effluves, humidité, brouillard salin, microorganismes, etc.

b. *Inertie chimique.*

Anti-corrosion. Génie chimique : canalisations et récipients pour liquides divers dans les industries : agricoles, photographiques. Applications médicale et chirurgicale.

Cas d'activité : épuration des eaux.

- c. Adhésivité : Colles et revêtements (peintures, vernis, émaux).
- d. Emballage : Perméabilité gazeuse. Isolation thermique. Protection des chocs.
- e. Bâtiment : Sols. Plomberie. Panneaux d'isolation thermique et sonore ou de décoration. Toiture. Mobilier.
- f. Industrie des transports : Automobile (carrosserie, pneus et divers). Aviation. Chemins de fer. Marine.
- g. Organes de machines : Engrenages. Coussinets.
- h. Divers...

V. *Données économiques.*

- 1. Facteurs de l'évolution de la production mondiale : scientifiques, techniques, économiques. Diagrammes de production.
- 2. Secteurs concurrentiels avec d'autres industries et entre industries plastiques.

MÉTALLURGIE ET TRAITEMENT DES MÉTAUX

M. COURNOT, Professeur

Chaire créée par décret du 15 juillet 1890

1^{re} année

I. *Métallurgie générale.*

Les diverses opérations métallurgiques : grillage, fusion, distillation, électrométallurgie par voie sèche, opérations de voie humide; théorie, fours utilisés.

Préparation et mode de traitement des différents minerais.

Principes généraux de construction et de chauffage des fours; récupération; appareils accessoires.

Les sous-produits : laitiers et scories; gaz et poussières.

II. *Métallurgie du fer.*

Situation économique; minerais; agglomération.

Fabrication de la fonte. Bas-fourneau.

Transformation de la fonte en acier; procédés du convertisseur et du four Martin; procédé au creuset; électrosidérurgie. Méthodes modernes d'affinage.

Fers puddlés. Fers purs. Alliages ferrométalliques.

III. *Métallurgies autres que celle du fer.*

Métallurgies du cuivre, du plomb, du zinc, de l'étain, de l'antimoine, du nickel, du cobalt, de l'aluminium, du magnésium, des métaux précieux. Autres métaux.

Situations économiques; minerais; élaboration du métal, affinage.

IV. *Élaboration des alliages. — Coulée en lingots.*

Fours de fonderie; élaboration des alliages, affinage.

Coulée des lingots; coulée continue; lingotières, défauts des lingots.

2^e année

I. *Propriétés et essais des métaux et alliages.*

Les structures et les lois physico chimiques; étude de la solidification. Les diagrammes d'alliages; théorie, détermination, emploi.

Essais physiques : analyse thermique et pyrométrie, dilatation, densité, résistance électrique, magnétisme, ultrasons, essais non destructifs, méthodes secondaires.

Essais chimiques; corrosion.

Essais physico-chimiques : micrographie, macrographie; aptitude au moulage.

Essais mécaniques : traction, choc, dureté, fatigue, méthodes secondaires. Essais à chaud : fluage.

Les laboratoires : but, organisation, fonctionnement.

II. *Traitements thermiques.*

Trempe, revenu, recuit; théorie et pratique; méthodes et appareils; trempe au chalumeau; trempe par induction.

Trempe et recuit isothermes.

Trempe structurale.

Accidents de traitement thermique; remèdes.

III. *Traitements thermo-chimiques.*

Cémentation de l'acier extra-doux par le carbone; théorie et pratique; méthodes et appareils; traitements ultérieurs.

Généralisation du phénomène; cémentation des aciers spéciaux; cyanuration; nitruration, carbonisation, calorisation.

Fonte malléable.

Soudages, brasages, autobrasages; apports au chalumeau.

IV. *Traitements chimiques.*

La préparation des surfaces; décapage, dégraissage, sablage.

Dépôts électrolytiques : nickelage, chromage, cadmiage, cuivrage, zincage, argenture, etc. Oxydation anodique.

Galvanisation, étamage, projection des métaux au pistolet.

Bronzage, phosphatation; finitions, peintures, émaux, matières plastiques.

3^e année

I. *Élaboration des pièces moulées.*

A. Fonderie.

Moulage en sable; sable de fonderie; méthodes de moulage à la main et à la machine.

Moulage en ciment; procédé en cire perdue.

Moulage en coquilles; moulage sous pression; moulage centrifuge.

Finition des pièces moulées; défauts des moulages.

B. Métallurgie des poudres.

Préparation des poudres; agglomération; frittage.

II. *Traitements mécaniques.*

Théorie du forgeage et du laminage; températures, appareils, défauts des produits; installations annexes. Exemples de forgeage et de laminage.

Matriçage, estampage. Emboutissage, repoussage.

Étirage, tréfilage, dressage. Filage à la presse. Placage.

III. *Études particulières et emplois industriels des produits métallurgiques.*

A. Métaux et alliages homogènes. Fers; aciers ordinaires et spéciaux; fontes ordinaires et spéciales; alliages ferro-métalliques.

Laitons et bronzes ordinaires et spéciaux; cupro-aluminiums ordinaires et spéciaux.

Alliages à base d'étain, de plomb, de zinc, d'antimoine; antifrictions.

Alliages de nickel. Alliages précieux.

Alliages légers et ultra-légers.

Métaux et alliages divers.

B. Étude et emplois des divers traitements de surface et des produits métallurgiques non homogènes.

C. La normalisation, examen des normes les plus importantes.

IV. *Récupération des vieux métaux.*

La récupération et le classement des déchets métallurgiques, emplois directs, emplois avec transformation; limailles et tournures; tubes.

Ferrailles ordinaires; ferrailles galvanisées; aciers spéciaux. Fer blanc; antifrictions. Cuivre et alliages. Plomb et alliages. Zinc et alliages. Aluminium et alliages.

MOTEURS À COMBUSTION INTERNE

M. SERRUYS, Professeur

Chaire créée par décret du 5 décembre 1938

Le cours de *Moteurs à combustion interne* ne peut être abordé et suivi avec succès que si l'on possède un minimum de connaissances mathématiques.

Pour cette raison, il est recommandé, si l'on n'a pas acquis antérieurement une formation suffisante en algèbre, de suivre, avant d'aborder le cours de *Moteurs*, le *cours préparatoire à l'enseignement de Machines*, qui a lieu entre le 1^{er} octobre et le 15 novembre, ou le cours de *mathématiques préparatoires*.

1^{re} année

THERMODYNAMIQUE ET COMBUSTION DANS LES MOTEURS A EXPLOSION

I. *Thermodynamique orientée vers les applications aux gaz imparfaits, aux mélanges gazeux, aux équilibres chimiques.*

a. Rappel des notions générales sur la constitution de la matière. La théorie atomique. La théorie des quantas. La théorie cinétique des gaz;

b. Principe de l'équivalence. Énergie interne. Enthalpie;

c. Chaleurs spécifiques à pression constante, à volume constant et pour une évolution polytropique quelconque;

d. Compressibilité des gaz (isotherme, adiabatique, isentropique);

e. Principe de Carnot. Entropie. Diagrammes entropiques;

f. Principe d'évolution. Potentiel thermodynamique. Loi d'action de masse;

g. Énergie utilisable;

h. Rendements :

1. Rendement thermodynamique théorique, cycles optima, valeurs des rendements correspondants;

2. Rendement de forme;

3. Rendement de combustion;

4. Rendement mécanique;

5. Rendements indiqué et global;

i. Interprétation thermodynamique des diagrammes. Bilan thermique.

II. *Étude thermochimique globale de la combustion.*

a. Équation théorique de combustion. Richesse. Pouvoir comburivore. Expansion moléculaire. Équation de combustion d'un mélange de richesse r . Calcul de la richesse à partir des résultats d'analyse de gaz brûlés;

b. Chaleur dégagée théoriquement par la combustion;

c. Calcul simplifié de l'accroissement de pression et travail théorique réalisable. Influences de la température d'admission, de la chaleur latente de vaporisation et des caractéristiques du carburant en général;

d. Calcul exact de la température réelle de combustion, des travaux de compression et de détente, du rendement et de la pression moyenne à partir des diagrammes entropiques.

III. *La propagation déflagrante dans les mélanges combustibles précarburés.*

a. Vitesse apparente. Vitesse de propagation, vitesse par rapport aux gaz brûlés. Formule de Jouguet.

b. Étude de la combustion à volume constant. Hétérogénéité thermique provoquée par la combustion.

c. Différents facteurs influant sur la propagation déflagrante dans les moteurs à explosion.

IV. *Les anomalies de combustion dans les moteurs à explosion.*

a. L'autoallumage ou allumage par point chaud.

b. La détonation :

1. Symptômes;

2. Caractéristiques;

3. Mécanismes chimiques et physiques.

c. Les autres anomalies de combustion (pseudo-détonation, post-inflammation, combustions vibratoires et complexes) :

1. Facteurs et remèdes chimiques. Indices d'octane et de cétène, méthode de classement des carburants, amélioration des carburants par sélection, traitements chimiques ou mélanges. Dops.

2. Facteurs et remèdes physiques.

Facteurs de la détonation dans le moteur à explosion (compression, pression et température d'admission, avance à l'allumage, etc.).

Valeurs numériques des influences de ces facteurs.

V. *Application au choix des cycles et des diagrammes des moteurs à explosion à celui de leur architecture d'ensemble et au choix des dispositions mécaniques particulières pouvant intéresser le rendement et la combustion.*

a. Dispositions mécaniques pouvant accroître la résistance à la détonation ou la pression moyenne. Formes de chambres, refroidissement, disposition des bougies et soupapes. Suralimentation.

b. Augmentation de la vitesse de rotation. Similitude mécanique Vitesse de piston. Conséquences concernant l'architecture des moteurs et le groupement des cylindres.

2^e année

MÉCANIQUE DES FLUIDES APPLIQUÉE AUX MOTEURS ET THÉORIE DES MOTEURS DIESEL ET DES TURBINES A GAZ

I. *Mécanique des fluides.*

A. *Vitesse résultant d'une différence de pression donnée.*

1. Influence de la nature de l'écoulement, des caractéristiques du fluide, de celles de l'orifice. Rapport de pression critique.

2. Application à la détente des gaz dans les turbines à gaz et les fusées.

B. *Régime varié.*

1. Propagation du son. Propagation des ondes de pression d'amplitude finie.

2. Application à l'admission, à l'échappement et au balayage des moteurs.

3. Application à la compression des Diesel à chambres séparées.

II. *Moteurs Diesel.*

A. *Principe et cycle.*

B. *Pulvérisation du combustible par injection.*

a. Pneumatique.

b. Mécanique :

1. Mécanisme de la pulvérisation;

2. Propagation de la pression dans les conduites d'injection;

3. Pompes et injecteurs.

C. *Inflammation et combustion non contrôlée.*

1. Délai physique. Ses facteurs (grosseur des gouttes. Température et pression de l'air. Turbulence).

2. Délai chimique. (Mécanisme chimique de l'inflammation. Auto-oxydation. Formation des aldéhydes et des alcools.)

Indice de cétène.

Dops pour Diesel.

3. Combustion non contrôlée. Influence du délai.

D. *La combustion contrôlée.*

Forme optima du diagramme.

Principe de contrôle (par le débit de combustible, par l'air).

Différentes formes de chambres de combustion Diesel.

Injection directe.

Chambres séparées.

Chambres régulatrices.

Chambres à réserve d'air.

Préchambres.

* E. *L'échappement, le balayage, la suralimentation des diesels* (principales dispositions de la distribution et principaux types de compresseurs utilisés).

F. *Le cycle de la turbine à gaz et ses applications à la propulsion par réaction.*

1° La turbine à gaz :

a. Le cycle de Joule et son rendement théorique;

b. Son rendement réel (influence des rendements du compresseur et de la turbine et de la température maximum admissible);

c. Influence d'une récupération de chaleur;

d. Cycles à compressions et détente étagées;

e. Cycles ouverts, fermés, mixtes;

f. Description sommaire des compresseurs, turbines et échangeurs.

2° La propulsion par réaction.

Les turbo-réacteurs et turbo-propulseurs.

Les tuyères thermopropulsives.

Les groupes motopropulseurs mixtes.

Les fusées.

3^e année

LA RÉALISATION DES MOTEURS A COMBUSTION

A. Généralités.

- a.* La cinématique.
Mouvement des pistons et des bielles.
Mouvement des soupapes.
- b.* La dynamique.
Les efforts d'inertie.
Les efforts moteurs et leur couple résultant.
- c.* Équilibrage et régularité cyclique.
- d.* Les vibrations (flexion et torsion des vilebrequins, vibration des ressorts de soupapes).
- e.* La transmission de la chaleur dans un milieu homogène ou d'un tel milieu à un autre en régimes permanent ou varié.
- f.* Les dilatations.
Les jeux.
Les tensions internes.
- g.* Les frottements et le graissage des paliers, des cylindres.
- h.* La résistance des matériaux.
Choix des formes des pièces.
Choix des métaux.
- i.* L'aérodynamique des canalisations et ajutages, des aubages tuyères et diffuseurs.

B. Les moteurs à combustion.

a. Alternatifs.

1. A explosion :

Gros moteurs à gaz et à gaz pauvre;
Moteurs de traction à essence et à alcool;
Moteurs d'aviation.

2. Diesels :]

Fixes et marins (quatre temps ordinaires, suralimentés, deux temps).
De traction (quatre temps, deux temps).
D'aviation.

b. A marche continue.

- 1. Les turbines à gaz, compresseurs, turbines, chambres de combustion, échangeurs.
- 2. Les turbo-propulseurs à réaction.
- 3. Les tuyères thermopropulsives. Les fusées.
- 4. Les groupes motopropulseurs complexes.

C. L'expérimentation et la mise au point des moteurs à combustion interne.

1. Mesures du couple, de la vitesse de rotation et de la puissance.
2. Mesure de consommation et consommation spécifique.
3. Analyse des gaz d'échappement, interprétation et mesure du débit d'air aspiré.
4. Mesure des pressions statiques et enregistrement des variations de pression.
5. Mesure des températures statiques et enregistrement des températures variables.
6. Enregistrement photographique et cinématographique de la combustion.
7. Enregistrement des vibrations et des efforts variables.

PHOTOGRAMMÉTRIE

M. POIVILLIERS, Membre de l'Institut, Professeur

Chaire créée par décret du 13 mai 1937

1^{re} année

LA PHOTOGRAMMÉTRIE LORSQUE LES ÉLÉMENTS DE PRISE DE VUE
SONT CONNUS. — PHOTOGRAMMÉTRIE TERRESTRE

I. Introduction à l'étude de la Photogrammétrie.

Vue d'ensemble de la Photogrammétrie et son évolution.
Rappel de notions de Topographie, de Perspective, d'Optique photographique et instrumentale, de stéréoscopie.
Classification des méthodes photogrammétriques.

II. Méthodes et appareils de restitution.

Solution graphique de Laussedat.
Restitution stéréoscopique d'un couple de vues parallèles, stéréocomparateur de Pulfrich, stéréoautographe von Orel et appareils dérivés.

Restitution d'un couple de vues d'orientation quelconque :

- a.* Matérialisation optique des faisceaux perspectifs :
- Images virtuelles (Deville, Prédhumeau).
 - Images réelles formées sur un écran; scintillement (Nistri, Gallus-Ferber), anaglyphes (Multiplex).
 - Images réelles reçues dans une lunette (Zeiss).

b. Matérialisation mécanique des faisceaux perspectifs : Observations des clichés à travers un objectif identique à celui de prise de vue (autographe Wild, aérocartographe Hegershoff).

Observation directe des clichés (Santoni, Wild A5 et A6, Poivilliers D).

c. Matérialisation de constructions graphiques planes : (Hegershoff, Poivilliers, A, B, C).

III. *Précision de la restitution.*

Étude des déformations de la restitution.

Réglage des faisceaux perspectifs (photogoniomètres).

Réglage des instruments de restitution.

Précision des levés photogrammétriques.

IV. *Photogrammétrie terrestre.*

a. Application de la Photogrammétrie à la Topographie. Matériel de prise de vue. Photothéodolites. Opérations de prise de vue. Restitution. Complètement.

Qualités des levés stéréotopographiques.

b. Autres applications :

Architectures, Criminalistique, Constructions navales et aériennes.

Étude du mouvement; mouvement des fluides (houle, vagues, tourbillons). Balistique, vitesse des avions.

Astronomie.

Microphotogrammétrie.

Photogrammétrie en rayons X.

Photosculpture.

2° année

LA PHOTOGRAMMÉTRIE LORSQUE LES ÉLÉMENTS DE PRISE DE VUE
SONT INCONNUS. — PHOTOGRAMMÉTRIE AÉRIENNE

I. *Introduction à l'étude de la photogrammétrie.*

Reprise de l'introduction de la première année.

II. *Détermination photogrammétrique des éléments de prise de vue.*

Cas d'un cliché isolé.

Cas d'un couple isolé; formation de l'image plastique; mise à l'échelle et orientation.

Cas d'une bande de clichés.

Transformation d'un couple de clichés en couple idéal.

III. *Établissement du canevas de préparation.*

Préparation au sol.

Préparation photogrammétrique par triangulation radiale, triangulation graphique, templet, triangulateur radial.

Cheminement stéréophotogrammétrique.

IV. *Restitution de la photographie d'un terrain plan horizontal.*

Restitution graphique : craticulage, faisceaux anaharmoniques, homologie, grilles, perspectographes.

Chambre claire.

Lanternes de redressement (Scheimpflug, Roussilhe).

Appareils de redressement à liaisons mécaniques (Zeiss, Wild, Gallus).

Assemblages photographiques : mosaïques, assemblages de redressement, photoplans (Scheimpflug, Ferber).

V. *Prise de vues photogrammétriques aériennes.*

Matériel de prise de vues : chambres métriques simples et multiples, magasins, obturateurs, suspension.

Émulsions, développement, écrans colorés.

Accessoires de prise de vue et de navigation : compas, périscope solaire, variomètre, dérivomètre, chronodéclencheur.

Méthodes de prise de vue.

Problème de l'avion photographe.

Exécution des missions.

VI. *Applications de la photogrammétrie aérienne.*

Qualités des levés photogrammétriques aériens.

Établissement de la nouvelle carte de France.

Problèmes de la carte coloniale, du cadastre, de l'urbanisme.

Applications à la géologie, à l'archéologie.

**PHYSIQUE APPLIQUÉE AUX INDUSTRIES DU VIDE
ET DE L'ÉLECTRONIQUE**

M. BOUTRY, Professeur

Chaire créée par la loi de finances du 31 décembre 1943

1^{re} année

Technique du vide.

1^o Les basses pressions; théorie cinétique des gaz raréfiés. Mesure des basses pressions. Manomètres et jauges. La décharge électrique dans les gaz raréfiés;

2° Les pompes mécaniques : pompes à palettes et pompes moléculaires, leur calcul et leur construction;

3° Les pompes à diffusion; pompes à vapeur de mercure et pompes à vapeur d'huile; théorie et construction;

4° Les installations industrielles de vide : construction des canalisations, choix des matières premières. Réalisation;

5° Techniques annexes : le dégazage, la pulvérisation cathodique, l'évaporation des métaux dans le vide, etc.; les soudures verre-métal, leur étude et leurs applications; le chauffage par courants haute fréquence.

L'industrie des sources de lumière.

1° Les lois du rayonnement : rayonnement par incandescence et rayonnement par fluorescence;

2° Principe de la construction des lampes à incandescence. Différents types utilisés. Calcul des avant-projets;

3° Matériaux et méthodes de construction. Préparation et montage des filaments;

4° La fabrication en série; machines et usines modernes;

5° L'excitation des gaz raréfiés : notions sur leur émission. Divers régimes de décharge;

6° La lampe à vapeur de mercure : types actuels et leur construction;

7° Les tubes à gaz raréfiés. Les tubes à parois fluorescentes. Tendances modernes de l'industrie des tubes luminescents;

8° Rendement des sources lumineuses : son amélioration. La synthèse de la lumière blanche à l'aide des tubes luminescents.

2° année

Électronique appliquée.

1° L'émission thermo-électronique et ses lois. Les phénomènes d'adsorption à la surface des métaux. Modification du travail de sortie d'un électron par l'adsorption;

2° Les trajectoires électroniques dans le vide, en présence de champs électriques ou magnétiques. Les grilles et les cibles. Rayons cathodiques, rayons positifs, rayons X, électrons secondaires;

3° Règles de construction des tubes radiotechniques; établissement des avant-projets; tubes d'émission, tubes de réception, tubes spéciaux (magnétrons...);

4° Construction des tubes; préparation des électrodes; les cathodes à chauffage indirect; le montage. Organisation de la fabrication en série;

5° L'émission photo-électrique. Préparation et propriétés des couches photo-émisives. Construction des cellules photo-émisives. Les cellules à couche d'arrêt;

6° L'utilisation des électrons secondaires; le multiplicateur d'électrons, ses propriétés, sa construction;

7° L'image électronique : les lentilles électrostatiques et les lentilles magnétiques. Le télescope électronique, le microscope électronique : principe de la construction, réalisation;

8° Les trajectoires électroniques dans les gaz raréfiés; utilisation de l'ionisation par chocs. Les thyratrons et leur construction.

Les grandes usines de technique du vide et leurs annexes. Organisation et développement de cette industrie dans le monde. Conclusion.

PHYSIQUE APPLIQUÉE À LA PRODUCTION DU FROID ET À SON UTILISATION INDUSTRIELLE

M. LAINÉ, Professeur

Chaire fondée par l'Association française du Froid
(Décret du 5 juin 1952)

1^{re} année

I. Notions fondamentales thermodynamique.

Principales grandeurs et unités mécaniques et thermiques.

Premier et deuxième principes.

Énergie interne, entropie, enthalpie, énergie utilisable.

Diagrammes thermodynamiques.

Propriétés des gaz parfaits et des gaz réels.

Changements d'état physique.

II. Méthodes de production du froid.

a. Machines frigorifiques à compression mécanique :

Divers cycles de fonctionnement;

Principaux fluides frigorigènes;

Compresseurs parfaits, compresseurs réels;

Enregistrement des diagrammes pression-temps et pression-volume;
Problèmes relatifs au graissage des compresseurs.

b. *Machines frigorifiques à absorption.*

c. *Machines frigorifiques à air.*

d. *La carboglace : fabrication, propriétés.*

e. *Liquéfaction de l'air, de l'hydrogène, de l'hélium.*

f. *Méthode magnétique de production des températures très basses.*

2^e année

I. *Notions fondamentales de mécanique des fluides.*

II. *La transmission de la chaleur.*

Phénomènes de rayonnement, de conducteur et de convection thermiques.

Principaux matériaux isolants utilisés dans l'industrie frigorifique : règles d'emploi.

Les échangeurs thermiques, leur calcul.

III. *La mesure des basses températures, des pressions, des vitesses et des débits de fluides, des degrés hygrométriques.*

IV. *Détermination des caractéristiques des divers éléments d'une installation frigorifique.*

Compresseurs, condenseurs, détendeurs, évaporateurs, thermostats, pressostats, pompes, ventilateurs.

V. *Applications du froid.*

Appareils frigorifiques ménagers.

Chambres froides.

Fabrication de la glace.

Cryodessiccation.

Cryoconcentration.

Séparation des constituants de mélanges liquides ou gazeux.

Conditionnement de l'air.

PHYSIQUE NUCLÉAIRE EN VUE DES APPLICATIONS

M. Julien MARTELLY, Chargé de cours

Cours créé par le Commissariat à l'Énergie atomique

Théorie atomique.

Agitation thermique.

Théorie protono-neutronique du noyau.

Masses; terme d'énergie; stabilité.

Les rayonnements corpusculaires.

Moyens d'étude et propriétés; dangers physiologiques.

Moyens de production artificielle (accélérateurs).

Radioactivité.

Cinétique de la radioactivité.

Notions sur les théories des processus alpha, bêta, gamma.

Réactions nucléaires.

Niveaux quantiques; théorie du noyau composé.

Fission.

Neutronique.

Sources de neutrons; modes de détection.

Ralentissement des neutrons; état thermique.

Aires de diffusion.

Résonances; loi en $\frac{1}{v}$.

Réacteurs nucléaires.

Théorie macroscopique du milieu reproducteur.

Piles à neutrons thermiques.

Matières fissiles enrichies; réacteurs à neutrons rapides.

Problèmes posés par la production d'énergie.

RADIO-ÉLECTRICITÉ (1)

Oscillations électromagnétiques et leurs applications

M. N..., Professeur

Chaire fondée par la ville de Paris (Décret du 2 août 1949)

(1) Voir page 36 les conditions d'inscription à ce cours.

1^{re} année

RADIO-ÉLECTRICITÉ

1. *Charges électriques :*
 - a. Statique;
 - b. Dynamique.
2. *Influences :*
 - a. De la nature des mouvements;
 - b. De la nature et de la forme des milieux de déplacement.
3. *Mouvement alternatif, sinusoïdal, des charges :*
 - a. En circuit fermé;
 - b. En circuit ouvert.
Résonance.
4. *Influence extérieure des charges électriques en mouvement. Induction. Rayonnement. Champ électromagnétique.*
5. *Propagation de l'onde électromagnétique.*
6. *Historique des recherches et expériences.*

RADIOTECHNIQUE

1. *Émission.*
2. *Réception.*

2^e année

APPLICATIONS DE LA RADIO-ÉLECTRICITÉ

A. Les émissions radio-électriques :

1. Télémécanique. Télautographie.
2. Radiotélégraphies et radiophotographies.
3. Radars.
4. Radiodiffusion.
5. Centraux de télélectylographie.
6. Centraux de télédiffusion.
7. Radionavigation aérienne.
8. Radionavigation maritime.
9. Sécurité des transports.
10. Fours H.F.
11. Géodétection.
12. Radiobiologie générale.
13. Les voies déjà explorées. Les résultats. Les perspectives nouvelles.

B. *Les émissions radio-électriques naturelles :*

- a. Solaires;
- b. Galaxiques;
- c. Atomiques.

**TECHNIQUE DES RAYONS X
ET STRUCTURE DES MÉTAUX (1)**

M. GUINIER, Chargé de cours

Cours créé par décret du 27 mars 1950

1^{re} année

**TECHNIQUES DES MÉTHODES D'ÉTUDE
DE LA STRUCTURE DE LA MATIÈRE PAR LES RAYONS X**

1. Production et propriétés physiques des rayons X.

Description et mise en œuvre des tubes à rayons X. Propriétés physiques des rayons X.

2. Méthodes radiographiques.

Principes physiques. Le contrôle macroscopique. Le contrôle par microradiographie.

3. Méthodes radiocristallographiques.

Théorie de la diffraction des rayons X par les cristaux. Loi de Bragg. Conditions de Laue. Cas des réseaux avec base.

Les méthodes expérimentales :

a. Méthode des poudres cristallines. Principe. Application à l'analyse radiocristallographique, à la mesure précise des paramètres cristallins et à l'analyse quantitative. Mesure des tensions internes. Détermination de la taille des cristaux submicroscopiques.

b. Méthode d'étude des cristaux uniques. Diagramme de cristal tournant et de Laue. Diagramme de fibres. Figure de pôles. Orientation des cristaux.

Indications générales sur les méthodes de détermination de la position des atomes dans la maille.

(1) Ce cours commence en avril.

4. *Diffraction des électrons.*

Principe de la méthode. Application à la détermination des structures superficielles. Comparaison avec les méthodes par rayons X.

2^e année

LA STRUCTURE DES MÉTAUX

1. *L'atome métallique.*

Caractéristiques des atomes métalliques. Comparaison avec les métalloïdes. La liaison métallique. Les électrons de valence dans les métaux.

2. *La structure cristalline des métaux.*

Description des structures observées. Relation avec les propriétés du métal.

3. *La structure cristalline des alliages.*

Solutions solides primaires et composés intermédiaires. Règles de Hume-Rothery.

4. *La déformation des métaux.*

Cas du monocristal. Le glissement. Les macles. Théorie des dislocations. Cas des polycristaux. Le métal écroui. Les textures cristallines. Application aux cas du laminage, étirage, emboutissage, etc.

5. *La recristallisation.*

Influence des traitements thermiques sur le grain du métal.

6. *Les réactions à l'état solide dans les alliages.*

Transformation d'une phase cristalline. Étude cristallographique de la martensite et de la trempe des aciers. Étude du durcissement des alliages légers.

7. *L'état de surface des métaux.*

Structure de la couche superficielle. Polissage. Couches d'oxydation.

N. B. — *Cet enseignement sera complété en laboratoire par des démonstrations expérimentales.*

THERMIQUE INDUSTRIELLE

Production, transmission et utilisation de la chaleur

M. Marcel VÉRON, Professeur

Chaire créée par décret du 28 octobre 1868, transformée par décret du 2 avril 1925 et rétablie par décret du 17 juillet 1941

1^{re} année

GÉNÉRALITÉS

Histoire résumée de la thermique.

Notions de chaleur, de température, d'énergie utilisable.

Différentes sources d'énergie utilisable. Importance relative.

COMBUSTIBLES, COMBUSTION, FOYERS ET FOURS A FLAMMES

Étude technologique des principaux combustibles : gaz riches et pauvres, pétroles, lignites, houilles, cokes.

Indices de matières volatiles, d'agglutination et de cokéfaction des charbons. Diagramme de Seyler. Classifications binaire (*Afnor*) et ternaire (*Genève*). Psammométrie. Étude des cendres et de leur fusibilité.

Distillation de la houille (gaz et cokes).

Problèmes chimiques et massiques de la combustion. Combustions dites neutres, oxydantes, réductrices, mixtes; étude *a priori* et sur place. Diagrammes de combustion, valables : pour un type particulier de combustion (Bunte, Grebel); pour toutes les combustions (Ostwald); pour tous les combustibles (Véron, Pignais, Dumez, Paignant). Bilans du carbone, de l'hydrogène et de l'azote. Analyse des combustibles solides et liquides. Analyse des combustibles gazeux et des fumées. Contrôle des combustions et des atmosphères.

Problème calorifique de la combustion. Rappels de thermochimie; pouvoirs calorifiques. Calorimétrie industrielle. Calcul *a priori* des pouvoirs calorifiques. Relation entre la chaleur dégagée et les masses d'air fourni ou de fumées produites.

Problème thermique de la combustion. Calcul des températures de combustion; chaleurs spécifiques des gaz et dissociations; équilibres dans les flammes. Pyrométrie, optique et de contact; erreurs dues aux échanges parasitaires.

Problèmes cinétiques et spatiaux de la combustion. Inflammation, déflagration, explosion. Volume de combustion. Cas des combustibles gazeux : avec mélange préalable; avec diffusion ou turbulence (sans mélange préalable). Cas des combustibles liquides. Cas des charbons pulvérisés.

Combustion des solides en vrac; combustions overfeed, underfeed, crossfeed; influence de l'épaisseur et du débit d'air; stabilité.

Étude systématique et conduite des chalumeaux de soudure, des brûleurs (à gaz, à huile, à charbon pulvérisé), des grilles, des foyers, des gazogènes. Stockage. Régulation. Chauffe automatique.

Dépoussiérage des fumées. Dynamique des poussières. Dépoussiéreurs physiques, mécaniques, électriques, hydrauliques, à couche filtrante. Préparateurs : à Venturi, à ultra-sons. Réinjection des cendres.

Actions chimiques des atmosphères sur les métaux et leurs composés : oxydations, réductions, carburations, décarburations, dépôts de carbone, Atmosphères spéciales.

Étude hydrodynamique des fours. Mise en surpression du laboratoire.

Classification et étude critique des fours à flammes, à feu nu et à moufle; discontinus et continus; des fours à cuve, à chaleur de réaction.

Construction des fours à flammes. Métaux et matériaux réfractaires employés. Mise en route, conduite et entretien.

Manutention mécanique des matières chauffées.

Choix du combustible, du type de four, de l'atmosphère et de la manutention convenant aux différentes applications.

Bilans calorifiques. Principes : précautions à prendre; exemples. Bilans énergétiques; exemples.

2^e année

TRANSMISSION DE LA CHALEUR ET ÉCHANGEURS THERMIQUES, FOURS ÉLECTRIQUES, TIRAGE

Chaleurs sensibles et latentes des corps solides, liquides et gazeux que l'on peut avoir à chauffer.

Généralités sur les différents modes de propagation de la chaleur.

Rayonnement. Définitions et lois générales. Émission, absorption, réflexion, émergence. Lois de Kirchhoff. Lois du corps noir (Planck, Wien, Stefan), des solides, des gaz (Beer), des poussières, des flammes. Facteurs physiques et géométriques. Échanges réciproques (Véron et Liébaud). Applications aux foyers de chaudières, aux fours et aux locaux habités.

Conduction calorifique. Champs thermiques; isothermes et tubes de flux. Conduction simple en régime permanent : dans les murs, les tubes, les sphères, les ailettes, les corps de forme quelconque; méthodes analytiques (Kelvin, (Maxwell), graphiques (Lehmann), analogiques (Langmuir), représentation conforme. Conduction simple en régime variable : poussée conductive, régime périodique quelconque; méthodes analytiques (Fourier, Cauchy, Laplace, Trèves); méthodes graphiques. Conduction vive, notamment dans les résistances électriques en fils ou en rubans. Mesure des conductivités (en régime permanent, en régime variable).

Convection calorifique. Régime laminaire : le long d'une plaque; dans un tube. Régime turbulent : le long d'une plaque; dans un tube; relation avec le frottement et avec l'évaporation. Convection autour d'un tube; autour d'un faisceau tubulaire. Convection naturelle. Convection lente. Convection vive (Rocard et Véron); cas des flammes. Convection d'un liquide en ébullition; d'une vapeur en condensation; d'un mélange de vapeur et d'air; d'un liquide qui se solidifie, etc.

Échanges de chaleur entre deux fluides à travers une paroi :

a. Régime permanent et uniforme dans les murs, les tubes nus et enrobés, les sphères, les ailettes, les corps de forme quelconque;

b. Régime permanent et non uniforme pour des courants parallèles, opposés, croisés une ou n fois, etc. Échangeurs binaires; variantes à proscrire. Extension aux solides divisés et aux fours continus. Amélioration des échanges. Recyclage thermique;

c. Régimes variables et uniformes; poussée convective simple; régimes périodiques, quelconques. Méthodes analytiques. Méthodes vectorielles). Méthodes graphiques (Binder et Schmidt, M. Lévêque, Southwell). « Fonction d'influence » et méthode grapho-analytique de Nessi et Nisolle. Problème « inverse » et méthode de Jacq. Analyseurs électriques (Beuken) ;

d. Régimes variables et non uniformes : régénérateurs périodiques et cowers; récupérateurs métalliques à cycle rapide.

Application des notions précédentes au calorifugeage, aux échangeurs de chaleur continus, au chauffage des locaux, aux chaudières, aux fours à flammes et à leurs régénérateurs, aux appareils thermiques de courte période (Conception, calcul et construction).

Notions sur les fours électriques : fours à résistance, fours à induction, fours à arc, fours mixtes. Fours et montages à haute fréquence. Conception, calcul et emploi.

Tirage, naturel et mécanique. Cheminées et ventilateurs. Théorie et calculs. Courbes caractéristiques. Réglage et commande. Choix d'une solution.

Métrologie du tirage. Mesure des faibles pressions et dépressions. Mesure des débits.

3^e année

TECHNIQUES DE LA VAPEUR, DE L'EAU CHAUDE ET DE L'AIR CHAUD

Propriétés et évolutions de l'eau de la vapeur d'eau saturée, de la vapeur d'eau surchauffée.

Diagrammes de vapeur d'eau.

Pouvoir accumulateur et auto-vaporisateur de l'eau.

Théorie de la circulation de l'eau par émulsion. Primage.

Théorie hydrodynamique des faisceaux tubulaires; équilibrage.

Chaudières à vapeur. Conception et principes; calcul et construction. Chaudières à circulation naturelle (3 groupes, 11 classes). Chaudières à circulation forcée et à recirculation. Chaudières spéciales pour hyperpressions. Écrans d'eau. Chambres à cendres fondues, à foyers-cyclones, à recyclage des suies, etc.

Surchauffeurs, désurchauffeurs, resurchauffeurs. Réglage de la surchauffe et de la resurchauffe. Recyclage des fumées.

Réchauffeurs d'eau. Réchauffeurs d'air. Recyclage des fumées.

Tuyauteries de vapeur. Joints et soudures. Robinetterie.

Appareils de sécurité et de contrôle des générateurs de vapeur.

Appareils de régulation des générateurs de vapeur. Fonctionnement statique et dynamique. Régulations « par tout ou rien ». Régulations continues : à loi proportionnelle, intégrale, différentielle. Asservissement et compensation. Matériels électriques, hydrauliques, pneumatiques.

Service alimentaire des générateurs de vapeur; pompes, compteurs, etc. Tuyauteries d'eau.

Entartrage et corrosions. Épuration, dégazage et conditionnement des eaux. Hydrotimétrie et contrôle des traitements.

Manutention des combustibles et des mâchefers.

Entretien et exploitation; démarrage; répartition de la charge entre plusieurs unités.

Conduite automatique des chaufferies.

Chauffages industriels par la vapeur. Séparateurs. Purgeurs. Utilisation de la vapeur de détente des purges étagée ou non; récupération des purges en circuit fermé.

Chauffages industriels par l'eau chaude, avec chaudière à eau chaude ou à vapeur. Diverses variantes. Préparateurs. Sécurités.

Accumulateurs de vapeur : à chute de pression; à volume variable.

Accumulateurs d'eau chaude : à température variable; à température fixe.

Détendeurs, déverseurs, thermostats, régulateurs de niveau, de débit, etc., à action directe ou à relais. Application aux différents types d'appareils de chauffage, suivant leur « inertie » thermique.

Chauffage par contre-pression et soutirages.

Appareils d'évaporation et de concentration. Multiples effets et thermo-compression.

Notions sur les appareils de distillation.

Propriétés et évolutions de l'air et des gaz humides : isolés; au contact de l'humidité libre; au contact de l'humidité retenue (adsorption et désorption).

Diagrammes d'air humide : construction, applications simples et complexes; « loi du chien ».

« Dénébulage » de l'air.

Séchoirs : simples, à récupération, à roulement, à réchauffages multiples, à recyclages, à machine frigorifique, etc. Étuves.

Conception et calcul des laveurs d'air, des réfrigérants à ruissellement, etc.

Échanges calorifiques du corps humain et de l'ambiance.

Chauffage des locaux habités : chauffage à eau chaude, par thermosiphon ou par pompe; à eau dite surchauffée; à vapeur basse pression; à vapeur sous vide; à air chaud. Calcul des tuyauteries et des gaines. Réglage central.

Matériel de chauffage domestique; foyers, brûleurs, chaudières, raccords, panneaux, planchers et plafonds rayonnants, robinetterie, etc. Sécurités. Régulation. Organisation des chaufferies.

Chauffage urbain.

Service d'eau chaude, en circuit ouvert ou fermé.

Chauffage thermodynamique; comparaison avec l'effet Joule, les autres sources de chaleur, la contre-pression.

Ventilation des locaux habités : ventilation naturelle, verticale (plan neutre, débit) et horizontale; ventilation mécanique. Filtres. Aérothermes.

Conditionnement des locaux. Diverses solutions sans et avec reprise d'air; application aux salles de spectacles et aux industries de transformation des matières hygroscopiques.

NOTA. — *La première et la deuxième années concernent plus spécialement les métallurgistes et les chimistes. La deuxième et la troisième années concernent plus spécialement les mécaniciens et les physiciens.*

TRACTION ÉLECTRIQUE

M. GARREAU, Chargé de cours

Cours fondé par la Chambre syndicale
des Constructeurs de gros matériel électrique

I. *Les grands systèmes de traction électrique.*

Notion de système d'électrification. Naissance et évolution des systèmes.

II. *Le schéma d'alimentation en énergie jusqu'aux engins de traction.*

Schémas de principe des différents systèmes.

Calcul des chutes de tension dans la ligne de contact, en courant continu et en courant monophasé.

III. *Les sous-stations de traction.*

Constitution, schémas de principe, agencement.

Les groupes convertisseurs de traction.

La commande des sous-stations, automaticité et commande à distance.

Les répercussions sur le réseau primaire. Harmoniques primaires des sous-stations à redresseurs. Déséquilibres provoqués par les ponctions monophasées.

IV. *La voie électrifiée.*

Types de caténaires normalement utilisés dans les différents systèmes.

Problèmes posés par la circulation du courant de traction dans la ligne de contact et le circuit de retour. Effets de corrosion du courant continu dans le sol. Dangers et troubles sur les lignes de télécommunication voisines. Répercussions de l'électrification sur les installations de signalisation.

V. *La traction par moteur électrique. Position du problème.*

Effort résistant d'un convoi en fonction de la vitesse.

Notion d'adhérence.

Efforts moteurs en vitesse. Puissance par essieu moteur.

Efforts au démarrage. Charges démarrables.

VI. *Les engins moteurs électriques.*

Dispositions générales. Suspension des moteurs et transmission de l'effort entre moteurs et roues.

Généralités sur la partie électrique des engins moteurs.

VII. *Les locomotives à courant continu.*

Schéma de principe du circuit de puissance.

Le moteur de traction à courant continu type série.

Les équipements de traction.

Le freinage électrique.

VIII. *Les locomotives à moteur monophasé à collecteur.*

Schéma de principe.

Le moteur de traction à courant monophasé à collecteur.

Équipements de traction et de freinage électrique.

IX. *Les locomotives monophasées à conversion de courant.*

Locomotives à groupes tournants (mono-continu et mono-triphasé).

Locomotives à redresseurs.

ENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

ASSURANCES

(Au point de vue économique)

M. FOURASTIÉ, chargé de cours

Cours créé par décret du 9 mars 1938

1^{re} année

Introduction.

LE RÔLE DE L'ASSURANCE DANS L'ÉCONOMIE

Généralités sur l'évolution économique contemporaine.

Définition de l'assurance.

Le rôle technique de l'assurance; la notion de risque; le risque assurable. Prévention et répartition. Indemnité.

Le rôle social de l'assurance; solidarité, prévoyance, épargne et assurance.

Le rôle commercial de l'assurance; le service rendu à l'assuré; la notion économique de prime. Le besoin et l'offre d'assurance.

Le rôle financier de l'assurance. Les placements des compagnies.

Le rôle international de l'assurance; la réassurance; lien entre l'économie d'un État et celle des autres États.

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉCONOMIE DE L'ASSURANCE

Introduction.

Place de l'assurance dans la science et dans les faits économiques

CHAPITRE PREMIER

L'économie théorique de l'assurance

- A. La technique économique propre à l'assurance.
- B. L'assurance et la théorie de la valeur.
- C. L'assurance et la théorie du rendement maximum.
- D. L'assurance et la théorie du progrès technique.

CHAPITRE II

Mécanisme économique des diverses techniques d'assurances

Mutualité pure, assurances communales, assurances sociales, assurances obligatoires. Répartition et capitalisation.

- A. Perception des primes.
- B. Constatation, évaluation et paiement des sinistres.

CHAPITRE III

Géographie économique de l'assurance

- A. Étude comparée de la densité d'assurance dans les principaux pays.
- B. Étude spéciale de la France.
- C. Étude des échanges internationaux et plus spécialement de la place de la France dans ces échanges.

2^e année

DEUXIÈME PARTIE

LE FONCTIONNEMENT ÉCONOMIQUE DE L'ASSURANCE

Introduction.

Les caractères particuliers de l'industrie des assurances.

CHAPITRE PREMIER

Organisation d'une compagnie d'assurance directe

- A. La comptabilité.
- B. La production.
- C. Le service financier et immobilier, l'actuariat.
- D. La prévention; les autres services.

CHAPITRE II

Organisation d'un service de réassurance

- A. Généralités. Coassurance et réassurance.
- B. La comptabilité des réassurances.
- C. Les problèmes nés du caractère essentiellement international de la réassurance.

CHAPITRE III

Organisation des assurances du secteur public

- A. Organisation des assurances sociales.
- B. Organisation des caisses nationales d'assurance et des caisses départementales.
- C. Organisation des services d'assurances et de réassurances d'État en matière maritime et de risques de guerre.
- D. Formes semi-publiques de l'assurance : les groupements d'assurances; les fonds communs.

Conclusion générale

Idée d'une organisation moderne de l'assurance en France. Les nationalisations d'entreprises, la loi du 25 avril 1945.

ASSURANCES

(Au point de vue juridique)

M. MALINSKI, chargé de cours

Cours créé par décret du 9 mars 1938

1^{re} année

LA CONSTITUTION DES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES

- A. *Les différentes formes de sociétés d'assurances.*

Sociétés par actions; sociétés à forme mutuelle; sociétés mutuelles d'assurance et syndicats de garantie; tontines.

Les sociétés nationalisées.

B. *Règles de constitution des différentes formes de sociétés d'assurance.*

Dispositions relatives au capital social et au fonds d'établissement; dérogation au droit commun des sociétés anonymes applicable aux sociétés anonymes d'assurance; caractères juridiques des sociétés mutuelles et à forme mutuelle.

Régime légal des sociétés nationalisées.

C. *La protection des assurés et des bénéficiaires de contrat.*

La réserve de garantie des sociétés d'assurances. Le privilège général en faveur des assurés.

D. *La caisse centrale de réassurance.*

E. *Le contrôle de l'État.*

L'agrément des sociétés d'assurance; son but.

F. *Les cautionnements.*

Le cautionnement automobile. Le cautionnement en accident du travail : base du calcul. Le but du cautionnement. La protection du fonds de garantie. Les actifs déposés en cautionnement. Les cautionnements supplémentaires.

G. *La dissolution et la liquidation des sociétés d'assurances*

Le retrait d'agrément; les transferts de portefeuille de contrats.

LES RAPPORTS ENTRE LES ASSUREURS ET LES ASSURÉS

A. *Le contrat d'assurance.*

Étude de la loi du 13 juillet 1930. Règles particulières au contrat d'assurance inscrites dans le décret du 30 décembre 1938.

B. *La rédaction des polices d'assurance.*

Étude des polices type; le visa des polices par l'autorité de contrôle.

2^e année

LA GESTION DES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES

I. *Les sociétés d'assurance-dommages.*

Les différents types d'assurance-dommages; assurance incendie, assurance automobile, assurance de risques divers, assurance maritime.

A. *Les réserves techniques.*

Réserve pour risques en cours et réserve pour sinistres restant à payer.

B. *La comptabilité des sinistres et des réserves.*

Les registres de sinistres et de réserves; étude des états-modèles réglementaires de comptabilité.

II. *Les sociétés d'assurances sur la vie.*

A. *Les réserves mathématiques.*

La zilmérisation des réserves.

B. *Réglementation des frais d'acquisitions.*

III. *Problèmes financiers des assurances.*

A. *Les placements des sociétés et les règles de couverture.*

La couverture des réserves; les placements réglementaires et les limitations; les valeurs libres; l'état de couverture.

B. *Les règles d'estimation et la comptabilité des placements.*

Estimation des placements aux prix d'achat et à la valeur vénale; évaluation des placements au bilan; les catégories de placements; comptabilité générale et inventaire annuel des placements; comptabilité quotidienne des placements; modifications aux placements.

IV. *La comptabilité générale des sociétés d'assurances.*

1. *Dispositions particulières à la gestion spéciale des rentes d'accidents du travail.*

A. *Généralités sur la gestion spéciale des rentes d'accidents du travail.*

L'agrément; le privilège spécial; la séparation des actifs de la gestion spéciale; fonctionnement technique de la gestion spéciale.

B. *Les réserves techniques de la gestion spéciale.*

Les réserves mathématiques; tables utilisées pour le calcul des réserves mathématiques; étude des méthodes de calcul réglementaires: l'inventaire, les réserves pour appareils de prothèse.

La disparition de la gestion spéciale et l'intégration des assurances accidents du travail dans la sécurité sociale.

C. *Les placements de la gestion spéciale et leurs règles d'estimation.*

Placements particuliers, autorisés en gestion spéciale; les prêts hypothécaires; limitations aux placements de la gestion spéciale; l'estimation des placements de la gestion spéciale.

D. *La comptabilité de la gestion spéciale.*

2. *Dispositions particulières aux sociétés d'assurance sur la vie.*

A. *Les tarifs et leur mode d'établissement.*

Influence du taux de capitalisation et des chargements.

B. *Les réserves mathématiques.*

C. *La réglementation des frais d'acquisition des contrats d'assurance sur la vie.*

D. *La comptabilité des sociétés d'assurance sur la vie.*

3. *Fonctionnement de la caisse centrale de réassurance.*

4. *Dispositions particulières aux sociétés d'assurance étrangères.*

Le siège spécial, le dépôt des actifs; les règles spéciales de comptabilité; les cautionnements.

DROIT COMMERCIAL

M. Philippe FARGEAUD, professeur

Cours créé par décret du 26 octobre 1894
transformé en chaire par la loi du 31 décembre 1943

1^{re} année

INTRODUCTION GÉNÉRALE (1)

I. Du droit en général. — Le domaine du droit, par rapport à celui de l'économie politique et de la morale. Les grandes divisions traditionnelles du droit : droit public et droit privé. Principales subdivisions du droit privé : le droit civil et ses « filiales ». Originalité et autonomie du droit commercial.

II. Le domaine du droit commercial. — Conception subjective et conception objective. Formation et évolution historique du droit commercial. Les sources du droit commercial actuel.

III. Généralités sur l'organisation judiciaire et la procédure.

IV. Les bases civiles du droit commercial. — Théorie générale des actes juridiques et notions sommaires sur les preuves. Généralités sur les personnes et sur les incapables.

Notions sommaires sur les biens, sur les modes d'acquisition de la propriété et sur les contrats et obligations.

(1) Cette introduction générale est exposée en première année et brièvement résumée au commencement de la deuxième et de la troisième année, afin de permettre aux étudiants d'aborder le cours indifféremment au début de l'une quelconque des trois années du cycle.

LES ACTES DE COMMERCE ET LES COMMERÇANTS

La notion d'acte de commerce. Intérêt pratique de la distinction entre « actes de commerce » et « actes civils ». Régime juridique des actes de commerce; leur classification; les actes mixtes.

La notion de commerçant en général. La qualité de commerçant : éléments constitutifs et preuve de cette qualité. Le principe de la liberté du commerce et ses limites. Les obligations légales des commerçants. La concurrence déloyale et sa répression.

Les commerçants personnes physiques. Conditions requises pour faire le commerce. Règles particulières aux mineurs, aux femmes mariées (notions succinctes sur les régimes matrimoniaux) et aux commerçants étrangers.

Les sociétés commerciales. La personnalité morale. Distinction des sociétés civiles et des sociétés commerciales. Notions très sommaires sur les différents types de sociétés commerciales et renvoi au programme de troisième année.

Activités voisines de celles du commerçant et des sociétés commerciales, mais non soumises aux mêmes règles légales : l'artisanat. Les entreprises concédées ou nationalisées. Les sociétés d'économie mixte. Les sociétés d'investissement.

LE FONDS DE COMMERCE

Fonds de commerce et entreprise. Éléments constitutifs du fonds de commerce : éléments incorporels (notions sommaires sur les brevets d'invention, les marques de fabrique, les dessins et modèles et sur la propriété commerciale); éléments corporels.

Création ou acquisition du fonds; gérance libre; nantissement; cession, apport en société ou disparition du fonds de commerce.

2^e année

Rappel de l'introduction : voir note de la page 176.

LES CONTRATS COMMERCIAUX

Actes de commerce et opérations commerciales, contrats commerciaux et titres de crédit.

Règles générales de fond, de forme et de preuve en matière de contrats commerciaux.

La vente de marchandises et les différentes espèces de ventes commerciales.

Le dépôt.

La mise en gage : le nantissement classique et les nouvelles techniques de gage sans dépossession; le warrantage : warrants commerciaux, warrants hôtelier, pétrolier, industriel.

Le mandat commercial et les contrats de courtage et de commission; les voyageurs-représentants de commerce.

Le contrat de transport.

Le contrat d'assurance : définition et renvoi aux cours spéciaux.

Les opérations de banque : généralités et renvoi aux cours spéciaux.

Les opérations de bourse : fonction, organisation et réglementation des bourses de marchandises et, renvoi pour les bourses de valeurs.

Le contrat de compte courant.

LES TITRES DE CRÉDIT

Caractéristiques générales et théorie unitaire des titres de crédit.

PREMIÈRE PARTIE. — *Les effets de commerce*

La lettre de change ou traite, le billet à ordre et le warrant.

Le chèque et le mandat de virement.

Origine historique, fonction économique et statut légal de ces divers titres.

DEUXIÈME PARTIE. — *Les valeurs mobilières*

Notions générales sur les diverses catégories de valeurs mobilières : les rentes sur l'État, les titres émis par les collectivités publiques, ceux émis par les sociétés commerciales (actions, obligations, parts de fondateur).

Titres au porteur. Titres en compte courant : la société interprofessionnelle de compensation des valeurs mobilières et les comptes courants de rentes. Titres nominatifs.

Les bourses de valeurs : fonction, organisation et réglementation; intermédiaires de bourse; opérations de bourse.

3^e année

Rappel de l'introduction : voir note de la page 176

LES SOCIÉTÉS COMMERCIALES

Distinction des sociétés civiles et des sociétés commerciales. Importance de celles-ci et histoire de leur développement. La notion de société de fait.

PREMIÈRE PARTIE. — *Les sociétés de personnes ou par intérêts*

Sociétés en nom collectif et sociétés en commandite simple.

Constitution, fonctionnement et dissolution de ces deux sortes de sociétés; caractères communs et différences.

DEUXIÈME PARTIE. — *Les sociétés de capitaux ou par actions*

A. Sociétés anonymes. Constitution et fonctionnement; règles de forme et de fond.

Les actionnaires et les assemblées générales.

Le conseil d'administration et le président-directeur général.

Les commissaires aux comptes et le comité d'entreprise.

La responsabilité des administrateurs et la protection de la minorité : théorie de l'abus de droit.

La tendance moderne au glissement de la conception contractuelle de l'organisation de la gestion vers une conception institutionnelle.

Augmentation de capital et vie financière de la société. Les obligataires et les porteurs de parts de fondateur ou bénéficiaires.

Fusion, dissolution, liquidation.

B. Sociétés en commandite par actions

Particularités de constitution et de fonctionnement.

TROISIÈME PARTIE. — *Autres espèces de sociétés commerciales*

A. Sociétés à responsabilité limitée. Traits communs et différences avec les sociétés de personnes d'une part et avec les sociétés de capitaux d'autre part.

B. Sociétés à capital variable.

C. Sociétés anonymes à participation ouvrière.

D. Sociétés coopératives.

E. Associations en participation.

LA JURIDICTION COMMERCIALE

Origine des tribunaux de commerce et caractères propres de la juridiction consulaire. Organisation et fonctionnement. Le personnel judiciaire et les auxiliaires du tribunal. Marche de la procédure et voies de recours.

Le règlement des litiges commerciaux par voie d'arbitrage.

LE RÈGLEMENT JUDICIAIRE, LA FAILLITE

ET LA BANQUEROUTE

Source historique et but de ces institutions;

Déclaration et Organisation de la Faillite et du Règlement judiciaire;

Effets généraux. Solutions. Déchéance. Réhabilitation;
Réglementation spéciale à la banqueroute.

CONSIDÉRATIONS FINALES

Aperçu comparé de la législation commerciale dans les principaux pays étrangers.

Tendances actuelles du Droit commercial en France : n'évolue-t-il pas vers l'élaboration d'un véritable Droit économique?

ÉCONOMIE INDUSTRIELLE ET STATISTIQUE

M. DIVISIA, professeur

Chaire créée par ordonnance du 25 novembre 1819
et par les décrets des 4 novembre 1854 et 26 octobre 1864

Statistique. — Au lieu de faire l'objet d'exposés de méthode la vidant de son contenu en ignorant ses objectifs concrets, la statistique est enseignée par l'intermédiaire des utilisations extrêmement nombreuses que le professeur en fait tout au long du cours, ainsi que par les travaux pratiques. Les principales de ces utilisations sont mentionnées en italique dans le programme qui suit.

1^{re} année

Caractère très général de l'économie industrielle, triple caractère : scientifique, technique et pratique de son étude. Recours indispensable à la statistique pour l'observation précise des faits sur lesquels repose cette étude.

LA PRODUCTION. — LES ENTREPRISES

I. LES BUTS DE LA PRODUCTION.

L'étude générale des besoins et de la demande. — La distribution des revenus, *étude statistique des distributions*. Prix et demande; *notion de corrélation; nuages statistiques*. L'élasticité de la demande.

2. Le problème des débouchés. — La théorie de J.-B. Say; *faits statistiques et interprétation. Mesure et étude des taux d'accroissement par grilles statistiques; taux anormaux, fléchissements. Déplacements et enrayages de la production; crises de surproduction; étude pratique de l'orientation de la production.*

II. LES MOYENS DE PRODUCTION.

1. **Les agents naturels.** — Variation du rendement; optimum. *Rôle de la statistique en ce domaine.*

2. **Le travail.** — Le système Taylor et ses prolongements. L'étude scientifique du travail, *utilisation de la statistique.*

3. **Les capitaux.** — Productivité et amortissement techniques. L'épargne et le marché des capitaux. Productivité et rentabilité. Amortissement financier; calculs d'investissement.

4. **La coopération des moyens de production.** — La technique. Structure générale de l'entreprise. L'interdépendance des activités. Les formes d'entreprise.

III. LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES DE L'ENTREPRISE.

1. **Gestion technique.** — Problèmes d'investissement, choix entre projets. Procédés de fabrication, *contrôle statistique des fabrications.* Matériel, règles générales d'installation, problèmes de gestion, *statistiques de fonctionnement, calculs d'optimum.* Matières : achat rationnel; stocks : théorie et calcul, *surveillance et traitement statistiques.* Problèmes de personnel; prospection, *étude et surveillance statistiques.*

2. **Économie interne.** — Étude de la dépense; comparaisons d'ensemble; *techniques statistiques de classification. Courbes de coût. Graphique de rentabilité.* La notion de prix de revient, ses difficultés. Notion de prix de revient spécial. L'interdépendance des activités de l'entreprise.

3. **Gestion commerciale** (renvoi à la seconde année).

4. **Gestion financière** (avec renvois à la troisième année). — Économie financière et économie réelle. Calcul et financement du capital. Amortissement financier. Fonds de roulement et trésorerie, consistances précises, crises et remèdes. Liquidité monétaire et liquidité économique.

5. **Techniques de gestion.** — Examen critique et utilisation de la comptabilité : les bilans, étude individuelle, *comparaisons, étude statistique. Statistiques interne et externe.* Techniques préparatoires au calcul des prix de revient. Les techniques de prévision et de contrôle, *surveillance conjoncturelle, contrôle statistique, contrôle budgétaire.*

6. **Politiques de gestion.** — Politique d'activité, de financement, de vente, de calcul des prix de revient, leur interdépendance. Rentabilité et liquidité.

COMMERCE, TRANSPORTS

I. IMPORTANCE ET DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE, *étude statistique.*

II. LES TRANSACTIONS COMMERCIALES.

1. **Généralités.** — Forme et contenu des transactions, aspects juridiques, spécifications, usages; quantité, qualité, prix, autres conditions.

2. **La qualité.** — Les divers problèmes. L'étude quantitative de la qualité. *Qualité technique et qualité statistique. L'étude statistique de la qualité, épreuves par échantillons, le contrôle statistique.* L'appréciation des qualités, l'achat rationnel et les indices de qualité.

3. **L'étude des prix.** — Formation des prix en concurrence, arbitrages entre marchés. Mouvements des prix, cycliques, propres, spéculatifs; solidarité des prix. *Analyse statistique, covariation.* Formation des prix en monopole et en concurrence imparfaite. Circonstances de la concurrence, degré de fluidité du milieu.

4. **Les transactions dans le commerce extérieur.** — Importance et développement du commerce international, *étude statistique.* Caractères spéciaux, cadres et circonstances du commerce international; les mesures protectionnistes. Droits de douane, questions pratiques de technique douanière.

III. LES FONDS DE COMMERCE.

Éléments et conception de la valeur d'un fonds de commerce. Évaluation théorique et *méthodes pratiques d'estimation.* La propriété commerciale.

IV. LES BOURSES DE COMMERCE.

Organisation. Fonctionnement du marché à terme. Opérations en bourse. Spéculation.

Rapports entre la bourse et l'économie. Utilité et rôle économique des bourses. Rapports de la bourse avec le marché des capitaux et avec la conjoncture.

V. FONCTIONS ET OPÉRATIONS DU COMMERCE.

1. **Fonctions et techniques de l'activité commerciale.** — Les services commerciaux dans l'industrie. L'étude du marché; rapports avec les études de débouché et études de clientèle; *enquêtes; sondages statistiques.*

2. **Fonctions et opérations des maisons de commerce.** — Le rôle de connexion, ses divers aspects. Intermédiaires et négociants; commerce de gros et commerce de détail. Le rôle financier, politique de financement et politique de crédit. Politique de vente, politique de prix, politique d'achat, promotion des ventes.

3. **Le commerce dans l'économie** — La productivité du commerce. Les problèmes de la distribution. L'économie commerciale et son organisation.

VI. LES TRANSPORTS.

Importance et développement des transports, *étude statistique*. Rôle économique des transports.

Les divers modes de transport; leur régime économique, leurs caractères.

Le coût des transports pour l'usager, ses éléments.

Autres aspects du transport pour l'usager.

3^e année

QUESTIONS MONÉTAIRES ET FINANCIÈRES

I. Intérêt et portée des questions monétaires pour la conduite des affaires. Leur lien avec les questions financières.

II. LES MÉCANISMES DE PAYEMENT ET LA GENÈSE DE LA MONNAIE.

Marchandises monétaires, monnaies de compte. Les altérations monétaires, l'article 1895 du Code civil.

Le billet de banque, son histoire, le découvert; le papier monnaie.

Les paiements par banque; la monnaie d'écriture.

Les paiements à distance; le change.

III. MONNAIE ET PRIX.

Les mouvements généraux des prix et la notion de valeur de la monnaie, *signification précise de cette notion. L'indice général des prix. Les indices de prix.*

Niveau des prix et quantité de monnaie. L'équation des échanges, la signification précise de ses termes, son utilisation dans les études monétaires. *Études statistiques.*

IV. LA MONNAIE ET L'ÉCONOMIE.

1. **La monnaie dans l'entreprise.** — Fonds de roulement et trésorerie, comportement des trésoreries.

2. **Les phénomènes monétaires.** — Inflation, déflation, crises monétaires.

3. **Les phénomènes de change.** — Le change et le commerce extérieur; balance du commerce et balance des comptes; les mouvements internationaux de capitaux. *Illustrations statistiques.*

V. LES SYSTÈMES MONÉTAIRES.

1. **Le papier monnaie.** — Conditions de stabilité; inflation et vitesses d'inflation. *Études statistiques.* Mouvement des changes, contrôle des changes.

2. **La monnaie métallique.** — Le mécanisme de la frappe libre, rapports entre l'or et la monnaie; la stabilité du système-or; *études statistiques.*

3. **La monnaie convertible.** — L'émission du billet de banque et de la monnaie d'écriture. Monnaie et crédit. Mécanismes et conséquences de l'émission à découvert.

4. **Organisation du système monétaire.** — L'architecture du système monétaire; la coordination des émissions, la politique monétaire.

VI. LE CRÉDIT.

1. **Généralités.** — Garantie, durée, conditions d'emploi; le problème de l'échéance, sa signification économique précise.

2. **Le marché du crédit.** — Marché financier et marché monétaire, taux d'intérêt et taux d'escompte, *études statistiques.* Le financement à long terme, amortissement financier.

3. **Le crédit de banque.** — Rapport avec la monnaie, portée économique et signification profonde de l'émission de crédit de banque à découvert. La liquidité de l'économie. La conjoncture du crédit.

4. **L'administration du crédit.** — L'organisation du crédit; les problèmes financiers de l'entreprise, rentabilité et liquidité.

ÉCONOMIE RURALE

M. L. PRAULT, Chargé de Cours

Cours fondé par la Banque française de l'Agriculture

(Arrêté du 5 juillet 1955)

I. LES BASES FONDAMENTALES DE L'ÉCONOMIE RURALE

AVERTISSEMENT

La terre : Le territoire. La terre agricole. La propriété. Le cadastre. Le remembrement et les réformes agraires. Revenus et charges de la propriété. Valeurs foncières.

L'entreprise : La propriété et le faire-valoir. L'entreprise agricole, ses facteurs constitutifs, ses diverses formes en France et à l'étranger, le capital d'exploitation, la comptabilité agricole. Revenus, charges et bénéfices de l'entreprise.

Les paysans : Population. Famille paysanne et famille rurale. Natalité. Exode rural. Travail et travail salarié. Lois sociales, vie paysanne.

II. LES PRINCIPAUX FACTEURS DE L'ÉCONOMIE RURALE

Professions : Les professions agricoles et les professions rurales. Les organisations professionnelles (association, syndicalisme, coopération, mutualité, crédit mutuel). Les institutions professionnelles (Chambres d'Agriculture, Chambres de Commerce et Chambres de Métiers). Les publications professionnelles agricoles.

État : Les institutions et services publics d'intérêt agricole, le Parlement et le Gouvernement, le Conseil économique, le Ministère de l'Agriculture (services centraux et services extérieurs), les établissements publics de l'État (O.N.I.C., Caisse nationale de Crédit agricole), régions, départements et communes.

Sciences et techniques : Sciences agronomiques et techniques agricoles. Les sociétés savantes, l'I.N.R.A. Les publications scientifiques. Enseignement et vulgarisation agricole. Bibliothèques.

Équipement : L'équipement. Équipement foncier (non bâti et bâti). Équipement de l'exploitation. Les aménagements régionaux. Équipements collectifs et individuels. Mécanisation et motorisation. Plans de modernisation et d'équipement. Aménagement du territoire.

Transports : Transports. Communications. Voirie rurale. Routes. Véhicules. Voies ferrées. Trafic routier. Aviation. P.T.T. Coût des transports.

III. PRODUCTION. — MARCHÉ. — CONSOMMATION

Production : Production agricole, systèmes de culture, assolements. Plans de production. Reconversions agricoles. Productions végétales. Productions animales. Évolution.

Marchés : Marchés agricoles (locaux, régionaux, nationaux, internationaux). Organisation des marchés. Normalisation. Qualité. Origine.

Consommation : Consommation (alimentaire et industrielle). Évolution. Débouchés (intérieurs et extérieurs). Publicité.

Prix : Les prix. Monnaies. Devises. Formation des prix. Taxations. Mercuriales. Salaires et pouvoir d'achat. Évolution des prix.

Crédit : Finances. Impôts agricoles. Crédits. Assurances. Calamités agricoles.

Commerce extérieur : Le commerce extérieur agricole (France d'outre-mer et pays étrangers). Libre échange et protectionnisme. O.E.C.E., G.A.T.T., F.A.O.

Bilan : Bilan de l'activité agricole. Le revenu de l'Agriculture. La politique agricole et la politique générale. La place des activités agricoles dans la Nation.

ÉCONOMIE ET TECHNIQUE BANCAIRES

M. Jacques BRANGER, Chargé de Cours

Cours créé par décret du 9 mars 1938

1^{re} année

L'ÉCONOMIE BANCAIRE

LES INSTITUTIONS DE BANQUE

Introduction :

Banques et banquiers à travers les âges.

Formation d'une économie bancaire. Présentation du cours.

Chapitre préliminaire : Le rôle du crédit dans la vie économique.

La fonction des banques et des marchés monétaire et financier.

I. *Histoire générale de la banque et du crédit*

L'Antiquité.

Le Moyen âge.

Les temps modernes.

II. *Le système bancaire français*

Généralités. Structure. Secteurs publics et secteur privé. Les instituts d'émission de l'Union française.

La Banque de France. Son histoire. Son rôle. Ses opérations.

La Caisse des Dépôts et Consignations. Les Caisses d'épargne. Les services financiers des P.T.T.

Le Crédit foncier. Le Crédit national.

La Caisse nationale des Marchés de l'État.
Le Crédit agricole. Le Crédit populaire.
Les organismes de crédits sociaux.
La banque française du commerce extérieur.
Les établissements nationalisés.
Les différentes catégories de banques du secteur privé.
La haute banque et les banques d'affaires.

III. *Organisation du crédit et législation bancaire*

Les organismes chargés de la direction du Crédit.
La réglementation et le contrôle des banques.

IV. *Économie bancaire comparée*

Conclusion.

La distribution du Crédit et la politique bancaire.

2^e année

LES TECHNIQUES BANCAIRES

LES OPÉRATIONS DE BANQUE

Introduction :

Le métier de banquier. Son art et ses techniques. Le droit bancaire.

Chapitre préliminaire.

Statut juridique du banquier. Capacité de ses clients.

I. *Instruments du commerce de banque*

Généralités. Les comptes en banque. Le compte de dépôt.
Le compte courant.

II. *Les opérations de banques*

Dépôts et mouvements de fonds.

L'ouverture de crédit.

Avances. Facilités de caisse. Découverts.

L'escompte.

Les crédits par signature. La mobilisation des crédits.

Les sûretés.

Les diverses opérations assorties d'un gage commercial.

Les opérations sur marchandises. Les warrants.

Les crédits documentaires.
Les crédits à moyen terme.
Les opérations financières.

III. *L'administration des banques et les techniques de gestion*

Conclusion.

L'art du risque dans la vie bancaire.

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

(Industrielle et commerciale)

M. Pierre MONBEIG, Professeur

Chaire fondée par la Ville de Paris (décret du 22 décembre 1908)

I^{re} année

Introduction générale

LES MATIÈRES PREMIÈRES

I. *Les matières premières de l'industrie.*

1. Le problème de la répartition des matières premières.
2. Les sources et les formes d'énergie.
3. La consommation de l'énergie.
4. Les matières premières de la métallurgie.
5. Les matières premières des industries textiles.
6. Le caoutchouc.

II. *Les matières premières de l'alimentation et l'industrialisation de l'agriculture*

1. Évolution des techniques agricoles.
2. Les cultures figées.
3. Les grands foyers d'agriculture commercialisée.
4. L'apport des pays tropicaux.
5. Types d'élevage et industries annexes.

2^e année

LES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

I. Les types d'industrie

1. L'industrie domestique et ses survivances exotiques.
2. Les industries complémentaires.
3. Les grandes industries modernes : métallurgie, textiles, chimie.

II. Les régions industrielles

1. Facteurs de formation.
2. Organisation technique et structure économique.
3. Les structures sociales.
4. Les problèmes de déconcentration des industries.

III. Les places de commerce

1. Du bourg à la bourse.
2. Les courants d'échanges.

IV. Géographie des capitaux

1. L'or.
2. Étude géographique des investissements.

3^e année

ASPECTS ET PROBLÈMES DU MONDE ACTUEL

I. La puissance américaine

1. Les conditions géographiques.
2. Les régions agricoles et l'organisation du marché.
3. L'industrie américaine.
4. Le rayonnement économique mondial des États-Unis.

II. Les problèmes de l'Europe occidentale

1. La diversité et les facteurs d'unité.
2. La situation britannique.
3. Charbon et métallurgie de l'Europe occidentale.
4. Les problèmes de la géographie industrielle en France.
5. Une économie originale : la Suisse.

III. *Le monde Russe*

1. L'organisation de l'agriculture en U.R.S.S.
2. L'industrie en U.R.S.S.
3. Le problème des terres et l'agriculture dans les Démocraties populaires.
4. L'industrialisation des Démocraties populaires.

IV. *Les pays neufs*

1. Les transformations économiques de l'Extrême-Orient.
2. Les problèmes du Proche-Orient.
3. L'Afrique Noire.
4. Deux dominions : Australie et Canada.
5. Les pays neufs de l'Amérique latine.

GÉOGRAPHIE DES TRANSPORTS

M. Pierre MONBEIG, Professeur, chargé du cours

I. Les problèmes géographiques de la circulation et des transports. Définitions. Une géographie appliquée.

II. Progrès techniques et conquête des milieux naturels : l'évolution des transports en montagnes. Problèmes de la circulation au désert. Le franchissement des Océans. Avantages techniques et concurrences économiques.

III. Les transports et la valorisation des possibilités naturelles : la circulation créatrice de richesses. Le rôle géographique d'une voie ferrée et son étude. La naissance des ports et des régions portuaires, leurs fonctionnements. Les grands courants de navigation intérieure : leur fonction aux États-Unis, les problèmes du Rhin, l'aménagement des voies d'eau en U.R.S.S. Les problèmes des pays neufs : voies ferrées routes et navigation aérienne.

IV. Transports et mouvements de population. Les grandes migrations humaines et leurs rapports avec les moyens de transports. L'industrie touristique et la circulation. Le rôle des transports dans le fonctionnement des régions urbaines.

HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION
(Évolution des techniques et des formes)

M. Jean ACHE, Professeur

Chaire fondée par la Ville de Paris
(décret du 25 juillet 1950)

1^{re} année

Introduction générale.

LES CONSTRUCTIONS DES CIVILISATIONS ANTIQUES

1. *Les éléments du problème.*

Le cadre historique.

La technique de la construction : le mur, les supports, la couverture des espaces, main-d'œuvre et matériaux.

2. *Les besoins de l'homme et la construction.*

La demeure privée dans l'antiquité : le plan, son évolution. Les différentes demeures (influences du climat, de l'organisation sociale, etc.).

3. *Les besoins de la collectivité et la construction.*

Les palais, les temples, leur évolution. Les grands édifices édilitaires judiciaires.

La sécurité des hommes : murailles, remparts et fortifications.

4. *Mise en place des constructions.*

Les voies de communication : les routes, les ponts, les ports antiques.

Le groupement des constructions : les sanctuaires, les villes.

La stylistique de la construction : les proportions dans les édifices, le rythme des constructions.

LA CONSTRUCTION DANS L'OCCIDENT CHRÉTIEN

1. *Les éléments du problème.*

Le cadre historique.

La technique de la construction : apports romains, apports de l'Orient chrétien, traditions autochtones.

La solution romane.
Le phénomène gothique.

2. *Les besoins de l'homme et la construction.*

La demeure privée au moyen âge :

Les pièces et leur évolution, les différentes demeures (demeures urbaines et rurales; maisons nobles, bourgeoises, etc.).

3. *Les besoins de la construction et de la collectivité.*

La construction religieuse, banc d'essai de l'architecture médiévale (églises, monastères, etc).

La vie sociale, ses constructions.

L'insécurité et la construction militaire.

4. *Mise en place des constructions.*

Les voies de communication :

Les routes, les ponts, les ports. Rôle des grandes voies de communication (commerce, pèlerinage) dans le développement de la construction.

Le groupement des constructions : groupements ruraux. Les villes (leur plan et leur paysage).

La stylistique de la construction :

L'élévation. Masses et volumes. Les caractères fonctionnels de la décoration au moyen âge. L'amenuisement du mur, ses conséquences.

2^e année

LA CONSTRUCTION DANS LE MONDE MODERNE

1. *Les éléments du problème.*

Le cadre historique (du xvi^e siècle à 1830 environ).

La technique de la construction : nouveautés et changements, matériaux et supports.

2. *Les besoins de l'homme et la construction.*

La demeure privée à l'époque moderne : évolution du plan.

Maisons, hôtels, châteaux, logements ouvriers.

3. *Les besoins de la collectivité et la construction.*

Les constructions royales.

Les constructions municipales et administratives.

La spiritualité mondaine et la construction religieuse.

La guerre permanente et les constructions militaires.

4. *Les hommes au travail.*

Les manufactures et les débuts de l'industrie.

5. *Mise en place des constructions.*

Les voies de communication : routes, voies d'eau, voies maritimes.

Le groupement des constructions : les villes, leur transformation, leur ordonnance. L'urbanisme.

La stylistique de la construction : ordres, masses, volumes, rythme.

3^e année

LA CONSTRUCTION NOUVELLE

1. *Les éléments du problème.*

Le cadre historique (depuis 1830 environ).

La technique de la construction : les matériaux nouveaux, les techniques nouvelles. Les sciences modernes et leur influence sur la construction.

2. *Les besoins de l'homme et la construction.*

Les éléments de la demeure privée :

Le changement progressif d'échelle des différentes pièces. Le plan et la distribution (concentration et simplification).

Les variétés de la demeure privée :

La demeure urbaine, la demeure rurale, la demeure ouvrière.

3. *Les besoins de la collectivité et la construction.*

La vie politique et administrative.

La vie sociale.

L'imitation du passé et le renouveau dans les constructions religieuses.

Les formes modernes de la guerre et les constructions militaires.

4. *Les hommes au travail, les constructions de l'âge industriel. L'usine moderne.*

5. *Mise en place des constructions.*

Voies de communication : voies terrestres, voies d'eau. Les ports, les aéroports.

Le groupement des constructions : causes des groupements, besoins des groupements.

Stylistique de la construction : son évolution.

CONCLUSION GÉNÉRALE

1. *Définition de la construction.*
2. *Synthèse de l'évolution de la construction.*
3. *Perspective d'avenir.*

HISTOIRE DU TRAVAIL
ET DES RELATIONS INDUSTRIELLES

M. G. FRIEDMANN, Professeur

Chaire créée par décret du 5 août 1932

1^{re} année

L'ÉVOLUTION DU TRAVAIL ET DES RELATIONS INDUSTRIELLES : PROBLÈMES MODERNES (JUSQU'EN 1918).

A. INTRODUCTION

De l'artisanat à la manufacture.

B. LE TRAVAIL AU COURS DE LA PREMIÈRE RÉVOLUTION INDUSTRIELLE (XIX^e SIÈCLE JUSQU'AUX ENVIRONS DE 1880)

Aspects économique, technique, social et humain du travail au cours de cette période.

Premières étapes des organisations politiques et syndicales des travailleurs.

Histoire des techniques (machine à vapeur, machines à tisser, industrie métallurgique, etc.).

Condition physique et morale des travailleurs, enquêtes sur la vie ouvrière.

Réaction des travailleurs à l'égard du machinisme, influence des doctrines socialistes et particulièrement du Proudhonisme et du Marxisme.

Aperçu sur l'évolution des relations du travail :

- a. 1789 à 1848;
- b. 1848 à 1880.

C. LE TRAVAIL AU COURS DE LA SECONDE RÉVOLUTION
INDUSTRIELLE (DEPUIS 1880 ENVIRON)

I. *Caractères économiques, techniques et sociaux
de cette période*

a. Développement des marchés; lutte pour les débouchés; concurrence des impérialismes.

b. Le complexe technique de la seconde révolution industrielle; rôle primordial de l'électricité.

c. Évolution de la classe ouvrière, de ses organisations politiques et syndicales; transformation des relations entre employeurs et salariés, progrès de leur caractère collectif.

d. Aperçu sur le progrès des organisations syndicales dans les grands pays industriels, en particulier en Angleterre et aux États-Unis.

II. *Le début des rationalisations technicistes*

Taylor et le travail taylorisé; réactions ouvrières aux premières formes de rationalisation.

III. *Vers une conception biologique du travail rationalisé*

Naissance et progrès d'une science du travail depuis la fin du XVIII^e siècle, début de la psychologie industrielle et de la psychotechnique (1880-1914); premières recherches sous l'angle du « facteur humain », début de la rationalisation biologique.

2^e année

L'ÉVOLUTION DU TRAVAIL DEPUIS 1918
PROBLÈMES CONTEMPORAINS (1919-1950)

I. LES DONNÉES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
DE L'ENTRE-DEUX GUERRES

II. DÉVELOPPEMENT DES RATIONALISATIONS TECHNICISTES
Ford et le Fordisme, système Bedaux, etc.

III. CRITIQUE DES RATIONALISATIONS TECHNICISTES
PAR LES SCIENCES DU TRAVAIL

IV. LES INSUFFISANCES SOCIALES DE LA RATIONALISATION
BIOLOGIQUE

Rythme du travail mécanisé, travail à la chaîne, automatisme.

V. ÉVOLUTION CONTEMPORAINE DES MÉTIERS INDUSTRIELS,
COMMERCIAUX ET AGRICOLES

Habilité professionnelle et « nouvel artisanat »; apprentissage;
rééducation des chômeurs.

VI. LES RÉACTIONS OUVRIÈRES À LA RATIONALISATION

VII. LE CLIMAT PSYCHO-SOCIOLOGIQUE DES ENTREPRISES

Les grandes enquêtes américaines et européenne; satisfaction au
travail et stimulants.

VIII. L'ÉVOLUTION DES CONCEPTIONS
DE L'ORGANISATION DU TRAVAIL

Leur retentissement sur les problèmes du personnel, de la forma-
tion des cadres, du commandement; le mouvement des « relations
industrielles ».

IX. APERÇU SUR L'ÉVOLUTION CONTEMPORAINE DES RELATIONS
DU TRAVAIL EN FRANCE ET DANS LES PRINCIPALES PUISSANCES
INDUSTRIELLES

**ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT
DES MARCHÉS FINANCIERS**

M. Henri ARDANT, Chargé de cours

Cours créé par décret du 31 octobre 1950
(Fondation du Centre technique de Banque)

1^{re} année

LES MARCHÉS FINANCIERS SUR LE PLAN NATIONAL

MARCHÉ MONÉTAIRE. — MARCHÉ DU CRÉDIT. — MARCHÉS DE VALEURS
MOBILIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

*Les institutions et les instruments des marchés
de capitaux*

Chapitre I^{er}. — Naissance et développement des organismes naturels
qui constituent les marchés de l'argent à court terme.

Chapitre II. — Origine et développement des banques publiques. Instituts d'émission et instituts centraux de réescompte.

Chapitre III. — Mise en place d'organismes complémentaires techniques.

Chapitre IV. — Création d'organismes de crédit social ou politique.

Chapitre V. — Création d'organismes d'État d'aide à la trésorerie et au budget de l'État.

Chapitre VI. — Constitution de marchés de valeurs mobilières.

Chapitre VII. — Création et développement d'institutions bancaires, publiques et semi-publiques, spécialisées dans les crédits d'investissement d'ordre économique et d'ordre social non réescomptables.

Chapitre VIII. — Développement d'institutions financières centralisatrices de capitaux.

Chapitre IX. — Instruments juridiques des mouvements de capitaux, des opérations de crédit et des opérations financières.

DEUXIÈME PARTIE

L'intervention de la puissance publique

Chapitre I^{er}. — Appareil de tutelle, de contrôle et de direction de la monnaie, du change et du crédit bancaire en France.

Chapitre II. — Politique monétaire.

Chapitre III. — Politique de crédit.

Chapitre IV. — Politique d'investissement.

TROISIÈME PARTIE

Les mécanismes et les techniques des différents marchés de capitaux

Chapitre I^{er}. — Marché monétaire proprement dit.

Chapitre II. — Marché des changes.

Chapitre III. — Marché de l'or.

Chapitre IV. — Marché du crédit.

Chapitre V. — Marchés de valeurs mobilières.

Chapitre VI. — Interconnexion des marchés de matières premières et des marchés de capitaux.

2^e année

LE MARCHÉ FINANCIER INTERNATIONAL

LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES INTERNATIONALES
ET L'ÉCONOMIE FINANCIÈRE MONDIALE

PREMIÈRE PARTIE

La structure et l'organisation financière internationale

Chapitre I^{er}. — La naissance et le développement des grands marchés de capitaux dans le monde.

Chapitre II. — L'expansion bancaire à l'étranger depuis les temps modernes. Les réseaux bancaires actuels dans le monde.

Chapitre III. — La structure et les implications financières des trusts industriels mondiaux et des sociétés commerciales internationales.

Chapitre IV. — Les grandes zones monétaires dans le monde.

Chapitre V. — Les conventions financières internationales.

Chapitre VI. — Les institutions financières internationales.

DEUXIÈME PARTIE

L'intervention du pouvoir politique et l'action de la puissance publique dans le marché financier international

Chapitre I^{er}. — La politique monétaire sur le plan international.

Chapitre II. — La politique de crédit sur le plan international.

Chapitre III. — La politique de recours à l'étranger : emprunts dons, investissements.

Chapitre IV. — La politique de prêts et la politique d'investissements à l'étranger.

Chapitre V. — La politique de secours ou de subventions à l'étranger pour des objectifs économiques, sociaux ou militaires.

TROISIÈME PARTIE

Le fonctionnement pratique et les techniques du système financier international actuel

Chapitre I^{er}. — Les paiements et les règlements internationaux.

Chapitre II. — L'arbitrage international et les marchés de capitaux.

Chapitre III. — Les opérations de crédit international et les accords bancaires.

Chapitre IV. — Les emprunts à l'étranger.

Chapitre V. — Les prêts et les investissements privés à l'étranger soit à des collectivités publiques, soit à des collectivités privées.

Chapitre VI. — Les prêts gouvernementaux et les subventions gouvernementales à l'étranger.

La politique américaine depuis la première guerre mondiale en Europe, en Asie et dans le Pacifique, en Amérique latine.

Chapitre VII. — Les mécanismes de défense internationale sur le plan financier.

Les mesures de blocus financier. Le blocage des comptes. Les listes noires.

ORGANISATION SCIENTIFIQUE DU TRAVAIL

M. Raymond BOISDÉ, Professeur

Chaire créée par décret du 22 octobre 1929

1^{re} année

LE TRAVAIL ET SES POSTES : LE TRAVAILLEUR, L'ÉQUIPE, L'ATELIER

Introduction et préparation

a. Objet du cours : connaissances à acquérir en vue de l'efficacité ou de « l'optimum ».

b. Historique de l'organisation scientifique du travail appliquée à l'étude des postes de travail.

c. Vocabulaire et définitions : méthodes et procédés. Instruments, matériel, machinerie et documents. Universalité.

d. L'actualité : le facteur humain, actions et réactions humaines.

e. Technique du cours.

I. L'homme au travail

Notions préparatoires :

A. Les TECHNIQUES par lesquelles le travail est rendu plus aisé, plus productif, plus humain.

PRÉVISION ou préparation.

ORGANISATION ou agencement, convergence, simplification, efficacité.

DIRECTION ou commandement.

COORDINATION ou liaisons et interdépendance.

CONTRÔLE ou vérification et justification.

B. Leur APPLICATION dans l'étude, l'adaptation et la réalisation optima :

Gestes, attitudes, mouvements, efforts, fatigue, aisance, sécurité, prévention;

Temps, cadences, rythmes, pauses, récupérations;

Équipement, implantation, liaisons, manutentions et transports; cadre et ambiance, hygiène;

Conduite des machines, techniques opératoires;

Traduction du travail en résultats économiques; rendement, production et productivité, statistiques et intéressement;

État d'esprit : aspirations, satisfactions personnelles, satisfactions collectives;

L'inclinaison à l'action; échanges et participation; suggestions et récompenses.

C. Le TRAVAIL en équipe ou en ateliers.

Échelons de conception, échelons d'exécution :

L'unité de travail collectif : nature, structure, dimensions. L'équipe. L'atelier. Le magasin. La section homogène. La section autonome.

Du comportement individuel du travailleur au règlement d'atelier. Du contrat de travail personnel à la convention collective. Orientation. Embauchage. Accueil. Hiérarchie. Promotion. Salubrité. Santé. Stabilité.

II. *Les techniques de l'O.S.T.*

A. *Simplification du travail : S. de T.*

Principes.

Méthodes.

Application.

Étude de cas.

Épreuves avec participation des étudiants.

B. *Mesures et analyse des durées (temps) et des gestes (mouvements).*

a. Préparation analytique de la mesure;

b. Les premières techniques de mesure et de dépouillement;

c. Le jugement d'allure;

d. Coefficients de correction physiologique et étude des gestes;

e. S.T.E.M.

C. *Utilisation des résultats.*

a. Préparation du travail en atelier : études, dessins, laboratoires⁹ prototypes. Analyses des postes, des mouvements et des liaisons.

b. Conséquences de la mesure et analyse des durées (temps) et des gestes (mouvements) pour l'équipe au travail.

c. Établissement d'un prix de revient.

La préparation du travail (ordonnance, lancement).

Le bureau des méthodes.

d. « JOB EVALUATION » ou « QUALIFICATION DU TRAVAIL ».

e. Planning et exécution rationnelle. Outillage et machinerie.

f. Contrôle. Contrôles de qualité.

g. Liaisons et circuits : des processus de production; des travaux administratifs.

III. Les systèmes de salaires. — La rémunération ou le gain

A. La rémunération du travail ou le salaire.

Importance et évolution de la notion salariale (individu, collectivité).
Historique.

Le SALAIRE. — Prix du travail (valeur d'échange, valeur d'usage, valeur de conservation), contribution économique, apport social, pouvoir d'achat.

B. Les formules de rémunération.

B₁. Les salaires forfaitaires ou gains à forfait.

B₂. Les salaires à primes variables ou gains à primes : primes individuelles; primes collectives.

B₃. Les salaires aux points ou à l'unité de travail.

B₄. La rémunération à l'intéressement collectif.

B₅. La promotion ouvrière par la rémunération.

IV. Conclusions et perspectives générales

La contagion des hauts salaires.

L'intéressement matériel, moral, intellectuel, spirituel.

Relations avec les publics. Les suggestions.

La participation et l'adhésion au travail par les moyens de l'organisation scientifique.

2^e année

L'EXPLOITATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

LES MÉTIERS ASSEMBLÉS, LES ENTREPRISES

- I. Structure de MÉTIERS ASSEMBLÉS : vue statique et procédés dynamiques.
- II. Les TECHNIQUES D'ORGANISATION : le personnel, le matériel, fonctions et fonctionnement.
- III. Les TECHNIQUES DE PRODUCTIVITÉ dans le département production et dans le département commercial; rationalisation et simplification du travail.
- IV. L'INFORMATION PROFESSIONNELLE : information et coopération humaine aux réalisations.

L'ENTREPRISE

I. LES MÉTIERS ASSEMBLÉS

A. *Définition et but*

Variétés, typologie.
Gestion (mémoire).
Expansion, reconversion.
Diagnostics, pronostics.

B. *Le personnel dans l'entreprise*

B1. La direction du personnel et ses services :

- a. Service du personnel (embauche, sélection, orientation);
- b. Services professionnels (encadrement, fonctions, la paye et ses accessoires);
- c. Services sociaux (sécurité, surveillance médicale, service social);
- d. Caractères fonctionnels du service du personnel.

B2. Le comportement de l'homme au travail dans son groupe :

- a. Comportement physiologique;
 - b. Comportement psychologique;
 - c. Comportement social;
 - d. Liaisons pour l'intégration dans l'entreprise.
- Rapports fonctionnels.

B3. Le rôle, la fonction, les devoirs et les liaisons des différents éléments du personnel :

- Rôle, capacités, aptitudes, devoirs;
 - Rapports fonctionnels et hiérarchiques (les fonctions et les liaisons);
 - La formation (cadres, maîtrise, exécutants), perfectionnement.
- Épreuves;
- Relations internes et externes (information, pronostics, public-relations).

II. LE MATÉRIEL ET LA MACHINERIE AU SERVICE DE L'ORGANISATION

A. Implantation, structure, organisation.

B. Ambiance (atmosphère et climat, sons et bruits, lumières et ombres, couleurs).

III. LES TECHNIQUES STATIQUES D'ORGANISATION

A. Prévoir :

Préparation technique du travail (planning, répartition des tâches élaboration des consignes opératoires);

Bureau technique des fabrications;

Bureau des méthodes;

Mise en fabrication.

B. Organiser :

Diagrammes, cadres et calendriers, acheminement, rythmes ou cadence;

L'ordonnancement (dossier de fabrication);

Le lancement (ordre de mise en fabrication).

C. Coordonner, commander, contrôler :

Liaisons;

Méthodes et instruments;

Commandement;

Contrôles.

IV. LES TECHNIQUES DYNAMIQUES D'ORGANISATION OU TECHNIQUES D'AMÉLIORATION DE LA PRODUCTIVITÉ

1° La productivité, idée-force du travail :

Définition, vocabulaire, notions concrètes, état d'esprit (élan social), méthodes, diffusion, enseignement, éducation, persuasion, obstacles.

2° La productivité, clé de la prospérité :

Études préparatoires et exemples.

3° Rationalisation :

Division du travail

Spécialisation

Standardisation

Simplification, automatisation

} méthodes, instruments auxiliaires.

4° Normalisation.

5° *Simplification du travail* : méthodes, feuilles d'analyse, questions et réponses.

6° Services accompagnant les opérations de production :

Services administratifs;

Services d'entretien.

V. L'ORGANISATION COMMERCIALE

- A. L'achat vu des deux côtés, fournisseur et acheteur;
La vente vue des deux côtés, vendeur et client;
La productivité commerciale, notion des « services rendus »,
le « coût optimum » de la distribution.
- B. L'importance de la commercialisation;
L'écoulement des produits;
La distorsion des prix.
- C. Techniques de la vente :
 - Le service commercial;
 - Le réseau de vente (les structures, les courants, les circuits);
 - Les études de marché (sondages et enquêtes);
 - La publicité;
 - Les livraisons, « le service » avant-vente, à la vente, après-vente;
 - L'emmagasinage, l'entrepôt;
 - Le magasin;
 - La rotation des stocks, les chiffres « mesures ».

VI. L'ORGANISATION DE L'EXPLOITATION

- A. Comptabilité de la main-d'œuvre, paye, acomptes. Crédits. Prélèvements;
Comptabilité analytique d'exploitation. Prix de revient. Prix de vente;
Les stocks, inventaires, méthodes modernes d'enregistrement et de contrôle.
- B. Contrôle budgétaire, les ratios;
Le contrôle de conformité de la qualité et des délais.
- C. Organisation de la documentation et du classement :
 - But;
 - Méthodes (différents moyens);
 - Utilisation.
- D. Utilisation des machines et des mathématiques dans l'O.S.T.

VII. L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE LE MÉTIER. — LA PROFESSION

Les rapports des professionnels entre eux, dans l'entreprise, d'entre-

prise à entreprise de la même profession, de profession-clients à profession-fournisseurs :

A. *L'objectif :*

L'expansion au profit des différentes catégories économiques.
Plans et programmes, information et coopération.
L'amélioration de la productivité.

B. *Les moyens :*

Liaisons et délégations. Conjugaisons et confrontations.
L'autorité et la responsabilité. Suggestions et rémunérations.
Conférences intérieures. Comités d'entreprises.
Les recherches, missions, sessions, prospections et usines-pilotes.

C. *Les contrats d'intéressement :*

Technique en évolution.
L'économie « dirigée par les producteurs-consommateurs ». La prospérité ou le progrès par l'élévation des pouvoirs d'achat.
La contagion des hauts salaires.
Les conventions économiques et sociales : collectives et individuelles.
L'économie contractuelle par l'organisation scientifique du travail.

PHYSIOLOGIE DU TRAVAIL (1)

M. SOULA, Chargé de cours

Chaire créée par décret du 11 juin 1912,
transformée en cours par décret du 16 juillet 1941

1^{re} année

FONCTIONS DE NUTRITION

Cette première partie étudie le moteur humain comme production d'énergie mécanique. Chacun des cinq chapitres fera l'objet d'une leçon théorique, après quoi seront développées les applications à la condition ouvrière.

1. Fonctions de nutrition et travail;

La nature et le fonctionnement du moteur humain.

(1) Les cours ont lieu à l'Institut d'Étude du Travail et d'Orientation professionnelle, 41, rue Gay-Lussac, Paris (5^e).

Les bases thermodynamiques. Le rendement physiologique du moteur humain. Calorimétrie et production de travail mécanique.

Les conditions pratiques du problème de l'alimentation.

Les données théoriques, économiques et sociales du problème.

Les méthodes d'établissement de la ration normale.

Les rapports de la ration avec le travail et la profession.

2. *Fonctions digestives et travail;*

L'acte digestif et son retentissement général.

Fonctions chimiques et motrices du tube digestif.

Fonctions d'absorption.

L'adaptation de l'organisme au régime alimentaire et au rythme prandial.

Influence de la nature des repas et de leur répartition sur l'aptitude au travail. Problèmes de l'alimentation de l'enfance dans la classe ouvrière.

3. *Fonctions circulatoires et travail.*

Le travail du cœur. La circulation capillaire.

La mécanique circulatoire. L'innervation cardiovasculaire.

L'adaptation des fonctions circulatoires à l'activité des fonctions motrices. L'entraînement au travail. Les règles.

La surveillance. L'adaptation au travail intense. Accessoirement, les applications au sport.

4. *Fonctions respiratoires et travail.*

Les échanges gazeux pulmonaires.

Respiration pulmonaire et respiration tissulaire.

Les conditions atmosphériques. Leur importance spéciale dans le travail en altitude et le travail en plongée.

Les conditions techniques relatives aux nécessités industrielles. Rôle du confinement et de la pression barométrique.

5. Le milieu intérieur sanguin, la régulation de sa constance. L'homœostasie. L'épuration du sang.

La composition du plasma sanguin. Les variations spécifiques, individuelles, professionnelles.

Le tempérament et son incidence professionnelle. L'importance des glandes à sécrétion interne. Importance pratique des tests sanguins dans l'apparition de la fatigue professionnelle.

2^e année

PHYSIOLOGIE DU SYSTÈME NERVEUX
ET DES ORGANES DES SENS

1. *La fonction motrice. L'appareil neuro-musculaire.*

Unité de l'être vivant. Retentissement général du travail sur l'ensemble des fonctions.

Le niveau de vie sociale et le niveau de vie physiologique.

Leurs rapports de détermination mutuelle. Aspect économique et social du problème.

2. *Les problèmes spéciaux de la physiologie du travail.*

Le passage de l'état de repos à l'état d'activité. Ses conséquences. La fatigue.

Les modalités fondamentales imprimées aux fonctions motrices par la nature des activités professionnelles.

Le conditionnement psychologique dans les diverses professions et son incidence sur le rendement du moteur humain.

3. *La fonction intégrative du système nerveux.*

Le conditionnement neurovégétatif des fonctions psychomotrices.

Retentissement des caractères organiques sur la condition sociale. Importance du tempérament sur les aptitudes professionnelles et sur le rendement de travail.

4. *Physiologie de l'écorce cérébrale, des organes des sens et de la voie motrice terminale.*

Réflexes conditionnés. Lois de convergence et d'innervation réciproques.

5. *Le mouvement volontaire.*

6. *Le chimisme du muscle.*

Le problème de la fatigue. Sa complexité. Les conséquences individuelles sociales et techniques de la fatigue.

Les différentes formes de la fatigue. La fatigue en fonction de la profession. La fatigue intellectuelle. La fatigue musculaire. L'épuisement et l'impuissance motrice.

7. *Étude des postes de travail et du conditionnement.*

SÉCURITÉ DU TRAVAIL

M. SALMONT, Professeur

Chaire créée par décret du 9 décembre 1929

La sécurité. — Définition, généralités.

La sécurité du travail au triple point de vue : économique, industriel et social.

Place de la prévention dans le domaine de la sécurité du travail.

La prévention. — Bases rationnelles de l'action en matière de prévention : l'homme, le milieu du travail.

Aspect humain de la prévention. — Bonne adaptation de l'ouvrier son travail.

Amélioration de la qualité professionnelle de la main-d'œuvre.

Surveillance du bon état de fonctionnement de l'être humain pendant sa vie industrielle.

Éducation de sécurité.

Aspect industriel à la prévention. — La prévention des accidents dans l'industrie.

Les principes de la prévention technique : applications.

Organisation de la sécurité.

Statistiques des accidents du travail.

Mesures préventives de protection. — Prévention des accidents appliquée à l'aménagement des usines et ateliers.

Prévention du feu et lutte contre l'incendie.

Prévention des accidents appliquée à l'emploi des outils, appareils ou machines.

Prévention des accidents appliquée aux machines motrices, aux transmissions et aux installations électriques.

Prévention des accidents appliquée à l'équipement rationnel du travailleur.

Prévention des maladies professionnelles les plus courantes, etc.

SÉLECTION ET ORIENTATION PROFESSIONNELLES (1)

Cours créé par décret du 27 mars 1947

(Avec le concours du Conseil national du Patronat français, la Chambre de Commerce de Paris et le Centre technique des Industries de la Fonderie)

M. le docteur BIZE, Chargé de cours

(1) Les cours ont lieu à l'Institut d'Étude du Travail et d'Orientation professionnelle 41, rue Gay-Lussac, Paris (5^e).

1^{re} année

Cette première partie traite de l'homme et des différents moyens d'examiner ses diverses aptitudes et inclinations, ses modes propres de réactivité et la genèse de sa personnalité.

I. Préliminaires :

Introduction; la notion de sélection et d'orientation professionnelles.

Les aptitudes et capacités; aptitudes innées et acquises; l'apport constitutionnel et l'apport éducatif dans la mentalité biologique et sociale; aptitudes élémentaires et aptitudes structurées; les dons et les structurations professionnelles.

Notions élémentaires de statistique : courbes de fréquences, tendances centrales; caractéristiques de dispersion, étalonnage, mises en corrélation.

Les méthodes cliniques d'examen : enquêtes de questionnaires; interview libre et dirigé; l'observation du comportement; les tests de projection; l'examen médical; l'examen somato-psychique; la psychanalyse.

Les méthodes métriques; les tests; mode opératoire; conditions de qualité et de validité; différentes variétés.

Procédés représentatifs; les profils.

II. Examen somatique :

Examen anthropométrique; points anthropométriques; dimensions; indices et coefficients.

Examen morphologique; les différents traits et leurs modes de groupement; les facteurs de différenciation morphologique.

Examen médical; technique générale; les conditions biologiques de travail indiquées et contre-indiquées.

Examen physiologique : épreuves de capacité respiratoire, de capacité cardiaque, de capacité musculaire, de capacité de réaction; indices correspondants; exploration du système végétatif.

III. Examen sensori-moteur.

Examen de la motricité : l'acte manuel et ses composants, les différentes formes d'habileté manuelle; appareils et tests.

Examen de la vue.

Examen de l'ouïe, de l'équilibration, du toucher, de l'odorat et de l'olfaction.

IV. Examen du psychisme :

Examen de l'intelligence. L'étude du niveau mental; les différentes fonctions mnésiques, perspectives, représentatives, discursives, créa-

tives; les fonctions expressives et le langage. Les différents stades chez l'enfant. Principaux types d'intelligence. Données anatomo-cliniques et données de l'analyse factorielle. Tests et modes d'examen.

Étude des tropismes : appétences, intérêts biologiques; intérêts professionnels. Modes de détection.

Les facteurs psychanalytiques; les différentes étapes de l'affectivité; les complexes et les conflits; typologie qui en découle. Modes d'exploration.

Les facteurs psycho-sociaux; les différentes étapes mésologiques; typologie qui en découle. Modes d'étude.

Les fonctions de maîtrise. Rêve et rêvasserie, pensée sentimentielle, pensée rationnelle; dogmatisme et objectivisme; les processus d'attention, de régulation et d'efficacité; les différentes instances directrices : le « moi », le « ça », le « sur-moi », le « soi ». Modes d'étude.

V. Synthèse :

Le problème des constitutions; structures biologiques, structures psychiatriques, structures caractérielles.

Mode de rédaction des psychographies.

Les limites de l'orientation et de la sélection professionnelles; les notions de polygestualité professionnelle et de plasticité mentale; aspect évolutif du psychisme.

2^e année

LES MÉTIERS ET L'HOMME AU TRAVAIL

I. Étude du métier :

Étude des exigences professionnelles; mode de rédaction des monographies et des études de poste; profiogrammes.

Les grandes familles professionnelles; modes de classification des métiers.

II. Le travail des jeunes et le travail des femmes :

Le travail des jeunes; physiologie et psychologie de l'adolescent; la sélection des apprentis et des jeunes ouvriers.

Le travail des femmes; physiologie et psychologie de la femme au travail; aptitudes professionnelles; conditions de travail indiquées et contre-indiquées.

III. Les travailleurs de capacité professionnelle réduite :

Le problème des déficients physiques : chétifs, fragiles médicaux, cardiaques, gibbeux, etc.

Le problème des tuberculeux pulmonaires; phase sanatoriale, phase de post-cure, phase de réadaptation.

- Le problème des infirmes moteurs : mutilés, ankylosés, paralysés.
- Le problème des infirmes sensoriels : aveugles et amblyopes, sourds et sourds-muets.
- Le problème des déficients intellectuels et des arriérés.
- Le problème des psychopathes, caractériels et délinquants.

IV. *La sélection dans les différentes entreprises et professions.*

- La sélection des conducteurs;
- La sélection des aviateurs;
- La sélection dans la marine;
- La sélection dans les mines;
- La sélection dans les différentes industries;
- La sélection des employés;
- La sélection des cadres.

V. *Organisation générale de la sélection et de l'orientation professionnelles :*

- L'orientation professionnelle proprement dite; législation.
- Le marché du travail; organisation rationnelle de l'apprentissage et du placement.
- L'orientation-placement : le rôle des offices de placement; le reclassement professionnel et la réadaptation.
- La place de la sélection professionnelle dans l'industrie :
 - l'examen d'embauche; sélection-admission et sélection-affectation;
 - la sélection-prévention des accidents et des maladies d'origine professionnelle;
 - la sélection-promotion ouvrière;
 - participation à l'organisation scientifique du travail; étude des facteurs : dureté des travaux, insécurité, insalubrité, qualité, quantité, complexité, etc.
 - étude du climat psychologique de travail; les « tests-room ».

VI. *Conclusions :*

Psychotechnique, humanisation et rationalisation du travail.

**TECHNIQUE FINANCIÈRE ET COMPTABLE
DES ENTREPRISES**

M. André BRUNET, Chargé de cours

Cours créé par décret du 5 mai 1944

INTRODUCTION. — La notion d'entreprise et les problèmes de la technique financière et comptable.

PREMIÈRE PARTIE

LA TECHNIQUE FINANCIÈRE

La technique financière dans diverses branches de l'économie.

A. LA GESTION FINANCIÈRE DE L'ENTREPRISE.

1° *Les objectifs :*

- maintenir la capacité de production : les amortissements;
- compenser les moins-values ou les risques nés : les provisions;
- faire face à des situations imprévues : les réserves.

2° *Étude spéciale de l'amortissement :*

- diverses causes de dépréciation tenant à la nature des éléments de l'actif, aux facteurs intérieurs et extérieurs à l'entreprise;
- rythmes et méthodes de calcul des amortissements;
- amortissement industriel et amortissement financier;
- excès ou insuffisance des amortissements. Valeur de remplacement en période d'instabilité monétaire ou économique.

3° *Étude comparative des amortissements, des réserves et des provisions* au point de vue économique, juridique et fiscal.

B. LE FINANCEMENT DE L'ENTREPRISE.

1° *Les besoins en capitaux :*

- a. Immobilisations;
- b. Fonds de roulement.

2° *Les origines des capitaux :*

- a. Les ressources propres de l'entreprise : capital et réserves;
- b. L'appel au crédit :
 - les entreprises et les banques;
 - les entreprises et la bourse;
 - les formes spéciales de crédit (crédits foncier, agricole, populaire, artisanal, à moyen terme, hôtelier, professionnel. L'assurance-crédit, La lettre d'agrément);
- c. Les liaisons financières entre entreprises. Diverses formes de participation et de contrôle.

C. LA POLITIQUE DES RÉSULTATS.

1° *La notion de pertes et de bénéfices :* incidences financières et fiscales.

2° *La distribution des bénéfices* (dividendes, remboursement d'actions).

3° *L'autofinancement des entreprises.*

D. L'ENTREPRISE ET LES FINANCES PUBLIQUES.

1° *Les principes généraux en matière de finances publiques.*

2° *Les marchés conclus avec la puissance publique.*

3° *La fiscalité :*

a. Frappant les bénéfices. Influence sur l'autofinancement;

b. Frappant l'activité de l'entreprise;

c. Autres impôts.

4° *La parafiscalité :*

a. Sociale;

b. Professionnelle.

E. L'APPRÉCIATION DE LA GESTION.

1° *Les instruments : bilans et comptes d'exploitation :*

a. De l'égalité des résultats à la notion de bilan;

b. Étude générale sur la structure du bilan;

c. Traduction au bilan des différents types d'opérations commerciales, industrielles, financières et fiscales;

d. Présentation du bilan;

e. Comptes d'exploitation et de profits et pertes.

2° *Les modes d'appréciation :*

a. *La valeur du patrimoine de l'entreprise :*

aa. Considérée dans son ensemble :

La valeur en cas de liquidation.

La valeur en cas de maintien de l'exploitation.

bb. Considérée par l'intermédiaire de l'action.

La valeur de capitalisation de l'action.

La valeur théorique de l'action.

b. *La rentabilité :*

aa. De l'action.

Le taux de placement.

Le taux de rendement.

bb. De l'entreprise.

Formule de calcul.

Analyse du compte d'exploitation et du compte de profits et pertes.

c. *La liquidité :*

aa. Le fonds de roulement et la trésorerie.

bb. La trésorerie.

Étude de son évolution.

Mesures susceptibles de l'améliorer.

3° *Les méthodes d'appréciation.*

a. L'étude analytique des documents financiers.

b. L'étude synthétique ou dynamique ;

c. L'étude cinétique ou évolutive.

d. Les nouvelles formes de bilan, de compte de profits et pertes et de compte d'exploitation.

1. Bilans véridiques.

2. Bilans cinétiques ou à trois dimensions.

3. Bilans techniques ou économiques.

DEUXIÈME PARTIE

TECHNIQUE COMPTABLE

A. **Le contrôle de la gestion par l'analyse comptable**

1° NOTIONS GÉNÉRALES SUR LES PRIX DE REVIENT ET LEUR CALCUL.

a. *Importance du calcul des prix de revient.*

1. La fixation des prix de vente.

2. Le contrôle et l'amélioration de la gestion.

3. Les études économiques.

b. *Les notions de prix de revient.*

1. Définitions, types et spécialisation des prix de revient.

2. Les éléments constitutifs du prix de revient et leur classification.

c. *Prix de revient et comptabilité.*

1. La détermination du diviseur.

2. La détermination du dividende.

3. Les calculs extra-comptables.

4. L'enregistrement comptable des prix de revient.

2° LA DÉTERMINATION DES CHARGES DIRECTES.

a. *Les dépenses de main-d'œuvre.*

1. Incidence sur la saisie comptable des dépenses de personnel, des facteurs influençant le contrôle de la main-d'œuvre.

2. Modalités pratiques de détermination comptable de dépenses de personnel.

b. *Les dépenses de matières premières.*

1. Détermination comptable des quantités mises en œuvre.
2. Détermination comptable des valeurs à retenir.
L'équation des magasins.
Les diverses méthodes comptables.
3. L'organisation comptable des magasins.

3° LA RÉPARTITION DES CHARGES INDIRECTES (frais généraux).

a. Position, complexité et importance du problème.

b. *Les méthodes empiriques ou forfaitaires.*

1. Méthodes se référant à des données spécifiques.
2. Méthodes se fondant sur la notion de durée.
3. Méthodes se fondant sur un ou plusieurs éléments du prix de revient comptable direct.

c. *Les méthodes rationnelles.*

1. Méthode du taux horaire ou du centre de production.
2. Méthode des sections.
Exposé d'ensemble.
Quelques problèmes particuliers.
Appréciation critique.

d. *Les méthodes modernes simplifiées.*

1. La méthode comptable des stades ou des phases.
2. Les travaux du Conseil supérieur de la Comptabilité.

4° LES AUTRES PROBLÈMES SOULEVÉS PAR LE CALCUL DES PRIX DE REVIENT.

a. *Le choix des unités à retenir.*

1. Les unités spécifiques.
2. Les unités économiques.
3. Cas des productions ne pouvant se stocker.

b. *L'aspect qualitatif de la production.*

1. Les défauts de fabrication. Les incidences sur les prix de revient comptables des produits de premier choix.
2. Produit principal et sous-produits. La comptabilisation des sous-produits.

c. *Les en-cours de fabrication.*

Solutions suivant qu'il existe, ou non, une comptabilité analytique d'exploitation.

5° LA PRATIQUE DU PRIX DE REVIENT.

- a. Présentation de schémas de circulation des documents.
- b. Examen critique de calculs de prix de revient.
- c. L'analyse des coûts : mesure du rendement et de la productivité.
- d. Le choix d'une méthode de calcul.
 1. Les qualités à en attendre.
 2. Possibilités d'application progressive.
 3. Organisation comptable et organisation de l'entreprise.
 4. Le choix du chef d'entreprise.

B. La notion de comparaison dans la gestion de l'entreprises

1° *La comparabilité formelle* : la normalisation comptable.

- a. Les problèmes de la normalisation comptable (objectifs ,avantages, problèmes, objections).
- b. Les formes de la normalisation comptable en France et à l'étranger. Le plan comptable 1947.
- c. Une théorie de la normalisation comptable. Normalisation et information économique.

2° *La comparabilité essentielle.*

- a. Les incidences des variations du pouvoir d'achat de la monnaie sur la comptabilité et les bilans.
 1. Les effets.
 2. Les solutions.
Comptabilité en unités stables ou indicées et bilans-or.
 3. La réévaluation des bilans.
Mécanisme.
Méthode de révision.
Incidences économiques et fiscales.
- b. Les incidences des variations d'ordre économique :
 1. Les charges supplétives.
 2. L'imputation rationnelle.

3° *La comparabilité fonctionnelle* : la comparaison des résultats aux objectifs.

- a. Prix de revient standards et indicés.
- b. Contrôle budgétaire ou technique du budget.
 1. *Rappel des principes du contrôle budgétaire* traduit ou non en valeurs.
L'apport de la comptabilité et la traduction comptable.

2. *Les méthodes modernes de contrôle budgétaire.*

a. Les comptabilités d'engagement.

aa. La notion d'engagement en matière de contrôle budgétaire. Les deux phases du nouveau contrôle budgétaire : programme et engagement, engagement et exécution.

bb. Les engagements juridiques et les engagements techniques.

cc. La comptabilisation des conséquences futures des engagements actuels.

dd. Les comptabilités d'engagement, moyen de contrôle budgétaire des ventes, de la production et des achats.

ee. Comptabilisation des différences. Emploi de la comptabilité des engagements comme comptabilité-matières.

b. La méthode des points : l'élimination des variables d'ordre monétaire et économique.

C. Principes et pratique de la technique comptable

1° *Évolution historique de la comptabilité.*

De la comptabilité en partie simple à la comptabilité en parties doubles et à la comptabilité analytique d'exploitation : du comptant au crédit, de la synthèse à l'analyse, du commerce à l'industrie, de l'entreprise privée à la collectivité publique, de l'entreprise à la nation, des comptabilités nationales aux rapports internationaux.

2° *Le mécanisme et la pratique de la comptabilité en parties doubles.*

a. De l'égalité des résultats à la notion de compte et aux principes de la comptabilité en parties doubles.

b. *La détermination comptable des résultats.*

Procédés et limites de contrôle des erreurs.

Corrections exigées par les dépréciations et les pertes.

Inventaire et centralisation.

c. *L'organisation comptable.*

Comptabilité-espèces et comptabilité-matières.

Étude comparative et critique des divers systèmes comptables.

Étude analytique et évolutive des divers procédés comptables.

Mécanographie et comptabilité. Incidences réciproques.

d. *Traduction comptable* des diverses manifestations de l'activité commerciale et financière de l'entreprise.

3° *Les professions des techniques financière et comptable et l'entreprise.*

Le comptable, le « contrôleur », le chef et le directeur de comptabilité, le directeur financier, le comptable agréé, l'expert-comptable, le commissaire aux comptes, l'expert financier.

Évolution et statut en France et à l'étranger.

Le rôle du chef d'entreprise et de son personnel.

CONCLUSION

La technique comptable au-delà de l'entreprise.

1° Les bilans consolidés.

2° L'information comptable au niveau de la profession. Les recherches économiques.

3° La comptabilité économique nationale. Comptabilité et statistique. La politique économique.

4° L'information comptable dans les rapports économiques internationaux.

THÉORIE MATHÉMATIQUE DES ASSURANCES ET CALCUL DES PROBABILITÉS

Fondation de la Fédération française des Sociétés d'assurances

M. DUBOURDIEU, Chargé de cours

1^{re} année

Calcul des probabilités
Applications à la théorie des assurances

PREMIÈRE PARTIE

Calcul des probabilités

Notions préliminaires. Analyse combinatoire. Formule de Stirling.
La notion de probabilité. Principe des probabilités totales et des probabilités composées.

La notion de variable aléatoire. Valeur moyenne des moments. Écart type. Théorème de Tchebichef.

Épreuves répétées. Loi des écarts. Théorème de Bernoulli. Formule de Laplace-Gauss. Loi des grands nombres.

Théorie des erreurs d'observation. Loi de Gauss.

Méthode des moindres carrés.

DEUXIÈME PARTIE

Premières applications à la théorie des assurances.

Théorie du jeu. Principes de l'assurance. Prime pure. Chargements. Division des risques.

Application aux assurances de dommage.

2^e année

Théorie des assurances

PREMIÈRE PARTIE

Principes fondamentaux du calcul des primes et tables de mortalité

La notion de compte de catégorie. Les valeurs actuelles des engagements de l'assureur et de l'assuré, et les soldes des comptes de catégorie comme variables aléatoires. Application de la loi des grands nombres. Principe du calcul des primes.

Les tables de mortalité. Description. Fonctions déduites de la loi de survie. Loi de Makeham. Causes influant sur la mortalité. Ajustement.

DEUXIÈME PARTIE

Calcul des primes

Procédés de calcul numérique. Interpolation proportionnelle. Formule d'interpolation de Newton. Calcul d'une dérivée. Calcul d'une intégrale définie. Formules de sommation.

Théorie des contrats sur une tête. Capital différé. Annuité viagère. Escompte viager. Assurance au décès. Nombres de commutation.

Théorie des groupes de tête. Probabilités de décès et de survie d'un groupe. Capital différé, annuité viagère et assurance au décès dans le cas d'un groupe disparaissant au premier ou au dernier décès. Assurance d'un capital de survie. Méthode de décomposition des contrats.

Établissement des tarifs. Chargement des primes. Principales combinaisons d'assurance.

TROISIÈME PARTIE

Théorie des réserves mathématiques

Décomposition de la valeur probable d'un engagement viager. Prévion du solde d'un compte de catégorie. Des écarts présentés par le solde du compte de catégorie. Du risque.

Calcul des réserves mathématiques. Méthodes prospective, rétrospective et par récurrence.

Application aux combinaisons les plus usuelles.

Rachat, réduction, transformation des contrats. Prêts sur polices. Du bénéfice, du plein, des réassurances.

ENSEIGNEMENTS PRATIQUES

TRAVAUX PRATIQUES CORRESPONDANT
A DES ENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX (1)

CHIMIE GÉNÉRALE DANS SES RAPPORTS AVEC L'INDUSTRIE

M. MONDAIN-MONVAL, Professeur

M. SAINT-MAXEN, Chef des travaux pratiques

1^{re} année

Analyse minérale qualitative. — Étude détaillée des caractères analytiques des principaux ions. Caractérisation des ions dans un mélange de sels.

Applications : analyse qualitative des solutions, de minerais, de minéraux. Recherche de traces d'éléments.

2^e année

Analyse minérale quantitative. — Gravimétrie : Forme de séparation. Forme de pesée. Exemple des principaux types de dosages gravimétriques. Séparations quantitatives.

Volumétrie : Principaux types de réactions utilisés en volumétrie. Réactions de saturation. Réactions d'oxydo-réduction, importance du choix des indicateurs. Exemple de dosages volumétriques de mélanges.

Préparations minérales. — Exemples des principales méthodes de travail en chimie minérale. Séparation des espèces chimiques. Contrôle analytique des produits obtenus.

(1) Plusieurs enseignements ont simultanément des cours de différents degrés. Se renseigner auprès des chefs de travaux.

3^e année

CHIMIE ORGANIQUE

Synthèse organique. — Réalisation d'échelles de synthèses se référant aux principales méthodes de travail de la chimie organique : nitration, halogénéation, sulfonation, réduction, oxydation, condensation, etc. Rendement.

Analyse organique qualitative : Caractérisation des substances organiques. Essais préliminaires et recherches des éléments. Essais supplémentaires. Préparation des dérivés caractéristiques. Identification. Critères de pureté.

Notions sommaires sur la recherche des espèces chimiques organiques dans un mélange.

(Voir : programme du cours, p. 100.)

MATHÉMATIQUES

(En vue des applications aux arts et métiers)

M. HOCQUENGHEM, Professeur

M. CHASTENET DE GERY, Assistant

Travaux pratiques correspondant à des enseignements généraux mathématiques en vue des applications aux Arts et Métiers.

Des séances de travaux pratiques différentes sont ouvertes aux élèves de première année et aux élèves de seconde année.

Par la résolution d'exercices d'application du cours avec l'aide et les conseils de l'assistant, les élèves apprennent le maniement de l'outil mathématique.

Droit d'inscription aux travaux pratiques.

Le droit d'inscription aux travaux pratiques de mathématiques est fixé à 500 francs.

MÉCANIQUE

M. François RAYMOND, Chef de travaux pratiques

Le cours est destiné aux élèves qui suivent le cours de *Mécanique* ou qui possèdent déjà les connaissances correspondantes. Il comporte des leçons théoriques, ayant en vue la solution de problèmes du domaine de l'ingénieur-mécanicien et complétant le programme du cours de *Mécanique*, dont elles sont ainsi le prolongement naturel.

Le cours comporte des exercices résolus en salle et des problèmes obligatoires que les élèves rédigent chez eux.

Ce cours oral a donc un double aspect : *théorique* et *pratique*. Le programme est établi en vue de bien dégager les idées fondamentales, afin que l'ensemble de l'enseignement de la chaire de *Mécanique* permette aux élèves d'acquérir les connaissances de base nécessaires à tout ingénieur et les idées générales contribuant à sa culture.

L'enseignement sera prochainement complété par des séances de travaux expérimentaux sur des dispositifs mécaniques spécialement conçus pour travaux pratiques (vibrations, phénomènes gyroscopiques, amortissement, écoulements fluides, etc.).

1^{re} année

CINÉMATIQUE

Complément de calcul vectoriel et de calcul tensoriel en vue de l'étude de la cinématique des milieux continus et de la cinématique des vibrations.

Cinématique graphique, étude de mécanismes élémentaires.

Étude pratique de chaînes cinématiques : cas d'un tour, d'un tour automatique, d'une fraiseuse.

Planimétrie.

Flexibles élastiques et non élastiques.

Engrenages, taille et qualités techniques :

— machines à tailler. Taillage par crémaillère, par pignon, par fraiseuse;

— théorie et pratique de la taille hélicoïdale;

— théorie et pratique de la taille conique droite;

— machines à tailler coniques;

— théorie et pratique de la taille spirale;

— correction et rectification des profils;

— rasage et super finition des engrenages;

— bruit et usure.

2^e année

STATIQUE

Philosophie de la statique en mécanique physique : les pertes, le rendement, l'usure.

Le frottement de glissement.

Le frottement de roulement et de pivotement.

Le graissage.

Les roulements à billes.

Statique des bâtis.
Travail des métaux.
Notions générales sur la détermination des régimes libres et transitoires en mécanique.

3^e année

DYNAMIQUE

Les vibrations :

- dynamique des vibrations;
- analogies électriques;
- vibrations en aéronautique;
- vibrations du matériel roulant;
- les forces d'inertie dans les moteurs;
- l'équilibrage et les machines à équilibrer;
- vibrations des milieux continus, vibrations des poutres, vibrations de torsion, vibrations en hydraulique et acoustique.

Le bruit en mécanique.

L'effet gyroscopique et ses applications.

Mécanique des fluides et applications à l'usage de l'ingénieur mécanicien.

(Voir : Programme du cours, p. 92).

MÉTROLOGIE GÉNÉRALE ET INDUSTRIELLE

M. FLEURY, Professeur

M. COHEN, Chef des travaux pratiques

1^{re} année

Généralités, mesures géométriques et mécaniques

Étude des erreurs de lecture; logarithmes et machines à calculer
Comparateurs, jauges, microscopes micrométriques.

Mesures de surfaces; mesures d'angles.

Chronomètres à pointage, tachymètres, stroboscopie.

Balances usuelles, pesées automatiques. Balances de précision.

Volumes et densités des solides. Densimétrie des liquides et des gaz.

Débitmètres, compteurs et venturis.

Dynamomètres. Mesures de pression.

2^e année

Mesures thermiques et optiques.

Thermomètres à liquides, à résistance électrique, thermocouples.
Dilatomètres.

Calorimètres à chauffage électrique, bombe calorimétrique, calorimètre Junkers, mesures de conductivité thermique, hygrométrie.

Réfractométrie, photométrie homochrome et hétérochrome, luxmètres.

Spectrométrie, spectrophotométrie, polarimétrie. Interférométrie.
(Voir : Programme du cours, p. 102).

**PHYSIQUE GÉNÉRALE
DANS SES RAPPORTS AVEC L'INDUSTRIE**

M. FLEURY, Professeur

M. LE GALL, Chef de travaux pratiques

1^{re} année

MÉCANIQUE ET CHALEUR

Comparateurs et micromètres. Balances, densité des solides et des liquides.

Chute des corps. Pendule simple et composé, amortissement.
Mesure de l'accélération de la pesanteur.

Moments d'inertie. Frottements.

Traction, flexion, torsion; ressorts.

Statique et dynamique des fluides; viscosité, capillarité.

Thermomètres et pyromètres, dilatations; densité des gaz et vapeurs.
Pressions maxima de vapeurs; distillations.

Chaleurs spécifiques, chaleurs de changement d'état; conductibilité thermique.

Solubilité, cryoscopie, eutexie.

Mesure de l'équivalent mécanique de l'unité de chaleur.

2^e année

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Électroscopes. Électromètres. Potentiel explosif.

Mesure d'un champ magnétique. Aimantation, hystérésis. Magnétisme terrestre.

Électrolyse. Conductibilité des électrolytes. Étalonnage d'un ampèremètre. Mesure des forces électromotrices et des résistances. Loi de Joule et applications.

Champ magnétique d'un courant. Moteurs électriques. Galvanomètres. Phénomènes d'induction. Fluxmètre. Dynamos.

Courants alternatifs. Transformateurs. Mesure des selfs et capacités; résonance. Redresseurs. Oscillographe cathodique.

Courants de haute fréquence. Lampes triodes. Amplification. Étude des circuits oscillants.

Cellules photoélectriques. Rayons X. Radioactivité.

3^e année

ACOUSTIQUE, OPTIQUE

Enregistrements graphiques. Composition des mouvements vibratoires parallèles et rectangulaires. Stroboscopie.

Vitesse du son. Sirène. Cordes et verges vibrantes, diapasons. Tuyaux sonores. Trombone de Kœnig. Ondes stationnaires.

Photométrie. Œil. Miroirs sphériques, caustiques et focales. Lentilles convergentes, divergentes, cylindriques. Focométrie. Défauts des lentilles. Prismes. Réfractométrie. Dispersion, spectroscopie. Microscope. Objectif photographique. Lunettes.

Interférences et diffraction. Réseaux. Lumière polarisée. Polarimétrie. Mesures d'énergie rayonnante.

(Voir : Programme du cours, p. 98).

TRAVAUX PRATIQUES CORRESPONDANT AUX ENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES

AÉRONAUTIQUE

M. Henry GIRERD, Professeur

M. PAYRE, Assistant

Les séances, réparties sur deux années, ont lieu à l'École nationale d'ingénieurs des Arts et Métiers, 151, boulevard de l'Hôpital, Paris (13^e).

Le but de ces travaux pratiques est de familiariser les élèves avec les méthodes expérimentales et les calculs concernant la mécanique des fluides, en première année, et la mécanique de l'avion, en deuxième année.

Des visites de laboratoires spécialisés en aérotechnique sont organisées (Institut aérotechnique à Saint-Cyr, souffleries de Chalais-Meudon, de Bellevue, etc.).

1^{re} année

Les élèves sont familiarisés avec le tracé des abaques relatives aux écoulements des fluides, au tracé des champs aérodynamiques, des profils d'ailes théoriques et à ceux utilisés actuellement (profils laminaires et à grande vitesse).

Les résultats théoriques et expérimentaux sur la couche limite sont précisés, non seulement par l'exploitation pratique des courbes théoriques mais aussi par des vérifications expérimentales en soufflerie; mesure de la couche limite sur plaque plane, perte de charge dans les conduites, etc.

Après avoir pris contact par visualisation avec les différents types d'écoulements, les élèves devront effectuer des mesures en soufflerie, mesure de répartition de pressions sur une maquette (profil d'aile et corps fuselé), détermination du niveau de turbulence.

Ces différentes mesures seront poursuivies en soufflerie subsonique et supersonique afin de familiariser les élèves avec les méthodes d'essais modernes.

2^e année

La deuxième année de travaux pratiques sera plus particulièrement orientée sur l'analyse des résultats théoriques et expérimentaux directement applicables à la conception d'un avion.

Les sujets suivants seront traités : conception d'un projet d'avion influence des différents facteurs pour réaliser un programme déterminé: calcul *a priori* des performances, en partant des résultats connus, règles à appliquer pour assurer la stabilité et la maniabilité, méthodes d'essais en soufflerie, pour vérifier que le compromis est satisfaisant; étude des différents cas de vol : vitesse maximum (influence de la compressibilité), vitesse de croisière et rayon d'action, vitesse de montée et plafond, vitesse d'atterrissage (hypersustentateurs statiques et avec contrôle de couche limite).

Étude des différents domaines d'utilisation, des groupes motopropulseurs (moteur à piston ou turbo-propulseur; turbo-réacteur; pulso et stato-réacteur, fusées).

Aérodynes spéciaux; voilures tournantes (hélicoptères); avions convertibles.

AGRICULTURE, BIOLOGIE VÉGÉTALE
PRODUCTION AGRICOLE

M. Jean DUFRENOY, Professeur

M. René CASTAN, Assistant
chargé des travaux pratiques

1^{re} année

I. *Travaux au laboratoire.* — Étude anatomique et micrographique des organes d'absorption et d'assimilation des plantes.

Étude de la germination à l'état adulte et de l'organisation des plantes envisagées dans le cours.

Exercices sur les principales expériences concernant les fonctions de nutrition des végétaux.

II. *Travaux sur le terrain.* — Travail du sol. Semis. Fertilisation. Montage des couches, cultures forcées. Binages. Sarclages.

III. *Excursions et visites.*

2^e année

I. *Travaux au laboratoire.* — Étude anatomique et micrographique des plantes ligneuses.

Étude du bois et des fibres.

Étude micrographique des principaux parasites des plantes cultivées.

Étude des fruits. Exercices sur les principales expériences concernant les fonctions de croissance.

II. *Travaux sur le terrain.* — Taille des arbres fruitiers (en sec et en vert). Traitements de défense sanitaire.

Opérations de pépinière.

III. *Excursions et visites.*

3^e année

I. *Travaux au laboratoire.* — Étude anatomique et micrographique des fleurs et de leurs organes.

Étude de la structure des cellules et des noyaux dans leurs rapports avec l'hérédité.

Étude des graines, de leur caractère pour la sélection et des plantes envisagées dans le cours.

II. *Travaux sur le terrain.* — Opérations de cultures florales. Pratiques de l'hybridation et de la sélection.

III. *Excursions et visites.*

(Voir : Programme du cours, p. 106.)

N. B. — Les « travaux sur le terrain » ont lieu principalement à l'École d'Horticulture départementale de la Seine (École Du Breuil, la Faisanderie, route de la Ferme, Bois de Vincennes (Paris, 12^e), gare de Joinville-le-Pont, et autobus 108 et 110, arrêt : carrefour de Beauté) et la station d'essais agronomiques du Conservatoire national des Arts et Métiers, 22, boulevard de la Finlande, à Colombes (station : Stade de Colombes), Seine.

ART APPLIQUÉ AUX MÉTIERS

M. Guillaume JANNEAU, Professeur

M. PERNET, Chef de travaux

Le cours pratique a pour but d'enseigner aux artistes et artisans les connaissances nécessaires à la composition et à l'exécution des objets d'art industriel.

Sur un programme donné, les élèves apprennent à faire d'abord une esquisse de composition, en tenant compte des possibilités d'exécution dans la matière choisie, suivant une technique déterminée.

Puis ils apprennent à faire les tracés grandeur d'exécution et, s'il y a lieu, le modèle.

Enfin, ils sont initiés à la pratique de l'exécution.

Les programmes qui se rapportent à tous les sujets traités dans le cours oral d'Art appliqué aux métiers, sont choisis de manière à mettre en œuvre les différentes matières et techniques, en commençant par des pièces simples ou fragmentaires et en finissant par des objets complets.

La progression du cours dure trois années.

L'organisation de l'atelier permet actuellement d'exécuter les travaux de bois massif (menuiserie, sculpture), de marqueterie, d'incrustation, de métal (martelage, ciselure, émaillage) de gravure sur bois, de céramique émaillée, de peinture décorative (fresque), de vitrail, de béton moulé, etc.

Le cours est orienté vers la formation de stylistes industriels.

(Voir : Programme du cours, p. 108.)

CHIMIE AGRICOLE ET BIOLOGIQUE

M. LAVOLLAY, Professeur

M. Désiré LEROUX, Sous-Directeur de laboratoire

1^{re} année

- I. *Analyse physique et chimique des terres.*
- II. *Recherche, caractérisation et dosage des principaux principes immédiats végétaux.*

2^e année

- I. *Analyse des cendres des végétaux cultivés.*
- II. *Expériences simples mettant en évidence l'influence des éléments essentiels sur les récoltes.*
- III. *Analyse des engrais et amendements.*

3^e année

- I. *Analyse des aliments, notamment des aliments du bétail.*
- II. *Étude de phénomènes diastatiques (présure et coagulation du lait, amylase et saccharification de l'amidon, ferments protéolytiques et digestion, phénomènes oxydasiques, etc.).*
- III. *Caractérisation et dosage des divers produits de fermentation alcool, acide lactique, acide butyrique, acide acétique, acétone, etc.).*
(Voir : Programme du cours, p. 115.)

CHIMIE INDUSTRIELLE

M. André ÉTIENNE, Professeur

M. ARDITTI, Chef des travaux pratiques

1^{re} année

Corps gras. — Détermination de l'humidité de la densité et de la viscosité. Principaux indices (acides, saponification, acétyle, iode, polybromure).

Dosage de l'insaponifiable.

Étude des acides gras. Détermination du titre et des indices de neutralisation de saponification.

Huiles essentielles. — Détermination des constantes physiques et des principaux indices d'une huile essentielle. Dosage de la fonction alcool et de la fonction aldéhyde ou cétone.

Codistillation sous vide. Dosage des huiles essentielles dans les drogues et les épices.

2^e année

Produits pétrolifères. — Densité et viscosité des huiles minérales et des essences.

Distillation des essences et gas-oil.

Humidité. Indice de brome.

Dosage des mercaptans et du soufre dans les essences.

Essais au plombite de soude et essai de corrosion.

Température critique de dissolution dans l'aniline.

Détermination du taux de carbures aromatiques et oléfiniques dans une essence.

(Voir : Programme du cours, p. 120.)

CHIMIE TINCTORIALE

M. DENIVELLE, Professeur

M. RINCEISSEN, Sous-Directeur de laboratoire.

I. CHIMIE DES COLORANTS

Distillation fractionnée. Sulfonation du benzène et du naphthalène. Sulfonation de l'aniline. Chloruration du benzène et du toluène. Préparation de l'aldéhyde benzoïque.

Nitration : nitrobenzène; chloronitro-benzènes. Nitration de l'acide naphthalène sulfonique.

Réduction : préparation de l'aniline des acides amino naphthalènes sulfoniques. Diazotation. Réaction de Sandmeyer. Préparation de colorants monoazoïques et polyazoïques. Nitrosation. Nitrosodiméthyl-aniline. Colorants aziniques et thiaziniques. Préparation de noir au soufre. Préparation de colorants du triphénylméthane : vert malachite. Violet cristallisé. Fluorescéine. Analyse des colorants et des produits intermédiaires.

II. FIBRES TEXTILES

Caractères microscopiques et chimiques des fibres textiles.
Analyse des tissus mixtes. Caractères des rayones.
Blanchiment des fibres. Recherches des défauts : indice de cuivre,
indice d'oxygène. Viscosité des solutions de cellulose.
Analyse des eaux, des savons, des agents de blanchiment.

III. TEINTURE ET IMPRESSION

Teinture des différentes fibres naturelles et artificielles avec les colorants solubles dans l'eau. Teinture des tissus mixtes.

Teinture avec les colorants insolubles : colorants pour cuve, colorants d'oxydation. Colorants développables et azoïques insolubles.

Impression du coton avec les diverses catégories de colorants. Réserves et rongages.

Essai des teintures. Colorimétrie.

(Voir : Programme du cours, p. 124.)

CHIMIE APPLIQUÉE AUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

M. LAFUMA, Professeur

M. THURET, Sous-Directeur de laboratoire

1^{re} année

Généralités. — Densité, dilatation, propriétés mécaniques, granulométrie, analyse chimique des silicates.

Étude dilatométrique des points de transformation.

Transformation, en fonction de la température, du quartz en variétés légères de la silice.

Dissociation du carbonate de chaux.

Céramique. — Densités absolue et apparente. Porosité.

Étude des argiles : analyse granulométrique, déshydratation, etc.

Plasticité et pouvoir liant des pâtes. Mise en forme. Retrait.

Étude des barbotines : concentration et viscosité.

Calcul, séchage, cuisson des pâtes céramiques. Étude des tessons.

Émaux et glaçures ; accord avec leur support.

Essais pyroscopiques. Affaissement sous charge, à haute température des matériaux réfractaires.

2^e année

Matériaux hydrauliques. -- Pâte et mortier normaux. Prise. Durcissement.

Invariabilité de volume à froid et à chaud. Résistance aux actions agressives. Perméabilité à l'eau et aux gaz.

Analyse des matières premières, dosages spéciaux.

Aptitude à la cuisson.

Étude et calcul granulométrique des agrégats et des bétons.

Effet thermique accompagnant la prise du plâtre.

Verrerie. — Viscosité du verre. Point de Littleton

Reconstitution d'un verre. Calcul des compositions vitrifiables.

Fusion et affinage.

Trempe et recuisson. Biréfringence du verre trempé. Étude dilatométrique de la trempe et du point de transformation. Étude de la recuisson par examen en lumière polarisée.

Étude de la dévitrification.

Indice de réfraction, dispersion, transmission.

Altérabilité des verres.

NOTA. — Ces travaux pratiques peuvent être abordés indifféremment en première ou deuxième année, par les élèves ayant satisfait à l'examen d'une année du cours oral.

(Voir : programme du cours, p. 116.)

CONSTRUCTIONS CIVILES

M. MESNAGER, Professeur

M. LESCAIL, Chef des travaux pratiques

1^{re} année

Épures de statique graphique.

Détermination de centre de gravité et de moments d'inertie de surfaces.

Épures de Mohr.

Manipulation de photoélasticimétrie.

Études de systèmes isostatiques et hyperstatiques.

Détermination des réactions, moments fléchissants, etc., par le calcul et vérification à l'aide d'appareils de démonstration : de Beggs et Rickhoff (à lames flexibles) ou de modèles divers (caoutchouc, carton, bois).

Calcul de systèmes divers de poutres, portiques et arcs, poutres continues et constructions étagées.

Visites d'ouvrages remarquables.

2^e année

Exercices en application des théories exposées au cours.

Établissement de projets d'éléments de construction et de constructions complètes.

Visites de laboratoires.

Manipulations en laboratoires. Essais divers. Mesures de granulométrie.

Visites de chantiers et d'ouvrages remarquables.

3^e année

Visites de laboratoires spéciaux.

Travaux de laboratoire : essais physiques, chimiques et mécaniques.

Visites d'usines et de chantiers.

Poussée et butée des terres. Calculs des fondations.

Révision de la résistance des matériaux et des calculs de béton armé et charpente métallique. Vérification sur modèles réduits.

(Voir : Programme du cours, p. 126.)

ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

M. N..., Professeur

M. Maurice LECOUSTEY, Sous-Directeur de laboratoire

1^{re} année

Courant continu

Montage et conduite des essais. Appareils de réglage et de protection. Appareils de mesures, voltmètres, ampèremètres. Mesure des puissances.

Mesure des résistances : méthodes du voltmètre et de l'ampèremètre, de comparaison, du voltmètre. Erreurs.

Applications : mesure des élévations de température.

Étude du galvanomètre à cadre mobile. Mesure des résistances par les boîtes à pont; cas particuliers. Erreurs

Mesure des résistances faibles, ponts doubles. Erreurs.
Mesure des résistances d'isolement. Méthodes industrielles.
Ohmmètres. Recherches des défauts dans les lignes.
Mesures de résistivités d'isolants.
Mesure de forces électromotrices ou différences de potentiel;
méthodes potentiométriques. Erreurs.
Étude d'une pile; polarisation.
Étalonnage des appareils industriels : voltmètres, ampèremètres,
wattmètres, compteurs.
Mesure des puissances.
Étude du galvanomètre balistique.
Étude du condensateur. Mesure des capacités.
Mesure des inductances et des inductances mutuelles : Pont d'Anderson.
Aimantation du fer. Hystérésis. Hystérésimètres.
Mesures des flux et des champs magnétiques.
Perméabilité. Mesure de la perméabilité. Perméamètres.
Le fluxmètre et ses applications.

Courants alternatifs

Notions sur les courants alternatifs. Grandeurs efficaces.
Représentation graphique. Diagrammes des différences de potentiel
et des courants dans les circuits complexes.
Appareils de mesure : voltmètres, ampèremètres, wattmètres. Étalonnage.
Pertes d'énergie dans les matériaux magnétiques.
Mesures des puissances active et réactive dans les systèmes mono-
phasé et polyphasé.
Mesure des grandes puissances.
Mesure de l'énergie. Compteurs. Étalonnage.

2^e année

Courant continu

Étude des machines dynamos à courant continu.
Réaction d'induit.
Différents modes d'excitation : excitation séparée, en dérivation, en
série, composée.
Relevé des caractéristiques des génératrices à courant continu.
Étude des moteurs à courant continu.
Relevé des caractéristiques des moteurs à courant continu.
Détermination du rendement des génératrices et des moteurs par les
méthodes industrielles : méthode des pertes séparées, méthodes à récu-
pération d'énergie. Emploi de freins.
Essais de durée des machines génératrices et moteurs.
Essais de réception des dynamos et moteurs.

Courants alternatifs

Essais des moteurs asynchrones monophasés et polyphasés à champ tournant. Vitesse et glissement. Montage des moteurs asynchrones en cascade. Moteur asynchrone synchronisé. Rendement par la méthode des pertes séparées. Essai en court-circuit. Diagramme du cercle. Utilisation du diagramme. Application pratique. Tracé graphique. Essai en charge.

Génératrices asynchrones. — Principe. Essai en charge.

Essai des alternateurs. — Classification. Montage des circuits induits. Caractéristique à vide. Caractéristique en court-circuit. Caractéristique à excitation constante. Caractéristique à courant constant. Rendement par la méthode des pertes séparées. Prédétermination des caractéristiques en charge des alternateurs. Méthode de Potier. Graphique de Potier. Couplage en parallèle d'un alternateur sur un réseau. Emploi. Emploi du synchronoscope. Réglages de la charge des alternateurs couplés.

Essais des moteurs synchrones. — Principe. Emploi des moteurs synchrones. Avantages et inconvénients. Démarrage et accrochage du moteur sur le réseau. Oscillations pendulaires d'un moteur synchrone, couplé au réseau. Courbes de Mordey ou caractéristiques en V. Rendement par la méthode des pertes séparées.

Essais des transformateurs. — Rapport de transformation. Essai en charge. Rendement : *a.* Méthode directe; *b.* Méthode de récupération; *c.* Méthodes des pertes séparées. Détermination des chutes de tension dans un transformateur. Diagramme de Kapp. Inconvénients. Diagramme approximatif.

Essais des redresseurs de courant alternatif. — Redresseur à valve. Redresseur à vapeur de mercure.

Essais des commutatrices. — Couplage des commutatrices. Démarrage et couplage d'une commutatrice à l'aide d'une source à courant continu. Démarrage et couplage d'une commutatrice lorsque l'on ne dispose pas de source à courant continu. Démarrage des commutatrices polyphasées en moteur asynchrone. Commutatrice inversée. Courbe en V. Rendement par la méthode des pertes séparées. Pertes par effet. Joule dans l'induit. Rendement direct.

ÉLECTROCHIMIE

M. AUDUBERT, Chargé de cours

M. CALMAR, Assistant

I^{re} année

Mesure des conductibilités.

Mesure des potentiels d'électrodes. Notion d'énergie libre.

Nombres de transport. Mobilité des ions.

Tension de décomposition. Potentiels de décharge.
Surtension et vérification de la théorie moderne de l'électrolyse.
Titrages conductimétriques.
Électrométrie : pH, rH. Titrages électrométriques. Titrages d'oxydo-réduction. Titrages différentiels.
Titrages par précipitation. Produit de solubilité.
Analyse électrolytique. Ampèrométrie.
Polarographie directe et différentielle.
Électrophorèse.
Électrométrie colloïdale.

2^e année

Lois de l'électrolyse.
Tension minima de décomposition. Potentiel minimum de décharge.
Étude des phénomènes de polarisation et de dépolarisation.
Étude des piles et accumulateurs.
Courbes de surtension dans les phénomènes de réduction ou d'oxydation électrolytiques.
Mesure des rendements de courant et des rendements énergétiques en électrolyse.
Surtension et formation des dépôts électrolytiques.
Étude du polissage électrolytique.
Dissolution des métaux et polarisation anodique.
Protection des alliages de l'aluminium par oxydation anodique.
Exemple d'une réduction électrolytique.
Préparation d'un hypochlorite alcalin.
Préparation de l'eau oxygénée.
Étude quantitative de la corrosion.

(Voir : Programme du cours, p. 132).

ENREGISTREMENT ET REPRODUCTION DES SONS ET DES IMAGES

(Téléphonovision)

M. DIDIER, Chargé de cours, Chef des travaux pratiques

Avertissement. — Les travaux pratiques, répartis sur trois années ont pour but de familiariser les élèves avec les techniques, les méthodes de mesures et de calcul d'un usage courant dans les chaînes d'enregistrement, de transmission et de reproduction des images et des sons. Ils comprennent des manipulations, des visites techniques et des conférences de perfectionnement.

Niveau de l'examen d'admission :
Physique générale et mathématiques générales première année.

1^{re} année

ENREGISTREMENT DES IMAGES

1. *Photométrie*. — Mesures photométriques. Intensité moyenne sphérique. Transformée de Rousseau.

Cellules photo-électriques. — Caractéristiques statiques et dynamiques.

2. *Sensitométrie*. — Établissement de sensitogrammes. Étude de diverses émulsions photographiques. Influence du développement.

Mesure des densités optiques. Courbes caractéristiques. Mesure de la sensibilité des émulsions.

3. *Photographie*. — Étude des objectifs. Champ. Pouvoir séparateur. Étude des obturateurs. Étalonnage d'un obturateur.

Développement. Tirage. Inversion. Sélection trichrome. Photographie des couleurs.

4. *Stroboscopie*. — Mesure des vitesses de rotation. Flou des images. Appareils à thyatron.

Chronophotographie. — Photographie instantanée par étincelles et par tubes à décharge.

5. *Cinématographie*. — Étude cinématique des mécanismes d'entraînement du film.

Prise de vues. Sources de lumière.

Projection. Étude de l'arc électrique.

Cinéma ultra-rapide, défilement continu. Écrans de projection.

2^e année

ENREGISTREMENT ET REPRODUCTION DES SONS

1. *Mouvements vibratoires*. — Composition des mouvements. Mouvement sinusoïdal amorti. Oscillations forcées. Oscillations de relaxation. Multivibrateurs.

2. *Étude des éléments d'une chaîne basse fréquence*. — Microphones. Préamplificateurs. Correcteurs. Amplificateurs de puissance. Haut-parleurs. Filtres et lignes.

3. *Enregistrement et reproduction des sons*.

a. *Gravure sur disque*. — Étude du graveur. Caractéristiques

d'enregistrement. Lecture du disque. Caractéristiques de lecture. Corrections à l'enregistrement et à la lecture. Mesure des distorsions.

b. *Enregistrement photographique.* — Modulateurs de lumière. Traitement photographique. Lecture photo-électrique.

c. *Enregistrement magnétique.* — Polarisation par champ continu et par champ alternatif.

Mesure des caractéristiques magnétiques des oxydes de fer.

Mesure des caractéristiques dynamiques des bandes magnétiques. Distorsions. Bruit de fond.

3^e année

TRANSMISSION DES SONS ET DES IMAGES

1. Mesure de la vitesse du son. Pouvoir de transmission. Transmission du son avec milieu matériel. Téléphonie. Microphones. Lignes.

2. *Transmission du son sans milieu matériel.*
Photophone. Modulateurs de lumière. Récepteurs.

3. *Transmission des images fixes.*
Analyse et synthèse d'une image.
Bélinographe. Synchronisation.

4. *Transmission des images mobiles.*
Analyse mécanique.
Analyse électronique. Iconoscope.
Circuits différenciateurs. Circuits intégrateurs. Synchronisation.
Bases de temps. Télécinéma.

(Voir : Programme du cours, p. 133.)

FILATURE ET TISSAGE

M. F. MAILLARD, Professeur

M. Édouard AMOUROUX, Assistant

Notions générales sur les matières premières utilisées par les industries textiles et leur transformation en fils et tissus.

Examen microscopique des principales fibres textiles : usage du microscope, préparations pour l'examen des fibres en long ou en coupe.

Analyse et décomposition de tissus classiques divers : mise en carte, montage, prix de revient, etc.

Analyses qualitative et quantitative des matières textiles entrant dans la composition de filés ou de tissus divers.

Essais divers des fibres textiles : résistance, allongement avant rupture, élasticité, longueur, diamètre, etc.

Principaux essais des filés : titrage ou numérotage, résistance, allongement avant rupture, élasticité, régularité, torsion, diamètre, etc.

Conditionnement des matières textiles brutes, peignées ou filées. Décreusage.

Appréciation des défauts et qualités des tissus : résistance à la rupture, allongement avant rupture, élasticité, usure, perméabilité à l'eau et à l'air, pouvoir calorifique, densité apparente, porosité, etc.

Travaux pratiques de tissage sur métiers à tisser divers.

Travaux pratiques sur métiers de bonneterie.

Étude et analyse de modèles de machines diverses de filature et tissage.

Visites d'usines et du musée des textiles.

(Voir : Programme du cours, p. 138.)

MACHINES

M. THERY, Professeur

M. LAMBRAULT, Chef des travaux pratiques

1^{re} année

I. Méthodes et instruments de mesures.

Rappel des théorèmes fondamentaux de la mécanique.

Grandeurs mécaniques. Unités. Dimensions. Homogénéité.

Rappel du formulaire de thermodynamique, d'après le cours magistral.

Exercices sur la thermodynamique.

Maniement des diagrammes entropiques.

Généralités sur les mesures. Résultat le plus probable. Limite d'erreur.

Calculs numériques relatifs aux mesures.

Règles et machines à calcul. Mesures des surfaces. Planimètres.

Mesure des temps, des vitesses, des accélérations.

Mesure des forces.

Mesure des températures.

Notions sur les principaux combustibles, la détermination des pouvoirs calorifiques et le contrôle de la combustion.

Bilan thermique.

Rappel des notions de mécanique des fluides. Écoulement des fluides par orifices, déversoirs, tuyères et diaphragmes, etc.

Mesures des pressions. Manomètres.

Enregistrement des pressions. Indicateurs et manographes. Pertes de charge. Travail indiqué. Diagrammes.

Mesure des vitesses de fluides.

Mesure des débits.

Mesure du travail réel. Mesure des couples. Freins mécaniques et hydrauliques.

Dynamomètre. Torsiomètre.

Normalisation des mesures.

II. *Organes des machines. Démontage. Examen. Dessins.*

Mécanismes de distribution.

Mécanismes de régulation.

Relevés de diagrammes d'indicateurs.

III. *Exercices. Projets.*

IV. *Visite d'usines en rapport avec le cours de l'année.*

2^e année

I. *Grandeurs mécaniques. Équations de dimensions. La similitude mécanique.*

II. *Installations et essais de machines.*

Machines à vapeur.

Mécanismes de distribution et de régulation. Équilibrage Mesure des forces d'inertie. Volant. Mesure des moments d'inertie. Graissage.

Condenseurs.

Locomotives.

Compresseurs d'air.

Ventilateurs. Soufflantes.

Automobiles.

Turbines et pompes hydrauliques.

Machines et installations frigorifiques.

III. *Visites d'usines en rapport avec le cours de l'année.*

NOTA. — Le programme des deux années est donné à titre d'indication et sera, en pratique, adapté dans toute la mesure du possible au rythme de l'enseignement magistral, tout en s'efforçant de donner aux élèves certaines notions pratiques nécessaires en cours d'année, bien que traitées seulement l'autre année dans le cours magistral.

(Voir : Programme du cours, p. 140.)

TRAITEMENT DES MATIÈRES PLASTIQUES (1)

M. Pierre DUBOIS, Professeur

M. N..., Chef de Travaux Pratiques

ÉTUDE DES PROPRIÉTÉS DES PLASTIQUES SELON : LES MATÉRIAUX,
LES MÉTHODES DE MOULAGE, LA FORME DES OBJETS

1^{re} année

A. *Thermoplastiques.*

1. Viscosité d'une dissolution de résine. Incorporation d'un plastifiant, d'un colorant, d'un stabilisant, dans une résine. Effet sur la fluidité d'après la plasticimétrie.

2. Extrusion d'un tube avec cette matière. Essais mécaniques en long et en travers.

3. Moulage d'un objet-type.

Essai de la fluidité de la matière à mouler.

Essais mécaniques, thermiques, électriques suivant l'orientation de la matière et après recuit ou stabilisation thermique. Retrait de moulage.

4. Essais des films : perméabilité, éclatement, traction (suivant plusieurs directions).

B. *Thermodurcissables.*

1. Préparation d'une résine (point de goutte). Granulométrie d'une charge.

2. Transformation de la résine en poudre à mouler. Essai de fluidité.

3. Moulage d'un objet type. Essais : mécaniques, thermiques, électriques. Retrait de moulage.

C. *Stratifiés.*

1. Préparation d'un stratifié. Imprégnation d'un papier, agglomération.

2. Découpage d'une éprouvette. Essais mécaniques, thermiques, électriques suivant plusieurs directions.

(1) Les Travaux Pratiques sont provisoirement limités à quelques exercices moulage et à différents essais mécaniques, thermiques ou de plasticité. Les élèves seront admis en nombre limité.

2^e année

D. Polymeresters.

Moulage d'un stratifié verre-polymerester. Essais mécaniques, thermiques, électriques suivant plusieurs directions.

E. Soudage, assemblage, enduction, plastage.

1. Exercice de soudage au chalumeau à air chaud et par haute fréquence. Essais de résistance.
2. Exercice de collage. Essais de résistance.
3. Exercice d'enduction, de plastage. Essais de résistance.

F. Projets de construction.

1. Projet d'un objet et choix de la matière dans différents cas.
2. Projet d'un moule pour différentes méthodes de moulage : injection, compression, transfert, coulée.
3. Projet de presse pour les trois premières méthodes précédentes.

G. Essais d'identification.

1. Analyse à la flamme.
2. Extraction d'un plastifiant.
3. Détermination des charges.

H. Essais particuliers.

1. Absorption d'eau et susceptibilité hygrométrique.
2. Corrosion par différents agents chimiques.
3. Migration des plastifiants.
4. Anti-corrosion. Métallisation.

(Voir : Programme du cours, p. 144.)

MÉTALLURGIE ET TRAITEMENT DES MÉTAUX

M. COURNOT, Professeur

M. Léon GUILLET, Chef des travaux pratiques

1^{re} année

LES MÉTHODES D'ÉTUDE DES PRODUITS MÉTALLURGIQUES

Solidification; métaux purs, composés définis, solutions solides; lois de la physicochimie.

Diagrammes d'équilibre; étude détaillée; intérêt industriel.

I. Essais physiques.

Analyse thermique et pyrométrie; détermination des diagrammes. Dilatation et densité.

Résistance électrique; thermoélectricité; magnétisme.

Méthodes secondaires : force électromotrice, chaleur spécifique, conductibilité thermique, sonorité, ultra-sons, propriétés optiques, radiocristallographie.

II. Essais physico-chimiques.

Métallographie microscopique. Technique : prélèvement, polissage, attaque, examen, photographie; relation avec le diagramme; étude métallographique des principaux métaux et alliages industriels sous leurs différents états; exemples d'applications.

Macrographie. Technique et applications : étude des hétérogénéités, des défauts des pièces, du mode de fabrication.

Aptitude au moulage. Chaleur de formation.

III. Essais chimiques.

Généralités sur l'analyse chimique et spectrochimique.

Corrosion; étude du phénomène et de ses facteurs; méthodes d'essais, méthodes activées; interprétation des résultats. Application au cas de traitements de surface.

IV. Essais mécaniques.

Traction, choc, dureté. Étude théorique, influence des divers facteurs de l'essai; méthodes diverses, appareils d'essais, éprouvettes, examen de quelques résultats.

Essais de fatigue.

Essais à chaud : fluage.

Autres essais mécaniques; compression, flexion, torsion, cisailage, emboutissage, pliage, usure.

Essai des matériaux à faible capacité de déformation.

Essais sur microéprouvettes.

V. *Mise en œuvre des essais.*

Le laboratoire d'usine; le contrôle et les recherches. Organisation et buts du laboratoire; directives d'installation : matériel, personnel, fonctionnement.

La normalisation.

2^e année

LES TRAITEMENTS THERMIQUES
THERMOCHIMIQUES ET MÉCANIQUES
DES PRODUITS MÉTALLURGIQUES

I. *Traitements thermiques.*

Trempe. Étude théorique; influence des différents facteurs; effet de la trempe sur les propriétés; conséquences pratiques; diverses méthodes de trempe; fours et appareils de trempe; four à atmosphères; accidents de trempe.

Revenu. Étude théorique; influence de la température et du temps; effet sur les propriétés; conséquences pratiques; divers modes de revenu.

La trempe isotherme et les trempes au-dessous de la température ordinaire.

Recuit. Étude théorique; influence des facteurs; effet du recuit sur les produits écrouis, coulés, surchauffés, traités.

Les traitements thermiques des principaux produits industriels. L'atelier de traitements thermiques; organisation, matériel, contrôle.

II. *Traitements thermochimiques.*

Cémentation de l'acier ordinaire par le carbone. Étude théorique, influence des facteurs divers; traitements thermiques ultérieurs; étude pratique, matériel, installations annexes. Organisation d'un atelier de cémentation, contrôle.

Généralisation du phénomène de cémentation; cémentation des aciers spéciaux; cyanuration; nitruration. Cémentation des aciers par le zinc, l'aluminium, etc. Cémentation des autres métaux et alliages. Utilisations industrielles.

Fontes malléables.

Généralités sur les soudures et brasures.

III. Traitements mécaniques.

L'écrouissage et le corroyage.

NOTA. — L'étude des traitements purement chimiques est poursuivie dans un cycle spécial de conférence et travaux pratiques.

L'enseignement ci-dessus est complété par des visites de laboratoires et d'usines, par l'exécution de projets d'installation de laboratoires et d'ateliers.

(Voir Programme du cours, p. 147.)

MOTEURS À COMBUSTION INTERNE

M. Max SERRUYS, Professeur

M. P. MAGOT-CUVRU, Sous-Directeur du laboratoire

L'inscription aux travaux pratiques est autorisée sans examen probatoire sur présentation des attestations relatives au cours *préparatoire à l'enseignement de Machines*, au cours de *Mathématiques préparatoires* du Conservatoire national des Arts et Métiers, ou de diplômes équivalents. Un examen probatoire portant sur les connaissances mathématiques est nécessaire dans le cas contraire.

Les travaux pratiques proprement dits ont lieu en salle et consistent en mise en application ou en développement pratique du cours du professeur sous forme analytique, numérique et graphique.

Tous les élèves régulièrement admis aux travaux pratiques participent à ces séances.

Le programme en est le suivant :

1^{re} année

GÉNÉRALITÉS, ORIENTATION DES TRAVAUX, UNITÉS, CONVENTIONS

Thermodynamique théorique. — Les principes de la thermodynamique : le principe d'équivalence; application à des cas typiques. Chaleurs spécifiques moléculaires des gaz parfaits, leur intégration. Calcul des fonctions : énergie interne et enthalpie et usages des tables obtenues.

Pouvoirs calorifiques à pression et à volume constants.

Leur variation avec la température.

Température de combustion (en l'absence de dissociation).

Étude de la dissociation, équilibres chimiques.

Calcul complet d'un équilibre simple.

Fonctions potentielles en thermodynamique et usages.

Thermodynamique appliquée. — Évolution adiabatique d'un fluide parfait. Évolution réversible ou irréversible. Applications au calcul des températures et pressions d'un cycle réel. Modes représentatifs : diagrammes (P.V.) (P.x.) (T. S.).

Calcul des caractéristiques physiques et chimiques des carburants les plus courants et leur évolution.

Analyse des gaz d'échappements. Théorie et appareillage.

Calcul de la richesse de la masse aspirée, du coefficient de remplissage.

Théorie de la combustion déflagrante, application numérique aux cas de combustion à volume ou à pression constants.

Calcul de la répartition des températures dans une chambre de combustion.

L'analyse des diagrammes de pression; construction graphique et calcul du gradient de chaleur dégagée, du rendement de combustion vive.

Transformation des diagrammes (P.V.) en (P.x.). Planimétrage.

Dépouillement complet d'un essai.

2^e année

Dynamique des fluides. — Évolution adiabatique dynamique et statique. Solutions approchées et rigoureuses de la précédente. Évolution non isentropique.

Application au calcul d'un compresseur d'insufflation pneumatique de moteur Diesel (nombre d'étages, travaux nécessités et récupérés).

Mouvement non permanent d'un gaz; théorie succincte et constructions graphiques. Étude de quelques cas accessibles à l'analyse.

Étude de l'oscillation harmonique d'une colonne gazeuse, comparaison de deux méthodes de calcul.

Injection mécanique. Étude de l'écoulement laminaire d'un liquide, viscosité, rappels généraux, application au calcul d'un injecteur et d'une tuyauterie.

Thermodynamique. — Cycle de Diesel. Cycle optimum ou mixte. Rappels de la théorie, étude directe d'un cas donné. Étude systématique. Détermination d'un cycle optimum. Problèmes pratiques divers.

Étude pratique des chambres de combustion.

Étude des transvasements dans les moteurs et dans le moteur Diesel en particulier.

Échappement, bouffée d'échappement, masse expulsée.

Balayage, dilution.

Avant-projet de moteur Diesel.

Calculs relatifs au cycle et au rendement des turbines à gaz. Application à l'avant-projet d'un moteur à réaction directe.

3^e année

Cinématique. — Le système bielle manivelle; types axés ou désaxés; à bielle unique ou à bielle articulée sur bielle maîtresse. Expressions analytiques des mouvements, vitesses et accélérations d'un point du piston ou de la bielle ou de la biellette.

a. En termes finis;

b. Réduite aux premiers termes d'un développement;

c. En série de Fourier;

d. Constructions graphiques diverses.

Le système came et poussoir (plan, convexe, concave), cas d'un guidage rectiligne.

Étude analytique succincte et constructions graphiques détaillées. Compatibilité des lois de levée et de taillage.

Analyse harmonique d'une fonction périodique, principes et exercices graphiques.

Intégration d'une fonction graphique (vitesses moyennes, surfaces, temps, etc.).

Dynamique. — A partir d'un diagramme de manographe, construction :

a. Des efforts normaux latéraux sur le piston dus à l'expansion des produits de combustion, résultants, des réactions sur les articulations;

b. Du couple moteur résultant (analyse harmonique de ce couple).

A partir d'un diagramme de levée de soupape, calcul des ressorts de rappel.

A partir d'un couple moteur, détermination d'un volant assurant une régulation de vitesse donnée.

Construction de la vitesse instantanée au cours d'un cycle.

Calcul d'un corps de bielle en flexion transversale en marche.

Calcul d'un volant en rotation uniforme.

Calcul des vibrations de torsion d'un vilebrequin (amortissements, étouffements).

Calcul des vibrations d'un ressort de soupape.

Équilibrage d'un système bielle-manivelle.

a. Masses tournantes.

b. Masses alternatives.

Des manipulations ont lieu à la Station Claude Bonnier de l'Institut français du Pétrole à Bellevue, à raison de six séances par année.

Les élèves admis à effectuer ces manipulations sont divisés en deux groupes suivant qu'ils ont déjà suivi le cours du professeur pendant une ou deux années. (Les élèves le suivant pour la première fois ne participent donc pas à ces manipulations.)

Le programme en est le suivant :

Premier groupe d'élèves :

- | | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------|
| I. Courbe caractéristique des moteurs (puissance, consommation, courbe d'utilisation)..... | 2 | séances |
| II. Étude des différents paramètres de réglage de moteurs (avance à l'allumage, richesse dans le cas des moteurs à explosion; avance à l'injection dans les moteurs Diesel)..... | 2 | — |
| III. Détermination de l'indice d'octane C.F.R..... | 1 | — |
| IV. Détermination de l'indice d'octane de route à l'autodrome de Monthléry..... | 1 | — |

Deuxième groupe d'élèves :

- | | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|
| I. Relevés de diagrammes stroboscopiques et instantanés sur manographe électronique..... | 3 | — |
| II. Étude des vibrations de torsion..... | 3 | — |

(Voir : Programme du cours, p. 150.)

PHOTOGRAMMÉTRIE

M. POIVILLIERS, Membre de l'Institut, Professeur

M. BRANDICOURT, Chef de travaux pratiques

1^{re} année

1. *Pratique de la restitution.*

Méthode graphique de Laussedat.

Test d'acuité visuelle stéréoscopique.

Restitution au stéréocomparateur et aux appareils à tracé continu Multiplex, Kern (éventuellement aux appareils Gallus-Ferber et Poivilliers, Zeiss...).

2. *Prises de vues terrestres.*

Manipulation de divers photothéodolites.
Opérations de prise de vue sur le terrain.

3. *Visites d'usines et d'ateliers de restitution...*

2^e année

1. *Mise en place de couples de clichés aériens.*

Formation de l'image plastique, mise à l'échelle orientation.
Tracé de la planimétrie et du nivellement.

2. *Préparation.*

Identification de photographies aériennes sur le terrain.
Établissement d'un canevas photogrammétrique par triangulation radiale graphique, à l'aide du temple.

3. *Restitution d'un terrain plan horizontal.*

Procédés graphiques : craticulage, rapport anharmonique, homologie, grilles.

Redressement à la chambre claire.

Redressement photographique à l'appareil Roussilhe.

4. *Visites d'usines, d'ateliers de restitution, d'un avion photographe.*

(Voir : Programme du cours, p. 155.)

**PHYSIQUE APPLIQUÉE AUX INDUSTRIES DU VIDE
ET DE L'ÉLECTRONIQUE**

M. BOUTRY, Professeur

M^{me} BAUDIN, Chef des travaux pratiques

1^{re} année

TECHNIQUE DU VIDE

Mesure de la viscosité des gaz

Mesure de la vitesse d'une pompe à palettes.

Étude d'une pompe moléculaire mécanique.

Étude d'une pompe à diffusion.

Jauge de MacLeod.

Jauge de Pirani.

Jauge à ionisation.
Étude de la décharge électrique dans les gaz raréfiés.
Évaporation d'aluminium sous vide.
Étude de l'arc à haute et basse pression.
Rayonnement par incandescence.
Rayonnement par luminescence.
Étude élémentaire des spectres de raies dans quelques cas simples.

2^e année

ÉLECTRONIQUE

Émission thermo-ionique.
Propriétés des diodes; diodes au germanium; redressement.
Propriétés des triodes; transistors; amplification.
Tubes à électrodes multiples.
Tubes à atmosphère gazeuse; thyratrons. Contrôle par thyratrons.
Cellules photo-émisives à vide et à atmosphère gazeuse.
Cellules à couche d'arrêt.
Photomultiplicateurs d'électrons.
Oscillographes cathodiques.
(Voir Programme du cours, p. 157.)

PHYSIQUE APPLIQUÉE À LA PRODUCTION DU FROID ET À SON UTILISATION INDUSTRIELLE

P. LAINÉ, Professeur

M. DUMINIL, Chef des travaux pratiques

1^{re} année

Mesure des températures :

- couples thermoélectriques : étalonnage et utilisation;
- thermomètres à résistance électrique : étalonnage et utilisation;
- application : étude des conditions de fonctionnement d'armoires frigorifiques à compression, à absorption, à glace hydrique.

Étude du fonctionnement des compresseurs frigorifiques :

- détermination de la puissance frigorifique, de la puissance frigorifique spécifique globale et du rendement volumétrique, à l'aide d'une installation calorimétrique;
- diagrammes pression-volume d'un compresseur : utilisation de l'oscillographe cathodique pour l'obtention de ces diagrammes;
- application à l'étude des imperfections d'un compresseur.

Essai d'une pompe centrifuge :

- courbes caractéristiques;
- utilisation de divers types de débit-mètres.

Étude d'un échangeur thermique à double tube et contre courant :
— influence du régime d'écoulement sur la chute de pression à travers cet échangeur et sur les coefficients d'échanges thermiques.

Étude d'un condenseur frigorifique à circulation forcée d'air :

- variation de la puissance thermique échangée en fonction de l'écart de température;
- variation du coefficient d'échanges thermiques en fonction de la vitesse de l'air;
- étude de la chute de pression à travers le condenseur;
- influence de la surchauffe du fluide.

Essais relatifs aux huiles de graissage, aux saumures et aux mélanges eutectiques :

- mesure à différentes températures de la viscosité des huiles et des saumures;
- point de figeage et point de paraffine d'une huile;
- points d'Eutexie; chaleurs de fusion des mélanges eutectiques.

2^e année

Hygrométrie :

- diverses méthodes de mesure des degrés hygrométriques;
- applications : mesure des degrés hygrométriques en différents points d'armoires frigorifiques à compression et à glace hydrique.

Essai de ventilateurs hélicoïdes :

- mesure d'un débit d'air : exploration de la veine d'air d'une soufflerie au moyen d'un tube de Pitot; utilisation d'un diaphragme; étalonnage d'un anémomètre à fil chaud;
- courbes caractéristiques d'un ventilateur.

Étude d'un évaporateur à convection forcée d'air :

- variation de la puissance frigorifique échangée en fonction de l'écart de température, influence de la vitesse de l'air sur le coefficient d'échanges thermiques; influence du degré hygrométrique de l'air;
- étude du fonctionnement d'une cellule élémentaire de conditionnement d'air.

Étude des caractéristiques d'un échangeur de liquéfacteur d'air :

Essais d'appareils de régulation :

- détendeurs automatiques et thermostatiques, thermostats, presostats.

Recherche des impuretés dans les fluides frigorigènes.

PROBLÈMES

En complément des travaux pratiques et en application du cours professé à l'amphithéâtre, des séances de problèmes auront lieu tant en première année qu'en deuxième année.

THERMIQUE INDUSTRIELLE

Production, transmission et utilisation de la chaleur

M. Marcel VÉRON, Professeur

M. André DUMEZ, Assistant

1^{re} année

I. Essais de combustibles solides.

Analyse immédiate. Teneur en eau (méthode à l'étuve, méthode azéotropique). Teneur en matières minérales. Indices de matières volatiles et de carbone fixe. Indice de gonflement au creuset. Indice de dilatation (Audibert). Qualification d'un combustible (Afnor et Genève).

II. Essais de combustibles liquides.

Densité. Viscosité absolue (appareil U.F.). Viscosité Engler, fluidité Barbey. Point d'éclair et point de combustion (appareils Cleveland, Luchaire, Pensky-Martens). Courbe de distillation.

III. Analyses et essais de combustibles gazeux et de fumées.

Analyse : par la burette de Bunte; eudiométrie. Par les appareils Roth, Afpyro, Fyrite, Hermann-Moritz, Prolabo. Par les analyseurs automatiques Intégra, Carpentier, Wösthoff (résistivité du réactif), Luft (absorption infra-rouge), Magnos (paramagnétisme). Essais d'inflammabilité, dosage dans l'air, grisoumétrie.

IV. Pyrométrie de contact.

Étalonnage, comparaison et emploi de couples thermo-électriques : à galvanomètre, à potentiomètre; à convection ordinaire, à aspiration. Thermomètres à résistance. Potentiomètres enregistreurs.

V. Calorimétrie.

Détermination des pouvoirs calorifiques des combustibles solides et liquides à la bombe Mahler et à la bombe Landrieu. Détermination des pouvoirs calorifiques des gaz au calorimètre Junkers et au calorioscope Löffler. Microcalorioscope.

VI. Visites de laboratoires.

2^e année

I. *Analyses et essais complémentaires de combustibles solides.*

Analyse élémentaire. Teneurs en carbone, hydrogène et oxygène par la grille organique. Micro-analyse. Dosage du soufre total. Teneur en soufre nuisible et en azote par la bombe. Méthode de Kjeldahl.

Essai de fusibilité des cendres. Essai de gonflement des houilles au dilatomètre (Audibert et Arnu).

II. *Pyrométrie optique.*

Pyromètres optiques à rayonnement total (Féry) et à rayonnement monochromatique (Holborn, Ribaud). Micropyrométrie. Méthode du corps auxiliaire de Kurlbaum-Féry pour les flammes.

III. *Hygrométrie.*

Mesure de l'humidité des gaz. Hygromètres. Psychromètres. Méthode des deux états. Essai d'adsorption par les solides poreux; point de rupture.

IV. *Hydrotimétrie.*

Mesure du pH. Salinité totale. Dureté totale, temporaire et permanente. Titres alcalimétriques. Dosage des phosphates, de la silice, de l'oxygène dissous, etc. Emploi d'un photocolorimètre. Contrôle des traitements.

V. *Transmission de la chaleur.*

Détermination des coefficients de conductibilité de parois planes et cylindriques. Tracé d'un champ thermique par l'analogie électrique (similitude ou réseau de résistances et capacités). Équilibrage d'un échangeur de chaleur sur modèle hydraulique.

VI. *Tirage et ventilation.*

Mesure des faibles dépressions, des vitesses, des débits. Pitots, diaphragme, anémomètre à fils. Tracé des courbes caractéristiques d'un ventilateur. Tracé des courbes caractéristiques d'un tirage induit. Essai d'un dépoussiéreur.

VII. *Fours et chaudières.*

Four à gaz soufflé. Four à récupération. Fours électriques. Conduite, contrôle et bilan thermique.

VIII. *Visites d'usines.*

Problèmes

En complément des travaux pratiques et en application du cours professé à l'amphithéâtre, des séances de correction de problèmes ont lieu, en fin d'année scolaire, sous la direction du chef de travaux auxiliaire.

(Voir : Programme du cours, p. 165.)

TRAVAUX PRATIQUES CORRESPONDANT A DES ENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

ÉCONOMIE INDUSTRIELLE ET STATISTIQUE

M. DIVISIA, Professeur

MM. FERIGNAC, CHARTIER et VERHULST, Chargés de travaux

1° TRAVAUX PRATIQUES DE STATISTIQUE

Ces travaux pratiques ont pour but de préparer les cadres supérieurs et chercheurs exerçant leur activité dans les domaines les plus divers, à la mise en œuvre de procédés statistiques de représentation ou de traitement des données statistiques, pour la surveillance de services ou d'opérations industrielles ou commerciales et l'étude au fond des problèmes scientifiques ou pratiques justiciables de ces procédés. Ils initient à ces représentations et traitements statistiques en considération première de leur pertinence, en montrent les ressources sur des exemples réels poussés jusqu'au bout, enseignent leur interprétation correcte et entraînent à choisir dans chaque cas les modes de représentation ou d'attaque les plus adéquats et à reconnaître tout ce qu'on peut en tirer.

La formation mathématique des postulants doit être au minimum du niveau du baccalauréat ès-sciences.

Outre les sessions ordinaires, initiant aux applications de la statistique en tous domaines, des sessions spéciales sont organisées, suivant les besoins exprimés ou en puissance, pour des champs particuliers d'application. C'est ainsi qu'en 1954-1955 une session a été consacrée aux APPLICATIONS DE LA STATISTIQUE A LA TECHNIQUE : *La statistique dans la technique. Homogénéité des lots de marchandises. Essais de qualité. Spécification de qualité. Contrôle de qualité à la réception, en cours de fabrication. Comparaison des procédés quant à leurs résultats. Mise au point d'une fabrication quant à la qualité du produit, quant au rendement. La recherche quantitative inductive dans la technique.*

2° EXERCICES PRATIQUES DE STATISTIQUE

Ces exercices ont pour but de préparer les cadres moyens et aides de recherches sachant quelque peu dessiner à la règle ou à main levée, à exécuter correctement et rapidement un certain nombre de représentations statistiques spécialement étudiées en vue de traduire de façon efficace les ensembles de chiffres (graphiques courants, échelles logarithmiques et autres, graphiques à droite directrice, courbes de fréquence, nuages rectangulaires et triangulaires, cartogrammes) et à les utiliser.

Ils peuvent également être suivis avec fruit par les cadres supérieurs et chercheurs, désireux, notamment de s'initier en détail aux conditions d'exécution et durées de confection des représentations statistiques.

La participation n'exige aucune formation mathématique importante.

3° TRAVAUX PRATIQUES DE SCIENCE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE AUX ENTREPRISES

Ces travaux pratiques ont pour but de préparer à une attaque serrée de problèmes concrets de la gestion économique des entreprises de toutes dimensions, au moyen de méthodes d'analyse et d'investigation, inspirées de la science économique, de la recherche opérationnelle, ou des méthodes de l'ingénieur, et tendant à poser et résoudre quantitativement nombre de ces problèmes.

Une formation mathématique minima du niveau du baccalauréat sciences est nécessaire.

Programme général. — Les sujets traités, conçus en marge, et dans la ligne de l'enseignement magistral, se rapportent aux aspects les plus divers, industriel, commercial, technique, financier..., distinctes ou liés : débouchés et investigations commerciales, implantation et aménagement des usines et magasins, programmes de fabrication et de financement, technique du contrôle budgétaire, théorie et pratique de l'analyse des prix de revient, gestion rationnelle des matériels, problèmes de stock et de trésorerie, étude des problèmes de conjoncture et de leur incidence sur la gestion et la rentabilité des entreprises...

Tout en demeurant dans le programme général de cet enseignement ils sont abordés, non pas dans un ordre fixé *a priori*, mais selon les besoins et les possibilités de traitement poussé.

ORGANISATION SCIENTIFIQUE DU TRAVAIL

M. Raymond BOISDÉ, professeur
M. Marcel DELFOSSE, chef de travaux

Les travaux pratiques sont le prolongement et le complément des cours de la chaire d'organisation scientifique du travail. Ils sont des applications de ces cours à des aspects précis de l'organisation des entreprises industrielles et commerciales.

Les séances sont réparties sur deux années. Chaque séance débute par un rappel du chapitre de l'organisation qu'il faut connaître pour traiter les exercices proposés. Ceux-ci, suivant les cas, sont individuels ou collectifs (chaque groupe de travail n'excède pas une vingtaine d'auditeurs). En cours d'année, quelques séances de correction permettent aux auditeurs de confronter leurs solutions à des solutions types. Des visites d'usines peuvent compléter l'enseignement du cours magistral et des travaux pratiques.

Première année

(correspondant à l'année A du cours)

Possibilités du cinéma pour l'étude du travail.

Analyse et amélioration des postes manuels dans l'atelier et dans le bureau.

Analyse et amélioration des postes de travail sur machines. « Human Engeneering ».

Détermination des temps d'exécution. Chronométrage.

Estimation d'activité. Dépouillement des temps. Majorations. Catalogue des temps. Tables de temps standards.

Qualification du travail. Calcul des salaires.

Deuxième année

(correspondant à l'année B du cours)

Méthode générale d'étude des problèmes appliquée à des problèmes d'atelier et administratif.

Études d'implantations d'atelier et de bureau.

Études d'implantations d'ateliers.

Gestion des stocks par fiches de stock, fiches graphiques, tableaux de planning.

Planning de charge d'atelier.

Organigramme d'entreprise.

Application des méthodes statistiques; contrôle statistique de qualité; étude du travail par les observations par sondage.

Étude de marché.

Mécanographie.

PHYSIOLOGIE DU TRAVAIL

M. SOULA, Chargé de cours

CONFÉRENCES EXPÉRIMENTALES

Notions complémentaires d'anatomie, de physiologie. — Pathologie et hygiène du travail. — Démonstrations et manipulations par le Docteur MOYNIER, Assistant.

Anatomie générale :

1. Mécanique ostéo-musculaire.
- 2 et 3. Squelette. Articulations. Muscles. Lésions articulaires.
4. Système nerveux. Physiologie. Physiopathologie.

Respiration :

5. Mécanique respiratoire. Ventilation pulmonaire. Spirométrie-Pneumographie.
6. Les anoxies. Prophylaxie et traitement des asphyxies accidentelles.

Circulation :

- 7 et 8. Mécanique circulatoire. Pouls. Pression sanguine. Oscillométrie. Électrocardiographie.

Le sang :

9. Composition du sang. Globules sanguins, gaz du sang. Maladies professionnelles.

Travail musculaire :

10. Contraction musculaire. Myographie. Ergographe. Dynamomètre. Fatigue.

11. *Tests de robusticité :*

Œil :

12. Œil normal. Vision binoculaire. Champ visuel. Daltonisme. Correction des défauts de réfraction. Accidents du travail.

Oreille :

13. Structure. Audiométrie. Lésions de l'oreille.

Peau :

14. Structure. Physiologie. Lésions professionnelles.

Rein :

15. Structure. Fonctions. Lésions professionnelles.

TRAVAUX PRATIQUES

Ces travaux pratiques sont destinés aux élèves ayant suivi la 1^{re} année de cours de physiologie du travail.

Ils ont un double aspect : technique et pratique, dont le programme est établi en vue de dégager les notions fondamentales d'application de physiologie du travail aux problèmes industriels.

Les méthodes d'étude et de simplification du travail industriel.

L'organisation physiologique du travail.

Les efforts musculaires, la mesure des efforts musculaires : moteurs et freinateurs.

Les techniques employées.

Les efforts dynamiques, statiques, posturaux.

Les efforts apparents, les efforts réels.

Les vitesses spontanées d'exécution des mouvements, l'influence de la vitesse d'exécution des mouvements sur les efforts moteurs et freinateurs.

Le rythme économique, la dépense énergétique, méthodes de mesure, consommation d'oxygène.

L'application de ces méthodes à l'étude des postes de travail : méthode par approximation; mesure directe.

L'étude pratique de postes de travail concernant : la mécanique, le textile, le bâtiment, la fonderie, le travail de bureau, etc.

L'application de ces méthodes à l'étude d'outillages et d'appareillages de fabrication.

SÉLECTION ET ORIENTATION PROFESSIONNELLES

M. le docteur BIZE, Chargé de cours

1^{re} année

Les méthodes cliniques d'examen :

L'entretien; technique générale;

L'examen morpho-anthropométrique; la détermination du type tempéramental et des facteurs constitutifs;

L'examen clinique des fonctions sensori-motrices et du comportement psycho-moteur;

L'observation du comportement; méthodologie générale.

Les tests métriques « instrumentaux » :

Dynamométrie et dynamographie;

Mesure des temps de réaction psychomotrice;

Tests d'attention concentrée (tachyoscopie) et d'attention diffusée;

Tests moteurs et psychomoteurs;

Tests sensoriels et psychosensoriels;

Tests d'assemblage, de montage, de classement.

Étude de l'émotivité.

Les tests métriques « figurés » :

Tests de niveau mental. Tests individuels (tests de Binet-Simon et de Terman; test de Porteus et Kohs, etc.); tests collectifs;

Tests d'intelligence verbale, numérique, spatiale, mécanique concrète; tests de facteur « G »; tests de sens artistique;

Étude des principaux processus intellectuels : mémoire, attention; jugement, imagination; observation, visualisation, compréhension, raisonnement.

Tests de sens artistique et d'aptitude musicale.

Technique statistique :

Étalonnages des tests et épreuves; étude des corrélations; étude de la validité.

2^e année

Les tests de « projection » :

Le test de Rorschach;

Le « thematic aperception test » de Murray;

Les tests de dessin;

Les tests de « traçage »; les tests d'induction.

Les questionnaires :

Étude des intérêts professionnels;

Étude des tendances caractérielles fondamentales;

Étude du niveau et de la forme du système des valeurs.

Échelles de performances et tests de connaissances :

Les échelles de performances pratiques;

Les tests de connaissances générales; tests de connaissances scolaires;

Les épreuves d'éducation physique; barèmes;

Les tests de connaissances professionnelles; les essais

Les méthodes sociotechniques;

Les tests sociotechniques et les tests dérivés;

Les enquêtes sur les opinions.

Lexicologie.

Rédaction des protocoles d'examen.

N. B. — Il sera, en outre, organisé des visites de centres d'orientation professionnelle, de laboratoires de sélection des Administrations publiques et des services psychotechniques industriels. Ces visites seront facultatives.

**TECHNIQUE FINANCIÈRE ET COMPTABLE
DES ENTREPRISES**

MM. BRUNET (André), Professeur.

BLIND, expert-comptable.

PERSONNAZ, Directeur à la Banque de France.

REVERDY, Professeur à l'Institut de technique comptable du
Conservatoire national des Arts et Métiers.

A. *Études de gestion* : étude de la gestion financière, commerciale et technique d'entreprises relevant des divers secteurs de l'économie par l'analyse et l'interprétation :

1^o Des bilans, comptes d'exploitation et de pertes et profits;

2^o Des autres documents sociaux.

B. *Calcul des prix de revient* : présentation et schémas de circulation des documents utilisés en vue du calcul des prix de revient.

Applications pratiques.

Examen critique des calculs de prix de revient dans divers types d'industrie.

C. *Technique comptable* : application des principes de la comptabilité aux diverses manifestations de l'activité financière et commerciale des entreprises.

(Voir : Programme du cours, p. 211.)

COURS PRÉPARATOIRES

ENSEIGNEMENT PRÉPARATOIRE DE MATHÉMATIQUES (1)

M. HOCQUENGHEM, Professeur

ALGÈBRE

Nombres relatifs. Opérations. Polynômes.
Notion de fonction, représentation graphique, exemples simples.
Équations et inéquations du premier et du second degré.
Dérivées.

TRIGONOMÉTRIE

Vecteurs, addition.
Lignes trigonométriques, variations.
Formules de trigonométrie.
Triangles.

GÉOMÉTRIE PLANE

Droites, angles, triangles. Parallèles, perpendiculaires.
Cercles, angles inscrits. Polygones réguliers. Longueur de la circonférence.
Similitude, homothétie. Puissance.
Aires planes.
Coniques.

(1) Le certificat de ce cours est exigé pour l'inscription au cours de mathématiques en vue des applications aux arts et métiers, page 87, à moins que l'élève ne justifie d'études antérieures comprenant le programme de mathématiques élémentaires.

Le cours a lieu de février à juin. Les inscriptions sont reçues au Secrétariat du Conservatoire en janvier.

Voir page 26, « Conseils aux auditeurs ».

GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE

Plans. Parallèles.
Dièdres. Perpendiculaires.
Trièdres, polyèdres, pyramide, polyèdres réguliers.
Corps ronds.
Aires et volumes.

GÉOMÉTRIE COTÉE

Droites et plans. Méthodes. Projection frontale auxiliaire.
Projection du cercle.

ENSEIGNEMENT PRÉPARATOIRE AUX COURS DE MACHINES ET DE MOTEURS À COMBUSTION INTERNE

M. LAMBRAULT, Chef de travaux

I. — ALGÈBRE ET ANALYSE

Rappel de notions fondamentales sur le calcul algébrique et la résolution des équations.

Notion de fonction. Représentation graphique. Application aux diagrammes d'indicateur de machines à piston.

Dérivées et différentielles.

Fonctions du premier et du second degré. Fonction homographique. Abaques. Application des abaques aux projets de conduites hydrauliques.

Fonctions circulaires et fonctions trigonométriques élémentaires.

Application à l'étude du mouvement circulaire des machines.

Questions de maximum et de minimum. Application à l'étude des conditions optima de fonctionnement des machines.

Formule du Binôme. Son application à l'étude des forces d'inertie des machines à mouvement alternatif.

Logarithmes.

Fonctions primitives. Intégrales. Aires planes. Résolution de toutes les intégrales figurant au cours de machines.

II. — MÉCANIQUE

Vecteurs. Moments.

Cinématique. Mouvement relatif. Composition des vitesses. Exemples tirés du cours de machines.

Principes généraux de la mécanique.
Travail. Force vive et puissance des machines.
Force d'inertie. Force centrifuge. Application à l'effort d'arrachement d'une ailette de turbine à vapeur.
Quantité de mouvement. Théorème des quantités de mouvement.
Formule d'Euler fondamentale, dans la théorie des turbines.
Centre de gravité. Moments d'inertie. Application à la théorie des volants.
Frottement. Frein de Prony. Adhérence des locomotives.

III. — PHYSIQUE

Grandeurs fondamentales et dérivées.
Systèmes d'unités. Dimensions. Homogénéité.
Similitude.
Notions d'hydrostatique et de pneumatique.
Lois fondamentales de la chaleur.
Changements d'état.
Définitions relatives aux machines électriques.

ENSEIGNEMENT PRÉPARATOIRE AU COURS DE CONSTRUCTIONS CIVILES

M. LESCAIL, Chef des travaux pratiques
de constructions civiles

I. *Rappel de notions de mécanique et de mathématiques.*

Forces : représentation, composition, décomposition, moments.
Couples :
Systèmes équivalents. Conditions d'équilibre. Représentation des fonctions.
Courbes du 2^e degré : coniques.
Surfaces du 2^e degré : quadriques.
Systèmes d'unités : équations de dimension : homogénéité.

II. *Rappel de notions de géologie.*

III. *Notions d'élasticité.*

Contraintes. Représentation.
Courbe de résistance intrinsèque.

IV. *Propriétés générales des matériaux.*

Déformation. Rupture.
Élasticité. Plasticité. Relaxation, etc.

V. *Propriétés des matériaux usuels.*

COURS SPÉCIAUX

TRAITEMENTS DE SURFACE DES MÉTAUX (1)

sous la direction de M. Jean COURNOT, Professeur

Enseignement oral (36 leçons)

Leçons d'électricité

par M. LECOUSTEY, sous-directeur de laboratoire

Rappel de généralités de physique et de mécanique; la pile et le courant électrique. Lois générales du courant continu et applications. Accumulateurs. Magnétisme; induction électromagnétique. Induction mutuelle et auto-induction. Générateurs et moteurs à courant continu. Le courant alternatif. Lois générales. Transformateurs et redresseurs. Moteurs à courant alternatif. Mesures en courant alternatif. Dangers dus à l'électricité.

Leçons de chimie

par M. SAINT-MAXEN, Chef de travaux

Rappel de généralités : corps simples, combinaisons, notation chimique, poids atomique, poids moléculaire, valence des éléments. Acides, bases, sels. Formules chimiques; formules de réactions. Notions d'analyse qualitative. Notions d'analyse quantitative par précipitation, par électrolyse, par volumétrie. Liqueurs normales. Propriétés des principaux métaux, acides, bases et sels.

Leçons d'électrochimie

par M. AUDUBERT, Professeur

Propriétés et constitution des solutions électrolytiques. Les lois qualitatives et quantitatives de la décomposition électrolytique. Tension de décomposition minima d'un électrolyte. Phénomènes

(1) Ce cours est bisannuel; il sera professé en 1956-1957, de septembre à juin. Les élèves sont admis après examen probatoire.

cathodiques et phénomènes anodiques. Dépôt simultané de plusieurs métaux sur une cathode. Propriétés essentielles de la charge liées à la qualité du dépôt. Influence des différents facteurs, nature de l'électrolyte, ions complexes, température, densité de courant, sur la texture du dépôt obtenu.

Leçons sur les traitements de surface

par M. COURNOT, Professeur

M. BALLAY et des ingénieurs spécialisés

Les phénomènes de corrosion. Préparation des surfaces : sablage, décapage, dégraissage, polissage ordinaire et polissage électrolytique; état de surface. Contrôle et analyse des bains et des revêtements; adhérence des revêtements. Peintures en général; peinture au pistolet; finitions; essais des peintures; émaux. Matières plastiques. Technique et pratique des dépôts électrolytiques : cuivrage et laitonage, nickelage chromage; dépôts de fer, cobalt, plomb, étain, zinc, cadmium, argent, or, rhodium, platine, palladium. Dépôts chimiques, phosphatation. Protection par oxydation des métaux et alliages légers et ultra-légers; oxydation anodique. Cémentation, placage à chaud, apports au chalumeau; immersion dans les métaux fondus : galvanisation, étamage, plombage, aluminiumage. Projection des métaux au pistolet. Organisation des ateliers. Matériel des ateliers, matériaux pour cuves, agitation filtration. Principe de l'utilisation des divers revêtements. Compléments et conclusions.

Enseignement pratique sur les sujets ci-dessus

(35 séances)

sous la direction de MM. LECOUSTEY, SAINT-MAXEN,
CALMAR et NAMBRIDE, Chefs de travaux et Moniteurs

Les conférences et travaux pratiques d'électricité, de chimie et d'électrochimie ont lieu du 15 septembre au 30 octobre.

Les conférences et les travaux pratiques sur les revêtements ont lieu du 1^{er} novembre au 30 juin, le samedi après-midi.

Cet enseignement donne lieu à la délivrance d'un certificat spécial.
Le montant des droits de scolarité est de 3.000 francs.

RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX APPLIQUÉE À LA CONSTRUCTION MÉCANIQUE (1)

M. G. SALET, Ingénieur en chef du Génie maritime
chargé du cours

Les contraintes.

Définition. Faisceau des contraintes en un point. Contraintes orthogonales. Contraintes principales. Ellipsoïde des contraintes. État de contrainte simple, double, triple. Cercles de Mohr. Concentration de contraintes dans les congés.

Les petites déformations d'un solide.

Dilatation. Glissement. Déformation pure. Ellipsoïde des déformations. Cercle des dilatations.

Relations entre les contraintes et les déformations dans un solide élastique.

Théorème de Clapeyron. Coefficient d'élasticité de Lamé, module de Young et coefficient de Poisson. Potentiel interne.

Élasticité plane.

Déformation et rupture des solides réels.

Déformations élastiques. Loi de Hooke. Déformations rémanentes. Diagramme de traction des métaux usuels. Limite d'élasticité. Limite de rupture. Déformations plastiques. Fluage. Rupture par effort statique, par choc, par fissuration progressive.

Les contraintes limites.

Critères de résistance. Critère de Coulomb. Degré de charge, courbe de résistance intrinsèque.

Charges admissibles.

Choix du coefficient de sécurité.

Procédés expérimentaux.

Les extensomètres, description, mode d'emploi. Calcul des contraintes à partir des données extensométriques. Vernis craquelants. Photoélasticimétrie. Expériences en similitude.

Liaisons.

Principaux types de liaisons. Réaction des liaisons. Liaison isostatique et hyperstatique.

Pièces prismatiques et assimilables.

Moment fléchissant. Effort tranchant. Couple de torsion. Résultante interne.

Traction et flexion simple, répartition des contraintes, flexibilité.

(1) Ce concours est bisannuel ; il aura lieu en 1957-58.

Flexion composée, valeur approchée du cisaillement dû à l'effort tranchant. Relation entre le moment fléchissant et l'effort tranchant.

Pièces prismatiques droites chargées transversalement. Conditions disostatisme et d'hyperstatisme. Diagramme M et T. Déformations. Méthode de quadruple quadrature et méthode des réactions surabondantes. Exemples simples.

Déformation d'ensemble des pièces prismatiques courbes chargées à leurs extrémités.

Torsion des arbres cylindriques, répartition des contraintes, torsibilité. Influence des changements de section dans les arbres de révolution.

Flambement.

Charge critique d'Euler, différents cas de liaison. Chargement admissible. Flambement par torsion. Flambement d'un réservoir cylindrique chargé d'une pression extérieure. Flambement des arbres tournants.

Tuyaux minces.

Pression admissible. Flexibilité. Contraintes d'origine thermique dans les tuyaux de vapeur. Flambement thermique.

Tubes cylindriques épais.

Contraintes. Fretage et auto-fretage.

Flexion des lames minces.

Réservoir de révolution.

Ressorts.

Travail de déformation, souplesse, coefficient d'utilisation. Ressorts de torsion, de flexion. Ressorts à lames, à boudin, spirale.

Vibrations.

COURS TEMPORAIRE POUR L'ENSEIGNEMENT DES MÉTHODES D'EXPRESSION DES CONNAISSANCES TECHNIQUES

M. DUCASSE, chargé du cours

L'inscription est ouverte en premier lieu aux candidats au diplôme d'ingénieur et aux candidats au diplôme d'études supérieures économiques ; en second lieu aux titulaires de certificats généraux du Conservatoire National des Arts et Métiers, suffisamment avancés dans leurs études, ainsi qu'aux auditeurs libres dont la préparation serait jugée suffisante.

Les inscriptions seront reçues du 1^{er} au 31 octobre 1956 et les cartes distribuées ultérieurement après étude des candidatures.

INSTITUTS, ÉCOLES ET CENTRES D'ÉTUDES DU CONSERVATOIRE

L'Institut aérotechnique, route de Bois-d'Arcy, à Saint-Cyr (Seine-et-Oise), a été fondé en 1910 par M. Henry Deutsch de la Meurthe, qui en fit don à l'Université de Paris. Actuellement ce laboratoire a été mis par l'Université de Paris à la disposition du Conservatoire national des Arts et Métiers auquel l'Institut est rattaché.

L'Institut aérotechnique s'occupe de toutes recherches et essais concernant la technique des appareils en équilibre et en mouvement dans l'air. Il effectue des travaux et des essais et reçoit des travailleurs dans ses laboratoires. Il est placé sous la direction de M. GRUSON, Ingénieur principal des Travaux de l'Air.

Pour être admis à travailler dans les laboratoires, une demande doit être adressée au directeur, accompagnée d'une note précisant les travaux ou les études à effectuer et leur durée.

La bibliothèque de l'Institut, composée d'ouvrages et publications relatifs à l'aérotechnique, est ouverte aux personnes munies d'une autorisation du directeur.

Institut français du Froid industriel.

L'Institut créé sous les auspices de l'Association française du Froid, est l'École supérieure d'application des industries du Froid.

Il reçoit les élèves possédant la qualité d'ingénieur ou sortis des grandes écoles et, dans des conditions déterminées, des professionnels.

Institut national d'Étude du Travail et d'Orientation professionnelle, 41, rue Gay-Lussac, Paris, (5^e) est à la fois un centre d'enseignement et de recherches. Il prépare au diplôme d'État de Conseiller d'Orientation professionnelle (titre nécessaire pour exercer les fonctions de Conseiller d'O. P.). Durée des études : deux ans.

L'enseignement comprend des cours, des travaux pratiques et des stages. Pour être inscrit il faut être âgé de 21 ans au moins, posséder le baccalauréat ou le brevet supérieur et satisfaire à une période probatoire qui a lieu chaque année entre le 15 juin et le 14 juillet.

Le registre d'inscription est clos le 1^{er} juin.

Des laboratoires de recherches étudient les questions se rapportant à la psychologie de l'enfant, à la biotypologie, à la psychologie appliquée à l'industrie, à la physiologie du travail. Un centre d'études

et de recherches documentaires de l'Enseignement technique étudie les débouchés offerts à la jeunesse, poursuit des études sur les métiers.

Une bibliothèque spécialisée de 7.000 volumes et de 50.000 fiches bibliographiques est à la disposition des chercheurs et des conseillers d'Orientation professionnelle.

Institut national des techniques de la documentation.

Créé par arrêté ministériel du 1^{er} décembre 1950, consacrant un accord intervenu entre le Conservatoire national des Arts et Métiers et l'Union française des organismes de Documentation, cet institut a pour objet principal de donner un enseignement de la documentation scientifique, économique et technique et d'assurer le perfectionnement des professionnels spécialisés.

Entrent également dans le programme toutes recherches tendant à l'amélioration des méthodes et du matériel des services de documentation.

*Institut national des Techniques économiques et comptables
(I. N. T. E. C.).*

Fondé en 1931, réorganisé en 1943, cet institut n'a cessé de développer ses enseignements et de renouveler ses méthodes pédagogiques. Centre d'enseignement supérieur, il diffuse les techniques économiques et comptables ainsi que les disciplines qui s'y rattachent.

Il comprend trois sections et deux centres :

1^o La section « Expertise comptable », qui prépare aux examens d'État d'expert comptable. La durée des études s'étend sur quatre années, suivant une progression conforme aux dispositions du décret du 19 juillet 1948.

L'enseignement est assuré par des professeurs du Conservatoire et des personnalités particulièrement qualifiées dans chaque matière enseignée.

Les étudiants qui ont passé avec succès les examens de fin d'année reçoivent le diplôme de l'Institut national des Techniques économiques et comptables du Conservatoire national des Arts et Métiers.

2^o La section « Enseignement par correspondance », fonctionnant en collaboration avec le Centre national d'enseignement par correspondance, permet aux étudiants résidant en province de suivre les mêmes études que ci-dessus. Des devoirs leur sont renvoyés avec annotation et un corrigé-type.

3^o La section « Commissariat aux comptes », réservée aux candidats aux fonctions de commissaires aux comptes de sociétés, agréés par les cours d'appel.

4^o Le « Centre d'études supérieures de comptabilité-prix de revient »,

ouvert aux cadres supérieurs des entreprises, en vue de leur perfectionnement en économie appliquée, normalisation comptable (plan comptable 1947), statistique, etc. La durée des études est fixée pour chaque auditeur compte tenu de son âge et de sa formation.

Un diplôme est délivré en fin d'études aux auditeurs ayant passé avec succès un examen qui comporte notamment la présentation d'un travail personnel dont les données sont empruntées à l'activité professionnelle des candidats.

5° Le « Centre d'études mécanographiques », destiné à informer les chefs d'entreprises, chefs de services techniques et administratifs, des problèmes d'organisation et de rendement, de leur solution par les moyens modernes offerts par le matériel mécanographique et ses plus récents procédés d'emploi.

La direction des études de l'institut est assurée par M. André BRUNET, professeur chargé du cours de technique financière et comptable des entreprises au Conservatoire des Arts et Métiers.

Tous renseignements sont fournis sur demande adressée au secrétariat; une brochure contenant toutes indications utiles et les divers programmes est en vente au Conservatoire.

Institut scientifique et technique de l'Alimentation (antérieurement Centre de Bromatologie).

Cet institut, qui fonctionne avec le concours et la collaboration de la Fédération nationale des Syndicats des industries de l'Alimentation, est essentiellement un organisme d'enseignement technique supérieur. Il contribue notamment à former et à perfectionner les cadres des industries et commerces de l'alimentation.

L'enseignement porte sur les aliments et les industries de l'alimentation et non sur les problèmes de nutrition traités par d'autres organismes. Il comprend :

a. Un enseignement préparatoire aux études sur les matières alimentaires :

I. Généralités sur les aliments;

II. Notions fondamentales sur les divers groupes d'aliments.

b. Des cycles de conférences, relatifs aux divers groupes d'aliments. Origine : êtres vivants producteurs. Conditions de production. Composition. Conservation. Industrialisation.

c. Des conférences d'actualités, notamment sur les perfectionnements de la technologie des matières alimentaires

Institut technique de banque.

Créé sous les auspices du Centre d'enseignement technique de

banque, cet institut a pour objet l'enseignement supérieur de l'économie et des techniques bancaires et financières.

Il assure la formation des cadres des établissements de banque; il s'adresse également aux cadres spécialisés des entreprises privées.

Son programme d'études s'étend sur deux années. Les cours magistraux publics et gratuits sont complétés par des travaux pratiques ouverts aux seuls étudiants régulièrement inscrits.

Peut être inscrite toute personne pourvue du brevet professionnel d'employé de banque; des dérogations sont accordées par la commission technique de l'Institut, notamment en faveur des employés de banque susceptibles de suivre utilement les cours.

Les études sont sanctionnées par un diplôme d'État, le diplôme d'« Études supérieures de l'Institut technique de Banque ».

La direction des études est assurée par MM. ARDANT et BRANGER, professeurs au Conservatoire national des Arts et Métiers, chargés des cours d'« Organisation et fonctionnement des marchés financiers » et d'« Économie et technique bancaires ».

Institut de Technique sanitaire et d'Hygiène spéciale des Industries.

Organisme d'État ayant pour but la formation professionnelle de techniciens des diverses branches de l'assainissement, et délivrant en fin d'études et après examen probatoire :

- a. Un brevet d'État de technicien sanitaire;
- b. Un diplôme d'études supérieures de technique sanitaire.

Cet enseignement commence chaque année au mois de novembre pour se terminer en juin.

Institut de Topométrie.

Préparation à l'examen de géomètre-expert diplômé par le Gouvernement.

L'École nationale d'Assurances, créée par le Conseil national des Assurances, forme des techniciens, des courtiers et des agents généraux; elle coordonne l'action et l'enseignement des divers organismes qui dispensent l'enseignement de l'Assurance.

Les études comprennent :

Un enseignement professionnel de deux ans, sanctionné par un certificat d'aptitude professionnelle;

Un cycle « Normal » d'une durée d'une année universitaire, ayant pour but de former les cadres, inspecteurs, agents et courtiers d'assurances.

Les candidats admis appartenant à la profession prennent l'engagement d'y demeurer en activité pendant cinq ans. Ils conservent,

pendant leur scolarité, le bénéfice du traitement qu'ils touchaient au moment de leur admission à l'École.

Les candidats n'appartenant pas à la profession, peuvent bénéficier de bourses suivant le régime applicable à l'Enseignement supérieur.

Un diplôme d'Études d'Assurances est délivré après examen à la fin des études.

Un cycle « Supérieur », d'une durée de deux ans, ayant pour but de former le personnel de direction des entreprises d'assurances.

L'admission est décidée sur titres ou après concours.

Seuls les élèves ayant subi avec succès l'examen de fin d'études ont la qualité d'anciens élèves du cycle « Supérieur » de l'École nationale d'Assurances.

Un diplôme d'Études supérieures d'Assurances est délivré aux anciens élèves ayant présenté un mémoire de caractère original et personnel reconnu satisfaisant par le jury.

L'École supérieure des géomètres et topographes, prépare à l'examen de géomètre-expert D.P.L.G. et délivre un diplôme de fin d'études dispensant les élèves géomètres des épreuves écrites et orales de la partie finale de l'examen de géomètre-expert.

Le Centre de l'usinage et de la transformation des métaux a pour but la préparation spéciale et le perfectionnement des ingénieurs et techniciens responsables de l'utilisation des machines-outils dans les ateliers de mécanique. L'enseignement comprend des conférences, des travaux pratiques de laboratoire et d'atelier, des visites d'établissements industriels et techniques.

MUSÉE

Le musée renferme une collection inestimable d'environ 18.000 appareils et machines anciens et modernes, ainsi que des échantillons et des modèles réduits utilisés par les professeurs soit pour faire des démonstrations pendant leurs cours, soit pour exposer l'état d'une technique ou d'une industrie pendant les visites qu'ils dirigent.

Ces appareils sont groupés dans des galeries où le public est admis, le dimanche, de 10 heures à 17 heures, et les autres jours (sauf le lundi), de 13 h. 30 à 17 h. 30.

Des visites-conférences ont lieu le dimanche après-midi. Se renseigner au Secrétariat.

Le droit normal d'entrée au Musée est fixé à 50 francs par visiteur.

Entrée libre le dimanche.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque contient plus de 100.000 volumes, anciens et récents; elle reçoit les revues scientifiques et techniques françaises et étrangères.

L'accès de la Bibliothèque est autorisé les jours ouvrables de 14 heures à 19 h. 30 et le dimanche de 10 heures à 12 h. 30 aux personnes munies d'une carte délivrée par le Directeur du Conservatoire.

Année scolaire 1956-1957

TABLEAU SYNOPTIQUE

DÉSIGNATION	PROFESSEUR	CHEF DES TRAVAUX	PRO- GRAMME ÉTUDIÉ	JOUR	HEURE	LIEUX DES COURS	PAGE DU LIVRET où se trouve le programme
Mathématiques (en vue des appli- cations aux arts et métiers).	M. HOCQUEN- GHEM.	1 ^{re} année	Mercredi.	19 h. 30.	P. P.	87
			(1 ^{re} série).	Samedi.	17 heures.		
			1 ^{re} année	Mercredi.	20 h. 45.	T.	89
			(2 ^e série).	Samedi.	14 h. 30.		
2 ^e année.	Mardi.	19 h. 30.	Samedi.	18 h. 15.			
Mathématiques appliquées à l'art de l'ingénieur.	M. M. PARODI.	Année unique.	Mardi. Jeudi.	20 h. 30. 20 h. 30.	Y. Y.	89
Mécanique.....	M. METRAL.	3 ^e année.	Mardi. Vendredi.	19 h. 30. 19 h. 30.	Z. Z.	92
Travaux pratiques	M. RAYMOND.	—				222
Physique générale dans ses rap- ports avec l'industrie.	M. FLEURY.	1 ^{re} année.	Mercredi.	18 h. 15 19 h. 30.	C.	98
				(1 ^{re} série). (2 ^e série).			

DÉSIGNATION	PROFESSEUR	CHEF DES TRAVAUX	PRO- GRAMME ÉTUDIÉ	JOUR	HEURE	LIEUX DES COURS	PAGE DU LIVRET où se trouve le programme
Physique générale dans ses rap- ports avec l'industrie (suite).	M. FLEURY.	1 ^{re} année.	Samedi. (1 ^{re} série). (2 ^e série).	18 h. 15. 17 heures.	C. C.	98
Travaux pratiques	M. LE GALL.	—				225
Chimie générale dans ses rapports avec l'industrie.	MONDAIN- MONVAL.	2 ^e année.	Mardi. Dimanche.	19 h. 30. 11 heures.	P. P. P. P.	100
Travaux pratiques	M. SAINT-MAXEN.	—				221
Métrologie générale et industrielle.	M. FLEURY.	2 ^e année.	Dimanche.	11 heures.	A.	102
Travaux pratiques.....	M. COHEN.	—				224

COURS TECHNIQUES

Aéronautique	M. GIRERD.	1 ^{re} année.	Lundi. Mercredi.	18 h. 15. 18 h. 15.	V.	104
Travaux pratiques.....	M. PAYRE.					226
Agriculture, Biologie végétale, Production agricole.	M. DUFRENOY.	1 ^{re} année.	Lundi. Mercredi. Samedi.	19 h. 30. 19 h. 30. 15 h. 30.	V.	106
Travaux pratiques.....	M. CASTAN.	—				228

DÉSIGNATION	PROFESSEUR	CHEF DES TRAVAUX	PRO- GRAMME ÉTUDIÉ	JOUR	HEURE	LIEUX DES COURS	PAGE DU LIVRET où se trouve le programme
Art appliqué aux métiers	M. JANNEAU.	2 ^e année.	Mardi. Vendredi.	18 h. 15. 18 h. 15.	V.	108
Travaux pratiques	M. PERNET.	—				229
Automatisme industriel.....	1 ^{re} année.	Jeudi. Samedi.	19 h. 30. 19 h. 30.	V. Z.	
Biologie agricole et industrielle.	M. H. HEIM DE BALSAC.	2 ^e année.	Samedi.	17 heures.	A.	112
Chimie agricole et biologique.....	M. LAVOLLAY.	3 ^e année.	Jeudi. Vendredi.	19 h. 30. 19 h. 30.	Y.	115
Travaux pratiques.....	M. LEROUX.	—				230
Chimie appliquée aux matériaux de construction.	M. LAFUMA.	1 ^{re} année.	Lundi. Jeudi.	19 h. 30	A.	116
Travaux pratiques.....	M. THURET.					232

DÉSIGNATION	PROFESSEUR	CHEF DES TRAVAUX	PRO- GRAMME ÉUDIÉ	JOUR	HEURE	LIEUX DES COURS	PAGE DU LIVRET où se trouve le programme
Chimie industrielle.....	M. ÉTIENNE.	2 ^e année.	Lundi. Vendredi.	19 h. 30. 19 h. 30.	C. T.	120
Travaux pratiques.....	M. ARDITTI.					230
Chimie appliquée à la science et à l'industrie nucléaires.	M. GUERON.	Année unique.	Avril à Juin			118
Chimie tinctoriale.....	M. DENIVELLE.	2 ^e année.	Lundi. Mercredi.	18 h. 15. 18 h. 15.	T. Z.	124
Travaux pratiques.....	M. RINGEISSEN.	—				231
Constructions civiles.....	M. MESNAGER.	2 ^e année.	Mercredi. Samedi.	19 h. 30. 19 h. 30.	T.	126
Travaux pratiques.....	M. LESCAIL.	—				233
Électricité industrielle.....	M. N....	1 ^{re} année.	Lundi.	18 h. 15. (1 ^{re} série.) 19 h. 30. (2 ^e série.)	P. P.	129
Travaux pratiques.....	M. LECOUSTEY.	—	Jeudi.	18 h. 15. (1 ^{re} série.) 19 h. 30. (2 ^e série.)		234

DÉSIGNATION	PROFESSEUR	CHEF DES TRAVAUX	PRO- GRAMME ÉTUDIÉ	JOUR	HEURE	LIEUX DES COURS	PAGE DU LIVRET où se trouve le programme
Électrochimie	M. AUDUBERT.	2 ^e année.	Lundi. Vendredi.	19 h. 30. 18 h. 15.	T.	132
Travaux pratiques	M. CALMAR.	—				236
Enregistrement et reproduction des sons et des images.	M. DIDIER.	3 ^e année.	Vendredi.	18 h. 15.	C.	133
Travaux pratiques	M. DIDIER	—				237
Filature et Tissage	M.F. MAILLARD.	3 ^e année.	Mardi. Jeudi.	18 h. 15. 18 h. 15.	C.	138
Travaux pratiques	M. AMOUROUX.	—				239
Machines	M. THERY.	1 ^{re} année.	Lundi. Jeudi.	19 h. 30. 19 h. 30.	Z.	140
Travaux pratiques	M LAMBRAULT.	—				240
Matières plastiques (Traitement).	M. DUBOIS.	2 ^e année.	Lundi. Mardi.	19 h. 30. 18 h. 15.	Y. T.	144
Travaux pratiques	M. N...	—				242

DÉSIGNATION	PROFESSEUR	CHEF DES TRAVAUX	PRO- GRAMME ÉTUDIÉ	JOUR	HEURE	LIEUX DES COURS	PAGE DU LIVRET où se trouve le programme
Métallurgie et traitement des métaux.	M. COURNOT.	3 ^e année.	Mardi. Vendredi.	18 h. 15. 18 h. 15.	P. P. P. P.	147
Travaux pratiques	M. GUILLET.	—				244
Moteurs à combustion interne....	M. SERROYS.	1 ^{re} année.	Mardi. Vendredi.	18 h. 15. 18 h. 15.	A. A.	150
Travaux pratiques.....	M. MAGOT CUVRE	—				246
Photogrammétrie	M. POIVILLIERS.	1 ^{re} année.	Lundi. Jeudi.	18 h. 30. 18 h. 30.	École centrale.	155
Travaux pratiques	M. BRANDICOURT	—				249
Physique appliquée aux industries du vide et de l'électronique.	M. BOUTRY.	1 ^{re} année.	Lundi. Jeudi.	18 h. 15. 18 h. 15.	Y. Y.	157
Travaux pratiques.....	M ^{me} BAUDIN.	—				250
Physique appliquée à la Production du froid et à son utilisation.	M. LAINÉ.	1 ^{re} année.	Mardi. Vendredi.	19 h. 30. 19 h. 30.	A. A.	159
Travaux pratiques	M. DUMINIL.					251
Physique nucléaire en vue des applications.	M. MARTELLY.	Année unique.	Avril à juin.			161

DÉSIGNATION	PROFESSEUR	CHEF DES TRAVAUX	PRO- GRAMME ÉTUDIÉ	JOUR	HEURE	LIEUX DES COURS	PAGE DU LIVRET où se trouve le programme
Radioélectricité	M. N.	2 ^e année.	Mercredi. Samedi.	19 h. 30. 19 h. 30.	Y. Y.	161
Technique des rayons X et struc- ture des métaux.	M. GUINIER.	2 ^e année.	Avril à	juin.		163
Thermique industrielle	M. VÉRON.	3 ^e année.	Jeudi. Samedi.	18 h. 15. 18 h. 15.	Z. Z.	165
Travaux pratiques.....	M. N...					253
Traction électrique	M. GARREAU.	Année unique.	Lundi.	18 h. 15.	C.	

ENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

Assurances (au point de vue éco- nomique).	M. FOURASTIÉ.	2 ^e année.	Mercredi.	19 h. 30.	A.	171
Assurances (au point de vue juri- dique).	M. MALINSKI.	1 ^{re} année.	Mercredi.	18 h. 15.	A.	173

DÉSIGNATION	PROFESSEUR	CHEF DES TRAVAUX	PRO- GRAMME ÉTUDIÉ	JOUR	HEURE	LIEUX DES COURS	PAGE DU LIVRET où se trouve le programme
Droit commercial	M. FARGEAUD.	1 ^{re} année.	Mercredi. Samedi.	18 h. 15. 15 h. 45.	T. Z.	176
Économie industrielle et statistique.	M. DIVISIA.	2 ^e année.	Mercredi. Samedi.	18 h. 15. 14 h. 30.	Y. Y.	180
Travaux pratiques de statistique	MM. FERIGNAC.		Jeudi.			255
Exercices pratiques de statistique.	CHARTIER.		Vendredi.			256
Travaux pratiques de science éco- nomique	VERHULST.		Samedi.			256
Économie rurale.....	M. PRAULT.	Année unique.	Mercredi.	18 h. 15.	D.	184
Économie et Technique bancaires.	M. BRANGER.	1 ^{re} année.	Jeudi.	18 h. 15.	T.	186
Géographie économique (commer- ciale et industrielle).	M. MONBEIG.	2 ^e année.	Jeudi. Samedi.	18 h. 15. 14 h. 15.	V. V.	188
Géographie des transports.....	M. MONBEIG.	Année unique.	Vendredi.	18 h. 15.	Salle n° 2.	190
Histoire de la construction.....	M. ACHE.	1 ^{re} année.	Mardi. Vendredi.	19 h. 30. 19 h. 30.	V. V.	191
Histoire du travail et des relations industrielles.	M. FRIEDMANN.	1 ^{re} année.	Lundi. Vendredi.	18 h. 15. 18 h. 15.	Z. Z.	194

DÉSIGNATION	PROFESSEUR	CHEF DES TRAVAUX	PRO- GRAMME ÉTUDIÉ	JOUR	HEURE	LIEUX DES COURS	PAGE DU LIVRET où se trouve le programme
Organisation et fonctionnement des marchés financiers.	M. ARDANT.	1 ^{re} année.	Samedi.	17 heures.	T.	196
Organisation scientifique du tra- vail.	M. BOISDÉ.	2 ^e année.	Mercredi. Vendredi.	18 h. 15. 19 h. 30.	P. P.	199 256
Travaux pratiques.....		M. DELFOSSE.					
Physiologie du travail.....	M. SOULA.	2 ^e année.	Lundi.	18 h. 30.	I.N.E.T.O.P.	205
Travaux pratiques.....	M. MOYNIER.	—				
Sécurité du travail.....	M. SALMONT.	Année unique.	Mercredi. Samedi.	17 heures. 15 h. 45.	Y. Y.	208
Sélection et orientation profession- nelles.	M. BIZE.	2 ^e année.	Jeudi.	18 h. 30.	I.N.E.T.O.P.	208
Travaux pratiques.....							
Technique financière et comptable des entreprises.	M. A. BRUNET.	Année unique.	Vendredi. Vendredi.	18 h. 15. 19 h. 30	Y. C.	211
Travaux pratiques.....							
Théorie mathématique des assu- rances et calcul des probabilités.	M. DUBOUR- DIEU.	1 ^{re} année.	Lundi.	18 h. 15.	E.	218

Année scolaire 1956-1957

TABLEAU HORAIRE DES COURS

JOUR	HEURE	DÉSIGNATIONS	EMPLACEMENT
Lundi.	18 ^h 15	Aéronautique.....	V.
		Centre de l'Usinage.....	A.
		Chimie tinctoriale.....	T.
		Électricité Industrielle (1 ^{re} série)...	P. P.
		Électronique.....	Y.
		Expression des connaissances techniques.....	Salle n° 2
	18 ^h 30	Histoire du travail.....	Z.
		Physique nucléaire (1).....	
		Théorie mathématique des Assurances	E.
		Traction électrique.....	C.
		Photogrammétrie.....	École centrale.
		Physiologie du travail (2).....	I. N. E. T. O. P.
		Agriculture.....	V.
		Chimie appliquée aux matériaux...	A.
		Chimie industrielle.....	C.
19 ^h 30	Chimie nucléaire (1).....		
	Électricité Industrielle (2 ^e série)...	P. P.	
	Électrochimie.....	T.	
	Machines.....	Z.	
	Matières plastiques.....	Y.	
Mardi.	18 ^h 15	Art appliqué aux métiers.....	V.
		Matières plastiques.....	T.
		Filature et tissage.....	C.
		Métallurgie.....	P. P.
		Moteurs.....	A.
	19 ^h 30	Chimie Générale.....	P. P.
		Histoire de la Construction.....	V.
		Mathématiques Arts et Métiers (2 ^e année).....	T.
		Mécanique.....	Z.
		Physique du Froid.....	A.
20 ^h 30	Mathématiques Ingénieur.....	Y.	

(1) Enseignement donné d'avril à juin.

(2) I. N. E. T. O. P. : 41, rue Gay-Lussac, Paris, v°

JOUR	HEURE	DÉSIGNATIONS	EMPLACEMENT
Mercredi.	17 ^h	Sécurité du travail	Y.
		Aéronautique.	V.
		Assurances (juridiques).	A.
		Chimie tinctoriale.	Z.
		Droit commercial	T.
	18 ^h 15	Économie industrielle et Statistique. .	Y.
		Économie rurale.	D.
		O. S. T.	P. P.
		Physique générale (1 ^{re} série)	C.
		Rayons X (1).	
	19 ^h 30	Agriculture.	V.
		Assurances (économiques).	A.
		Constructions civiles.	T.
		Mathématiques Arts et Métiers (1 ^{re} année, 1 ^{re} série).	P. P.
		Mathématiques prép ^{res} [1 ^{re} série] (3). .	
	20 ^h 45	Physique générale (2 ^e série).	C.
		Radioélectricité.	Y.
Mathématiques Arts et Métiers (1 ^{re} année, 2 ^e série).		P. P.	
Mathématiques prép ^{res} [2 ^e série] (3). .			
Jeudi.	18 ^h 15	Centre de l'usinage.	A.
		Économie et techniques bancaires. . .	T.
		Électricité industrielle (1 ^{re} série). . .	P. P.
		Électronique	Y.
		Filature et tissage.	C.
		Géographie économique	V.
		Thermique industrielle.	Z.
	18 ^h 30	Photogrammétrie.	École centrale.
		Sélection et orientation professionnelles (2).	I. N. E. T. O. P.
	19 ^h 30	Automatisme industriel.	V.
		Chimie agricole et biologique.	Y.
		Chimie appliquée aux matériaux . . .	A.
		Électricité industrielle (2 ^e série) . . .	P. P.
Machines.		Z.	
20 ^h 30	Mathématiques ingénieur	Y.	

(1) Enseignement donné d'avril à juin.
 (2) I. N. E. T. O. P. : 41, rue Gay-Lussac, Paris, v^e.
 (3) Enseignement donné de février à juin.

JOUR	HEURE	DÉSIGNATIONS	EMPLACEMENT
Vendredi.	18 ^h 15	Art appliqué aux métiers	V.
		Électrochimie	T.
		Géographie des transports	Salle n° 2
		Histoire du travail	Z.
		Métallurgie	P. P.
		Moteurs	A.
	19 ^h 30	Rayons X (1)	
		Technique Financière	Y.
		Téléphonovision	C.
		Chimie agricole et biologique	Y.
		Chimie industrielle	T.
		Histoire de la construction	V.
		Mécanique	Z.
O. S. T.	P. P.		
Physique du froid	A.		
Technique financière et comptable	C.		
Samedi.	14 ^h 15	Géographie économique	V.
		Économie industrielle et Statistique	Y.
	14 ^h 30	Mathématiques Arts et Métiers (1 ^{re} année, 2 ^e série)	P. P.
		Mathématiques prép ^{res} [1 ^{re} série] (2)	
	15 ^h 30	Agriculture	V.
	15 ^h 45	Droit commercial	Z.
		Sécurité du travail	Y.
	17 ^h	Biologie agricole	A.
		Mathématiques Arts et Métiers (1 ^{re} année, 1 ^{re} série)	P. P.
		Organisation marchés financiers	T.
		Physique générale (2 ^e série)	C.
		Mathématiques Arts et Mét. (2 ^e année)	T.
	18 ^h 15	Physique générale (1 ^{re} série)	C.
		Thermique industrielle	Z.
		Automatisme industriel	Z.
19 ^h 30	Constructions civiles	T.	
	Mathématiques préparatoires (2)		
	Radioélectricité	Y.	
Dimanche	11 ^h	Chimie générale	P. P.
		Météologie	A.

(1) Enseignement donné d'avril à juin.

(2) Enseignement donné de février à juin.

INDEX

	Pages.
Actuariat (Théorie mathématique des assurances).....	218
Administration du Conservatoire.....	3
Administration (Conseil d').....	11
Admission (Conditions d').	
Aux cours.....	35
Aux travaux pratiques.....	37
Aéronautique (Enseignement).....	104
Travaux pratiques.....	226
Diplôme d'ingénieur.....	47
Aérotechnique (Institut).....	269
Agriculture, biologie végétale, production agricole.....	106
Travaux pratiques.....	228
Diplôme d'ingénieur.....	48
Alimentation (Institut scientifique et technique).....	271
Amis du Conservatoire.....	14
Anciens élèves du Conservatoire (Association).....	14
Art appliqué aux métiers (Enseignement).....	108
Travaux pratiques.....	229
Diplôme d'ingénieur.....	48
Brevet spécial de styliste industriel.....	85
Assistants (Liste des).....	23
Assurances (École Nationale d').....	272
Assurances au point de vue économique.....	171
Assurances au point de vue juridique.....	173
Assurances (Théories mathématiques des) et calcul des probabilités.....	218
Attestations.....	39
Banque (Institut technique).....	271
Bibliothèque.....	274
Biologie agricole et industrielle.....	112
BREVETS SPÉCIAUX.....	80
Analyste-Electrochimiste.....	80
Chimie appliquée aux matériaux de construction.....	81
Filature et tissage.....	82
Métallurgie.....	83

	Pages.
Sécurité du travail.....	84
Styliste industriel.....	85
Thermique industrielle.....	86
CENTRE DE L'USINAGE.....	273
CERTIFICATS.....	39
Céramique et verrerie.....	116
Travaux pratiques.....	232
Chauffage industriel (voir Thermique).....	165
Chaux et ciments.....	116
Chefs de travaux :	
Adresses et jours de réception.....	21
Chimie agricole et biologique.....	115
Travaux pratiques.....	230
Diplôme d'ingénieur.....	49
Chimie appliquée aux matériaux de construction.....	116
Travaux pratiques.....	232
Diplôme d'ingénieur.....	49
Brevet spécial.....	81
Chimie générale dans ses rapports avec l'industrie.....	100
Travaux pratiques.....	221
Chimie industrielle.....	120
Travaux pratiques.....	230
Diplôme d'ingénieur.....	50
Chimie tinctoriale.....	124
Travaux pratiques.....	231
Diplôme d'ingénieur.....	51
Chimie appliquée à la science et à l'industrie nucléaires.....	118
Ciments.....	116
Cinématographie.....	135
Conférences d'actualités scientifiques et industrielles.....	25
CONSEILS AUX AUDITEURS.....	26
CONSERVATOIRE :	
Administration.....	3
Notice historique.....	8
Conseil d'administration.....	11
Conseil de perfectionnement.....	13
Constructions civiles (cours préparatoire).....	264
Cours.....	126
Travaux pratiques.....	233
Diplôme d'ingénieur.....	52

	Pages.
COURS :	
Conditions d'admission.....	35
Tableau horaire.....	284
Tableau synoptique.....	275
Cours préparatoires.....	262
Diplômes d'études économiques supérieures.....	69
Diplôme d'ingénieur. <i>Voir : Ingénieur</i>	40
Documentation (Institut national des Techniques de la).....	270
Droit commercial.....	176
École nationale d'assurances.....	272
École supérieure des géomètres et topographes.....	273
Économie industrielle et Statistique (Enseignement).....	180
Travaux pratiques.....	255
Économie rurale.....	184
Économie et Technique bancaires.....	186
Électricité industrielle (Enseignement).....	129
Travaux pratiques.....	234
Diplôme d'ingénieur.....	53
Cours préparatoires.....	129
Électrochimie :	
Enseignement.....	132
Travaux pratiques.....	236
Électronique :	
<i>Voir Physique appliquée aux industries du vide et de l'électronique.</i>	157
Enregistrement et reproduction des images et des sons (Téléphonovision)	133
Travaux pratiques.....	237
Diplôme d'ingénieur.....	54
Expression des connaissances techniques.....	268
ENSEIGNEMENT :	
Organisation générale.....	24
Tableau horaire (année en cours).....	284
Tableau synoptique (année en cours).....	275
Enseignements spéciaux.....	265
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE. DIRECTION.....	3
Étude du travail et Orientation professionnelle (Institut national).....	269
Études économiques supérieures (diplômes).....	69
Examens annuels.....	38
Filature et Tissage (Enseignement).....	138
Travaux pratiques.....	239
Diplôme d'ingénieur.....	55
Brevet spécial.....	82

	Pages.
Froid industriel (Institut).....	269
Froid (Physique appliquée).....	159
Géographie Économique (industrielle et commerciale).....	188
Géographie des Transports.....	190
Géomètres (École supérieure).....	273
Histoire de la construction.....	191
Histoire du travail et des relations industrielles.....	194
Horaire des cours.....	284
INGÉNIEUR (Diplômes d') :	
Réglementation des examens.....	40
<i>Mention :</i>	
Aéronautique.....	47
Agriculture.....	48
Art appliqué.....	48
Chauffage industriel (<i>Voir Thermique</i>).....	65
Chimie agricole et biologique.....	49
Chimie appliquée aux matériaux de construction.....	49
Chimie industrielle.....	50
Chimie tinctoriale.....	51
Constructions civiles.....	52
Électricité industrielle.....	53
Électrochimie.....	53
Électrométallurgie.....	54
Enregistrement et reproduction des sons et des images.....	54
Industries textiles.....	55
Machines.....	55
Matières plastiques.....	56
Mécanique.....	57
Métallurgie.....	58
Moteurs à combustion interne.....	59
Organisation scientifique du travail.....	60
Photogrammétrie.....	61
Physique.....	61
Rayons X.....	62
Radiocristallographie.....	62
Sécurité du travail.....	63
Technique du vide et électronique.....	64
Thermique industrielle.....	65
Ingénieurs du Conservatoire (Union).....	14
Ingénieur des services sociaux.....	66

	Pages.
Inscription aux cours.....	35
Instituts du Conservatoire.....	269
Machines. Enseignement préparatoire au Cours.....	263
Cours.....	140
Travaux pratiques.....	240
Diplôme d'ingénieur.....	55
Marchés financiers (organisation et fonctionnement).....	196
Matériaux de construction (chimie appliquée aux), cours.....	116
Travaux pratiques.....	232
Mathématiques en vue des applications aux arts et métiers, cours.....	87
Travaux pratiques.....	222
Mathématiques appliquées à l'art de l'ingénieur, cours.....	89
Mathématiques préparatoires (Enseignement spécial).....	262
Matières plastiques.....	144
Travaux pratiques.....	242
Diplôme d'ingénieur.....	56
Mécanique (Enseignement).....	92
Travaux pratiques.....	222
Diplôme d'ingénieur.....	57
Métallurgie (Enseignement).....	147
Travaux pratiques.....	244
Diplôme d'ingénieur.....	58
Brevets spéciaux.....	83
Météorologie générale et industrielle.....	102
Travaux pratiques.....	224
Moteurs à combustion interne (Enseignement préparatoire au Cours)...	263
Cours.....	150
Travaux pratiques.....	246
Diplôme d'ingénieur.....	59
Musée.....	274
Organisation scientifique du travail.....	199
Travaux pratiques.....	260
Diplôme d'ingénieur.....	60
Organisation et fonctionnement des marchés financiers.....	196
Orientation professionnelle (Institut national d'Étude du travail et d')...	269
Perfectionnement (Conseil).....	13
Photogrammétrie (Enseignement).....	155
Travaux pratiques.....	249
Diplôme d'ingénieur.....	61
Physiologie du travail.....	205
Travaux pratiques.....	256

	Pages.
Physique appliquée aux industries du vide et de l'électronique.....	157
Travaux pratiques.....	250
Diplôme d'ingénieur.....	64
Physique appliquée à la production du froid.....	159
Travaux pratiques.....	251
Physique générale dans ses rapports avec l'industrie.....	98
Travaux pratiques.....	225
Diplôme d'ingénieur.....	61
Physique nucléaire en vue des applications.....	161
Prix et récompenses.....	39
PROFESSEURS :	
Adresses et jours de réception.....	15
Radio-électricité.....	161
Rayons X.....	16
Résistance des matériaux.....	267
Sanctions de l'Enseignement.....	38
Sécurité du travail.....	208
Diplôme d'ingénieur.....	63
Brevet spécial.....	84
Sélection et orientation professionnelles.....	208
Travaux pratiques.....	258
Services sociaux (diplôme d'ingénieur).....	66
Sons.....	135
Structure des métaux.....	163
Styliste industriel (brevet spécial).....	85
Taxes et droits.....	37-39
Techniques économiques et comptables (Institut national des).....	270
Technique financière et comptable des entreprises.....	211
Technique sanitaire et hygiène des industries.....	272
Télévision.....	137
Téléphonovision.....	133
Thermique industrielle, cours.....	165
Travaux pratiques.....	253
Diplôme d'ingénieur.....	65
Brevet spécial.....	86
Topométrie (Institut).....	272

	Pages.
Traction électrique.....	169
Traitement de surface des métaux (Enseignement spécial).....	265
Travail (Physiologie).....	205
Travail (Sécurité).....	208
Travaux pratiques (conditions d'admission).....	37
Union des Ingénieurs C.N.A.M.....	14
Verrerie.....	117



La PHOTOCOPIE et la MICROCOPIE de Documents et de Plans

par
Les PROCÉDÉS

utilisant
Les FILMS

Les PAPIERS

RECORDAK, KODAGRAPH
MICROFILE, STATFILE
*** PHOTOSTAT ***

RECORDAK, MICROFILE
STATFILE
* OMNIGRAPH TYPE B *

KODALINE, PHOTOSTAT
REFLEX, AIRGRAPH,
KODAK AUTOPOSITIVE

amélioreront votre organisation et
apporteront aux problèmes complexes
de l'archivage et de la reproduction
une solution moderne et rationnelle,
économique à tous les stades

Pour tous renseignements, s'adresser à

KODAK-PATHÉ

Départ' RECORDAK-PHOTOSTAT
37 Rue Danielle-Casanova, Paris-1^{er}
Tél. OPE 85-70 et 58-63

ÉDITIONS

SCIENTIFIQUES RIBER

117, boulevard de Sébastopol - PARIS (2°)

COURS DU CONSERVATOIRE

- B O U T R Y - *Physique du Vide*
D I D I E R - *Téléphonovision*
É T I E N N E - *Chimie industrielle*
F L E U R Y - *Physique générale (Résumés)*
G U I N I E R - *Rayons X - Radiocristallographie - Structure des Métaux*
H O C Q U E N G H E M - *Mathématiques générales*
L E F R A N D - *Cours et Problèmes d'Électricité industrielle*
M E S N A G E R - *Elasticité*
M É T R A L - *Mécanique*
M O N D A I N - M O N V A L - *Chimie générale*
S A L M O N T - *Sécurité du Travail*
S E R R U Y S - *Moteurs à Combustion interne*
T H É R Y - *Machines*

CATALOGUE DÉTAILLÉ SUR DEMANDE

Tél. : GUT. 44.50

III

ÉDITIONS

SCIENTIFIQUES RIBER

117, boulevard de Sébastopol - PARIS (2°)

|||||

PHYSIQUE GÉNÉRALE

P. FLEURY et - Mécanique physique - Chaleur, Thermodynamique, États de la Matière - Vibrations, Acoustique - Images optiques, Interférences Émission, Absorption, Propagation de la Lumière - Électrostatique, Magnétisme, Courants continus - Courants variables, Ondes électromagnétiques - Structures atomiques et moléculaires, Transmutation.

DIVERS

ARDANT - Cours de technique bancaire (épuisé)

BON Y - Le second degré (théorie et exercices) [épuisé]

DALSACE - Le bilan ; sa structure ; ses éléments

DARMOIS - Théorie et calcul des probabilités (épuisé)

DESFOSSE - La gestion financière des entreprises

EVENO - Vie et organisation des entreprises

FOURNEREAUX - L'étude de la gestion des entreprises

PETIT-DUTAILLIS - Le risque du crédit bancaire

Par un Groupe de Professeurs - Principes de technique bancaire

SIMON et CORDIER - Précis de droit commercial et contentieux bancaire

CATALOGUE DÉTAILLÉ SUR DEMANDE

Tél. : GUT. 44.50

Toutes les applications de

L'ÉLECTRONIQUE

moderne



LA MARQUE
DE
QUALITÉ

ÉCLAIRAGE

RADIO et TÉLÉVISION

TUBES ÉLECTRONIQUES

ÉLECTRO-ACOUSTIQUE

Cinéma

MATÉRIEL INDUSTRIEL

Soudure à l'arc

Appareils de mesure

Electrotechnique

Chauffage électronique

Rayons X

MATÉRIEL MÉDICAL

APPAREILS ÉLECTROTECHNIQUES

PHILIPS

50, AVENUE MONTAIGNE - PARIS-8^e

Pour vos travaux Photos

PLAQUES
FILMS
PAPIERS
PRODUITS

GUILLEMINOT

STÉ AN^{ME} R. GUILLEMINOT-BŒSPFLUG & C^{IE}

22, rue de Châteaudun

— PARIS (9^e) —

SOCIÉTÉ D'ÉLECTRICITÉ

MORS

SOCIÉTÉ ANONYME
au Capital de 200.000.000 de Francs

19, rue des Cordelières, 19

— PARIS (13^e) —

Tél. : PORT-Royal 26.14, 26.15, 26.16, 26.17

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

LIGNES HAUTE ET BASSE TENSION

ÉCLAIRAGE PUBLIC

POSTES DE TRANSFORMATION

T A B L E A U X

ENSEIGNES BAUQUIER

MAISON FONDÉE EN 1839

122, RUE MONTMARTRE

(COIN RÉAUMUR) - PARIS, 2^e

TÉL. LOUVRE 08-93 & 08-94

MAISON DE 1^{er} ORDRE

**TOUTES
LES
ENSEIGNES**

DEVIS ET CROQUIS SUR DEMANDE - CATALOGUE FRANCO
POSE PARIS PROVINCE

92, rue Bonaparte
Tél. : DANton 99.15



— PARIS (6°) —
C. C. P. Paris 75-45

LIBRAIRE-ÉDITEUR

LIVRES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

Quelques Livres fondamentaux

extraits du

CATALOGUE GÉNÉRAL

contenant plus de 2 000 titres répartis en 12 catalogues spécialisés
envoyés franco sur demande

- H. ARDANT.** - Introduction à l'étude des banques et des opérations de banque. Relié toile..... **1 550 F**
- André-A. BRUNET.** - La normalisation comptable au service de l'entreprise, de la science et de la nation. Broché..... **1 780 F**
- R.-B. THIBERT.** - La gestion prévisionnelle et contrôlée de l'entreprise. Relié toile..... **1 750 F**
- F. DIVISIÀ.** - Exposés d'économique.
Tome I : Introduction générale. L'apport des ingénieurs français aux sciences économiques. Broché..... **620 F**
- A. GUINIER.** - Théorie et technique de la radiocristallographie. **Sous presse**
- L. BRILLOUIN et M. PARODI.** - Propagation des ondes dans les milieux périodiques. Broché : **4 000 F.** — Relié toile.... **4 600 F**
- H. LAFUMA.** - Liants hydrauliques. Broché..... **730 F**
- A.-R. MÉTRAL.** - La machine-outil.
Tome I. Relié toile **4 400 F**
Tome II. Relié toile **5 300 F**
Tome III. Relié toile **5 900 F**
Tome IV. Relié toile **4 600 F**
Tome VI. Relié toile **2 500 F**
Tomes V, VII et VIII. En préparation.
- M. SERRUYS.** - La suspension et la direction des véhicules routiers. Broché **520 F**
- A. MERCIER.** - Traité de mathématiques.
Tome I. Broché **1 860 F**
Tome II. Broché **1 860 F**
- L. PAULING.** - Chimie générale. Broché : **2 900 F.** — Relié toile **3 200 F**
- A. FOILLÉ.** - Physique des vibrations à l'usage des ingénieurs.
Broché : **4 800 F.** — Relié toile..... **5 400 F**
- R. PRUDHOMME et G. LEMASSON.** - Cinématique.
Broché : **1 850 F.** — Relié toile..... **2 350 F**

REVUES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

LA NATURE - LA TECHNIQUE MODERNE - AUTOMATISME - CONSTRUCTION
LA VIE URBAINE - LA PRATIQUE DES INDUSTRIES MECANIKES - LA VIE AUTOMOBILE
L'ELECTRICIEN - REVUE TECHNIQUE PHILIPS - REVUE GENERALE DES CHEMINS DE FER
LES NOUVEAUX LIVRES SCIENTIFIQUES ET INDUSTRIELS

Tarifs d'abonnement et spécimens franco sur demande

Le service de LA BIBLIOGRAPHIE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE, donnant huit fois par an la liste complète des nouveaux livres techniques français et étrangers, est assuré aux clients de la LIBRAIRIE DUNOD

Eyrolles

EDITEUR

61, BOULEVARD S^T GERMAIN, PARIS

"PHYSIQUE GÉNÉRALE ET EXPÉRIMENTALE"

(d'après l'ancien *Traité de Physique* de LEMOINE et BLANC)

par

P. FLEURY,
Professeur au C. N. A. M.

J. P. MATHIEU
Professeur à la Faculté des Sciences
de Paris

☆

MECANIQUE-PHYSIQUE

Un volume relié toile 16 × 25, 440 p., 646 fig. 2.900 fr.

* *

CHALEUR THERMODYNAMIQUE ÉTATS DE LA MATIÈRE

Un volume relié toile 16 × 25, 524 p., 496 fig. 3.400 fr.

* * *

VIBRATIONS MÉCANIQUES ACOUSTIQUE

Un volume relié toile 16 × 25, 325 p., 360 fig. 3.000 fr.

* * * *

IMAGES OPTIQUES INTERFÉRENCES

Un volume relié toile 16 × 25, 524 p., 8 planches. fr.

"BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE TOPOMÉTRIE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS"

ALLARD et KIENERT - <i>Notions de travaux publics</i> (218 p.)	1.730 fr.
DANGER et ROUSSILHE - <i>Cours de topométrie urbaine</i> (138 p.)	1.540 -
MARTIN - <i>Cours de photo - topographie</i> (308 p.)	940 -
MARTIN - <i>Calcul numérique du topomètre</i> (106 p.)	530 -
MARTIN - <i>Cours de nomographie</i> (150 p.)	730 -
POIRÉE - <i>Réorganisation foncière et remembrement de la propriété rurale</i> (210 p.)	1.150 -
POIRÉE et OLLIER - <i>Assainissement agricole et drainage</i> (244 p.)	1.600 -
VIGNEROT - <i>Cours d'expertise foncière, agricole et forestière</i> (124 p.)	690 -

